



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

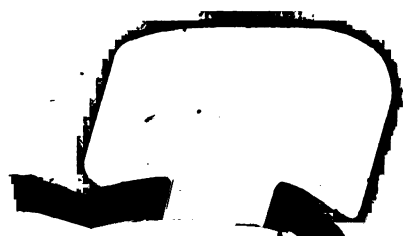
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

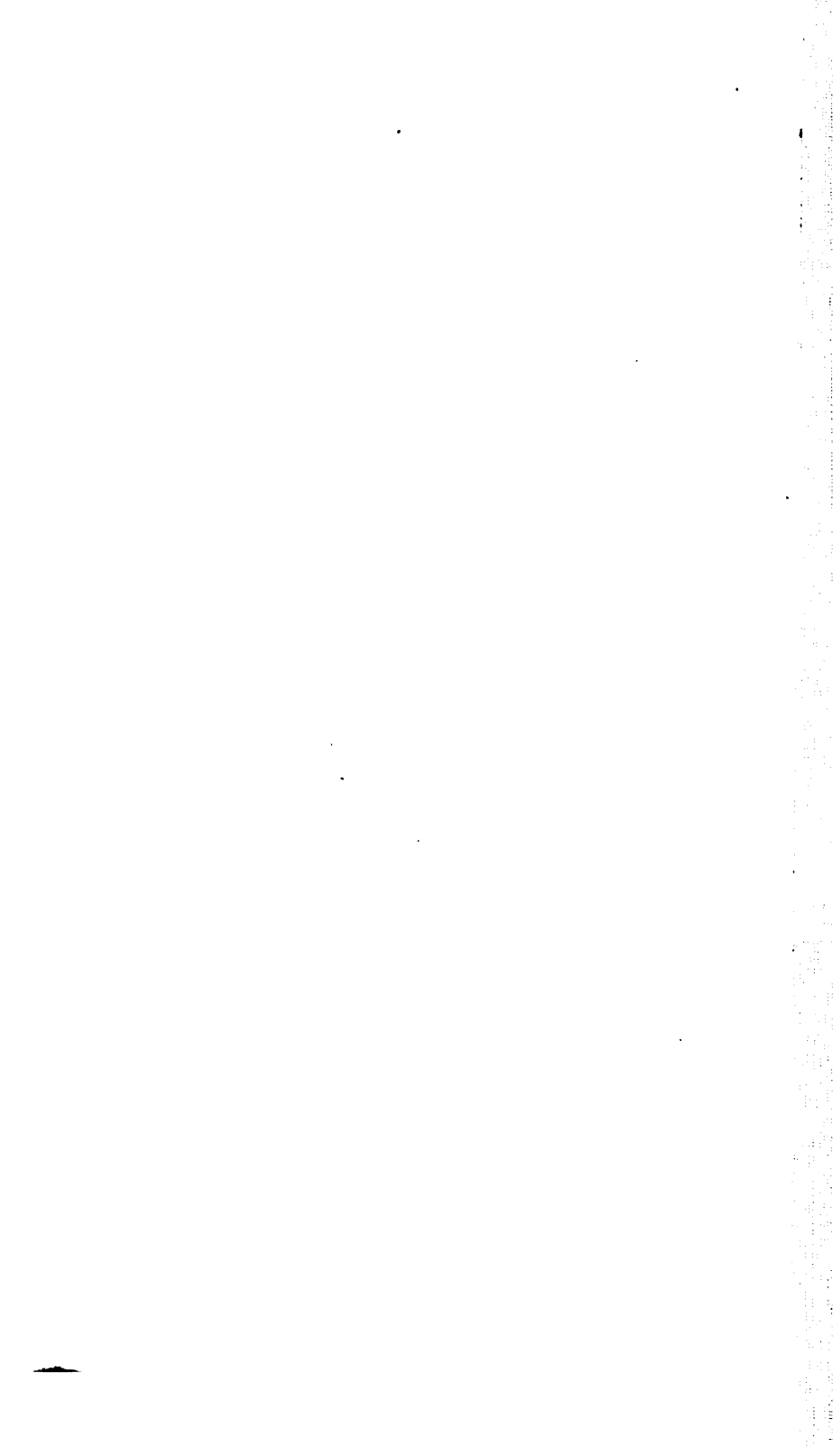
Nous vous demandons également de:

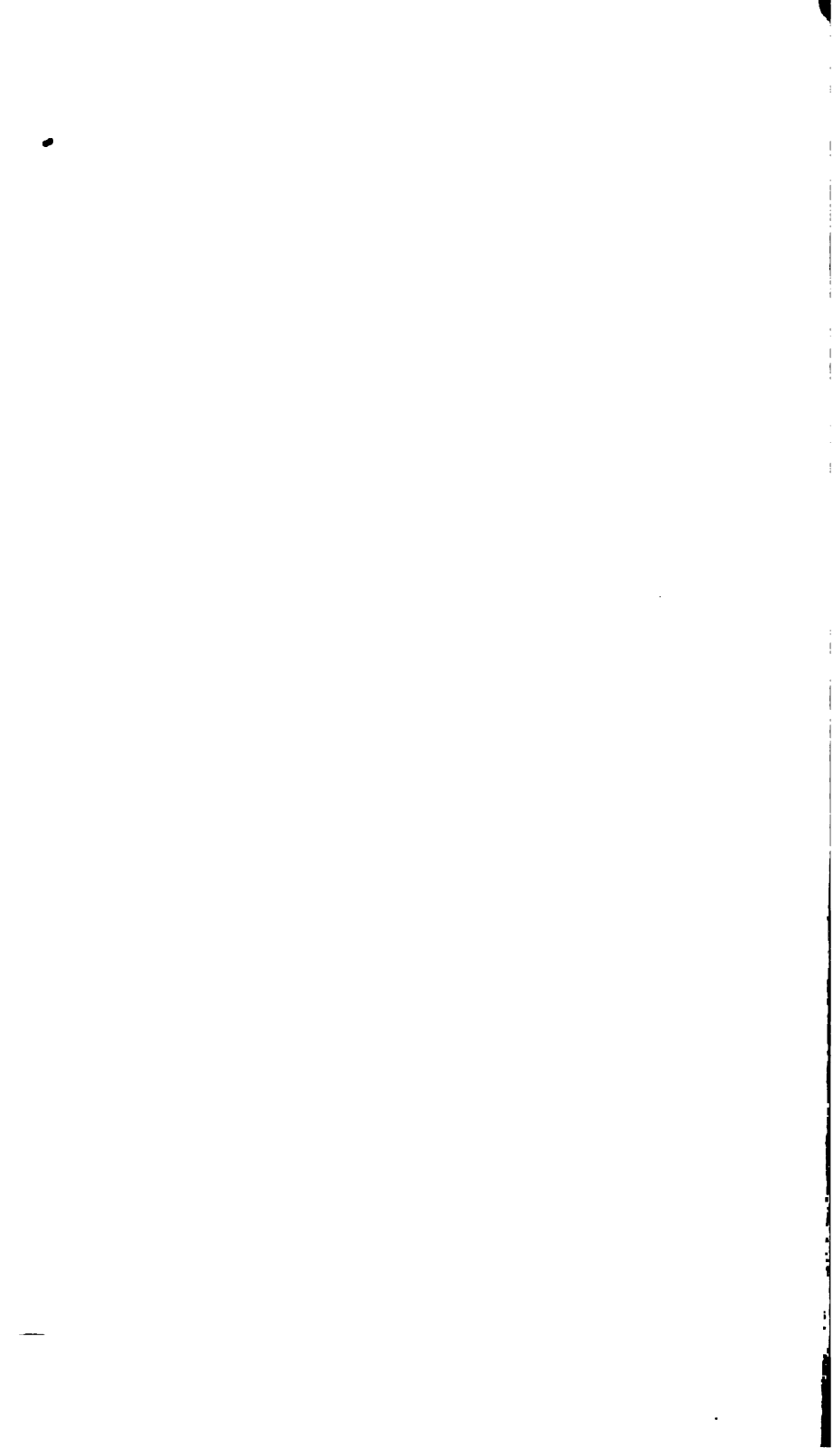
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

L'HISTOIRE DE BRETAGNE



NEUVIÈME ANNÉE

(1885-1886)

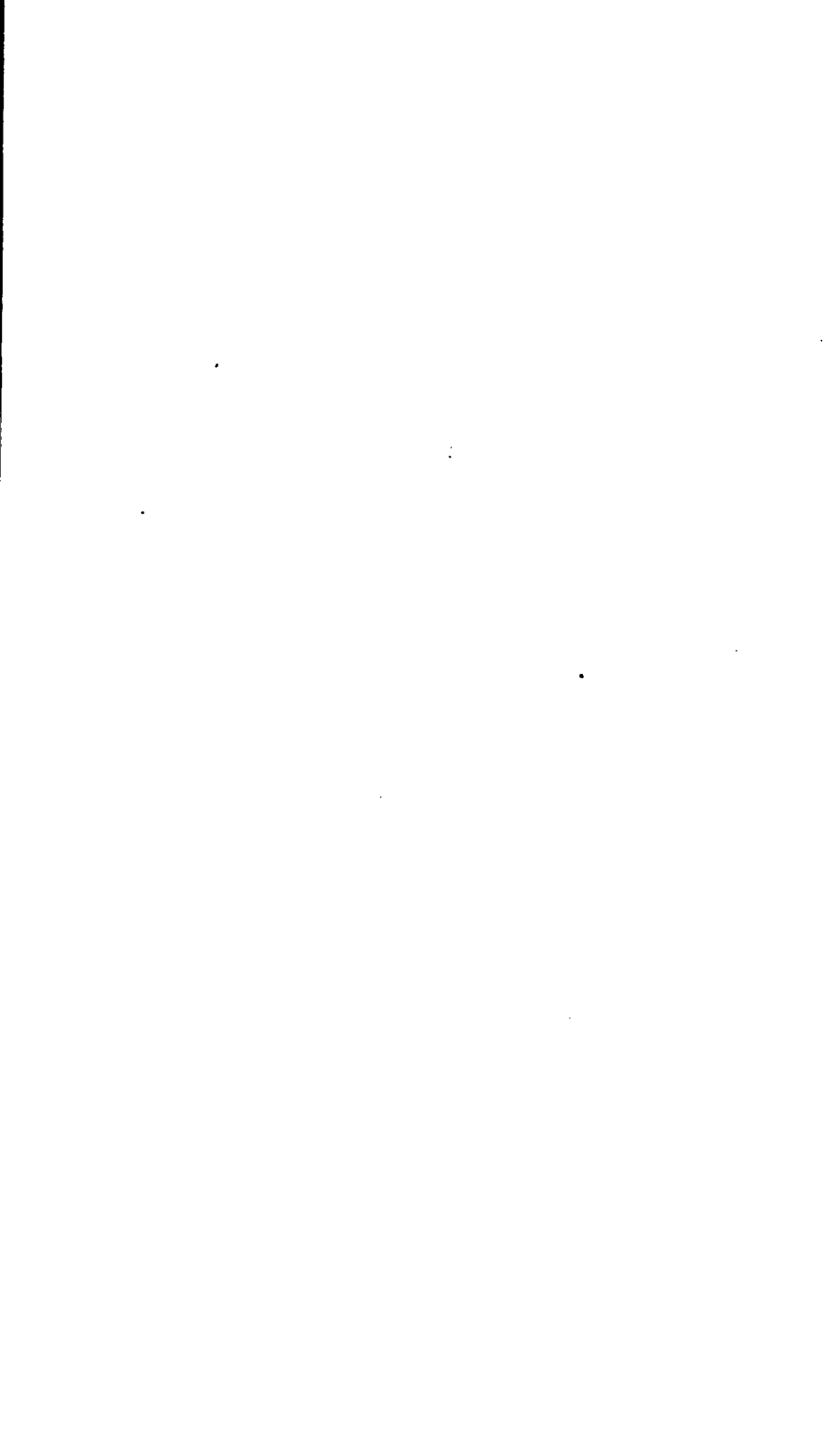


NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.LXXX.VI



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 450 exemplaires in-8° vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



NEUVIÈME ANNÉE

(1885/1886)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXX.VI

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
381456A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1928 L

NOV 1928
2187
V. 100



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1885

Président. ARTHUR DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-Présidents. Général ÉMILE MELLINET, place Launay,
8, à Nantes;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes;

Secrétaire-adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, à Nantes;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillon, à
Nantes;

Trésorier-adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes.

Bibliothécaire-archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, au château d'Eu
(Seine-Inférieure);

Marquis de GRANGES DE SURGÈRES, au château de la Ga-
renne, Eeckeren (Belgique);

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes;

Anthime MENARD père, avocat, à Nantes;

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes;

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Robert OHEIX, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère).

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Ludovic CORMERAIS, à Nantes (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne).

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DU 17 JUILLET 1885 AU 26 MAI 1886



- M. le comte Hervé d'ARMAILLÉ,**
Au château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire). —
9 décembre 1885.
- M. AZÉGOR,**
A Penvenan (Côtes-du-Nord). — 17 juillet 1885.
- M. le comte Amédée DE BEJARRY, sénateur,**
Au château de la Roche-Louheris, par Sainte-Hermine (Vendée).
— 16 février 1886.
- M. BENOIST,**
Au Gâvre (Loire-Inférieure). — 9 décembre 1885.
- M. le baron BERTRAND-GESLIN,**
A Nantes. — 26 mai 1886.
- M. DE LA BROUSSE DE VEYRAZET,**
Chef de bataillon au 135^{me} de ligne, à Angers (Maine-et-Loire). —
16 février 1886.
- M. Amador DE BUSNEL,**
A Nantes. — 17 juillet 1885.
- M. le comte DE CARCARADEC,**
Au château de Kerivon (Côtes-du-Nord). — 26 mai 1886.
- M. le baron DE CHATAUX,**
A Angers. — 16 février 1886.

- M. DE LA CHEVANERIE,**
Capitaine au 12^e cuirassiers, à Angers (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. l'abbé DANIEL,**
Curé de Saint-Sauveur de Dinan. — 2 septembre 1885.
- M. LÉON DIEU,**
Commandant au 65^{me} de ligne, à Nantes. — 9 décembre 1885.
- M. le comte YVAN DU DORÉ,**
Château de la Chataillère, par Segré (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. Edgard EON,**
Notaire, à Nantes. — 2 septembre 1885.
- M. Étienne FORMON,**
Château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. A.-N. GABORIAU,**
A Nantes. — 16 février 1886.
- M. le vicomte DES GARETS,**
Château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine). — 9 décembre 1885.
- M. LAVENIER,**
Notaire, à Saint-Gervais (Vendée). — 26 mai 1886.
- M. l'abbé LE BOURDELLÈS,**
Vicaire à Bégard (Côtes-du-Nord). — 16 février 1886.
- M. l'abbé LEMESLE,**
Professeur au petit séminaire des Couëts (près Nantes). — 9 décembre 1885.
- M. A. LEROY,**
Imprimeur, à Rennes. — 9 décembre 1885.
- M. Th. MAISONNEUVE,**
A Nantes. — 2 septembre 1885.
- M. le vicomte L. DE MAQUILLÉ,**
Château de Marsillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.
- M. G. MARCEL,**
Avocat, à Nantes. — 26 mai 1886.

- M. J. MARTIN,**
Docteur ès-lettres, à Paris. — 9 décembre 1885.
- M. F. MARY,**
Avocat, à Nantes. — 26 mai 1886.
- M. Maurice DE MIEULLE,**
Au château de la Thébaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).
— 17 juillet 1885.
- M. le comte Émile DE LA MORINIÈRE,**
Château de la Tour-du-Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire). —
17 juillet 1885.
- M. J.-L. OLLIVIER,**
Receveur des contributions à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord).—
17 juillet 1885.
- M. le comte DE PIMODAN,**
A Nantes. — 26 mai 1886.
- M. RESAL,**
Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Nantes. — 9 décembre 1885.
- M. l'abbé ROBERT,**
De la Maison de l'Oratoire, à Rennes. — 2 septembre 1885.
- M. le marquis DE ROBIEU,**
Château de Robieu, par Quintin (Côtes-du-Nord). — 9 décembre
1885.
- M. le comte F. DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS,**
Château des Dervallières, Chantenay (Loire-Inférieure). — 17 jull-
let 1885.
- M. le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD,**
A Nantes. — 26 mai 1886.
- M. Norbert SAULNIER,**
Avocat, à Rennes. — 2 septembre 1885.
- M. le vicomte DE TRÉDERN,**
Château de la Lizière, par Saint-Martin-du-Bois (Maine-et-Loire).
— 16 février 1886.
- M. J. DE VEZINS,**
Château du Bois-Saint-Louis, par Maulévrier (Maine-et-Loire). —
17 juillet 1885.
-



MEMBRE DÉCÉDÉ



M. le M^l^e DE LA BRETESCHE,

5 avril 1878. — Décédé le 30 janvier 1885.

(Nous n'avons pas mentionné le décès ni publié la notice de M. le M^l^e de la Bretesche dans le précédent *Bulletin*, n'ayant pas recueilli à temps les renseignements nécessaires.)





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 17 JUILLET 1885.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. le M^{is} de Villoutreys, le M^{is} de Granges de Surgères, H. Lemeignen, Alex. Perthuis, E. Boubée, Joseph Josse, Emile Grimaud, l'abbé Cordé, C^{is} Régis de l'Estourbeillon, Jules du Champ-Renou, Olivier de Gourcuff, R. Blanchard.

Etat des publications. — Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires du *Bulletin* de la huitième année, qui est actuellement en distribution.

M. le Président rappelle qu'à l'origine de la Société, M. Lemeignen proposa et fit agréer la réimpres-

sion des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart. Diverses circonstances avaient jusqu'ici fait ajourner cette publication, qui présente des difficultés spéciales. Récemment, M. de la Grimaudière, délégué de la Société des Bibliophiles Bretons dans l'Ille-et-Vilaine, a transmis au Bureau des propositions faites à la Société, en vue de cette réimpression, par un éditeur de Rennes, M. Caillière. Le Bureau, les ayant examinées et jugées avantageuses, les a acceptées. Les *Chroniques* d'Alain Bouchart seront imprimées in-quarto, dans le format ordinaire de nos publications, et dans un caractère analogue à celui des *Archives de Bretagne* ; elles comprendront 700 pages environ. On les divisera en deux volumes, et la disposition à deux colonnes, qui existe dans trois éditions de Bouchart sur cinq, sera adoptée. Deux années seront employées à cette publication ; un volume, divisé lui-même en deux fascicules de 178 et 200 pages, paraîtra chaque année. L'édition reproduira les gravures des éditions anciennes, notamment les sept planches historiques ; elle donnera toutes les continuations, avec les principales variantes ; la correction des épreuves sera confiée aux soins érudits de M. Lemeignen. Cette importante publication ne fera pas perdre de vue à la Société les autres travaux qu'elle a sur le chantier : le *Bombardement de Saint-Malo*, qui sera prêt avant novembre, et le *Glossaire étymologique*, qui servira de complément au *Mystère de sainte Barbe*.

Elections pour le renouvellement du Bureau de la Société, du Conseil et des Délégués. — Ces élections donnent les résultats suivants :

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Président, M. Arthur de la Borderie.

Vice-Président, M. le général Mellinet.

— M. Henri Lemeignen.

Secrétaire, M. Olivier de Gourcuff.

Secrétaire-adjoint, M. le comte Régis de l'Estourbeillon.

Trésorier, M. Alexandre Perthuis.

Trésorier-adjoint, M. Jules Rialan.

Bibliothécaire, M. René Blanchard.

CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ

MM. Camille Dupuy.

Le marquis de Granges de Surgères.

Anthime Menard père.

R. le Quen d'Entremeuse.

Claude de Monti de Rezé.

Joseph Rousse.

DÉLÉGUÉS

MM. Arthur du Bois de la Villerabel,	}	Côtes-du-Nord.
Robert Oheix,		
Le vicomte H. de la Villemarqué,	}	Finistère.
Le marquis de Bremond d'Ars,		
V. Audren de Kerdrel, —		Morbihan.
H. de la Grimaudière, —		Ille-et-Vilaine.
René Kerviler,	}	Loire-Inférieure.
Ludovic Cormerais,		

Communications diverses. — M. le marquis de Surgères lit un chapitre de sa *Bibliographie Le Sagiennne*, consacré à la traduction ou plutôt à l'imitation que Le Sage fit paraître des *Lettres galantes d'Aristénète*. C'est en 1698 que fut publiée la traduction de Le Sage ; elle fut imprimée sous la rubrique de Rotterdam, mais le véritable lieu d'impression est probablement Chartres. On ne trouve dans ce livre de jeunesse aucune des qualités maîtresses qui caractérisent les ouvrages originaux de Le Sage.

M. Emile Grimaud annonce à la Société qu'un des poètes les plus distingués de la Bretagne contemporaine, M. Emile Péhant, ancien bibliothécaire de la ville de Nantes (né à Guérande en 1813, mort en 1876), vient de recevoir la consécration posthume de son talent. Ses amis ont obtenu qu'une plaque commémorative fût posée dans l'église Saint-Aubin de Guérande ; sur cette plaque, fixée dans le mur qui fait face à l'autel, a été gravé un beau sonnet de l'auteur à la sainte Vierge.

Exibitions. — Par M. le marquis de Villoutreys :

Vocabularius perutilus utrius juris tam civilis quam canonici... Venalem comperies Cadomi in domo Michaelis Angier Universitatis ejusdem loci religatoris ac librarii, Redonis quoque ab Johanne Mace, e regione Sancti Salvatoris, sub signo divi Evangeliste Johannis, necnon Rothomagi in officinâ Ricardi Mace (1512).

Curieuse impression gothique d'un livre rare, intéressant surtout par les noms des libraires normands et bretons.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° Une médaille commémorative de l'inauguration de la statue de Louis XV, à Rennes, par les Etats de Bretagne, avec cette légende : *Ludovico XV, regi christianissimo redivivo et triumphanti, hoc amoris pignus et salutis publicæ monumentum Comitia armorica posuere, anno M. DCC. XLIV.*

2° Deux gravures du dessinateur breton Huguet, représentant « l'élévation perspective de la nouvelle place du palais de Rennes, construite et réformée sur les dessins de M. Gabriel, principal architecte du roi, » et « l'élévation perspective de l'hôtel de ville de Rennes, dans lequel se tiendront les États de la province. »

Par M. Arthur de la Borderie :

Un spécimen de la publication des *Monuments originaux de l'histoire de saint Yves*, avec l'épreuve d'une des planches qui accompagneront le volume, la reproduction parfaitement exécutée du vitrail de Moncontour (Côtes-du-Nord) qui représente les principaux traits de la vie de saint Yves.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Amitiez, amours et amourettes*, par M. Le Pays, dernière édition, revue, corrigée et augmentée. — A Paris, chez Charles de Sercy, 1667 (4° édition du livre de Le Pays).

2° *Théâtre de Monsieur de Crébillon*. — A Paris, chez Pierre Ribou, 1717 (avec un envoi autographe de l'auteur).

3° *Aristotelis de poetica*. — *Glasguæ, in ædibus academicis*, 1745 (volume grec qui porte la signature de P.-L. Courier).

Par M. le marquis de Surgères :

Une signature de François La Noue, dit Bras-de-Fer, du 22 décembre 1596. « De la Noue et de Chouppes donnent quittance à F. Hotman, trésorier de l'épargne, pour être allés auprès du roi, avec d'autres députés, à l'assemblée de Loudun. »



SÉANCE DU 2 SEPTEMBRE 1885, A SAINT-MALO.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. P. de la Bigne-Villeneuve, Huon de Penanster, Guillotin de Corson, Jotion des Longrais, C^{te} Ch. de Lorgeril, C^{te} de Palys, Paris-Jallobert, B. Pocquet, L. Prud'homme, Salmon-Laubourgère.

État des publications. — Le président dépose sur le bureau huit bonnes feuilles contenant la reproduction exacte, page pour page, du *Bombardement de Saint-Malo* (en 1693), poème *lyrique* imprimé à Saint-Malo, chez Raoul de la Mare, en 1694 ; il place à côté de ces feuilles l'unique exemplaire connu de ce poème, provenant de la bibliothèque du poète breton Edouard Turquety. La réimpression comprendra en outre diverses pièces rares, du même temps, relatives au même événement. Ce volume sera distribué aux sociétaires en octobre.

Le président met aussi sous les yeux de la réunion plusieurs feuilles du *Dictionnaire étymologique du breton moyen* (deuxième partie du *Mystère de Sainte-Barbe*), dont l'impression se poursuit activement.

Communications diverses. — M. l'abbé Paris-Jallobert donne l'analyse de deux documents curieux, qui intéressent la Bretagne et se trouvent aujourd'hui aux archives départementales de la Mayenne, dans le fonds de l'abbaye de la Roë.— Le premier est le *confessionnal* d'Anne de Bretagne, bref manuscrit de la Chancellerie romaine, du 26 août 1513, accordant à la duchesse et à Claude de France, sa fille, ainsi qu'aux personnages de leur suite, composée de cinquante gentilshommes et d'autant de demoiselles, un certain nombre de dispenses et de privilèges ecclésiastiques.

Le second, daté du 18 juin 1516, est la lettre d'affiliation de Claude de France, femme de François I^{er}, à la confrérie du Saint-Suaire de Notre-Seigneur, érigée dans la chapelle du château de Chambéry, en reconnaissance des offrandes faites par la princesse, lorsqu'elle vint adorer cette précieuse relique. Après l'énumération des privilèges octroyés par les souverains pontifes, se trouve la formule d'absolution plénière, dont le confesseur devait se servir après avoir entendu la confession de la Reine.

Histoire de l'imprimerie à Dol, Dinan, Saint-Malo. — A Dol, l'imprimerie n'a fait son apparition qu'au XVIII^e siècle ; à Saint-Malo, au commencement du XVII^e, en 1606, car il n'y a pas lieu de tenir compte de la *Vie de S. Malo* par Bili, soi-disant imprimée en cette ville en 1555, mais que

personne n'a jamais vue. La première impression de Saint-Malo, connue et certaine, est celle des *Statuts du diocèse de Saint-Brieuc*, de Michel de Marconnay, imprimés en 1606 par Pierre Marcigay, qui exerça son art en cette ville jusque vers 1630 et travailla, par ordre de l'évêque Guillaume Le Gouverneur (1611-1630), aux ouvrages de liturgie et de discipline ecclésiastique destinés au diocèse de Saint-Malo ; il imprima, entre autres : *Statuts synodaux*, 1^{re} édition en 1613, fort rare, dont la bibliothèque de Saint-Malo possède un exemplaire ; 2^e édition, en 1620, beaucoup plus développée, mais moins rare, avec un portrait de Guillaume Le Gouverneur ; — *Missel*, 1^{re} édition, petit in-folio en 1609 ; 2^e édition, d'un plus grand format, en 1616 ; — *Rituel*, in-4°, en 1618, etc. — M. L. Prud'homme met sous les yeux de la réunion un exemplaire de ce *Rituel*, dont le titre manque, mais dont l'identité est certaine. — M. de la Borderie, après avoir donné les indications qui précèdent, exhibe un fragment du Missel de 1616 (dont on ne connaît pas d'autre trace), consistant en trois gravures in-folio pour diverses fêtes et un magnifique frontispice gravé de Léonard Gaultier, où l'artiste a fait entrer, entre autres ornements, la marque de Pierre Marcigay et les armes du chapitre de Saint-Malo.

Quant à Dinan, l'art typographique s'y est établi quelque peu avant la fin du XVI^e siècle. Le premier livre imprimé en cette ville, que l'on connaisse jusqu'ici, est un volume petit in-8° assez épais, comprenant 292 feuillets (584 pages) et intitulé : *ESCRIT DE L'EVESQUE DE SAINT-BRIEV, contenant les raisons qui*

l'ont retenu en l'Union des Catholiques, contre la partialité des Heretiques et Schismatiques, leurs associez et fauteurs. — A Monsieur l'evêque du Mans. — A DINAN, par Julien Aubiniere, Imprimeur, demeurant en la rue des Changes. 1593. — M. de la Borderie met sous les yeux de la réunion ce livre, curieux à tout point de vue, même au point de vue historique, et dont on ne connaît aujourd'hui que trois exemplaires.

Exhibitions. — Par M. L. Prud'homme :

1° *Vita Sancti Secundi*, manuscrit latin en belle écriture du XI^e siècle, in-4°.

2° *Rituel de Saint-Malo*, de 1618 (voir ci-dessus).

3° Manuscrit in-folio, contenant en original les lettres des ministres du Régent, relatives aux affaires du temps, adressées, en 1720 et années suivantes, au marquis de Coëtquen, lieutenant du roi en Haute-Bretagne et gouverneur de la ville de Saint-Malo.

4° *Décade des Républicains, recueil à l'usage du temple de la Raison, offert aux sans-culottes.* — A PORT-MALO, de l'imprimerie L.-H. Hovius fils, place de la Raison, n° 30, l'an deux de la République, in-18. — Plusieurs de ces *cantiques* républicains sont signés : « *Clairfons*, acteur du spectacle d'Angers, actuellement à Port-Malo. » Un hymne patriotique porte la mention suivante : « Les accompagnements sont du citoyen *Simon*, musicien du spectacle... »

Par M. A. de la Borderie :

1° Table de la Coûtume de Bretagne, imprimée à Nantes en gothique (sans date, mais de 1492 à 1500) par Étienne Larcher, petit in-8°.

2° *Missale ad usum ecclesiæ Redonensis*, imprimé

en 1531, sans lieu d'impression, mais très probablement à Rennes, par Jean Baudouyn, in-4° gothique.

3° *Liste des échevins de Rennes de 1600 à 1756*, in-4°, 2^e édition, continuée jusqu'en 1788, tirée à trois exemplaires.

4° *Pétition des habitants de Saint-Malo à l'Assemblée nationale*, du 10 mai 1792, demandant la destruction partielle du château de Saint-Malo, avec un curieux plan de cette ville en tête de la pétition.

5° Quatre dessins originaux de M. Th. Busnel sur des sujets bretons, un, entre autres, représentant S. Budoc, évêque de Dol, traversant l'Océan dans une auge de pierre (comme le raconte sa légende), debout, crosse en main, et plongé dans l'étude des Écritures.



SÉANCE DU 9 DÉCEMBRE 1885.

Présidence de M. H. LEMEIGNEN, vice-président.

Présents : MM. le M^{re} de Villoutreys, G. Bourcard, Mercier, Alex. Perthuis, Charles Billot, Boulanger-Lesur, Emile Grimaud, O. de Gourcuff, Joseph Rousse, Claude de Monti de Rezé, Jules du Champ-Renou, R. Blanchard, de l'Estourbeillon.

MM. A. de la Borderie et le général Mellinet avaient exprimé leurs regrets de ne pouvoir assister à la

séance, dans des lettres dont il a été donné lecture à la Société.

Etat des publications. — Sont déposés sur le bureau un exemplaire in-4° et un exemplaire in-8° du dernier ouvrage édité par la Société, et qui va être immédiatement distribué, le *Bombardement de Saint-Malo en 1693*. M. le président donne lecture de la préface, où M. de la Borderie a mis en relief la naïveté précieuse du livre et son insigne rareté bibliographique, qui lui ont mérité l'honneur d'une réimpression. On a joint à cette réimpression littéraire une relation contemporaine de l'événement, tirée du *Mercurie Galant* de 1693, et deux documents iconographiques, l'un donnant la coupe de la machine infernale, l'autre reproduisant *in extenso* un curieux dessin du temps, où le bombardement est figuré dans tous ses détails. On fait ensuite passer sous les yeux des membres présents quelques feuilles du *Glossaire étymologique du breton moyen*, qui complètera le *Mystère de sainte Barbe*, et une partie de la première feuille de la réimpression des *Chroniques* d'Alain Bouchart. Ces deux publications vont être activement poursuivies. On donnera entre temps le tome I des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, depuis longtemps attendu.

Exhibitions. — Par M. Charles Billot :

1° *Les Heures de Notre-Dame à l'usage de Paris, imprimées par Jouault, pour Madeleine Ourcet, veuve de François Regnault, à l'enseigne de l'éléphant, le 17^e jour de juin 1550.* Ce volume rare, dans un magnifique état de conservation, est enfermé dans une reliure mosaïque, genre Grolier ou Maioli, proba-

blement lyonnaise et certainement du XVI^e siècle ; le dos seul a été restauré.

2° *Oratio Dominica CL linguis versa*, 1801. Cette traduction du *Pater* en cinquante langues est une des plus belles productions de l'Imprimerie alors Nationale.

3° Un manuscrit du XV^e siècle (livre d'heures) avec de très jolies bordures et quelques miniatures.

Par M. Alex. Perthuis :

1° *Discours de la guerre et descente que les Anglois et Flamans se sont efforcés de faire en Bretagne* (appartenant à M. le baron Pichon). — Paris, pour Mathurin Breuille, 1558 (plaquette de six feuillets, rarissime, dans une reliure de Chambolle-Duru. Un exemplaire, probablement le seul connu avec celui-ci, a passé à la vente Sunderland, en avril 1882).

2° *Telen Arvor (la Harpe d'Armorique)*, par Brizeux. Lorient, 1844. Exemplaire auquel on a ajouté un portrait de Brizeux, tiré d'un journal illustré du temps.

Par M. Boulanger-Lesur :

1° *Plans et profils des principales villes de la province de Bretagne* (par Tassin), s. l. n. d.

2° *Plans et profils des principales villes du duché de Lorraine*, par le sieur Tassin. — Paris, 1633.

Par M. Émile Grimaud :

1° *Marie*, poème (1^{re} édition, sans nom d'auteur, du poème de Brizeux).

2° *Marie*, poème (2^e édition in-8°, également sans nom d'auteur. Exemplaire enrichi des variantes manuscrites de la 1^{re} édition).

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Chrestiennes confutations du poinct d'honneur sur lequel la noblesse fonde aujourd'huy ses querelles et monomachies*, par Christophle Cheffontaines, dit Penfeuntenyou. — Paris, Claude Frémy, 1568. Bel exemplaire du plus curieux ouvrage du religieux breton Cheffontaines.

2° *Amitiez, Amours et Amourettes*, par M. Le Pays. — A Grenoble, Philippe Charvys, 1665. Cette 3^e édition des *Amitiez, Amours et Amourettes*, est suivie de la 1^{re} édition de l'ouvrage, qui depuis y a toujours été réunie : *Portrait de l'auteur des Amitiez, Amours et Amourettes*, envoyé à Son Altesse Madame la duchesse de Nemours. — Grenoble, Philippe Charvys, 1665.

3° *Poésies diverses*. — A Leyde, chez Irameniota (Nantes, Antoine Marie, 1749). — A la suite de cet exemplaire des *Poésies de Séraphique Bertrand*, on trouve un manuscrit du même auteur, la paraphrase du psaume L, *Miserere*, avec un envoi au chevalier de la Maurouzière. Le même volume renferme encore : *Stances contre l'Incrédulité*, par M. le chevalier Boilève de la Maurouzière, de l'Académie d'Angers. Nantes, Antoine Marie, 1754.

4° Un manuscrit de poésies inédites de Madame Waldor (née à Nantes). Ce manuscrit renferme, entre autres curiosités, un charmant dessin au crayon, signé Théophile Gautier, 1830, et qui est probablement un portrait de Madame Waldor.

Communications diverses. — M. Gustave Bourcard parle d'une plaquette récemment publiée chez Conquet, *la Bibliothèque d'un bibliophile*, par M. H. Beraldi. C'est une description minutieuse et attrayante

de la bibliothèque d'un savant magistrat, M. Eugène Paillet, président de la Société des Amis des Livres. Parmi les trésors de cette bibliothèque, qui s'étend des incunables aux livres illustrés de notre époque, citons un exemplaire des *Lunettes des Princes*, de Jean Meschinot, qui a appartenu à Charles-Quint. Tirée à 200 exemplaires, la plaquette de M. Beraldi deviendra bientôt aussi rare que son autre opuscule, « Mes estampes. »

M. Olivier de Gourcuff lit deux notices destinées à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e siècle*, l'une sur le chevalier Boilève de la Maurouzière, d'origine angevine, l'auteur peu connu des *Stances contre l'Incrédulité*, dont il vient d'être exhibé un exemplaire ; l'autre sur Germain Poullain de Saint-Foix, l'historien et le romancier, qui a entremêlé ses comédies-vaudevilles de piquants couplets.

M. H. Lemeignen termine la séance par le récit d'une visite que M. Perthuis et lui viennent de faire à M. le baron Pichon, dont la bibliothèque n'est pas moins riche en manuscrits et livres bretons qu'en merveilles de toute nature. Il cite notamment un exemplaire exceptionnellement beau de la première édition d'Alain Bouchart. M. le baron Pichon a fait passer sous les yeux de MM. Lemeignen et Perthuis les bijoux de sa collection, dont le moins précieux, au point de vue bibliographique, n'est pas le petit manuscrit consacré aux maris célèbres de la cour de Louis XIV, que Bussy-Rabutin avait composé et fait enluminer, et auquel Boileau fait allusion dans sa satire de *l'Homme*.

Avec tout le charme de son érudition aimable,

M. le marquis de Villoutreys rappelle l'origine et les péripéties de la célèbre coupe dont s'est enrichie la collection du baron, et que nos collègues ont eu la bonne fortune de tenir dans leurs mains.



SÉANCE DU 16 FÉVRIER 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Lemeignen, Cl. de Monti de Rezé, C^{te} de Bremond d'Ars, M^{te} de Granges de Surgères, M^{te} de Villoutreys, J. du Champ-Renou, J. Rousse, Eug. Boubée, du Breil de Pontbriand, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, Raoul Le Quen d'Entremeuse, Joseph Rousse, Olivier de Gourcuff, R. Blanchard.

État des publications. — Un spécimen définitivement arrêté de l'impression des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, est mis sous les yeux de la Société. Cette impression devant être menée très rapidement, le premier demi-volume de Bouchart pourra être distribué un peu après Pâques.

M. H. Lemeignen expose une proposition qui vient d'être faite au bureau. Il s'agit de la publication d'une édition de *Gil Blas*, en deux volumes in-4°. L'illustration comprendrait une grande planche pour chacun des douze livres, et un nombre considérable de têtes de pages, de vignettes et de culs-de-lampe.

Une maison de Paris voudrait entreprendre cette publication avec le concours de la Société, qui lui assurerait le placement de 400 exemplaires. La subvention demandée à la Société en échange de ces exemplaires, quoique notablement inférieure au prix de vente pour le public, constituerait une charge très considérable pour nos finances ; mais le paiement pourrait se faire par annuités.

M. le Président, après avoir indiqué les principaux arguments qui peuvent être formulés pour et contre ce projet, et après une discussion où interviennent plusieurs des membres présents, exprime l'opinion que, vu son importance exceptionnelle, la question ne saurait être tranchée dans cette séance, mais qu'il y a lieu de savoir si la proposition, dans les conditions générales où elle a été exposée par M. Lemeignen, peut être prise en considération.

La grande majorité des membres présents se prononcent pour l'affirmative. La question sera donc étudiée avec soin par le Bureau et soumise ultérieurement à la Société.

Cane de Montfort. — M. le Président met sous les yeux de l'Assemblée une publication récente, intitulée « *Légende de Montfort la Cane* », pleine de charmants dessins de notre confrère M. Paul Chardin, dont l'habile crayon a su faire de ce volume un délicieux album. Le texte joint à ces dessins ne manque point d'agrément, mais prête fort à la critique. Le Montfort d'Ille-et-Vilaine, parfaitement gallo depuis dix siècles, se trouve là métamorphosé en un canton de Basse-Bretagne. Puis, l'auteur, on ne sait pourquoi, s'en prend à un vieux et digne

baron de Montfort, Raoul VII, et le charge — contre le témoignage de l'histoire — des plus odieuses actions, entre autres du meurtre de sa femme, — qui cependant (cela est prouvé) lui survécut sept ans.

En regard de ces fantaisies bizarres, le Président expose les faits et les traditions relatifs à cette curieuse légende, tels que les ont recueillis sur les lieux, du XV^e siècle au nôtre, les auteurs les plus sérieux et les plus sincères. Il propose de réunir ces diverses relations en un volume où on ajouterait quelques vues anciennes de Montfort, et qui mettrait en lumière, sur ce point intéressant, le témoignage véritable du peuple et du pays. — La Société, approuvant cette idée, s'en remet pour l'exécution à son Bureau.

Communications diverses. — M. le Secrétaire communique à l'assemblée le prospectus du *Cartulaire de Landevenec*, qui va être prochainement publié sous les auspices de la Société archéologique du Finistère, présidée par M. de la Villemarqué. La Société des Bibliophiles Bretons, appréciant tout l'intérêt de cette publication, décide qu'elle y souscrita pour deux exemplaires.

M. de la Borderie annonce que l'inauguration du monument de Dom Lobineau, auquel la Société a voulu participer, aura lieu à Saint-Jacut, le 3 mai prochain. Ce monument se composera d'une croix de granit de style antique, surmontant un *lec'h* ou menhir élevé dans le cimetière, à l'endroit où ont été jetés les ossements de l'illustre bénédictin, et, dans l'église, d'une table de marbre avec inscription commémorative. Après le service solennel pour l'âme de

Dom Lobineau, présidé par Mgr l'évêque de Saint-Brieuc, l'éloge du grand historien sera prononcé, en face du monument élevé à sa mémoire dans le cimetière, par M. Arthur de la Borderie.

Exhibitions. — Par M. Claude de Monti de Rezé :

1° *Histoire généalogique de la maison de Chabot*, par L. Sandret. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1886. Magnifique publication tirée à petit nombre et non mise dans le commerce.

2° *Relation succincte et sincère de la mission du Père Martin, de Nantes, prédicateur capucin, missionnaire apostolique dans le Brésil, près les Indiens appelés Catires.* — Quimper, Jean Perier, s. d.

3° *Edict fait par le roy nostre dict seigneur sur les reiglements du mesurage a sel de Nantes et les officiers d'icelle, tant pour le roy que pour Monseigneur le Dauphin.* — Imprimé à Paris, pour Estienne Reiset, 1547.

4° *Ordre de l'entrée de Leurs Majestez dans la ville d'Angers.* — Angers, Antoine Ernaud, 1613. Curieuse plaquette, dont la réimpression serait intéressante.

Par M. Jules du Champ-Renou :

Trophimus Gerardus de Lalli Joanni Benjamin de Laborde, olim patris egregie defensori, hodie erga filium pie munifico, grati animi monumentum dat, dicat, consecrat. M DCC LXXXV. — Cette inscription latine décore la couverture d'un volume renfermant une lettre de Lally Tolendal à Benjamin de Laborde, qui avait défendu son père.

Par M. le marquis de Granges de Surgères :

1° Un portrait d'Angélique Duchemin, veuve Bru-

lon, née à Dinan le 20 janvier 1772. — A propos de cette exhibition, notre confrère lit un article de l'*Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*, où sont relatés les hauts faits de cette *femme soldat*.

2° Une feuille de portraits, la plupart bretons, se rapportant à une conspiration politique du temps de la Restauration, dite *conspiration du bord de l'eau*.

Par M. le marquis de Villoutreys :

Oraison funèbre de l'incomparable Marguerite royne de Navarre, duchesse d'Alençon, composée en latin par Scevole de Sainte-Marthe et traduite par luy en langue françoise. — Imprimé à Paris par Regnauld Chaudière, 1550. — Ce volume est enfermé dans une magnifique reliure en maroquin doublé, par Couturier, de Rennes.

Par M. le comte de Bremond d'Ars :

Exercices et discours politiques de l'homme vertueux, contenant plusieurs notables exemples et enseignemens. — A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1581.

Par M. Alex. Perthuis :

Le portrait de M. de Rochebrune, seul essai d'eau-forte du peintre vendéen Baudry, récemment décédé.

Par M. Émile Grimaud :

Plusieurs dessins et une lettre du peintre Baudry.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *XVIII Histoires tragiques extraites des œuvres italiennes de Bandel et mises en langage françois, les six premières par Pierre Boaistuau et les douze dernières par Belleforest.* — Paris, Robert le Man-gnyer, 1563.

2° Une étiquette gravée du *Très excellent tabac à la violette*, provenant de Rennes (XVIII^e siècle).

3° *Cantique touchant la Cane de Montfort, fait par un religieux natif de la mesme ville et témoin oculaire de cette vérité* (le Père Candide de Saint-Pierre), daté à la fin de 1705. — Il y a deux cantiques, suivis d'un abrégé de la *Relation* sur le même sujet, publiée à Rennes en 1652 par le P. Barleuf, aujourd'hui absolument introuvable : le tout daté à la fin de l'an 1705.

4° Une lettre autographe d'Alexandre Duval, auteur dramatique, né à Rennes. Cette lettre intéressante est datée de Russie (1802), où l'auteur d'*Édouard en Écosse* avait été obligé de se réfugier, après l'interdiction de sa pièce par le premier Consul.

5° Trois pièces signées de Gui XVI de Laval, gouverneur de Bretagne, et datées de 1522, savoir, un mémoire d'apothicaire et deux curieuses lettres missives concernant la chasse.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Le Jardin et cabinet poétique de Paul Contant, apothicaire de Poitiers, à Maximilien de Béthune, duc de Sully. — A Poitiers, chez Anthoine Mesnier, 1609.*

2° Une pièce de vers autographe, adressée par le général Mellinet (père de notre éminent confrère) à la célèbre actrice Mlle Duchesnois, sur le théâtre de Bruxelles.

SÉANCE DU 26 MAI 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. le M^{re} de Surgères, le C^{te} de Bremond d'Ars, H. Lemeignan, Alex. Perthuis, G. Bourcard, Josse, E. Boubée, R. Blanchard, Cl. de Monti de Rezé, de Kersauson, le C^{te} de l'Estourbeillon, Emile Grimaud, Olivier de Gourcuff, J. du Champ-Renou.

Admissions. — Sept membres nouveaux ont été admis au scrutin secret.

Exhibitions. — Par M. Émile Grimaud :

Peintures décoratives du grand foyer de l'Opéra, par Paul Baudry ; préface par Edmond About. — Paris, imprimerie Goupil, 1876. Magnifique album grand in-folio.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° L'édition originale de la *Thébaïde des Grèves*, par Hippolyte de la Morvonnais (Paris, Roux, 1831), avec trois sonnets inédits, écrits sur la garde du volume, adressés à MM. Caruel et Ponphily.

2° *L'Histoire de Notre Dame des Miracles honorée à Rennes en l'église de Saint-Sauveur*, par un P. D. L. C. D. I. Rennes, Guillaume Vatar, sur l'imprimé de 1658. — Récit d'un miracle qui se serait accompli à Rennes, au XIV^e siècle, pendant le siège de cette ville par le duc de Lancastre.

3° *Le Quadragésimal spirituel ou Caresme allégorié pour enseigner le simple peuple à deurement*

jeusner, revu et corrigé par deux vénérables docteurs de la faculté de théologie de Paris. Paris, Jean Bonfons, 1565. — Joli exemplaire, relié par Duru, d'un petit livre mystique qui renferme de curieuses allégories.

Par M. le comte de Bremond d'Ars :

Une des premières éditions (paroles et musique) de la *Marseillaise*, sous ce titre : *Chanson des Marseillois, chantée sur l'emplacement de la Bastille*. S. l. n. d.

Par M. Olivier de Gourcuff :

El Theatro del mundo de Pedro Bouistean (sic) *llama de Launay, traduzido de lengua francesa en la nuestra castellana por Perez de Castillo*. Alcala de Henarès, impresa de Lequerica, 1574. — (C'est une traduction espagnole, à peu près contemporaine de l'auteur, du *Théâtre du Monde* du Nantais Pierre Boaistuau, ouvrage qui eut une grande vogue au XVI^e siècle.)

État des publications. — M. le vice-président Lemeignen dépose sur le bureau les bonnes feuilles, déjà tirées, des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart. Ces feuilles sont au nombre de 13; le premier fascicule, qui en contiendra de 16 à 17 et comprendra les deux premiers livres de l'ouvrage, sera illustré de plusieurs curieuses gravures; il paraîtra très prochainement. La publication entière sera achevée dans un an et demi. Il sera tiré quelques exemplaires sur papiers exceptionnels: avis aux amateurs.

M. Lemeignen rend compte de l'inauguration du monument de Lobineau, le 3 mai dernier, à Saint-

Jacut, où il est allé représenter la Société avec plusieurs de nos confrères, qui tous ont été reçus par Mgr l'évêque de Saint-Brieuc avec la plus cordiale courtoisie. Mgr Bouché, ayant décidé de faire publier le récit de cette inauguration avec l'éloge de dom Lobineau par M. de la Borderie, prononcé en face du monument, la Société a obtenu de Sa Grandeur l'autorisation de faire faire de cette plaquette, dans le format in-4°, une retiration, accompagnée de quelques lettres inédites du célèbre Bénédictin, laquelle sera distribuée prochainement à tous les membres de la Société.

L'impression du *Glossaire étymologique du breton moyen* se poursuit activement. Le *Bulletin* de la 9^e année sera imprimé pour la séance de juillet.

Le compte rendu de la dernière séance portait qu'un projet d'édition de *Gil Blas*, proposé par une maison de Paris dans des conditions exceptionnelles de typographie et d'illustration, serait ultérieurement discuté par la Société : ce projet revient aujourd'hui en discussion. M. le Président expose ce qui suit :

« L'édition projetée de *Gil Blas* serait certainement un très beau livre. Mais cette publication, complètement en dehors du but de notre Société tel qu'il est fixé par l'article 1^{er} de nos Statuts, aurait l'inconvénient (malgré les bonnes conditions offertes par l'éditeur) d'être très dispendieuse pour nous, — au point que, d'après les premiers calculs faits en février dernier, il ne nous serait resté libre, chaque année, qu'une somme très insuffisante pour continuer nos autres publications, conformes au but véritable et statutaire de notre Société. Dans ces conditions (dit

M. le Président), cette opération ne me semblait pas acceptable, et mon devoir présidentiel était de m'y opposer de tout mon pouvoir.

« Toutefois, dans ces calculs, certaines ressources de la Société avaient été omises ; des calculs plus exacts ont été établis ; enfin, un des membres du bureau proposa d'augmenter nos ressources par un moyen qui sera soumis tout à l'heure à l'approbation de la Société, et, s'il était adopté, il en résulterait que, malgré la dépense exigée par notre concours à l'édition de *Gil Blas*, il nous resterait toujours, chaque année, pour les publications conformes à notre but statutaire, une somme de 5,000 à 6,000 francs, qui est celle que nous y avons, en moyenne, consacrée annuellement jusqu'à ce jour. — D'autre part, il est certain qu'un nombre assez notable de nos confrères désirent vivement voir la Société concourir à cette édition de *Gil Blas*, qui serait dite *Édition des Bibliophiles Bretons*.

« Dans ces conditions, en présence de ce désir d'une partie de nos confrères, — et sans approuver d'ailleurs une opération qui me semble encore présenter de réels inconvénients, — je crois cependant pouvoir me départir de l'opposition absolue, qui me semblait d'abord être mon devoir de président.

« Quant au moyen proposé — par M. Lemeignan — pour augmenter nos ressources, il consisterait à élever, pendant cinq ans, à partir de cette année, la cotisation payée par chaque sociétaire de 20 francs à 25 francs.

« Voici maintenant dans quelles conditions notre concours est demandé.

« Cette édition de *Gil Blas* tiendrait en deux volumes in-4° du format de nos publications, très bien imprimés, très bien et très abondamment illustrés, qui paraîtraient en treize fascicules, d'octobre 1886 à mai 1889. L'éditeur nous en céderait, avec remise de moitié, 400 exemplaires, qui ne porteraient sur la couverture d'autre adresse que celle de : *Société des Bibliophiles Bretons*. Le paiement de ces exemplaires par la Société, partagé en plusieurs annuités, ne commencerait qu'après livraison de l'ouvrage complet à tous nos sociétaires. Enfin, une commission nommée par notre Société veillerait à la bonne exécution de l'édition et à celle de toutes les clauses du traité à intervenir entre nous et l'éditeur.

« Deux questions doivent être posées à la Société :

« 1° Veut-elle donner à cette édition de *Gil Blas* le concours demandé ?

« 2° Pour être en mesure de donner ce concours, veut-elle, suivant la proposition de M. Lemeignen, élever pendant cinq ans le chiffre de la cotisation à 25 francs ?

« La solution de la première de ces questions dépend évidemment de celle de la seconde ; c'est donc la seconde qu'on doit d'abord discuter. »

Après cet exposé du Président, M. Claude de Monti objecte que le relèvement du chiffre de la cotisation, étant une modification de nos statuts, ne peut, d'après tous nos précédents, être mis en discussion sans avoir été expressément indiqué à l'ordre du jour, ce qui n'a pas eu lieu. Cette proposition doit donc être, au moins pour cette séance, écartée par la question préalable.

M. Lemeignen combat la question préalable, en faisant observer que le relèvement demandé par lui est seulement une mesure transitoire et non une modification des statuts.

Le Président reconnaît la gravité de l'objection posée par M. de Monti, et pense qu'il appartient à la Société de prononcer entre les deux opinions.

La Société, consultée, se range à celle de M. Lemeignen. Puis, après une discussion à laquelle prennent part plusieurs de ses membres, elle décide à la majorité absolue des voix : 1° qu'elle donnera à l'édition projetée de *Gil Blas* le concours qui lui est demandé, sous les conditions ci-dessus indiquées ; 2° que le chiffre de la cotisation annuelle payée par chaque membre de la Société, sera, à partir de l'année courante et pendant cinq ans, porté à 25 francs.

En ce qui touche la Commission qui sera chargée de surveiller l'exécution de la nouvelle édition de *Gil Blas* et celle du traité qui sera passé avec l'éditeur, le Président propose de la composer de neuf membres, dont quatre pris dans le bureau de la Société et cinq en dehors du bureau, savoir :

MM. Le Président de la Société des Bibliophiles Bretons ;
Lemeignen, *vice-président* ;
O. de Gourcuff, *secrétaire* ;
Alex. Perthuis, *trésorier* ;
Gustave Bourcard ;
Brillaud-Laujardière ;
Joseph Josse ;
Le M^{re} de Surgères ;
Le M^{re} de Villoutreys.

Le Président de la Société sera de droit président de cette commission ; il serait, en cas d'absence, suppléé par le Vice-Président.

La Société adopte cette proposition à l'unanimité.

Communications diverses.— M. le Président engage les assistants à concourir à l'exposition typographique, qui doit constituer une partie de l'Exposition archéologique et s'ouvrira à Nantes, au mois de septembre. C'est aux membres de la Société des Bibliophiles Bretons qu'il appartient de donner de l'éclat et de l'intérêt à ces exhibitions.

MM. de Bremond d'Ars et de l'Estourbeillon invitent ensuite leurs confrères à prendre part au Congrès archéologique de Nantes, et font remarquer que ce Congrès s'annonce sous de brillants auspices, la Société française d'Archéologie n'ayant pas tenu ses assises dans notre ville depuis 1856.





ÉTAT DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publié par M. F. Jotun des Longrais. In-4^o.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-4^o.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8^o.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8^o.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8^o.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4^o.

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II, *Lettres nouvelles*. In-4^o.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-4^o.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome II. Grand in-8^o.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8^o.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. — In-4°.

Anthologie des Poètes bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^m de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de Sainte-Barbe*, publié par M. Émile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie, texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions

originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Lemeignen. — Première partie du tome I. In-4°.

Inauguration du Monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Discours de M. Arthur de la Borderie. Lettres inédites de Lobineau. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Neuvième année. In-8°.

Sous presse :

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Introduction et Glossaire philologique*, explicatif du texte breton du *Mystère de sainte Barbe*, par M. Émile Ernault. In-4°.

Deuxième partie du tome I des *Grandes Chroniques d'Alain Bouchart*. In-4°.

Premier fascicule du *Gil Blas* édité pour la Société des Bibliophiles Bretons (paraîtra le 1^{er} octobre).

En préparation :

Œuvres nouvelles de Paul Desforges-Maillard. Tome I. *Introductions et poésies.*

Archives de Bretagne. Actes du duc Jean V.

Anthologie des Poètes bretons du XVIII^e siècle, par M. Olivier de Gourcuff.

Bibliographie Le Sagiennaise, par M. le M^{re} de Granges de Surgères.

Le tome second et dernier d'Alain Bouchart.

Les douze fascicules complémentaires du *Gil Blas*.



LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 17 juillet 1885 au 26 mai 1886.



PAR M. A. DU BOIS DE LA VILLERABEL.

La rénovation religieuse au XVII^e siècle. Vincent de Meur, missionnaire breton, l'un des fondateurs et premier supérieur du séminaire des Missions étrangères à Paris (1628-1668), par Arthur du Bois de la Villerabel. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1885.

PAR M. LE D^r BONAMY.

1^o *Le choléra en 1884 au Pavillon de Saint-Jacques, par le D^r Bonamy. — Nantes, veuve Mellinet, 1885.*

2^o *Une épidémie du siècle dernier, d'après les notes de François Bonamy, recteur de l'Université de Nantes, commenté par Eugène Bonamy. Nantes, veuve Mellinet, 1886.*

PAR M. D. CAILLÉ.

Poésies, par Dominique Caillé. Deuxième édition. Nantes, Imprimerie nouvelle, 1885.

PAR M. CAILLIÈRE.

1° *De l'esprit des étiquettes de l'ancienne cour et des usages du monde de ce temps*, par M^{me} de Genlis, nouvelle édition, publiée par E. Quesnet. Rennes, Th. Caillièrre, 1886.

2° *Balzac en Bretagne. Cinq lettres inédites de Balzac*, publiées par M. du Pontavice de Heussey. Rennes, H. Caillièrre, 1886.

PAR M. le C^{te} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

1° *Une maison d'Angers au XVI^e siècle (1542-1623)*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

2° *Documents pour servir à l'histoire des anciens seigneurs de la Garnache (XVI^e et XVII^e siècle)*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

PAR M. PAUL EUDEL.

Constantinople, Smyrne et Athènes, journal de voyage, par P. Eudel. Illustrations de Fred. Regamey et A. Giraldon. Paris, Dentu, 1885.

PAR M. FRAIN DE LA GAULAIRIE.

1° *Une terre et ses possesseurs catholiques et protestants, de 1200 à 1600*, par E. Frain. Rennes, Plihon, 1879.

2° *Influence du christianisme sur le progrès de nos mœurs, du IV^e au XV^e siècle*, par E. Frain. Rennes, Plihon, 1878.

3° *Le Tiers-état au Petit-Maine et paroisses environnantes*, avec listes et documents inédits, par E. Frain. Vitré, Lecuyer, 1881.

4° *Un Français à la cour de Pologne.* — Le chevalier de Pyrrhis (1757-1795), par E. Frain. Vitré et Rennes, 1883.

5° *Journal de Guillaume Langelier, sieur de la Martinière (1643-1650)*, par E. Frain. Rennes et Vitré, 1884.

6° *Deux discours de Jean-Arthur de la Gibonnais, maître aux Comptes (1678-1681)*. Rennes, 1884.

7° *Mœurs et coutumes des familles bretonnes avant 1789*, par E. Frain. Trois volumes. Rennes et Vitré, 1880-1881 et 1882.

PAR M. A.-N. GABORIAU.

1° *Épître sur l'Homéopathie*, par Vincent de Paul Gaboriau, médecin homéopathe, membre de l'Académie de l'enseignement de la Société homéopathique gallicane de Paris. Nantes, Petitpas, 1853.

2° *La Poitrinaire*, poème, par M. Vincent de Paul Gaboriau. Paris, Baillière, 1876.

2° *La Misère*, poésie, de M. A.-N. Gaboriau. Paris-Nantes, 1881.

4° *Bienheureux ceux qui pleurent*, poésie, par M. A.-N. Gaboriau. Nantes-Paris, 1882.

5° *Les échos du Laboratoire (Épopée de la pharmacie)*, poème, par M. A.-N. Gaboriau. S. l. janvier 1886.

6° *Elle*, monologue comique, par A.-N. Gaboriau. S. l. 1886.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

1° *Les amis de Victor de Laprade.* — *Barthélemy et Jean Tisseur*, par Olivier de Gourcuff. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

2° *Notes sur l'État de la Bretagne en 1788*, par Olivier de Gourcuff. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

3° *Rimes d'amour et de hasard*, par Olivier de Gourcuff. Paris, Léon Vanier, 1886.

PAR M. le M^{re} DE GRANGES DE SURGÈRES.

1° *Fondations pieuses à Nantes (1549-1691). — Sainte-Croix. — Les Jacobins. — La chapelle de Miséricorde. — Le Sanitat.* — Titres égarés, retrouvés, et mis au jour par le M^{re} de Granges de Surgères. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

2° *Les traductions françaises de Guzman d'Alfarache.* Étude littéraire et bibliographique par le M^{re} de Granges de Surgères. Paris, L. Téchener, 1886.

3° *Les portraits de Charette dessinés et gravés, essai d'iconographie contre-révolutionnaire*, par le M^{re} de Granges de Surgères, avec la reproduction du masque du général. — Paris, Sauton, 1886.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

1° *Catalogue des livres anciens et modernes, composant la bibliothèque de feu M. Ruggieri, artificier de la ville de Paris.* Paris, Chossonery, 1885.

2° *Chouannerie (1815).* Relation d'un officier de l'armée royale d'entre Loire et Vilaine. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

3° *Contraste; Fiat lux*, poésies, par V. Audren de Kerdel. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

4° *Les Bouët*, par F. Lefeuvre. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

5° *Les deux Consolateurs*, par Marie Jenna. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

6° *Biographie - Bibliographie Vatel*. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

7° *Catalogue des livres de la bibliothèque de M. J.-B. Dumoulin*. Paris, Chossonery, 1885.

8° *Les enseignes d'Angers pendant la Révolution*, par Arsène Launay. Paris, Sauton, 1886.

9° *L'éducation des garçons au temps passé*, par F. Lefeuvre. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

10° *La dernière tenue des États de Bretagne*, par A. Macé. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

11° *L'un et l'autre*, par V. Audren de Kerdel. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

1° *La châtellenie de la Jaille. — Yvon et ses seigneurs*, d'après des documents inédits (1072-1759), par André Joubert. Angers, Germain et Grassin, 1885.

2° *Un mariage seigneurial sous Louis XV (1747)*, par A. Joubert. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

3° *Le collège de Riquel*, d'après des documents inédits (1676-1793), par A. Joubert. Mamers, Fleury et Danguin, 1885.

4° *La Restauration artistique de l'hôtel de Pincé*, par André Joubert. Angers, Germain et Grassin, 1886.

PAR M. RENÉ KERVILER.

Bibliographie Saint-Nazairienne (3° série de documents pour servir à l'histoire de Saint-Nazaire), par R. Kerviler. Saint-Nazaire, imp. Fréd. Girard, 1884.

PAR M. DE KERSAUSON DE PENNENDREFF.

Généalogie de la maison de Kersauson. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1886.

PAR M. J. DELAVILLE LE ROULX.

La France en Orient au XIV^e siècle ; expédition du maréchal Boucicaud. Deux vol. in-8°. Paris, E. Thorin, 1886.

PAR M. LÉON LEVRULT.

Dialogue entre le Vers Français et le Vers Latin, par MM. Léon Levrault et R. Gaschet. Nantes, 1886.

PAR M. LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE.

(Recommandé aux soins obligeants de M. le M^{re} de Granges de Surgères.)

Un jeu de cartes du XVII^e siècle, ayant servi de fidus pour la composition des anas, publiés par Poncet, Delpech et Cousin d'Avalon.

PAR M. LE D^r ALP. MAURICET.

Département du Morbihan. — Exercice illégal des professions médicale et pharmaceutique, par le D^r Alp. Mauricet. Vannes, Galles, 1885.

PAR M. LE GÉNÉRAL MELLINET.

La Commune et la Milice de Nantes, par Camille Mellinet, 8 volumes, à Nantes, de l'imprimerie de Camille Mellinet, s. d. (avec un envoi autographe du général, frère de l'auteur, « à ses chers et bienveillants confrères de la Société des Bibliophiles Bretons. »)

PAR M. LE MINISTRE DES BEAUX-ARTS.

Mélodies populaires de Basse-Bretagne, recueillies et publiées par Bourgault-Ducoudray. Texte par F. Coppée. Paris, Lemoine, s. d.

PAR M. CLAUDE DE MONTI DE REZÉ.

1° *Documents sur l'histoire de Craon. — Discours sur ce qui s'est passé aux pays de Bretagne, de Maine et d'Anjou. — Lettre d'un gentilhomme sur la bataille de Craon.* Laval, imprimerie Moreau, 1883.

2° *Mémoires concernant la ville de Laval.* Laval, Moreau, 1883.

PAR LE COMITÉ D'ADMINISTRATION DE LA REVUE
HISTORIQUE DE L'OUEST.

Les deux premières livraisons de la *Revue historique de l'Ouest*, paraissant tous les deux mois. Nantes, aux bureaux de la Revue; Paris, Emile Lechevalier, 1885.

PAR M. F. SAULNIER.

1° *Lucile de Châteaubriand et M. de Caud*, d'après des documents inédits, par F. Saulnier. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

2° *La vie d'un poète. — Édouard Turquety (1807-1867)*, par F. Saulnier. Paris, J. Gervais; Nantes, Emile Grimaud, 1885. (Un des 75 exemplaires sur papier de Hollande.)

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES.

Annales de la Société académique de Nantes (1884-1885). Nantes, veuve Mellinet, s. d.

PAR LA SMITHSONIAN INSTITUTION, DE WASHINGTON.

Annual report of the boards of regents of the Smithsonian Institution for the year 1883. Washington, 1885.

PAR M. TRÉVÉDY ¹.

1° *Études sur Quimper et la Cornouaille. — Promenade dans Quimper, d'après le plan de 1761 et des documents inédits*, par M. Trévédy. Quimper, typographie Caen, 1885.

2° *Études sur Quimper et la Cornouaille. — Le groupe équestre de Guélen (commune de Briec). — Extrait du bulletin de la Société archéologique du Finistère, avec deux gravures*, par M. Trévédy. Quimper, 1886.

3° *Les sept îles (Côtes-du-Nord) et les perroquets de mer (extrait des mémoires de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord)*, par M. Trévédy. Saint-Brieuc. S. d.

1. Ancien président du tribunal civil de Quimper, vice-président de la Société archéologique du Finistère, membre de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord.





NÉCROLOGIE

M. LE MARQUIS DE LA BRETESCHE.

Nous avons recueilli, trop tard pour les insérer dans notre précédent *Bulletin*, les notes suivantes relatives à M. le marquis de la Bretesche. Nous les extrayons, comme le plus touchant et le plus sûr des témoignages, d'une lettre de son fils, qui a pris sa place aux Bibliophiles Bretons. Rappelons seulement que notre confrère, qui portait si dignement un nom ancien et illustre, était devenu des nôtres presque depuis l'origine, moins d'un an après la fondation de la société.

Charles-Louis Jousseume, marquis de la Bretesche, naquit en 1819, fut envoyé de bonne heure

au collège de Pontlève, où il termina ses classes avec succès. Les cours de droit, qu'il suivit à Paris, l'occupèrent plusieurs années ; mais, plus tard seulement, il commença cette étude des choses anciennes, qui devint ensuite sa meilleure distraction. Un petit lot de médailles, laissé par un de ses oncles, développa tout à coup en lui le désir de mieux connaître la numismatique ; il s'y appliqua avec fruit et augmenta beaucoup sa collection. L'archéologie, l'histoire n'étaient pas non plus délaissées, et les bons livres traitant ces matières lui causaient toujours un vif plaisir.

Ses travaux intellectuels, auxquels il donnait une préférence marquée, ne l'empêchaient pas de s'occuper activement des choses extérieures. L'agriculture l'intéressait vivement, au double point de vue pratique et social. L'un des premiers, il comprit que l'élevage des bestiaux devait être la source principale des richesses du Bocage vendéen et, mettant cette idée à exécution, il la réalisa en doublant le nombre des étables dans chacune de ses fermes. Les cultivateurs comprirent fort bien les bonnes intentions du maître à leur égard et lui en sont demeurés reconnaissants.

Il est difficile de parler ici des qualités plus intimes du marquis de la Bretesche. Cependant tous ceux qui l'approchaient purent constater cet amour du devoir qui fut la grande passion de sa vie. On en vit bien la preuve quand Dieu lui demanda successivement ses filles : il en fit l'abandon immédiat sans hésitation, dès qu'il eut reconnu la solidité de leur vocation.

Ce premier sacrifice ne suffisait pas encore, il dut le compléter et, peu d'heures avant sa mort, il acceptait avec résignation la volonté de la Providence qui allait frapper la seconde et dernière de ses religieuses.



DOCUMENTS INÉDITS





LE LIVRE D'HEURES

ET

LES ORAISONS D'UN DUC DE BRETAGNE

(1450)

I

Les curieuses oraisons qu'on trouvera plus loin (ci-dessous § VII, p. 66-70) sont tirées du livre d'heures de Pierre II, duc de Bretagne (1450-1457), l'un des plus jolis manuscrits de ce genre, aujourd'hui conservé dans le fonds latin de la Bibliothèque Nationale sous la cote 1159.

C'est un volume comprenant 197 feuillets écrits, en vélin, de 188 millimètres de hauteur sur 130 de largeur. Au verso du folio 197, on lit : *Cestes heures sont au duc, qui les trouera si les range. Et il aura bonnes trouailles. Etc.*

Les pages écrites ont 16 lignes seulement, formant un texte de 78 millimètres de hauteur sur 57 de largeur. Ces pages ont, sur les marges latérales de droite et de gauche, des bordures peintes qui portent la largeur du texte (écriture et peinture) à 10 centi-

mètres. Mais dans les marges du haut et du bas, pas de bordure au-dessus ni au-dessous du texte écrit. Le volume est réglé à l'encre rouge.

Le calendrier mentionne les fêtes de plusieurs saints bretons :

En janvier : *Felicis episcopi. Gildasii abbatis.*

En mars : *Albini episcopi. Patrici episcopi.*

En mai : *Yuonis confessoris. Paterni episcopi. Donaciani et Rogaciani martyrum.*

En juin : *Tudguoali episcopi. Similiani episcopi Nannetensis. Heruei confessoris. Meuenni abbatis. Albani martyris.*

En juillet : *Turiani episcopi. Sampsonis et Ursi episcoporum.*

En septembre : *Paterni episcopi.*

En octobre : *Clari episcopi Nannetensis.*

En novembre : *Paterni episcopi. Maudeti confessoris. Columbani abbatis.*

En décembre : *Corentini episcopi.*

II

Cinquante des pages du manuscrit sont ornées de peintures tenant la page entière et encadrées de bordures des quatre côtés.

Voici l'indication des sujets de ces peintures et des pages qu'elles occupent :

Feuillet 13. S. Jean l'évangéliste. — f. 15. S. Luc. — f. 18. S. Marc. — f. 19^{vo}. Portement de Croix.

F. 23. Le duc de Bretagne à genoux devant la Vierge tenant l'enfant Jésus. — f. 27. Le duc à genoux, implorant Dieu le Père.

F. 32. L'Annonciation.

F. 41. La Visitation. — f. 50. Le crucifiement, la flagellation, comparution de Notre-Seigneur devant Hérode.

F. 52. La Nativité de N. S. — f. 57 v°. Les bergers, le *Gloria in excelsis*.

F. 61 v°. L'adoration des mages — f. 65 v°. La Présentation ; dans la bordure, un couple d'amoureux, un chasseur de sanglier. — f. 69 v°. La fuite en Egypte.

F. 74 v°. Le couronnement de la Vierge, avec un ange portant l'écusson de Bretagne.

F. 80. Le jugement dernier ; dans la bordure, écusson de Bretagne tenu par un ange.

F. 98. Un enterrement. Dans la bordure, la Mort frappant un jeune homme ; un fossoyeur creusant une fosse ; à côté, étendu sur le gazon, un corps de femme, de la tête duquel se détache une couronne.

F. 125 v°. Martyre de S. Eutrope. — f. 126 v°. S. Fiacre. — f. 127 v°. S. Bernardin. — f. 128 v°. S. Vincent Ferrier. — f. 129 v°, S. Jean l'évangéliste.

F. 138. N. S. avec les cinq plaies.

F. 141. La mesure de la plaie du côté de N. S., portée par quatre anges. — f. 146 v°. S. Germain d'Auxerre. — f. 147 v°. S. Dominique ; dans la bordure, S. Dominique prêchant, très joli et très curieux. — f. 148 v°. S. Pierre Martyr, frère Prêcheur. — f. 149 v°. S. Thomas d'Aquin. — f. 150 v°. S. Antoine.

F. 151 v°. Martyre de sainte Apollonie. — f. 152 v°. S^{te} Magdeleine. — f. 153 v°. S^{te} Catherine. — f. 154 v°. S^{te} Marguerite. — f. 155 v°. S. Julien. — f. 156 v°. S. Christophe. — f. 157. S. Sébastien. —

f. 158 v°. S. Maudet ; écusson de Bretagne et très jolie bordure. — f. 159 v°. Martyre de S. Adrien. — f. 160 v°. S. Michel ; dans la bordure, une vue du Mont S. Michel. Cette page peinte est reproduite en entier dans le volume *Le Mont Saint-Michel*, publié par Didot.

F. 161 v°. S. Jean-Baptiste. — f. 162 v°. S. François d'Assise. — f. 163. S. Gilles. — f. 164 v°. S^{te} Anne, la Vierge et l'enfant Jésus ; écusson de Bretagne ; très jolie peinture. — f. 165. S. Etienne. — f. 166 v°. S^{te} Barbe. — f. 167 v°. S. Donatien et S. Rogatien, vêtus d'hermines. — f. 168 v°. S^{te} Ursule, écusson de Bretagne. — f. 169 v°. Les Onze mille vierges. — f. 170. Tous les Saints.

III

Beaucoup de ces peintures mériteraient une étude détaillée et même une reproduction. Bornons-nous à en décrire quelques-unes. Et d'abord, les deux portraits du duc.

Dans le premier (f. 23), le duc est couvert de ses armes, mais tête nue, vêtu d'une cotte d'armes de drap d'argent semé d'hermines, à genoux et mains jointes devant la Vierge qui tient l'enfant Jésus. Le prie-Dieu ducal est couvert d'un velours bleu semé de fleurons dorés ; sur ce prie-Dieu, un livre d'heures à fermoirs. La Vierge vêtue d'une longue draperie blanche, a une tête charmante d'ingénuité et de jeunesse. Du duc à la Vierge se déroule et s'étend un cartouche portant ces mots : *O mater Dei, memento mei*. — Derrière le duc pend une tapisserie de drap

rouge à grands feuillages dorés. Au fond, on aperçoit les voûtes, les arcades, les fenêtres d'une haute église ou chapelle du XV^e siècle.

Dans la peinture du f. 27, le duc implore Dieu par cette oraison : *Concede michi, misericors Deus, que tibi placita sunt ardentem concupiscere, prudenter investigare, veraciter agnoscere et perfecte adimplere.* — Le duc est revêtu de ses habits ducaux, couronne en tête, manteau de pourpre doublé d'hermines avec camail de même ; sa robe, que l'on aperçoit par la fente latérale du manteau, est bleue, et bleue la manche de cette robe couvrant le bras qui sort du manteau. — Le prince est sous un dais à pentes, de drap (ou peut-être de velours) vert à ramages dorés ; à genoux sur un prie-Dieu couvert de drap d'or portant un coussin herminé, sur lequel est posé un livre d'heures fermé à tranches dorées. — Le fond du tableau, ou si l'on veut, la muraille de l'appartement où se trouve le duc est tendu de drap vert et or ; mais de chaque côté du dais descend jusqu'en bas un rideau bleu.

Ce portrait, comme le précédent, est délicatement peint. Malheureusement, le Père éternel, auquel le duc adresse sa prière, est beaucoup moins bien traité que la Vierge du f. 23. Il se montre, en haut de la peinture, comme par une lucarne, entouré de langues de feu, tenant en main le globe du monde, barbe blanche, cheveux blancs, et coiffé d'un grand bonnet blanc pointu qui ne lui donne aucune majesté.

Dans les bordures qui encadrent ce portrait se détachent quatre écussons de Bretagne, diversement soutenus ou accompagnés.

IV

Parmi les autres peintures, nous en décrivons une seule, celle qui représente l'Annonciation (f. 32) et qui est, à notre sens, l'une des plus belles du volume. L'ange est médiocre, mais la Vierge est admirable. Enveloppée des pieds à la tête d'une grande draperie blanche qui tombe autour d'elle en larges plis et couvre derrière elle le sol de la chambre, elle se détache à regret de son prie-Dieu et se tourne à moitié vers l'ange. L'innocence la plus limpide, l'étonnement profond, la pensée intelligente se peignent à la fois sur sa belle figure, pâle et grave dans son nimbe d'or. — Derrière elle, une tapisserie pourpre semée de fleurs de lis d'or cache la partie inférieure d'une alcôve surmontée d'un dôme bleu à fleurs de lis, accosté de deux moindres dômes et de tourelles élégantes, le tout soutenu par des colonnettes, entre lesquelles se dessinent, dans le fond, des fenêtres gothiques découpées en trilobes.

Les bordures offrent, entre autres, deux charmants petits sujets. Dans la bordure du bas, c'est la Vierge enfant, au temple, travaillant à un métier, sur lequel elle semble faire de la dentelle; une femme entre et lui porte sa nourriture, un pain et une cruche. — Dans la bordure latérale de droite, ce sont les fiançailles de la Vierge: saint Joseph, à gauche, avec sa verge fleurie; Marie, fort jeune, à droite; entre eux deux, le grand-prêtre coiffé d'une mitre bleue pointue, très élevée. — Très riche fond de bordure; entrelacements

de fleurs, de fruits, de feuillages, d'oiseaux de toutes couleurs, très jolis détails ; à gauche; le paon faisant la roue, fréquent dans la décoration de ce volume.

V

Les bordures de ce charmant manuscrit méritent qu'on s'y arrête, qu'on essaie d'en indiquer le caractère, de les apprécier dans leur ensemble.

Rien de plus léger, de plus gracieux, de plus délicat, et en même temps rien de plus gai et de plus *reposant* pour l'œil que le fouillis de fleurs et de feuillages qui les compose. Les couleurs qui y dominent sont le bleu, le vert, le rouge-rose et le rouge-feu ; mais ces deux dernières couleurs sont employées dans des tons discrets, on dirait volontiers, dans le mode mineur, de façon à produire une harmonie calme, attrayante et (nous l'avons déjà dit) *reposante*, relevée assez fréquemment par des pointillés or, qui ont conservé, comme tous les ors de ce volume, un grand éclat : on les dirait d'hier. — Dans les autres couleurs non plus rien de voyant, de criard, de tapageur ; on serait tenté, en certains endroits, de les croire ternies, atténuées par le temps : il n'en est rien. Ces nuances, savamment sobres, sont évidemment voulues, cherchées, calculées pour produire cette harmonie paisible, intime, douce et pénétrante, qui s'accorde si bien avec le sentiment religieux.

Cette dentelle peinte est surtout composée de fleurs ; celles qui reviennent le plus souvent sont : les œillets rouges, roses, bleus, tous très fréquents ; il y en

a aussi quelques-uns jaunes ; bleuets et clochettes bleues ; pâquerettes blanches à collerettes roses ; roses rouges ; rosiers en boule dans des vases très élégants ; arbustes à glands d'or ; fraises rouges ; chardons à fleurs roses ou violet pâle ; baguenaudiers à fleurs jaunes, à longues siliques et feuilles d'or ; pommes de pin rouges sur fond d'or ; pensées blanches et violet pâle ; violettes mi-parties bleu et blanc, quelques plants de violettes entièrement bleues, bien feuillés et bien fleuris ; pervenches bleues sur fond d'or formant de longues bandes d'encadrement ; rinceaux bleus à grandes feuilles découpées, genre acanthe, etc.

Parmi cette forêt de fleurs court et vole un monde d'oiseaux et d'insectes, qu'il serait trop long d'énumérer ; notons seulement le paon, tantôt étalant sa roue et tantôt queue basse, qui revient à tout bout de champ ; les papillons et les mouches, traités avec une délicatesse et une fidélité tout à fait remarquables, etc.

VI

Çà et là, dans ces bordures, cette dentelle de fleurs fait place à des scènes à personnages, plus variées et plus curieuses que les grandes peintures.

Ici (f. 15), ce sont deux moissonneuses, l'une tête nue, en robe rouge, l'autre en robe blanche et coiffée d'un capot blanc, encadrant largement les cheveux séparés en deux bandeaux.

Là (f. 32 v°), c'est une chasse au lapin. Un veneur (chaperon noir à rebras, pourpoint jaune, chaussures

rouge-rosé, brodequins noirs) tient en laisse une couple de lévriers blancs qui veulent partir. Lui, au contraire, lance deux petits terriers jaunes qui courent nez en terre et vont tout à l'heure atteindre la plus jolie petite famille de lapins qui se puisse imaginer, gîtée sous les entrelacs et les rinceaux de la bordure : cinq petits lapins blancs, les plus gentils du monde, qui jouent ensemble et s'ébattent en francs espiègles, plus la mère lapine qui rentre au gîte poursuivie par les chiens, ou du moins en sentant leur approche et dans la plus vive terreur.

Dans la bordure latérale du même feuillet, tout en haut, voici une sorte de sauvage, nu-pieds, nu-tête, vêtu d'un maillot bleu clair rayé de blanc et d'un pourpoint bleu et or de forme fantastique, portant au bras gauche un bouclier rouge muni au centre d'une pointe de bronze très aiguë, la main droite armée d'une lance, qu'il dirige contre un ours dont le poil fauve a des reflets dorés, lequel, tranquillement couché dans la bordure supérieure, semble, en cet instant même, méditer contre son agresseur un bond formidable.

Ailleurs (f. 16 v^o), nous voyons deux femmes, dont l'une (à gauche) semble la dame et l'autre la suivante, qui tiennent et déploient entre elles un grand collier d'or, insigne d'un ordre de chevalerie, qui a des épis d'or pour pendants. La dame est vêtue d'une robe bleu clair, ouverte en cœur sur la poitrine et munie d'une queue telle, qu'elle s'étale et ondoie en larges plis tout autour des pieds de la dame à une assez grande distance. L'autre porte une robe rose de pareille échancrure, traînant à terre, mais sans queue. La

coiffure de la dame est un hennin très élevé couvert d'un grand voile, celle de l'autre un escofion perlé beaucoup moins haut.

Un peu plus loin (f. 18), la dame au hennin et à la robe bleue fixe la partie antérieure de ce même collier sur la poitrine d'un seigneur, sans doute son mari, nouvellement promu chevalier de l'ordre de l'*Épi*, — et derrière, la suivante en robe rouge tient entre ses mains l'autre moitié du collier, qu'elle va placer tout à l'heure sur les épaules du nouveau chevalier. Celui-ci porte chaperon noir, chausses noires, pourpoint de couleur pourpre liseré d'or, à revers noirs.— L'ordre de l'*Épi*, propre à la Bretagne, avait été institué par notre duc François I^{er}, immédiat prédécesseur de Pierre II, pour qui fut composé le livre d'heures que nous décrivons.

Quant aux prières contenues dans ce livre, toutes sont en latin, sauf celles dont nous allons maintenant donner le texte.

VII

ORACIO DE NOSTRE SEIGNEUR IHESU CRIST EN FRANÇOIS TRES DEVOTE ¹.

« Mon Dieu, mon pere, mon createur, mon seigneur et mon sauueur. Je vous confesse que tout mon bien me vient de vous et tout mon mal me vient de moy, c'est, de mes folles et mauuaises volentez, plaisances et affections. Car, ie croiz fermement que l'enemy d'enfer ne me peut nuire sinon par elles. Si

1. Bibliothèque nationale, ms. lat. 1159, f. 21 v^o et 22 v^o.

vous suppli qu'il vous plaise me donner vroye cognoissance d'elles et force de leur resister quand ie les cognoystroy. Amen.

« Mon Dieu, mon sauueur et mon createur. Ie vous rens graces et merciz de tant de biens, d'onneurs et de graces qu'il vous a pleu me donner et faire, et sans que je l'aye de vous deserui. Et par especial humblement vous remercie de ceste duchié qu'il vous a pleu me donner, de quoy je n'estoye point digne. En vous suppliant qu'il vous plaise ne la me auoir point donnée pour mon dampnement, ne pour me esloigner de vous. Mais humblement vous supplie et requiers qu'il vous plaise m'y donner grace de m'y gouuerner à vostre gloire et honneur et au prouffit et sauuement de mon ame et au bien publique de toute la duchié et habitans en icelle. Amen. »

DEVOTE OROISON A NOSTRE SEIGNEUR TOUTE EN
FRANÇOIS ¹.

« O mon Dieu tout puissant, mon creatour qui me auez croyé à vostre ymage et semblance, mon redemptour Ihesus qui de vostre precieux sang m'avez si chierement rachaté. O mon seigneur et iuge qui tant estes à redoubter, ie vous aoure comme mon Dieu plain de misericorde et de toute bonté. Et vous suppli, mon Dieu, du parfont de mon cueur, par le merite de vostre tres sainte et digne Incarnation, de vostre tres angouesseuse et doloieuse Passion, et par le merite et intercession de vostre glorieuse mère et

1. Ibid. f. 30 v et 31.

de voz benoistz amis saint Iehan et saint Franczoys, qu'il vous plaise me faire misericorde et me pardonner mes pechez et ingraturdes et me donner grace de dignement recongnoistre voz sains benefices et bontez. Et ne me vueillez attendre à punir en la fureur de vostre ire et rigueur de justice. Mais, mon Dieu, selon vostre benigne clemence paternelle, vous plaise me donner vroye contriction et parfaicte confession de tout ce que vous ay offensé en ceste vie presente. Et me donnez vostre sainte crainte et grace de jamès ne vous offenser mortellement et de employer le residu de ma poure briefue et miserable vie selon vostre benoite volunté. Et me donnez grace de oster mon amour et affection desordrenée de toute chose qui vous est desplaisante et la mectre du tout en vous, qui estes le souverain bien digne de estre aymé et honoré de toute creature en ciel et en terre. O mon Dieu, vous plaise incliner vostre benigne clemence à la priere de vostre poure creature, affin que misericordieusement puisse paruenir à vostre benoist réaume, pour vous aimer ardemment et louer perdurablement et estre participant des biens que auez promis à voz humble et loyaulx amis. Amen. »

[ORAISON DE LA SAINTE CROIX] ¹.

« Sainte vroye Croez aourée,
Qui du corps Dieu fut aournée
Et de sa sueur arrousée
Et de son sang enluminée,

1. Ibid., f. 131 et 192.

Par ta vertu, par ta puissance,
Deffens mon corps de meschance
Et si me octroye, par ton plaisir,
Que vroy confeis puisse mourir.

Cruce Saluatoris liberet me omnibus horis. Amen.

« Noustre Seigneur Dieu Ihesu Crist ¹. Ie proteste
deuant vostre sainte maiesté que ie vueil viure et
mourir en vostre sainte vroye foy catholique. Amen. »

[LES JEÛNES DU DUC] ².

« Memoire que Monseigneur le Duc a fait veu de
jamès ne manger char le jour de Mons^r saint Es-
tienne, qui est le landemain de Nouel. Et fut fait
celui veu durant le siege de Foulgieres.

« Memoire que Monseigneur le Duc a en volenté
de jamès ne mangier char la vigile de Mons^r saint
Sebastien.

« Memoire que Monseigneur le Duc a en volenté de
juner à jamès le vendredi benoist. Et la vigile de
Nostre Damme my aougst à pain et à eau espicée, se
maladie ou vieillesse ne l'empesche.

« Le vii^e jour de juillet, l'an mil ccccviii, nasquit
Monseigneur Pierre, à present duc de Bretagne.

Le jour saint Nicolas, ix^e jour de may, l'an mil

1. Ibid., f. 140 v^o.

2. B. N., mss. lat. 1159, f. 192 r^o et v^o.

ccccxxvii, nasquit Madame Francoise d'Amboyse, à present duchesse de Bretagne. »

VIII

On croirait naturellement que ce beau livre d'heures, conservé avec soin par les ducs de Bretagne, passa dans la librairie des rois de France par suite du double mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII et Louis XII, et que c'est de là qu'il est arrivé dans le grand dépôt si longtemps connu sous le nom de Bibliothèque du Roi, aujourd'hui Bibliothèque Nationale.

Il n'en est rien. Au XVI^e siècle, nous le voyons sorti des mains ducales ou royales qui eussent dû le conserver avec soin, et tombé en mains privées entièrement étrangères à la Bretagne. Sur le premier feuillet de garde de ce manuscrit on lit :

Cestes presentes heures apartiennent à Marguerite de Grenaysie, ettens veneus de son chieff de ces pere et mere, à present fame de Jacques de Foissy.

A côté de cette note d'une orthographe fantaisiste est inscrit un monogramme, unissant les lettres I F (Jacques de Foissy) et M D G (Marguerite de Grenaisie), c'est-à-dire les initiales des deux époux. Ce monogramme est répété, en or, au milieu des deux plats de la reliure qui est fort belle : preuve que cette reliure a été donnée au livre par Marguerite de Grenaisie, et qu'elle date par conséquent de la fin du XVI^e siècle ou du commencement du XVII^e.

Dans la collection des *Pièces Originales* de la Bibliothèque Nationale (Manuscrits), on trouve des

lettres du roi Henri IV, données à Mantes le 22 décembre 1593, pour « Marguerite de Grenaisie, veuve
« du feu S^r de Moreines et à present femme de Jacques
« de Foissy, S^r de Cresné et de Motheus, escuier (dit
« le roi) de nostre petite escurie, » et portant confirmation du « droit et previllege d'usaige du bois à
« chauffer en noz forestz du bailliage de Blois, à cause
« de leur maison de Mons, » ledit droit et privilege
« moderé à soixante *rottes* par noz officiers audict
« bailliage ¹. » — Plus, du 24 décembre 1603, à
Paris, ordonnance de soixante *rottes* de bois, délivrée
par Henry Clause, s^r de Fleury, grand-maître des
eaux et forêts, au profit de Marguerite de Grenaisie,
« dame de Mons, » femme de Jacques de Foissy ².

Par là nous avons l'époque de Marguerite de Grenaisie, le pays de son origine et de sa famille (bailliage de Blois), mais rien des causes qui avaient mis aux mains de cette famille le livre d'heures du duc Pierre II de Bretagne, rien de celles qui l'en ont fait sortir et l'ont amené dans le grand dépôt national de la Bibliothèque du Roi. Et vraiment, c'est grand dommage, car ce manuscrit est de ceux qui mériteraient une histoire complète.

ARTHUR DE LA BORDERIE.

1. Pièces Originales, vol. 1171, article *Foissy*, f. 79.

2. *Ibid.*, f. 85.



UNE PAROISSE BRETONNE

SOUS LA CONVENTION

Notre confrère M. Azénor a extrait des cahiers municipaux de Penvénan (Côtes-du-Nord) plusieurs pièces curieuses appartenant à la période révolutionnaire. Nous avons, pour être publiées, fait choix des trois suivantes et respecté leur orthographe. A propos de la dernière, notre confrère nous écrit qu'il y avait autrefois, à Port-Blanc, village maritime de Penvénan, un *atelier de lessivage*, pour l'extraction *révolutionnaire* du salpêtre, afin de terrasser jusqu'au dernier des tyrans coalisés contre notre liberté. (Extrait des registres de la municipalité.)

I

TROIS MARINS BRETONS DÉSERTEMENT LES PRISONS ANGLAISES.

Ce jour, trois pluvieuse, troisième année républicaine, dix heures du matin, ont comparu au Bureau municipal de la commune de Penvénan les citoyens Pierre Briand, de l'Isle de Brehât, Auguste Priou, de Nantes, et Félix Perrot, aussi de Nantes, les trois

marins, lesquels ont déclaré qu'ils ont déserté des prisons d'Angleterre, le samedi 29 nivôse dernier, et se sont rendus en la rade du Port-Blanc, le 2 du présent à cinq heures de relevé, avec un canot ou embarcation nommée *Richard cites yulm*, ayant quatorze pieds de quille, seize pieds et demi de tête en tête et cinq pieds huit pouces de banc, armée de deux avirons et d'une ancre. Les mêmes ont déclaré avoir été repris par un *Ketche anglais*, mardy dernier. Les Anglais qui le montaient les ont reçus fraternellement et avec témoignage de satisfaction et leur ont donné des vivres pour continuer leur route.

En conséquence, ils invitent les officiers municipaux à envoyer un exprès à l'administration du district de Lannion pour lui demander son autorisation pour que la dite embarcation soit vendue le 7 du présent à dix heures du matin, promettant payer l'exprès sur les deniers de la vente. Et ont les dits trois citoyens signé avec nous les dits jour et an.

PIERRE BRIANT.

AUGUSTE PRIOU.

FÉLIX PERROT.

II

COMMENT SE FÊTAIENT LES VICTOIRES DE LA CONVENTION DANS LES CAMPAGNES BRETONNES.

Assemblée du conseil général de la commune de Penvénan, tenue et délivrée en la Chambre commune, lieu ordinaire des séances. Président, Tanguy (François-Marie) maire. Le 20 nivôse, l'an 2^e de la République française, une et indivisible.

En exécution du décret de la Convention nationale du quatrième jour de nivose, reçu le 15 et officiellement publié le 25 du dit, nous nous sommes réunis ledit jour en la Chambre commune pour délibérer sur la manière de célébrer avec éclat, par une fête civique, les heureux succès de nos armes, tant pour la reprise de Toulon que pour la destruction totale des Rebelles, et, attendu le retard de la réception du dit décret, ne pouvant célébrer la dite fête civique qu'à la première décade qui se trouve le 20, nous en avons prévenu les habitants de notre commune et leur avons ordonné de cesser tous travaux et invité d'assister en plus grand nombre possible à la dite fête civique.

Avons en conséquence arrêté que la garde nationale aurait pris les armes, qu'elle se fût portée à l'Église, assistée du corps municipal et qu'on eût chanté une grand'messe en la dite église en action de grâces de nos victoires. — Qu'à une heure de relevé la dite garde nationale se serait de nouveau rassemblée près le bourg pour assister aussi en armes à la plantation de l'arbre de la liberté et aussitôt se transporter aussi assistée du corps municipal près le Port-Blanc pour y chanter à la chapelle un *Te Deum* et aussitôt se porter processionnellement allumer un feu de joie, près le fort, qui aurait tiré différents salves de canon.

La dite cérémonie étant achevée, on eût terminé la journée par des danses et des réjouissances. Tout ce qui a été exécuté dans la plus grande joie et notre plus grande félicité, [parce que] tous les habitants de notre commune ont assisté avec allégresse à la dite fête.

Conclu et arrêté en notre Chambre commune de Penvenan. Ce dit jour, 20 nivôse, environ les six heures de relevé, sous les seings de ceux qui le savent faire et celui de notre secrétaire-greffier :

Signatures.

III

PÉNURIE DE FER ET D'ACIER.

Ce jour, trois pluviôse, troisième année républicaine une et indivisible, Nous, maire et officier de la commune de Penvenan, nous étant assemblés en la maison Commune à l'effet de délibérer sur la nécessité où les citoyens de cette Commune sont d'avoir du fer et de l'acier pour subvenir aux travaux de la campagne et fournir les voitures et harnais nécessaires pour les fréquentes réquisitions, Sommes unanimement d'avis que l'un de nous fasse le voyage de Brest et invite, au nom de tous les cultivateurs de la commune de Penvenan, le représentant du peuple à Brest de nous faire délivrer douze milliers de fer et neuf cents d'acier, attestant que cette quantité est urgente pour cette commune, attendu son grand arrondissement et la quantité de gens qui y existent, et n'ayant encore reçu que huit cent trente-trois livres de fer d'une part, et quatre cent dix-huit d'une autre. En conséquence, nommons pour commissaire L. M. A. P.

Fait, etc.

Signatures.



LETTRES ET POÉSIES INÉDITES

DU GÉNÉRAL A.-F. MELLINET

Je relevai dernièrement, sur un catalogue d'autographes, et j'acquis aussitôt une feuille d'album ayant appartenu à la célèbre tragédienne, M^{lle} Duchesnois. Sur l'un des côtés de cette feuille était une pièce de vers signée « le général Mellinet », que le nom de son auteur recommandait à mon attention. Je me convainquis aisément que le poète était le père du glorieux vice-président de la Société des Bibliophiles Bretons, et qu'il avait écrit ces vers à Bruxelles, pendant le long séjour que l'ordonnance royale du 24 juillet 1815 le contraignit d'y faire. Si je cite la pièce en question, c'est moins pour sa valeur intrinsèque d'à-propos un peu emphatique, que parce qu'elle a échappé aux recherches filiales de notre éminent confrère.

A la nature, au vray toujours fidelle,
Terrible et tendre tour à tour,
Tu nous offres sans cesse un sublime modèle
De sentiment, de grâces et d'amour.

Que tes accents sont purs, combien ils ont de charmes !
Jusques au fond des cœurs tu vas chercher des larmes.
Ces vives passions, ces transports ravissants,
Que tu nous peins en traits de flamme,
Semblaient toujours émanés de nos sens,
Chacun les retrouve en son âme...
Duchesnois, tu vois tous les cœurs
Pénétrés du Dieu qui t'inspire,
Et tes amis et tes censeurs,
Transportés du même délire !
Ce poète enchanteur si digne de regrets,
Qui stimulait ton art avec un soin si tendre,
Heureux d'unir sa gloire à tes brillants succès,
Si Legouvé pouvait encor t'entendre,
Ta voix inspiratrice animerait sa cendre !

Le général Emile Mellinet ne connaissait pas ces vers où perce une si généreuse sympathie pour l'art élevé ; mais, avec une obligeance qui n'a d'égale que sa modestie, il me confia un certain nombre de poésies et quelques lettres, qui, jointes aux jugements des contemporains, me mirent à même d'apprécier, à côté des talents variés du militaire et de l'écrivain, l'âme noble et le caractère avenant de celui dont il a encore rehaussé le nom. Il y aurait place ici pour un chapitre d'histoire, et pour une étude littéraire ; je n'ai pas qualité pour traiter le premier, et la seconde appartient surtout à un ouvrage qu'il m'est interdit de déflorer, l'*Anthologie des poètes bretons*. Quelques notes autobiographiques, c'est tout ce que je peux offrir ici, en m'effaçant le plus possible devant mes deux illustres collaborateurs.

Anne-François Mellinet, naquit à Corbeil (Seine-et-Oise), où son père était directeur des magasins

d'approvisionnement, en 1768. Mais Nantes, qui fut le lieu d'origine de sa famille, d'ancienne bourgeoisie, peut à bon droit le revendiquer. Il n'avait pas terminé ses études à l'école militaire, quand éclata la Révolution. Il entra aussitôt dans l'armée. *La Galerie Historique des Contemporains* (1819) nous apprend qu'il fut nommé, le 26 juillet 1792, capitaine-commandant d'une des compagnies franches parties de Nantes à cette époque, qu'entré, par suite, dans une des légions qui formèrent l'armée des Pyrénées Orientales, il prit une part brillante à la défense du fort de Bellegarde, et qu'il conquiert plusieurs grades, y compris celui de général de brigade. On sait que ces événements militaires eurent lieu en 1794, sous la conduite de Dugommier. Au début de l'année 1795, nous retrouvons Mellinet à Nantes (il paraît qu'on l'avait suspendu de ses fonctions comme modéré). C'est de cette ville presque natale qu'il écrit à un charmant poète, « le citoyen Blanchard de la Musse, » une lettre piquante, que l'obligeance de son fils nous permet de reproduire en son entier. Il n'y fait aucune allusion (ce qui peut surprendre après les affirmations tout historiques de la biographie citée) à ses premiers succès aux armées, mais il rend un bel hommage à son père, qui était mort à Paris, le 1^{er} avril 1793 (et non le 17 juin, comme on l'imprime communément).

Nantes, ce 13 février, l'an 3^{me}.

Mon ami, tu te doutes bien que je ne pourrais être fâché avec toi ; cela me serait impossible, en vérité, mais nous avons tous eu beaucoup de chagrin de ne

te pas voir. On arrange un joli dîner composé de femmes aimables. Nous nous flattons que M. de la Musse voudra bien en faire les délices et on nous l'arrache ! A une autre fois, mon ami, et tâche de n'y pas manquer ; car nos dames, qui savent compter leurs plaisirs, ont dit que c'était la seconde fois.

Tu as dû recevoir tes trois gravures.

Guénier a le grand tableau pour venir, il en est très content ; cela fait beaucoup d'effet ! J'y repasserai pour le presser. Je te remercie de tout mon cœur d'avoir acheté les Botz.

Me voilà en vacances. Tu peux disposer de moi entièrement. Je sacrifie mes journées à l'amitié et à Blanchard ; mais, comme je veux travailler aussi, je le prie de me dire les jours où il sera libre. A quelle heure, à quel instant veut-il que je le voye aujourd'hui ? Je suis à ses ordres.

J'attends ta réponse, mon ami ; depuis neuf heures du matin jusqu'au soir, tu peux compter sur moi.

J'ai lu avec grand plaisir tes vers sur le portrait de Ch. C'est ça.

Je te prie de me dire ce que tu penses de ceux-ci ; c'est bien l'ouvrage de mon cœur.

INSCRIPTION

POUR LA CHAMBRE QU'HABITAIT MON PÈRE

Ces lieux simples et solitaires
Servirent de refuge aux tranquilles vertus,
Et d'azile au meilleur des pères.
Ici, par des soins assidus,
De ses enfans il guida la jeunesse.

Sur ses leçons sachant sans cesse
Répandre de nouveaux attraits,
Le prix du repentir ou d'un foible succès
Y fut souvent payé d'une douce caresse.
Heureux et des plaisirs et du bonheur des siens,
Mettant l'indépendance au rang des premiers biens,
Mais gémissant de la France avilie,
Ne pouvant supporter les maux de sa patrie,
Il expira non loin de nos tyrans,
Lorsque, pour prix d'une si belle vie,
Il eût voulu mourir oublié des méchants,
Là, sur cette couche chérie,
Environné d'amis, au sein de ses enfans.

Voici la dernière correction de la première strophe
de mon *Ode* ; je crois qu'elle peut passer comme cela :

Frémissez, monstres parricides,
Nous combattons tous pour nos lois !
A nos phalanges intrépides
Combien opposez-vous de rois ?
Nous fîmes grands dans l'esclavage,
Libres, nous sommes des héros !
Et que peuvent tous vos complots
Contre un indomptable courage ?

Lis aussi ces vers pour le portrait (modèle en
plâtre) de mon père :

Pour légende :

Il eut des envieux et connut l'amitié.

Le tems qui souvent ne ménage
Que les objets les moins chéris
Malgré nos soins, sur ce fragile ouvrage
Réunira ses efforts ennemis,

Mais du tems ses vertus bravant le vain outrage,
Citoyen vertueux, bon père, écrivain sage,
C'est dans le cœur de ses amis
Que sera toujours son image !

Pour la vie ton ami,

MELLINET AINÉ.

Il y a de l'Anacréon et du Tyrtée dans cette lettre, mélange curieux et qui est bien du temps ; l'auteur semble prendre gaiement son parti de la disgrâce que lui infligeait la Convention, en le réduisant, après qu'il s'était couvert de gloire, à exercer des fonctions civiles, à faire un cours d'histoire. Il n'avait encore rien publié en 1795 ; la strophe sur laquelle il consulte Blanchard de la Musse ne peut appartenir aux odes, de beaucoup postérieures, qu'il consacra à la mémoire de Hoche et de Desaix. Son premier ouvrage imprimé dut être un roman troubadouresque, dont le titre, défiguré par le *Martyrologe littéraire*, est ainsi rétabli par le libraire Pigoreau, en son *Dictionnaire des romanciers : Azalais et gentil Ainar*, histoire provençale traduite d'un ancien manuscrit, trois figures (An VII).

Mais revenons sur nos pas pour louer les courageuses protestations de Mellinet contre le comité révolutionnaire de Nantes et les services qu'il rendit, après le 9 thermidor, aux victimes de la tyrannie populaire. Son attitude ne fut pas moins digne au 18 brumaire, mais elle lui aliéna la faveur qui l'avait rappelé à l'armée et pouvait l'y replacer au premier rang. Libre d'emploi tout le temps que dura le

régime impérial, il donna ses loisirs à la littérature et au journalisme, collabora au *Journal de l'Empire* et à l'*Aristarque*, écrivit des poésies, dont la plus connue est un *chant guerrier*, imitation lointaine du *Chant du départ*, signée Mellinet, adjudant-commandant, refondit, pour une nouvelle édition, le *Guide de l'officier en campagne* de Lacuée de Cessac (1805) et publia un livre de philosophie humoristique profond sous des dehors frivoles, les *Fragmens à la manière de Sterne* (Paris, rue de la Loi, n° 1231). — Il s'occupa beaucoup aussi d'art dramatique, remettant au théâtre, sous un titre moins choquant pour les oreilles pudiques, un petit acte de la jeunesse de Molière et préparant un grand travail sur l'*Homme et la Comédie*. Le général Mellinet ne devait reprendre du service qu'au retour de l'île d'Elbe ; nommé l'un des chefs d'état-major de la jeune garde que l'on organisait en hâte, il guida cette vaillante troupe à Waterloo, dans la lutte héroïque qu'elle soutint contre le corps d'armée de Bulow. Je ne remarque pas sans émotion que les soldats de la garde impériale, conscrits imberbes et vétérans à moustaches grises, ont compté, ce jour-là, deux Nantais parmi leurs chefs, Mellinet et Cambronne.

A peine plus d'un mois après la bataille de Waterloo, le gouvernement de la Restauration exila Mellinet. Réfugié à Bruxelles, le proscrit s'y reprit à ses études favorites. Il fit imprimer, en 1816, les *Œuvres diverses et inédites* de M. J. Chénier, et mit en tête du volume un *discours préliminaire*, qui est l'histoire émouvante de la lutte entre les Provinces-Unies et Philippe II. Certains publicistes lui ayant

prété l'intention de mettre son épée au service de la Hollande, il répondit à cette insinuation mensongère par la belle lettre qu'on va lire et que j'estime une admirable déclaration de principes :

Bruxelles, le 23 septembre 1818.

A MM. LES RÉDACTEURS DU VRAI LIBÉRAL

Messieurs, l'article qui m'est relatif, que vous avez cité d'après la *Gazette de Liège*, est extrait du *Mémorial de l'homme public*. Cet article est ainsi conçu : l'ex-général Mellinet, qui a tenu une si noble conduite à la tête de la jeune garde, lors de la retraite de nos troupes, après la bataille de Waterloo, vient d'accepter du service, en qualité de colonel, dans le royaume des Pays-Bas ; se trouvant au nombre des bannis, il n'a sans doute cédé qu'à une dure nécessité. Nous partagerons sincèrement les regrets de ses nombreux et honorables amis.

Je ne rappellerai point ici ce que j'ai fait dans le cours rapide et si fatal de la campagne de 1815 ; je me bornerai à certifier que je ne saurais dire ce qui a donné lieu à l'allégation des journaux que je viens de citer.

La nécessité, quelque dure qu'elle puisse être à mon égard, n'influera jamais sur ce que je dois ou ne dois pas faire. Par un sentiment de reconnaissance que m'inspire la protection dont m'honore le gouvernement des Pays-Bas, j'aurais pu accepter une place dans les rangs de mes anciens camarades ; je n'en ai pas même eu la pensée. J'ai contracté avec un de mes

amis des engagements pour la rédaction de l'*Esprit des Journaux*, et ce travail m'occupe exclusivement depuis que j'ai obtenu un asyle dans ce royaume. Le succès de cet ouvrage suffit aujourd'hui à mon ambition. Quelle que soit la médiocrité de mon sort, je n'ai, en ce moment, des vœux à former que pour le bonheur de ma patrie et du pays qui m'a donné asyle.

GÉNÉRAL MELLINET.

Il serait intéressant de feuilleter la collection de cet *Esprit des Journaux*, dont le général était le principal rédacteur ; nul doute qu'on n'en retirât un grand profit pour sa réputation littéraire. C'est de l'époque de son long séjour à Bruxelles que datent certainement ses vers à M^{lle} Duchesnois, cités au début de cet article. La révolution belge de 1830 l'arracha à sa retraite ; il accepta le commandement de l'artillerie et continua la campagne contre l'armée hollandaise, jusqu'à l'arrivée des troupes françaises venant assiéger Anvers. Peu après, il rentra en France.

J'ai peu de détails sur ses dernières années, qui durent s'écouler, en partie du moins, à Nantes, près de l'aîné de ses fils, littérateur et poète lui-même (le cadet ajoutait, sur les champs de bataille d'Afrique, à la gloire de son nom). Il termina, le 20 juillet 1852, à Bruxelles, une longue vie, illustrée par le talent et le courage ; il eut la suprême satisfaction de voir son fils Emile hériter de son grade (en 1851), comme de ses belles et aimables qualités.

OLIVIER DE GOURCUFF.



TABLE

	Pages
Bureau élu le 17 juillet 1885	7
Liste des membres de la Société, admis du 17 juillet 1885 au 26 mai 1886	9
Membre décédé.....	12
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 17 juillet 1885</i>	13
<i>Séance du 2 septembre 1885, à Saint-Malo</i>	18
<i>Séance du 9 décembre 1885</i>	22
<i>Séance du 16 février 1886</i>	27
<i>Séance du 26 mai 1886</i>	33
État des publications de la Société	40
Liste des ouvrages offerts à la Société du 17 juillet 1885 au 26 mai 1886.....	44
Nécrologie : M. le marquis de la Bretesche.....	52

Documents inédits	55
Le livre d'heures et les oraisons d'un duc de Bretagne (1450), par M. Arthur de la Borderie.....	57
Une paroisse bretonne sous la Convention.....	72
Lettres et poésies inédites du général A.-F. Mellinet, par M. Olivier de Gourcuff.....	76



BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



DIXIÈME ANNÉE

(1886-1887)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXX.VII



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 450 exemplaires in-8^o vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



DIXIÈME ANNÉE

(1886/1887)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.LXXX.VII





BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1885

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-présidents. Général Émile MELLINET, place Launay,
8, à Nantes ;

Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes ;

Secrétaire-adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, 1, à Nantes ;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes ;

Trésorier-adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes;

Bibliothécaire-Archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House,
Surrey, (Angleterre);

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, rue Saint-Clé-
ment, 66, à Nantes ;

Raoul LE QUEN d'ENTREMEUSE, à Nantes;

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes;

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes ;

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne

- Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ;
Robert OHEIX, à Trévé, près de Quintin (Côtes-du-Nord) ;
Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère) ;
Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS MIGRÉ, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;
Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes, (Ille-et-Vilaine) ;
René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;
Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou

- André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne) ;
Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près de Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



MM.

Emile ALIZON,

Notaire, à Nantes.

Léon ALLIOT,

Négociant, à Nantes.

LES ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DES CÔTES-DU-NORD,

A Saint-Brieuc.

LES ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE-INFÉRIEURE,

A Nantes.

Le comte Hervé d'ARMAILLÉ,

Au château de la Menautière, par Montrevault (Maine-et-Loire).

Le comte Amaury AUDREN DE KERDREL,

Au château de Kérusoret, en Ploudern près Landivisiau (Finistère).

Vincent AUDREN DE KERDREL,

Sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

S. A. R. Monseigneur le duc d'AUMALE,

A Chantilly (Oise).

Maurice d'AUTEVILLE,

A Angoulême (Charente).

- Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE,**
Avocat, à La Rochelle (Charente-Inférieure).
- AZÉNOR,**
A Penvenan (Côte-du-Nord).
- Georges BACQUA,**
A Nantes.
- L. BARAUDON,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Adrien DE LA BARBÉE,**
Chef de division à la Préfecture, à Nantes.
- Hippolyte DE BARMON,**
Avocat, à Nantes.
- Anatole DE BARTHÉLEMY,**
A Paris.
- Simon BAUGÉ,**
A Nantes.
- Le comte Amédée DE BEJARRY,**
Sénateur, château de la Roche-Louheric, par Sainte-Hermine
(Vendée).
- Arthur BENOIT,**
A Nantes.
- Paulin BENOIT,**
Le Gâvre, près Blain (Loire-Inférieure.)
- Le vicomte DE BERNARD,**
Château de la Bertraie, par Clefs (Maine-et-Loire).
- Paul-Emile BERTHAULT,**
Avocat, à Nantes.
- Le baron BERTRAND-GESLIN,**
A Nantes.
- La comtesse Gaston DE BEURGES,**
Château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).
- BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX,**
(Gironde).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX,
(Finistère).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES,
(Ille-et-Vilaine).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC,
(Côtes-du-Nord).

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ
(Ille-et-Vilaine).

PAUL DE LA BIGNE VILLENEUVE,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Charles BILLOT,
A Nantes.

René BLANCHARD,
Pharmacien, à Nantes.

L'abbé Auguste BLATIER,
Curé, à Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure.)

Guillaume BODINIER,
A Angers, (Maine-et-Loire).

Frédéric DE BOISDAVID,
A Nantes.

Félix DU BOIS SAINT-SEVRIN,
A Quimper (Finistère).

Eugène BOISMEN,
Architecte, à Nantes.

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL,
Président de la Société archéologique des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc.

Le docteur Eugène BONAMY,
A Nantes.

Louis BONAMY,
Avocat, à Nantes.

Louis BONNEAU,
Juge de paix, à Bourbriac (Côtes-du-Nord).

- Louis BONNIGAL,**
Notaire, à Vertou (Loire-Inférieure.)
- Gustave BORD,**
A Nantes.
- Arthur DE LA BORDERIE,**
Membre du Comité des travaux historiques, correspondant de l'Institut, directeur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, président de la Société des Bibliophiles Bretons, à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- Waldeck DE LA BORDERIE,**
A Vitré (Ille-et-Vilaine).
- Auguste BOSSIS,**
A Nantes.
- Eugène BOUBÉE,**
A Nantes.
- Monseigneur BOUCHÉ,**
Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.
- Eugène BOUCHINOT,**
Négociant, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Victor BOULANGER-LESUR,**
A Nantes.
- Stanislas BOULAY,**
Notaire, à Nantes.
- Gustave BURCARD,**
A Nantes.
- Le vicomte DE LA BOURDONNAYE,**
Député, au château de la Varenne (Maine-et-Loire).
- L'abbé Rolland BOZEC,**
Aumônier des Carmélites, à Lambazellec (Finistère).
- L'abbé BRÉARD,**
A Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).
- Le comte Paul DE BRECHARD,**
A Nantes.
- Ernest DE BRENIER,**
A Josselin (Morbihan).

- Le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND,**
Conseiller général de la Loire-Inférieure, château de la Haye-Bes-
nou, près Châteaubriant.
- F. DU BREIL DE PONTBRIAND DE MARZAN,**
Château de Marzan, par la Roche-Bernard, (Morbihan).
- Le marquis DE BREMOND D'ARS MIGRÉ,**
Conseiller général du Finistère, à Nantes.
- Le marquis DE LA BRETESCHE,**
Château du Couboureau, près Torfou (Maine-et-Loire).
- François BRIAU,**
Château de la Madeleine, Varades (Loire-Inférieure).
- Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,**
Avocat, à Nantes.
- DE LA BROUSSE DE VEYRAZET,**
Chef de bataillon, au 135^e de ligne à Fontevault (Maine-et-Loire).
- Léon BRUNEAU,**
Architecte, à Nantes.
- Le comte DE MALESTROIT DE BRUC,**
Château de la Noë, près Vallet (Loire-Inférieure).
- Emile BURGAUD,**
Avoué, à La Rochelle (Charente-Inférieure).
- Amador DE BUSNEL,**
A Nantes.
- Dominique CAILLÉ.**
Avocat, à Nantes.
- Gustave CAILLÉ,**
A Nantes.
- H. CAILLÈRE,**
Libraire-Editeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le baron Henri DE CARAYON LA TOUR,**
Capitaine au 13^e Régiment de Cuirassiers, Paris.
- Antonio CARRÉ,**
Négociant, à Nantes.

- Théodore CARRÉ,**
Négociant, à Nantes.
- Le comte DE CARCARADEC,**
Château de Kerivon, à Lannion (Côtes-du-Nord).
- Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris.
- Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris.
- Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET,**
A Paris.
- Félix CAVALIN,**
Notaire, à Couëron (Loire-Inférieure).
- Edouard DE CAZENOVE DE PRADINES,**
Député, à Nantes.
- CERCLE LOUIS XVI,**
A Nantes.
- CHAILLAND,**
Imprimeur, à Laval (Mayenne).
- Jules DU CHAMPRENOU,**
A Nantes.
- Paul CHARDIN,**
A Paris.
- Adolphe CHARIL DES MAZURES,**
Inspecteur des Forêts en retraite, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Emile CHARPENTIER,**
Procureur de la République, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le baron DE CHATAUX,**
Angers (Maine-et-Loire).
- Edouard CHATELLIER,**
A Nantes.
- L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,**
Procureur de Mgr l'Evêque, à Vannes (Morbihan).
- Arthur DU CHÊNE,**
A Baugé (Maine-et-Loire).

- DE LA CHEVASNERIE,**
Capitaine au 12^e Régiment de Cuirassiers, à Tours (Indre-et-Loire).
- CHIRON DU BROSSAY,**
Inspecteur de l'Enregistrement, à Laval, (Mayenne).
- Théophile CINQUALBRE,**
Arbitre de Commerce, à Nantes.
- Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Anatole CLAUDIN,**
Libraire-éditeur, à Paris.
- Frédéric COCAR,**
Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- LÉON CONOR-GRENIER,**
Libraire-éditeur, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- L'abbé Henri CORDÉ,**
Internat des Enfants Nantais, à Nantes.
- La baronne DE COETQUEN-POILLY,**
A Paris.
- Ludovic CORMERAIS,**
A Nantes.
- LOUIS DE CORNULIER,**
Château de la Lande, par Montsigu (Vendée).
- Alphonse COUESPEL,**
A Nantes.
- Jules COUÉ,**
Receveur de l'Enregistrement, aux Herbiers (Vendée).
- Armand DE CRÈVECŒUR,**
A Abbeville (Somme).
- Félix-Georges CRUCY,**
Architecte, à Nantes.
- Gabriel CLERC,**
Sous-Préfet, à Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes).

Charles DALIBARD,

Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le comte LÉON DE DANNE,

A Angers (Maine-et-Loire), ou au château de Charency (Maine-et-Loire).

L'abbé DANIEL,

Curé de Saint-Sauveur, à Dinan (Côtes-du-Nord).

DARTIGE DU FOURNET,

A Corbeil (Seine-et-Oise).

René DELAFOYE,

A Nantes.

Joseph DELAVILLE LE ROULX,

Château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire.)

Emile DESLANDES-VINAY,

Au Bas-Bel-Air, C^{ms} de Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

DENIS,

Au Mans (Sarthe).

LÉON DIEU,

Commandant au 65^{ms} de ligne, à Nantes.

Magloire DORANGE,

Avocat, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le comte IVAN DU DORÉ,

Château de la Chetardière, par Segré (Maine-et-Loire).

DULAU et C^{ie},

Libraires, 37, Soho Square, à Londres.

Émile DUPRÉ-LASSALE,

Conseiller à la Cour de Cassation, à Paris.

Camille DUPUY,

Sheen-House, Surrey (Angleterre).

Edgard EON,

Notaire, à Nantes.

Le comte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON,

A Nantes.

Paul EUDEL,
A Paris.

Emile FABRIÈS,
A Nantes.

Olivier DE FARCY,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le marquis DE LA FERRONNAYS,
Député, château de Saint-Mars-la-Jaille.

Ernest FINCK,
Négociant, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Alexandre FLORISSON,
A Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

J. FONTAINE, fils,
Libraire-éditeur, à Paris.

Etienne FORMON,
Château de la Grilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

Auguste DE FOUCAUD,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Edouard FRAIN,
Bibliothécaire, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Jules DE FRANCE,
Architecte, à Nantes.

Le vicomte DE LA FRÉGEOLIERE,
Château de Lorie, par le Lude (Sarthe).

Le vicomte FROTIER DE BAGNEUX,
Château de la Rélissonnière, près Pouzauges (Vendée).

A.-N. GABORIAU,
A Nantes.

Le R. P. GAHIER,
Supérieur du Collège de Redon (Ille-et-Vilaine).

Stanislas GAHIER,
Avocat, à Nantes.

Alexandre GALIBOURG,
Avocat, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Pitre DE LA GANRY,
A Nantes.

DES GARETS,
Château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

Arthur GARNIER,
A Nantes.

Jules GAULTIER,
A Nantes.

Marcel GENUIT,
Docteur en médecine, à Nantes.

VICTOR GIRARD,
Photographe, à Nantes.

Le marquis DE GODDES DE VARENNES,
A Paris.

Le marquis DE GOMBERT,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

GONTARD DE LAUNAY,
A Angers (Maine-et-Loire).

Olivier DE GOURCUFF,
A Nantes.

Henri GOURHAEL DE PENANPRAT,
Juge au Tribunal Civil, à Paimbœuf (Loire-Inférieure)

Eugène DE LA GOURNERIE,
A Nantes.

Jules GOUSSE,
Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le marquis DE GOUVELLO,
Château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).

Le vicomte DE GOUYON DE BEAUCORPS,
A Nantes.

Le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,
A Nantes.

Georges GRIGNON,
Négociant, à Nantes.

- Emile GRIMAUD,**
Imprimeur, à Nantes.
- Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Cyrille DES GROTTES,**
A Nantes.
- Edouard GUIBOURD DE LUZINAIS,**
Sénateur, à Nantes.
- Gustave GUILLEMET,**
A Nantes.
- L'abbé GUILLOTIN DE CORSON,**
Château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).
- Eugène GUYET,**
A Nantes.
- H. HÉBERT DE LA ROUSSELIÈRE,**
La Meignanne, près Angers (Maine-et-Loire).
- Ernest HÉMERY,**
Sous-Inspecteur des Domaines, Douai (Nord).
- Jacques HERNAULT,**
A Nantes.
- L. HERVÉ,**
Libraire-Editeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Gabriel HOCART,**
A Versailles (Seine-et-Oise).
- Furcy HOUDET,**
A Nantes.
- Henri HUE,**
Château de Franceule, près Janzé (Ille-et-Vilaine).
- Charles HUON DE PENANSTER,**
Sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).
- Louis HENRY DE VILLENEUVE,**
Au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).
- Le baron Armand d'IZARN,**
A Nantes.

LÉON JAMIN,
A Nantes.

Le baron Arthur DES JAMONNIÈRES,
A Nantes.

Paul JEFFREDO,
Notaire, à Blain (Loire-Inférieure).

Joseph JOSSE,
A Nantes.

André JOUBERT,
Château des Lutz de Daon, par Château-Gontier (Mayenne).

Frédéric JOUON DES LONGRAIS,
Archiviste paléographe, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Anatole JOYAU,
A Nantes.

Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE,
Château du Quélenec, par Mur de Bretagne (Côtes-du-Nord).

Le vicomte DE KERMAINGANT,
A Paris.

James DE KERJÉGU,
Conseiller général du Finistère, à Scaër, par Rosporden.

Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF,
A Nantes.

René KERVILER,
Ingénieur en Chef des Ponts-et-Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

DE LABORDE,
A Angers (Maine-et-Loire).

André LAFONTAINE,
A la Digue, Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Inférieure).

Alfred LALLIÉ,
A Nantes.

Le comte Gabriel DE LAMBILLY,
Château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).

- Le comte Paul-Henri LANJUINAIS,**
Château de Kerguehennec, par Saint-Jean-de-Brevelay (Morbihan).
- Augustin LAPLANTE,**
Inspecteur de la C^{ie} d'assurances « Le Monde », à Paris.
- Paul DE LAPRADE,**
A Lyon (Rhône).
- Le baron Gustave DE LAREINTY,**
Sénateur, château de Chassenon, près Blain (Loire-Inférieure).
- Jules DE LAREINTY,**
Député, château de Chassenon, près Blain (Loire-Inférieure).
- Frédéric LAROCHE,**
A Nantes.
- Auguste LAURANT,**
Aux Folies-Chaillon, à Nantes.
- LAVENIER,**
Notaire, à Saint-Gervais (Vendée).
- William-Georges LE BESQUE,**
Notaire, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).
- H. LE BIDAN,**
A Paris.
- Guillaume LE BOTERF,**
A Nantes.
- L'abbé LE BOURDELLÈS,**
Vicaire, à Bégard (Côtes-du-Nord).
- Emile LE CHEVALIER,**
Librairie historique des Provinces, Paris.
- Charles LE COUR,**
Député, à Nantes.
- Jean-Marie LE FLOCH,**
Juge de paix, à Plouay (Morbihan).
- L'abbé Jean LE GAL,**
Vicaire à Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).
- Le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN,**
Député d'Ille-et-Vilaine, à Rennes.

- A. LEGENDRE,**
Architecte, à Nantes.
- LÉON LE LARDIC DE LA GANRY,**
A la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).
- Albéric LE LASSEUR,**
Château de la Sausinière, près Nantes.
- Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,**
Receveur principal des postes, à Cannes.
- Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes.
- Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes.
- Eugène LELONG,**
Archiviste paléographe, avocat à la Cour d'appel, à Angers (Maine-et-Loire).
- L'abbé Remy LE MÉE,**
Missionnaire apostolique, Recteur de Trédaniel (Côtes-du-Nord).
- Henri LE MEIGNEN,**
Avocat, président de la Société archéologique, à Nantes.
- Amédée LE MESLE,**
Lieutenant, au 135^e de ligne à Angers (Maine-et-Loire).
- L'abbé LEMESLE,**
A Chauvé (Loire-Inférieure).
- Gaston LEMONNIER,**
A Paris.
- Le prince DE LÉON,**
Député, château de Josselin, à Josselin (Morbihan).
- L'abbé LE PROVOST,**
Vicaire général de M^{se} l'Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.
- RouL LE QUEN D'ENTREMEUSE,**
A Nantes.
- Albert LE ROUX,**
Château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

- Alcide LEROUX,**
Avocat, à Nantes.
- Prosper LEROUX,**
A Nozay (Loire-Inférieure).
- Alphonse LEROY,**
Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Victor LIBAROS,**
Libraire-éditeur, à Nantes.
- Louis LINTYER,**
Avocat, à Nantes.
- Charles-Louis LIVET,**
Homme de lettres, à Paris.
- DE LONLAY,**
A Paris.
- Le vicomte Charles DE LORGERIL,**
Château de Goude-mail, près Châtelaudren (Côtes-du-Nord).
- Julien LORIDAN,**
A Paris.
- Alphonse LOTZ-BRISONNEAU,**
A Nantes.
- L'abbé Yves-Marie LUCAS,**
Vicaire, à Plougrescant (Côtes-du Nord).
- Le prince DE LUCINGE,**
Château de Coat-an-Noz, à Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).
- Gabriel LUNEAU,**
Docteur en médecine, à Nantes.
- F.-M. LUZEL,**
Archiviste du Finistère, Quimper.
- Charles MAGOUE DE LA MAGOUEURIE,**
Ancien Magistrat, à Châteaubriant (Loire-Inférieure).
- Jacques MAISONNEUVE,**
Château de la Roche-Hervé, en Missillac (Loire-Inférieure).
- Thomas MAISONNEUVE,**
A Nantes.

- Le comte Louis DE MAQUILLÉ,**
Château de Marillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).
- Le vicomte René DE MAQUILLÉ,**
Angers (Maine-et-Loire).
- Georges MARCEL,**
Avocat, à Nantes.
- Victor MARIE-BAUDRY,**
Avocat, à Cholet (Maine-et-Loire).
- MARTIN DESLANDES,**
A Paris.
- Jules MARTIN,**
Docteur ès-lettres, à Paris.
- Paul MARTINEAU,**
Avoué, à Nantes.
- Le docteur J. MARTY,**
Médecin-major, au Kreider, Oran (Algérie).
- L'abbé MARY,**
Professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants Nantais, à Nantes.
- Fernand MARY,**
Avocat, à Nantes.
- René MASSERON,**
Courtier d'assurances, à Nantes.
- René DE MAUDUIT DU PLESSIX,**
Château de Kercadiou, en Quimaec (Finistère).
- Alphonse MAURICET,**
Docteur en médecine, à Vannes (Morbihan).
- L'abbé Max. NICOL,**
Directeur de la *Semaine Religieuse*, à Vannes (Morbihan).
- Anthime MENARD,**
Avocat, à Nantes.
- LÉON MÉNARD-BRIAUDEAU,**
A Nantes.
- MÉKARSKI,**
Directeur de la C^{ie} des Tramways, à Nantes.

Le général Emile MELLINET,
A Nantes.

LÉON MERCIER,
De la Société des Amis des Livres de Paris, à Nantes.

Gabriel MÉRESSE,
Banquier, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Julien MERLAND,
A Nantes.

Charles MICHEL,
A Paris.

Maurice DE MIEULLE,
Château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

Pierre DU MINEHY,
Agent de Change, à Nantes.

Raoul DE MOISSAC,
A Nantes.

René MOLLAT,
Notaire, à Nantes.

Hippolyte DE MONCUIT,
Château de la Gratonnaie, en Malensac (Morbihan).

Le comte Charles DE LA MONNERAYE,
Château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).

Francis MONNIER,
Receveur des Domaines, au Pellerin (Loire-Inférieure).

Le comte DE MONTAIGU,
Château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).

Stanislas-Michel DE MONTHUCHON,
Château de Monthuchon, par Coutances (Manche).

Le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ,
Château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).

Bernard DE MONTI DE REZÉ,
A Laval (Mayenne).

Claude DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Le comte Henri DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Joseph DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Joseph DE MONTI DE REZÉ, fils,
A Nantes.

Le vicomte Edouard DE MONTREUIL,
A Paris.

Damascène MORGAND,
Libraire-éditeur, à Paris.

Le vicomte DE LA MORINIÈRE,
A Angers (Maine-et-Loire).

Le comte Emile DE LA MORINIÈRE,
Château de la Tour du Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

Auguste DE LA MOTTE DU PORTAL,
Château du Haut-Bois, par Rennes (Ille-et-Vilaine).

Th. MOYOT,
Notaire, à Lannilis (Finistère).

Paul NAU,
Architecte, à Nantes.

François-Charles OBERTHUR,
Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Charles OGIER,
A Paris.

Robert OHEIX,
Avocat, à Savenay (Loire-Inférieure).

J.-L. OLLIVIER,
Receveur des Contributions, à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord).

Eugène ORIEUX,
A Nantes.

Le comte Elie DE PALYS,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Georges PANNETON,
A Nantes.

Le comte PANTIN DE LA GUÈRE,
A Paris.

Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE,
A Nantes.

L'abbé PARIS-JALLOBERT,
Recteur de Vieux-Viel, à Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine).

Gustave PAWLOWSKI,
Bibliothécaire de M. Firmin Didot, à Paris.

PELÉ,
A Angers (Maine-et-Loire).

Charles PELLERIN DE LA VERGNE,
Château de Bel-Air, en Carquefou (Loire-Inférieure).

L'abbé Michel PERRICHON,
Chanoine honoraire, grand vicaire, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Pierre-Alexandre PERTHUIS,
Aux Folies-Chaillou, à Nantes.

Le baron Jérôme PICHON,
Président de la Société des Bibliophiles français, à Paris.

Camille DE LA PILORGERIE,
A Nantes.

Le comte DE PIMODAN,
A Nantes.

L'abbé Jean-Louis PLAINE,
Prêtre de l'Oratoire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

PLANTARD,
Docteur en médecine, à Chantenay (Loire-Inférieure).

Émile DU PLESSIS-GOURET,
A Vernex (Suisse).

Joseph PLIHON,
Libraire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le baron Henri DE POMMEREUIL,
Château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

Le comte Jules DU PONTAVICE DE HEUSSEY,
Capitaine d'artillerie, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

- Barthélemy POCQUET,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le docteur PORSON,**
A Nantes.
- Charles POTIER,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Le vicomte Hippolyte DU POULPIQUET DU HALGOUET,**
Au château de Tregranteur, près Josselin (Morbihan).
- Maurice DU POULPIQUET DU HALGOUET,**
Capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).
- Raymond POUVREAU,**
A Nantes.
- Ludovic PRUD'HOMME,**
Imprimeur, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- Paul DU PUY,**
Avocat à la Cour d'appel, à Paris.
- A. QUANTIN,**
Editeur, à Paris.
- Francis REGARÉ,**
A Nantes.
- RESAL,**
Ingénieur des Ponts-et-Chaussées, à Nantes.
- Georges RETAILLIAU,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- REVUE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINE,**
Le Mans (Sarthe).
- Jules RIALAN,**
Avocat, à Nantes.
- Charles RIARDANT,**
Directeur du Comptoir d'Escompte, à Nantes.
- RICHARD,**
Notaire, à Quimperlé.
- Le marquis DE RICHETEAU,**
A Angers (Maine-et-Loire).

Alexis RICORDEAU,

A Nantes.

RISTUEL,

Professeur, au collège de Lamballe (Côtes-du-Nord).

L'abbé ROBERT,

De l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le marquis DE ROBIEU,

Château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).

Le comte François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS,

A Chantenay (Loire-Inférieure).

Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD,

A Nantes.

Le duc DE ROHAN,

Château de Josselin, à Josselin (Morbihan).

La Bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD,

A Paris.

Pierre ROUQUETTE,

Libraire-Éditeur, à Paris.

Joseph ROUSSE,

A Nantes.

Francis ROUSSELOT,

A Nantes.

ROUXEAU, fils,

Docteur en médecine, à Nantes.

Edouard RUPIN,

Docteur en médecine, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Le comte DE SAINT-JEAN,

A Nantes.

Le baron DE SAINT-PERN,

Sous-directeur du Haras du Pin (Orne).

Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE,

A Paris.

SALMON-LAUBOURGÈRE,

A Rennes (Ille-et-Vilaine).

- René SARREBOURSE D'AUDEVILLE,**
Au Pouliguen (Loire-Inférieure).
- Norbert SAULNIER,**
Avocat, à Rennes (Île-et-Vilaine).
- Léopold SAVÉ,**
Pharmacien, à Ancenis (Loire-Inférieure).
- Edouard SAY,**
A Nantes.
- Joseph SENOT DE LA LONDE,**
Château de la Picarderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).
- SERINDON DE LA SALLE,**
Juge au Tribunal Civil, à Lannion (Côtes-du-Nord).
- LÉON DE LA SICOTIÈRE,**
Sénateur, à Alençon.
- SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,**
A Nantes.
- SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,**
A Nantes.
- SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN,**
A Vannes.
- Aimé DE SOLAND,**
A Angers, (Maine-et-Loire).
- LÉON TECHENER,**
Libraire, à Paris.
- Auguste TEILLAIS,**
Docteur en médecine, à Nantes.
- Le vicomte Roger DE TERVES,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Urbain THOUIN,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- René TILLET DE CLERMONT-TONNERRE,**
Capitaine commandant, au 12^e Régiment de Cuirassiers, à Angers
(Maine-et-Loire).

Charles TOCHÉ,

Reinote, à Paris.

Henri DE TONQUÉDEC,

A Morlaix (Finistère).

Le comte DE LA TOUCHE,

A Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY,

A Nantes.

Le duc LOUIS DE LA TRÉMOILLE,

A Paris.

J. TRÉVÉDY,

Président du Tribunal Civil, à Quimper (Finistère).

Amédée DE TROLONG DU RUMAIN,

Au Longeau, par Gouarec (Côtes-du-Nord).

Charles URVOY DE PORTZAMPARC,

A Rouen (Seine-Inférieure).

Octave UZANNE,

A Paris.

Hippolyte VATAR,

Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

L'abbé Fernand VERGER,

Vicaire à la Cathédrale, à Nantes.

Jacques DE VEZINS,

Au château du Bois-Saint-Louis, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

Victor VIER,

Libraire, à Nantes.

Le vicomte Christian DE VILLEBOIS,

Au château de la Guérandière, par Grez-en-Bouère (Mayenne).

Le baron LOUIS DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,

Au château de la Fautraise, par Bierné (Mayenne).

Le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ,

Membre de l'Institut, au château de Keranaker, près Quimperlé (Finistère).

Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,
Au château du Plessis-Villoutreys, par Montrosvault (Maine-et-Loire).

Félix VINCENT,
Négociant, à Nantes.

Le baron DE WISMES,
A Nantes.

Ont été admis à la dernière séance (23 septembre 1887) :

MM.

Le comte DE KERGU,
Château du Clos-Neuf, à Lamballe (Côtes-du-Nord).

Philippe HÉBERT,
Agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près
Dinard (Ile-et-Vilaine).

DE LACARELLE,
A Paris.

Emile SOLACROUP,
Ingénieur en chef de la Compagnie d'Orléans, à Paris.

Joseph ROPARTZ,
Château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 7 JUILLET 1886.

Présidence de M. H. LE MEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. de la Villemarqué, Kerviler, V. Boulanger-Lesur, D^r A. Rouxeau, D^r Genuit, Claude de Monti de Rezé, A. de la Barbée, A. Laurant, Alex. Perthuis, Alcide Leroux, R. de l'Estourbeillon, de Kersauson, L. Prud'homme, M^{is} de Surgères et Olivier de Gourcuff.

A l'occasion du Congrès de la Société française d'archéologie, la Société des Bibliophiles Bretons a

tenu une séance à Nantes, le mercredi 7 juillet 1886, au foyer du théâtre de la Renaissance, sous la présidence de M. H. le Meignen, vice-président.

M. A. de la Borderie, retenu à Paris par une indisposition, avait exprimé ses regrets de ne pouvoir présider la séance.

M. le Meignen invite M. le V^o H. de la Villemarqué, de l'Institut, délégué de la Société dans le Finistère, et M. le C^o de Marsy, directeur de la Société française d'archéologie, à prendre place au bureau, puis il donne la parole à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté sans observations.

Admissions. — Dix nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

État des publications. — Sur le bureau est déposé un exemplaire du tome I (1^{re} partie) des *Chroniques* d'Alain Bouchart.

M. le président montre et fait distribuer aux assistants plusieurs exemplaires du spécimen de *Gil Blas*, qui va être envoyé, avec une circulaire explicative, à tous les sociétaires, puis il annonce que le traité a été signé avec l'éditeur de Paris, que la publication, dont il retrace les préliminaires, va être entreprise et poursuivie activement. A ce moment, M. le marquis de Surgères demande la parole : il expose que, chargé par ses confrères de la partie bibliographique de l'ouvrage et de la révision du texte, il a cru devoir, par la suite, renoncer à ces fonctions et il donne lecture d'une lettre où il faisait connaître à l'éditeur parisien les motifs de sa retraite. Estimant

que le bureau aurait dû être consulté au préalable sur l'opportunité d'une telle lecture, M. le président invite M. de Surgères à la suspendre, et, devant la persistance de celui-ci, il lève la séance.



SÉANCE DU 10 SEPTEMBRE 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDIERE, président.

Cette séance s'est tenue à Pontivy, à l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, réuni dans cette ville.

PRÉSENTS : MM. Audren de Kerdrel, de la Sicoitière, C^{te} de la Monneraye, sénateurs, V^{te} de la Villemarqué, Henri le Meignen, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, Achille du Clésieux, Charles de Keranfloc'h, E. de Brehier, Abbé Robert, C^{te} de Saint-Jean, Robert Oheix, L. Prud'homme, Alcide Leroux.

M. le Président appelle à siéger près de lui au bureau MM. de Kerdrel et de la Sicoitière, sénateurs, présents à la séance. Il communique à la réunion une lettre de M. de Gourcuff, secrétaire, exprimant le regret de ne pouvoir se rendre à Pontivy ; en conséquence, il invite M. Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint, à remplir les fonctions de secrétaire.

Admissions. — Douze nouveaux membres sont admis dans la Société en la forme réglementaire.

Ordre du jour motivé. — M. Henri le Meignen,

vice-président, dépose sa démission sur le bureau. Il rappelle l'incident de la dernière réunion de la Société, présidée par lui à Nantes le 7 juillet, incident qui le contraignit à lever la séance. Il estime que cet incident l'oblige à donner sa démission, pour permettre à la Société de se prononcer sur la conduite tenue par lui en cette occurrence.

Plusieurs membres de la réunion qui assistaient à la séance du 7 juillet font connaître les circonstances de cet incident. Puis, M. le Président met aux voix l'ordre du jour suivant :

« La Société des Bibliophiles Bretons, approuvant complètement la conduite de son vice-président M. le Meignen dans la séance du 7 juillet 1886, refuse sa démission et passe à l'ordre du jour. »

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

. *Etat des publications.* — M. le Meignen dépose sur le bureau un exemplaire du premier fascicule des *Chroniques* d'Alain Bouchart, en cours de distribution.

M. Prud'homme dépose à son tour sur le bureau plusieurs exemplaires du volume édité par lui pour la Société et intitulé : *Inauguration du monument élevé à Dom Lobineau le 3 mai 1886*. Ce volume contient, outre l'éloge historique de Lobineau par M. A. de la Borderie, une relation étendue de la cérémonie, le texte des toasts et discours prononcés au banquet, une pièce de vers de M. Joseph Rousse, et cinq lettres inédites de Lobineau. — Il va être incessamment distribué aux sociétaires.

Histoire de l'imprimerie à Vannes. — Dans deux articles intéressants, publiés en 1884 et en 1885 par

l'Annuaire du Morbihan, M. l'abbé Luco a tracé cette histoire pour le XVI^e siècle et pour une partie du XVII^e; mais c'est plutôt l'histoire personnelle des imprimeurs et de leurs familles que celle de leurs productions typographiques, car les anciennes impressions vannetaises sont fort rares ou du moins semblent jusqu'ici avoir été assez négligées. Un de nos confrères, M. le docteur Mauricet, en a cependant réuni, depuis quelques années, une curieuse collection; M. le Président l'avait engagé à vouloir bien la communiquer à la Société dans la présente séance; il vient de recevoir une réponse de M. Mauricet, actuellement à Milan, et qui exprime tous ses regrets de ne pouvoir se rendre à cette invitation. — Quant au travail de M. Luco, l'achèvement en est très désirable, car il renferme beaucoup de faits intéressants. Toutefois, en ce qui touche les deux noms inscrits par M. Luco en tête de la série des imprimeurs vannetais — Jean d'Allançon (1515) et Guillaume Brunel (1535), — M. le Président estime que les conjectures et les inductions produites en leur faveur sont jusqu'à présent insuffisantes pour leur assurer cette place. Pour trouver quelque chose de certain sur les commencements de l'imprimerie à Vannes, il faut descendre jusqu'à Jean Bourrelier, qui imprima en 1589 un bréviaire de Vannes en deux volumes in-8^o, et en 1597 un livre curieux intitulé :

« *Les Observations de diverses choses remarquées sur l'Etat, Couronne et Peuple de France, tant ancien que moderne, — Recueillies de plusieurs auteurs, par Noble homme REGNAULT DORLÉANS, sieur de Since, Conseiller au Présidial de Vannes en*

Bretagne. — A Vannes, de l'imprimerie de IAN BOVRELLIER (1597.) » In-4° de 270 pages chiffrées, plus 5 feuillets non chiffrés.

Le Président met sous les yeux de la réunion deux exemplaires de ce livre, dont l'un est à lui, et l'autre à M. L. Prud'homme. — Quant aux imprimeurs vannetais du XVII^e siècle dont traite M. Luco, — savoir les trois Moricet (Joseph, Antoine et Julien), les deux Doriou (Vincent et Pierre), Nicolas Audran et Mathieu Hovius, — il serait dès maintenant possible d'allonger assez notablement la liste de leurs impressions donnée par cet auteur. C'est ce qu'il fera sans doute lui-même en achevant son travail, où il lui reste à parler, entre autres, des Jessé Robert, des Heuqueville, des Borde, des Le Sieur, surtout des Galles, une des plus vieilles et des plus longues dynasties de la topographie bretonne.

Exhibitions. — Par M. de Kerdrel :

1^o Curieuses planches tirées d'un Végèce imprimé au XVI^e siècle et représentant, entre autres, divers types d'armes à feu de l'époque primitive ; — 2^o Portrait de Jean Causeur, centenaire breton, né à Ploumoguier, au XVII^e siècle, mort en 1774, à l'âge d'environ 130 ans ; gravé d'après une peinture de Caffieri, antérieure de trois ans à la mort de Causeur.

— Par M. L. Prud'homme :

1^o *Les Observations sur l'Etat, Couronne et Peuple de France*, par Regnault Doriéans, Vannes, 1597, in-4°. Voir ci-dessus. — 2^o *Kalendrier des festes de la sainte Vierge, mère de Dieu, et des saints canonisez*, etc. — A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, 1694. 2 vol. pet. in-18. — 3^o *Melleour ar*

galonnou. Instruction meurbet util dar confesseret da interrogé ar re a cofez ento : ha profitabl da neb a gar prepari da ober ur gofession general pe ordinal, composet gant an Tat JULIAN MANER. E Quimper Caurintin, gant Iann Hardouin, imprimer ha librer ordinal dar Roué ha dan Autrou Kerné, 1675. Petit in-8°. — 4° Cantio var buhès ar Map Prodic, pehini so meurbet spiritual a profitabl da discussus d'an dut jaouanc da dioual an deboc'h gant ar guin ac ar merc'het. Var ton ar Fals Pinvisic. E Kemper, gant Des Vergers Nouel, imprimer ha librer (sans date). — Deux curieuses impressions bretonnes jusqu'ici inconnues. Petit in-8°. — 5° Conduite des confesseurs et pénitens que Monseigneur l'evesque et comte de Treguier ordonne d'estre observée au Sacrement de la confession dans tout son diocese. A Treguier, chez Guillaume Doublet, imprimeur et libraire, 1678. Petit in-8°. — 6° Considerations pour se preparer à une bonne mort, avec un petit exercice que l'on peut pratiquer journellement pour prevenir une mort impreveüe. — A Treguier, chez Guillaume Doublet, imprimeur et libraire, 1678. Petit in-8°. — De l'an 1512 à 1720, on n'avait pas signalé jusqu'à présent d'impressions faites à Tréguier.

— Par M. H. le Meignen :

Extrait du Rituel romain pour bien administrer les sacremens et faire selon l'usage de l'Église, les fonctions ecclésiastiques qui sont le plus en pratique... Dernière édition... A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur de Monseigneur l'évêque et du Collège, 1711.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° Manuscrit appartenant à M. Amédée du Romain, contenant la généalogie historique très développée de la famille d'Acigné, composée en 1516 et mentionnée par Du Paz (p. 589). Copie en papier du commencement du XVIII^e siècle. — 2° *A Journal, or briefe Report of the late service in Bretaine by the PRINCE DE DOMBES, assisted with her Majesties forces under the conduct of sir JOHN NORREIS...* London, printed by John Wolfe, 1591. — In-4° de 14 pages chiffrées. Très rare. Curieux récit, en anglais, de la rencontre du prince de Dombes et du duc de Mercœur, au pied du Marhallac'h, près Châtelaudren, pendant les guerres de la Ligue, du 20 au 25 juin 1591. — 3° *Epistola M. Arthusii de Cressonniensis, Britonis Galli, ad Dominum de Parisius (sic), super attestazione sua justificante et nitidante Patres Jesuitas*, 1611. — In-8° de 37 pages chiffrées. Pamphlet fort rare, écrit par un Breton contre Henri de Gondi, dernier évêque de Paris ; détails curieux sur l'enterrement d'Henri IV. — 4° *Les Observations sur l'Etat de France...* par Regnault Dorleans. Vannes, 1597, in-4°, voir ci-dessus. — 5° La première édition de *Marie* de Brizeux, devenue fort rare, publiée sans nom d'auteur et dont voici le titre exact : « *MARIE, roman.* Paris, Aug. Auffray, rue des Beaux-Arts, n° 6. Urbain Canel, libraire, rue du Bac, n° 104. MDCCLXXXII. » In-18, de ix et 274 pages chiffrées.



SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président

PRÉSENTS : MM. de Kersauson, Claude de Monti, Marquis de Villoutreys, baron des Jamonières, du Champ-Renou, baron Bertrand-Geslin, Joseph Rousse, H. le Meignen, Alex. Perthuis, Pouvreau, Alcide Leroux, Olivier de Gourcuff, R. de l'Estourbeillon et Emile Grimaud.

Admissions. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — Le président annonce que le 2^e fascicule des *Chroniques* de Bouchart sera livré au plus tard en février prochain.

Les vingt premières feuilles du *Dictionnaire étymologique du breton moyen* sont imprimées et tirées ; elles sont déposées sur le bureau. Cette publication en est rendue aux deux tiers (à la lettre P) ; elle sera terminée dans trois ou quatre mois environ.

D'autre part, M. René Blanchard, qui a entrepris la publication des *Actes du duc Jean V (Archives de Bretagne)* a annoncé qu'il remettrait bientôt à l'imprimeur le commencement de son travail ; et M. de la Borderie déclare que, dans le courant de l'année prochaine, le tome I des *Cœuvres nouvelles* de Desforges-Maillard sera certainement distribué aux sociétaires.

M. le vice-président le Meignen met sous les yeux

des membres présents une partie du premier fascicule du *Gil Blas*, que tous nos confrères recevront incessamment. Ce fascicule comprend, sous une élégante enveloppe, la déclaration de l'auteur et l'avis au lecteur, et les deux premières pages du premier chapitre, en tout une feuille d'impression ; mais l'illustration, des plus variées, se compose d'une eau-forte de Myrbach, d'un dessin tête de page de Gambard, d'un médaillon de A. Fourié avec encadrement de Grasset, d'une lettre ornée et d'un cul-de-lampe de Steinheil, toutes figures remarquables comme composition et exécution. Les spécimens circulent ; à part de légères critiques visant un des dessins, l'ensemble est jugé très satisfaisant, M. le Président recommande seulement à la commission du *Gil Blas* d'activer l'édition et de veiller au prompt achèvement de ce premier fascicule.

Exhibitions. — Par M. le marquis de Villoutreys :

De artificiali perspectivâ. Viator. — C'est le plus ancien traité sur la perspective et le plus ancien livre imprimé à Toul (1501 ou 1502). Il a pour auteur un Angevin, Jean Pellerin, qui latinisa son nom en Viator ; il offre, au double point de vue de la rareté et de la finesse des planches, un intérêt exceptionnel ; il est de plus enfermé dans une reliure mosaïque, genre Grolier, admirablement exécutés par M. Le Couturier, de Rennes.

— Par M. Claude de Monti de Rezé : quatre très curieuses et très rares plaquettes de bibliophile :

1° *Lettre du roy contenant confirmation des articles accordez par Sa Majesté au sieur du Plessis de Cosme, commandant en la ville, chasteau et ba-*

ronnie de Craon. Angers, chez Antholne Hernault, 1598.

2° *Edict et article accordez par le roy sur la réunion du sieur de Bois-Dauphin au service de Sa Majesté* (intéressant à la fois pour la Bretagne et l'Anjou). — Angers, A. Hernault, 1596.

3° *Articles accordez par le roy au sieur du Plessis de Cosme sur la réunion des ville, chasteau et baronnie de Craon et Mont-Jan au service de Sa Majesté*. A Angers, chez Antholne Hernault, 1598.

4° *Discours lamentables et espouventables des merueilleux ténèbres advenus sur la ville de Poictiers et dix lieues à la ronde, le 3 novembre 1613*. A Lyon, pour François Doret, 1614 (la plus ourieuse de ces plaquettes.)

5° *Edict du roy sur les articles accordez à Monsieur le duc de Mercœur pour sa réduction et des villes de Nantes et autres de la Bretagne en l'obéissance de Sa Majesté* (c'est l'édit de pacification de la Bretagne). — A Rouen, chez Raphaël du Petit Val, 1598.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° Les planches devant accompagner la publication du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec* (près Brest), à laquelle a souscrit la Société. Il est à remarquer que ces planches sont la reproduction en chromolithographie des plus anciennes peintures qu'on trouve dans un manuscrit breton ; elles sont du XI^e siècle, antérieures à la date de 1047.

2° *L'Histoire de Chelldonius Tigurinus sur l'institution des princes chrestiens et origines des royaumes, traduit du latin en françois, par Pierre*

Boaistuau (de Nantes). A Paris, pour Vincent Nannet et Jeanne Bruneau, 1564.— Difficile à trouver.

3° *Le Théâtre du monde représentant par un ample discours les misères humaines, composé en latin par Pierre Boaistuau, surnommé Launay, natif de Bretagne, et traduit par luy-mesme en françois, puis en allemand par Laurentius Rotmundus de Sangal, et nouvellement en italien par Jean de Tournes*. A Cologne, par Jean de Tournes, 1619.

4° *L'Vsement du domaine congeable de l'Euesché et Comté de Cornoaille, Commenté par M^e Iulien Furic, sieur du Run, aduocat au Parlement de Bretagne. Avec l'Vsement local de la principauté de Leon et iurisdiction de Daoulas. Dédié à Monseigneur l'Euesque de Cornoaille*. — Paris, M.DC.XXXIV. — In-4°. Très rare, surtout à toute marge et en parfaite condition, comme est cet exemplaire.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *La Tour ténébreuse et les jours lumineux, conte anglois* (par M^{lle} Lhéritier). Volume de provenance illustre, aux armes et avec la devise du comte de Plélo, diplomate breton tué au siège de Dantzick, et portant sur la garde l'ex-libris sur papier du duc d'Aiguillon.

2° *La Vie, passion, mort, résurrection et ascension de N.-S. Jésus-Christ, en vers françois, par Michel Foucqué (?)*, vicaire perpétuel de Saint-Martin de Tours. — Paris, 1575. Exemplaire en pauvre condition d'un livre rarissime, dont l'auteur est Angevin.

3° *Pièces fugitives, suivies de quelques airs notés, paroles et musique par M. J.-B. Roche*. — Amsterdam, et se trouve à Nantes, chez l'auteur, place de

Bretagne, 1780. — Poète nantais peu commun et intéressant.

4° *Rennes ou le patriotisme, poème élégiaco-politique*. — A Britanople, 15 juillet 1788. — Curieux épisode de l'histoire des troubles parlementaires à Rennes.

— Par M. Emile Grimaud (appartenant à M. le C^o Paul de Brécharde) :

Un recueil manuscrit de *Noëls* du pays de Guérande, écrit en 1772, et curieux pour l'histoire des petites paroisses de la région.

— Par M. le C^o Régis de l'Estourbeillon :

Un exemplaire (incomplet des deux premiers feuillets) de l'édition originale du *Cid* de Corneille (1637), que notre confrère a découvert à Redon, dans un tas de vieilles archives, d'où il a aussi exhumé les comptes de la fabrique d'Avessac pendant le XVI^e siècle.

Communications diverses. — M. Olivier de Gourcuff lit deux notices destinées à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e siècle*, l'une sur J.-B. Roche, poète nantais presque inconnu des bibliographes, et auteur du volume de *Pièces fugitives* qui vient d'être exhibé, l'autre sur l'abbé La Marre, né à Quimper, mort prématurément, auteur de deux tragédies lyriques et de poésies diverses qui ne sont pas sans mérite.

M. le Meignen fait ressortir l'intérêt du recueil de *Noëls* appartenant à M. de Brécharde ; il a publié plusieurs de ces pièces populaires, notamment un *noël* poitevin plein de saveur et d'originalité.

SÉANCE DU 22 AVRIL 1887.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. du Champ-Renou, baron des Jambonières, comte Régis de l'Estourbeillon, J. de Kersauson, Alex. Perthuis, Emile Grimaud, Claude de Monti de Rezé, l'abbé Verger, V. Boulanger-Lesur, Olivier de Gourcuff, Joseph Josse, Onésime Denis et Alcide Leroux.

Admissions. — Huit nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

M. le président parle de la haute distinction dont M. Arthur de la Borderie, promu commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, vient d'être l'objet de la part du Saint-Siège ; il associe la Société entière à l'honneur conféré à son président, « dont les savantes recherches ont sauvé de l'oubli « tant de documents précieux pour notre histoire re-
« ligieuse, et qui a dirigé avec tant de science et
« de talent, en y collaborant pour une large part,
« la publication des *Monuments originaux de l'his-
« toire de saint Yves* ¹. » A ce propos M. le Meignen exhibe ce magnifique ouvrage, auquel a souscrit la Société ; ce volume, tiré à 75 exemplaires grand papier pour les souscripteurs et dont la description

1. Reproduction textuelle des termes dans lesquels la *Semaine religieuse du diocèse de Saint-Brieuc* a annoncé la promotion de M. A. de la Borderie, dans son n° du 7 avril 1887.

détaillée a été donnée à une des dernières séances, restera une des plus belles productions de la typographie bretonne.

M. le Meignen fait aussi ressortir l'élégance typographique et le mérite intrinsèque du volume de *Sonnets et Poésies* de M. Emile Bouchaud, qui est déposé sur le bureau pour être offert à la Société. M. Bouchaud a inscrit sur le feuillet de garde de son livre une dédicace charmante, où il se plaît à rappeler qu'il est Breton d'origine et aime passionnément la Bretagne.

Etat des publications. — M. le président fait circuler la 65^e feuille du *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, servant de complément au *Mystère de sainte Barbe*. Cette feuille, qui va de la page 364 à la page 368, comprend la fin de la lettre Q et le commencement de la lettre R. La publication est presque achevée; elle pourra être distribuée dans un délai de deux mois.

Le second fascicule des *Chroniques* d'Alain Bouchart, dont M. le Meignen vient de corriger l'avant-dernière feuille, sera prêt dans une quinzaine de jours.

Quant au premier fascicule de *Gil Blas*, il est sous presse; le bureau a reçu les premières feuilles, mais pas encore tout le premier livre, dont doit se composer ce fascicule.

Sont en préparation : *Œuvres nouvelles de Desforges Maillard*, tome I^{er}; — *Archives de Bretagne*, tome IV (*Actes du duc Jean V*).

Exhibitions. — Par M. Jules du Champ-Renou : *Le Nouveau Testament, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance de N.-S. Jésus-Christ, revu et conféré sur*

les textes grecs par les pasteurs et professeurs de l'église de Genève. A Saumur, par Pierre Pié de Dieu, 1615. *Les psaumes de David mis en vers français par Clément Marot et Théodore de Bèze.* — A Saumur, par Pierre Pié de Dieu, 1615. (Curieuse impression angevine d'un nouveau testament et d'un psautier huguenots du XVII^e siècle. La reliure en maroquin ancien, dentelle sur les plats, est jolie et bien conservée).

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Jonathas ou le vray amy*, par le sieur de Ceriziers, aumônier du Roy. A Paris, chez Pierre le Petit, 1656. Volume curieux et rare du jésuite nantais, aumônier de Louis XIV ; il est orné d'un beau portrait de Ceriziers, gravé par Boulanger, et des armes de François de Brancas, duc de Villars, à qui le livre est dédié.

2^o *Deffence de la nouvelle histoire de Bretagne ou réflexions sur l'Apologie des Armoricains.* — A Paris, chez P.-R. Emery, 1708. Cette plaquette a pour auteur Dom Lobineau, qui venait de publier sa grande Histoire (1707). C'est une réponse à l'*Apologie des Armoricains* de Dom Liron.

Communications diverses. — M. le président communique une lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, invitant la Société des Bibliophiles Bretons à se faire représenter au congrès des Sociétés savantes qui aura lieu cette année à la Sorbonne, le lundi de la Pentecôte.

M. le Meignen prie les membres qui voudraient assister à ce congrès de lui adresser leur demande sans retard.

M. Olivier de Gourcuff lit quelques poésies fort remarquables, tirées du volume de vers dont M. E. Bouchaud a fait hommage à la Société; l'une de ces poésies, *le Vieux curé*, se recommande surtout par la noblesse des sentiments.

Enfin, M. le président dit que le Bureau a soumis à M. de la Borderie le projet d'avoir à Rennes, le 24 mai prochain, jour du 10^e anniversaire de la fondation de la Société, une séance qui serait suivie du dîner annuel. Cet idée est très favorablement accueillie par les membres présents.



SÉANCE DU 24 MAI 1887.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion des fêtes du concours régional et des expositions de Rennes et pour célébrer le dixième anniversaire de sa fondation, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance à Rennes, le 24 mai 1887, à deux heures de l'après-midi, dans une des salles de la Bibliothèque publique, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

PRÉSENTS: MM. Olivier de Farcy, C^{te} de Palys, Dorange, Cocard, Gaboriau, Le Roy, Plihon, Hervé, Caillière, abbé Plaine, abbé Robert, V^{te} de Lorgeril, H. le Meignen, Cl. de Monti de Rezé, Olivier de Gourcuff, V^{te} Huchet de Cintré, de l'Estourbeillon, Alph. Vétault.

Admissions. — Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, deux nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

M. le président remercie M. le maire de Rennes de la bienveillante hospitalité qu'il a donnée à la Société dans le local de la bibliothèque publique ; il remercie aussi la bibliothécaire M. A. Vétault qui a bien voulu mettre sous les yeux des membres de la Société quelques-uns des plus beaux manuscrits de la riche collection de la ville de Rennes. Puis il donne lecture d'une lettre de notre vénéré collègue, le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir se rendre à la séance ; plusieurs de nos confrères, MM. le comte de la Touche, le marquis de Villoutreys, André Joubert, ont écrit dans le même sens au délégué d'Ille-et-Vilaine, M. de la Grimaudière¹.

État des publications. — MM. Caillière et Le Roy mettent sous les yeux des membres présents les bonnes feuilles constituant le deuxième fascicule des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart, qui sera distribué aux membres de la Société dans quelques jours.

Le Président expose ensuite les difficultés qui ont retardé l'apparition du premier fascicule du *Gil Blas*. Plusieurs irrégularités se sont produites, l'éditeur ayant fait tirer des dessins qui n'avaient pas reçu, à l'état d'épreuves, le bon à tirer de la Commission, et n'ayant voulu comprendre dans son premier fascicule que la moitié du premier livre.

1. M. de la Grimaudière, après avoir pris le soin de préparer la séance de Rennes et le dîner annuel de la Société qui eut lieu le même jour, se vit, au grand regret de tous ses confrères, empêché d'y assister par un deuil de famille.

M. le Meignen dit alors que, M. Monnier demandant que l'on considérât comme non avenu le fascicule préparatoire qu'il avait envoyé, a présenté depuis, en les complétant, de nouvelles épreuves des dessins devant former l'illustration du premier livre. Mais la Commission n'a pas cru pouvoir, même sous cette forme nouvelle, accepter ces dessins, trouvant qu'ils se prêtaient mal à l'interprétation par la gravure.

M. de la Borderie estime qu'en présence de ces tâtonnements infructueux et de ces fâcheux retards, il convient de tracer une ligne de conduite à la Commission, de fixer un délai au delà duquel, si un accord complet ne s'établissait pas entre elle et M. Monnier, elle déclarerait à celui-ci que le traité est rompu.

Regrettant que M. Monnier n'ait pas répondu à l'invitation qui lui était faite de venir à Rennes fournir des explications, et sans vouloir apprécier la convenance d'une pareille abstention, la Société, à l'unanimité, adopte la proposition du Président et fixe à trois mois, à dater de ce jour, le délai passé lequel, faute d'accord, la Commission du *Gil Blas* devra dénoncer le traité.

Il est question ensuite des autres publications de la Société, notamment du *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, qui paraîtra prochainement, et aussi éventuellement, pour le cas où les négociations relatives au *Gil Blas* seraient définitivement rompues, d'un sujet de publication que la Société pourrait mettre à l'étude dans le but de remplacer celle du *Gil Blas*.

Communications diverses. — M. le Président ex-

pose que — l'Association Bretonne et toutes les Sociétés archéologiques de Bretagne ayant émis des vœux motivés et très pressants pour la conservation et la restauration de la crypte de la cathédrale de Nantes, qui est le plus ancien de tous les monuments religieux existant actuellement en Bretagne, — plusieurs de nos confrères lui ont représenté que, comme *Société de l'Histoire de Bretagne*, notre Société a aussi le devoir de se prononcer sur cette question, et ils l'ont prié de proposer à la réunion d'adhérer au vœu formulé en faveur de la crypte par l'Association Bretonne au congrès de Pontivy (en septembre 1886).

Cette proposition, soumise au vote de la Société, est adoptée à l'unanimité moins deux voix.

Sur la proposition de M. le comte de Palys, la réunion émet également un vœu énergique pour la conservation de la belle porte de ville du XIV^e siècle existant à Bécherel, très menacée par le vandalisme du maire de cette ville, quoiqu'elle rappelle les plus illustres souvenirs de la guerre de Blois et de Montfort. Il y a même lieu de craindre que l'exécution ne soit déjà commencée. — Dans ce cas la Société maintient son vœu à titre de protestation contre cette destruction honteuse et sauvage.

Exhibitions. — Par M. H. de la Grimaudière :

1^o *Célébrité de la canonization de saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, et de saint François-Xavier, de la même Compagnie, faite à Rennes.....* A Rennes, chez Pierre L'Oyselet et Pierre Poulain, 1623. Exempleire seul connu de cet ouvrage.

2^o Un manuscrit du commencement du XVI^e siècle

cle, dont le titre : *Abrégé de l'antiquité, noblesse et hautes alliances de la maison d'Espinay*, — ne dit pas tout le contenu, car ce sont, à vrai dire, de curieux mémoires d'un gentilhomme du XVI^e siècle. Les deux volumes présentés par M. de la Grimaudière sont enfermés dans de merveilleuses reliures mosaïque, exécutées par M. Lecouturier, de Rennes.

— Par M. Claude de Monti de Rezé :

1^o *L'Art des Fontaines*, par le P. Jean-François, jésuite, 2^e édition, Rennes, P. Hallaudays, 1665.

2^o *Lettre de Monseigneur le prince de Dombes, gouverneur de Dauphiné et lieutenant-général pour le Roy en ses armées et pays de Bretagne*. — Jouxte la copie imprimée à Rennes, 1590.

3^o *Discours véritable de la prise du comte de Soissons, avec la deffaicte des troupes de Laverdin*.

— A Paris, 1589.

4^o *La deffaicte des troupes de Laverdin, ensemble la prinse d'yceluy et prinse du comte de Soissons*, par M. le duc de *Mercur* (sic), gouverneur des pays et duché de Bretagne. — A Paris, chez Hubert Velu, 1589.

5^o Un volume des sermons de S. Vincent Ferrier, impression gothique, avec cette souscription : *Impressum Lugduni, anno Domini 1518*.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Discours de la Méthode*, de Des Cartes, édition originale. Leyde, imprimerie de Jean Maire, 1637, in-4^o.

2^o La seconde édition des *Méditations* de Descartes, la première publiée par les Elzévir, en 1642, et l'une des premières impressions elzéviriennes portant la marque de l'Olivier.

3° *Remati Des Cartes Principia philosophiz.* — Amsterdam, Elzévir, 1644. Édition originale.

4° Un des rares exemplaires sur japon du *Balzac en Bretagne*, de M. R. du Pontavice de Heussey, dont M. A. Le Roy a fait un bijou typographique.

— Par M. le V^{te} de Lorgeril :

1° *La Coutume de Bretagne*, imprimée à Rennes en 1485. Cet exemplaire, un des quatre que l'on connaît de la plus ancienne édition de la Coutume imprimée en Bretagne, est à belles marges et d'une conservation irréprochable ; il a appartenu à M^{te} Huart de la Bourbansais, conseiller au Parlement de Bretagne et oncle de M. de Lorgeril.

2° Des *Heures* de Simon Vostre à l'usage d'Angers, imprimées sur vélin et ornées de ravissantes miniatures.

3° *Association sous le titre de Notre-Dame des Agonizans, érigée dans la chapelle de la Bourbansais dans l'église paroissiale de Plegueneuc, évêché de Dol.* A Rennes, chez L. Champion, S. D. Volume d'une insigne rareté.

4° Placard d'invitation pour le convoi funèbre de messire Jean-Baptiste du Plessis de Grenedan, 1729.

— Par M. le comte de Palys :

Une série d'anciens portraits bretons, d'une grande rareté et d'une condition irréprochable ; les plus intéressants, à ce double point de vue, sont ceux de René Gentilhomme, sieur de l'Espine, poète croisicais du XVII^e siècle, de Laudonnière, de Cottlogon, de M^{sr} d'Argouges, évêque de Vannes, d'Yves Mahyeuc, évêque de Rennes au XVI^e siècle, etc.

— Par M. Plihon :

1° *L'Office de la Semaine sainte selon le Missel et Breviaire Romain*, par Vincent Charron, chanoine de l'Eglise de Nantes. — A Nantes, chez Pierre Dorion, 1628.

2° Une collection de pancartes du commencement du XVIII^e siècle, concernant le prix du pain à Rennes.

— Par M. H. Caillière :

Plusieurs belles eaux-fortes dessinées et gravées par M. Busnel. L'une d'elles représente la cérémonie de l'inauguration du monument de dom Lobineau à Saint-Jacut, au mois de mai 1886.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

Æthologie ou le cœur de l'homme, par le chevalier de Cramezel. — A Rennes, chez Julien Vatar père et J.-C. Vatar fils, 1756. Sauf une petite note de M. de Kerdanet, on ne sait rien de cet écrivain breton, probablement originaire du pays de Guérande.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bre-

tagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publié par M. F. Jotun des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-4°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II, *Lettres nouvelles.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Cinquième année. In-4°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome premier. Privilèges de la ville de Nantes, nouvelle édition, publiés par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome second. Documents inédits sur le complot breton de 1492, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie, texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées, avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. le Meignen.— Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Lobineau. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées, avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. le Meignen.— Deuxième partie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Deuxième partie: *Glossaire étymologique du breton moyen*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Dixième année. In-8°.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1886 au 24 mai 1887.



PAR M. ÉMILE BOUCHAUD.

Sonnets et Poésies, par Émile Bouchaud. Paris, librairie des bibliophiles, Jouaust et Sigaux, 1886. Un des 20 exemplaires sur papier du Japon de ce beau volume in-4°, orné de 2 portraits.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ.

Edith au cou de cygne, poème, par D. Caillé. Paris, Vanier, 1886.

PAR M. GASTON DE CARNÉ.

Les Pages des écuries du Roi. — L'École des Pages, par Gaston de Carné. Petit in-8°, ix-209 p. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Deux mariages nantais au XVIII^e siècle, par le comte R. de l'Estourbeillon. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1887.

Légendes bretonnes du pays d'Avessac, par le comte R. de l'Estourbeillon, 3^e édition. Redon, imprimerie Bouteloup, S. D.

PAR LE COMITÉ DE L'EXPOSITION D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART
ANCIEN DE NANTES.

Un exemplaire, sur papier du Japon, du *Catalogue de l'Exposition d'Archéologie et de peinture ancienne*. Nantes, imprimerie du Commerce, 1886.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Le comte de Mauron-Bréhan, d'après les extraits de ses mémoires inédits, par Olivier de Gourcuff. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Madagascar, il y a cent ans, d'après la relation inédite d'un marin breton, par Olivier de Gourcuff. Nantes, imprimerie Nantaise, 1887.

Quatorze sonnets à la douzaine, par Olivier de Gourcuff. Nantes, imprimerie moderne, 1887.

Les poètes nantais oubliés. — J.-B. Roche, par Olivier de Gourcuff, s. l. n. d. (tirage à part de la *Revue littéraire de Nantes*.)

PAR M. EMILE GRIMAUD.

La dernière tenue des Etats de Bretagne, par Albert Macé. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Ulitma verba, poésie, par Hippolyte Minier. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Une élection d'évêque constitutionnel (Vannes), mars 1791, par Albert Macé. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

L'Église de Tréguier, par l'abbé Y.-M. Lucas.
Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

PAR M. LE VICOMTE HUCHET DE CINTRÉ.

Généalogie de la maison Huchet de Cintré.
Rennes, S. D.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

La vie agricole dans le Haut-Maine au XIV^e siècle, d'après le rouleau inédit de M^{me} d'Olivet, (1335-1343), par André Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1886.

Les Monnaies anglo-françaises frappées au Mans, au nom de Henri VI (1425-1432), par André Joubert. Deux planches. Mamers, Fleury et Dangin, 1886.

Michel-Eugène Charreul (1786-1886), par André Joubert. Angers, Germain et Grassin, 1886.

PAR M. RENÉ KERVILER.

Bibliographie Saint-Nazairienne, 3^e série des documents pour servir à l'histoire de Saint-Nazaire, recueillis et annotés par René Kerviler. Saint-Nazaire, F. Girard, 1884.

Étude biographique sur Baudouin de Maison-Blanche, député de la sénéchaussée de Lannion aux États-Généraux de 1789 (1742-1812), par René Kerviler. Saint-Brieuc, Guyon, 1886.

Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, par René Kerviler, livre 1^{er} (1^{er} fascicule). Rennes, J. Plihon et L. Hervé, 1886.

La Bretagne à l'Académie française. J.-Gilles du Coëtlosquet, évêque de Limoges, précepteur des Enfants de France (1700-1784). Etude biographique et littéraire, par René Kerviler. Portraits. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1885.

Revue du mouvement historique et littéraire en Bretagne, de 1880 à 1882, par René Kerviler. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1883.

Revue du mouvement historique et littéraire en Bretagne, de 1882 à 1884, par René Kerviler. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1885.

PAR M. H. LE MEIGNEN.

La Crypte de la Cathédrale de Nantes, par M. H. le Meignen. Saint-Brieuc, S. D.

Installation du nouveau Bureau de la Société Archéologique, discours de M. H. le Meignen, président élu. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1887.

PAR M. LE COMTE DE PALYS.

Le capitaine Breil de Bretagne, baron des Hommeaux, d'après les mémoires contemporains et des documents inédits, par le comte de Pallys. Rennes, Plihon et Hervé, 1887.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ.

Le 2^{me} fascicule (AN-AU) de la Bio-Bibliographie bretonne, de M. René Kerviler. Rennes, Plihon et Hervé, 1886.

PAR LE COMITÉ D'ADMINISTRATION DE LA REVUE
HISTORIQUE DE L'OUEST.

Les livraisons de septembre et de novembre de la *Revue historique de l'Ouest*. Nantes, aux Bureaux de la Revue, 1886.

PAR L'ADMINISTRATION DE LA REVUE LITTÉRAIRE
DE NANTES.

La 1^{re} livraison de la *Revue littéraire de Nantes*, 15 avril 1887. Nantes, Hanciau, 1887.

La 2^e livraison (15 mai 1887) de la *Revue littéraire de Nantes*. Nantes, Hanciau, 1887.

PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE M. LE BARON DE ROTSCCHILD.

Le Mystère du Vieil Testament, publié avec une introduction et des notes, par M. le baron de Rothschild, tome 5. Paris, Firmin-Didot, 1885.

PAR M. FRÉDÉRIC SAULNIER ET M^{me} VEUVE TURQUETY.

Une belle et grande photographie du monument funèbre du poète Edouard Turquety, récemment inauguré dans le cimetière de Rennes. Une lettre de M. Saulnier remercie, au nom de M^{me} Turquety, la Société des Bibliophiles Bretons d'avoir contribué à l'érection de ce monument.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES.

Annales de la Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure, 1^{er} semestre 1886. Nantes, Melinot, S. D.

PAR LA SMITHSONIAN INSTITUTION.

Annual report of the board of Regents of the

smithsonian institution, for the year 1884. Washington, 1885.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINE

La Revue historique et archéologique du Maine.
Année 1885. Six fascicules. Mamers et le Mans, 1885.

PAR M. TRÉVÉDY, ANCIEN PRÉSIDENT DU TRIBUNAL CIVIL
DE QUIMPER.

Etudes sur Quimper et la Cornouaille. — Les Ambassadeurs de France à Quimper (1686-1687), par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Thèse illustrée du Collège des Jésuites à Quimper, (1752), par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Les Finances de la ville de Quimper, 1668 à 1681.
2 arrêts du Conseil d'État, par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Seigneurs nobles et seigneurs roturiers, par J. Trévédy. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

L'usage de Rohan, en vers français et latins, par Barthélemy Georgelin, dernier sénéchal de Corlay, publié par M. Trévédy. Quimper, 1887.

L'Artillerie de Quimper depuis 1494, par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Le groupe équestre de Saint-Mathieu, commune de Plouaret (Côtes-du-Nord), par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Lettres sur la géographie et l'histoire de la Bretagne et du Finistère. Réponse aux auteurs de la *Géographie-Atlas du Finistère*, par J. Trévédy, Brest, 1887.

Derniers débris du couvent de Saint-François de Quimper, par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Le docteur Laënnec fut-il élève du collège de Quimper ? par M. Trévédy. Quimper, mars 1887.

Deux ordonnances de police à Quimper (1404-1719), par M. Trévédy. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1887.

PAR MM. OCTAVE UZANNE ET EDOUARD ROUVEYRE.

La Reliure moderne, artistique et fantaisiste, par Octave Uzanne. Eaux-fortes et 82 fac-similés de reliure. Paris, Rouveyre, 1887.





NÉCROLOGIE

La mort a frappé, à coups redoublés, dans les rangs des Bibliophiles Bretons, pendant l'année 1886-1887. Cette funèbre revue, que nous devons arrêter au 24 mai, ne comprendra pas encore deux de nos éminents confrères, MM. Eugène de la Gournerie et Auguste Laurant; elle sera pourtant longue et douloureuse.

M. THÉOPHILE TORTELIER

Un magistrat de l'ancienne école, qui partageait sa vie entre les austères devoirs de sa charge et les vertus de la famille, M. Théophile Tortelier, président du tribunal civil de Vitré, mourait dans cette

ville le 9 novembre 1886 ; il n'avait pas encore 60 ans.

Des obsèques superbes lui étaient faites en l'église Saint-Martin de Vitré ; son convoi, en tête duquel marchaient les pensionnaires des maisons de bienfaisance de la ville, était suivi d'un nombreux cortège d'amis et d'une foule de notabilités du département d'Ille-et-Vilaine ; sur sa tombe, M. Blandin, juge doyen du tribunal, organe du sentiment général, prononçait un touchant discours, auquel nous empruntons les principaux éléments de cette courte notice.

M. Théophile Tortelier avait 27 ans à peine et venait d'obtenir, au concours de 1853, la première médaille d'or de doctorat en droit, quand il entra dans les rangs de la magistrature. Juge suppléant à Paimbœuf, puis juge à Fougères, il vint siéger, le 28 janvier 1860, au tribunal de Vitré, dans cette ville qu'il ne devait plus quitter et à laquelle le rattachait son mariage. Dès le mois d'août suivant, il y était nommé juge d'instruction, et, le 7 avril 1866, un décret, répondant au vœu de tous ses collègues, l'élevait à la présidence. Pendant vingt années, il remplit, avec une compétence indiscutée, ces hautes et délicates fonctions ; son impartialité et sa droiture élevèrent sa personnalité au-dessus des haines et des jalousies.

Tout entier à ses devoirs de magistrat, M. Tortelier n'a pas eu le loisir d'écrire, mais ses goûts le portaient vers l'archéologie bretonne et locale, et il fournit de nombreux renseignements à M. l'abbé Paris-Jallobert, l'excellent historiographe de Vitré.

Présenté par M. Arthur de la Borderie, un de ses plus vieux amis, M. Théophile Tortelier était entré, le 9 avril 1881, dans la Société des Bibliophiles Bretons. Sous les mêmes auspices, la Société se réjouit d'accueillir M. Henry Tortelier qui — suivant les expressions de M. Blandin — « s'est pénétré, dès l'enfance, des sentiments d'honneur et de loyauté que lui a légués son père. »

M. LE BARON DE WISMES

Depuis que la Société nous a confié le soin de payer à ses morts un dernier tribut d'éloges, il nous est arrivé de regretter que l'espace nous fût mesuré ; jamais ce regret n'aura été plus vif que devant la tombe de M. le baron de Wismes, un des hommes qui ont le plus honoré leur pays et qui, par leur science universelle toujours accessible, s'imposent le plus à l'attention.

M. de Wismes mériterait les honneurs d'une biographie détaillée, où l'on prodiguerait l'anecdote, comme il savait la prodiguer lui-même ; ce travail, périlleux et séduisant est en germe dans les pages charmantes, tour à tour pleines de simplicité et d'émotion, que M. le marquis de Bremond d'Ars, le dernier président de la Société archéologique, a consacrées à la mémoire de son éminent prédécesseur. Nous avons eu l'heureuse fortune d'assister à la séance du 1^{er} février 1887, où M. de Bremond d'Ars, remettant à M. le Meignen le fauteuil présidentiel, prononça l'allocution — conservons

ce mot qui sied si bien à la modestie de son auteur — dont la partie la plus saillante était l'éloge funèbre de M. de Wismes ; revoyant dans la brochure ces paroles qui nous avaient tant frappé, nous leur trouvons tous les mérites de la vraie éloquence, avec une familiarité de bon goût qui en double le prix. Nous allons les prendre pour guide, nous aidant aussi de nos souvenirs personnels.

Héraclé - Jean - Baptiste - Olivier de Blocquel de Croix, baron de Wismes, naquit à Paris, le 16 septembre 1814. Son père était issu d'une très ancienne famille de l'Artois et par sa mère, mademoiselle de Polignac, il tenait à la Saintonge. Par l'examen de cette double descendance, M. de Bremond d'Ars explique ingénieusement deux des penchans de notre confrère, sa passion pour la peinture, héritage des ancêtres flamands, sa bonhomie narquoise, voire même un peu caustique, trait distinctif des habitans de la Saintonge.

La jeunesse du baron de Wismes s'écoula près de sa grand'mère, madame de Polignac, qui avait été dame du palais à la cour de France. Dans le salon de cette aimable survivante de l'ancien régime, il puisa ce goût du passé qui fut sa plus chère distraction. Sa vie fut, au surplus, celle d'un gentilhomme lettré et artiste d'autrefois ; volontairement éloigné de la scène du monde, n'ayant jamais rempli de fonctions publiques, il put garder vis-à-vis des hommes et des choses de tous les régimes une entière indépendance ; trop prudent pour être ambitieux, il sut jouir de cette *aurea mediocritas* qui

comble les vœux du sage, et on peut dire de lui, comme des peuples heureux, qu'il n'eut pas, qu'il ne voulut pas avoir d'histoire. Le seul grand chagrin de son existence, chagrin récent et qui hâta sa fin, fut la perte de l'ainé des quatre fils qu'il avait eus de son mariage avec mademoiselle de Bruc, un jeune et brillant conseiller d'ambassade, qui avait déjà conquis dans l'art français une place fort enviable.

De ce que M. de Wismes n'ait brigué aucun titre et se soit laissé seulement nommer membre de la Société des Antiquaires de France et président de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, il ne s'ensuit pas qu'il n'ait été fort connu et très apprécié. Son mérite, comme dessinateur et comme érudit, avait franchi les limites de sa ville d'adoption ; les paysages, gravés à l'eau-forte, qu'il exposa aux Salons de Paris, lui valurent les louanges flatteuses des critiques les plus autorisés, des Paul Mantz et des Paul de Saint-Victor.

On doit regretter que le baron de Wismes n'ait pas, dans le domaine de l'histoire ou de l'archéologie, attaché son nom à une grande œuvre ; nul plus que lui, avec sa patience, sa mémoire et son prodigieux savoir, n'était capable de la mener à bien. Il s'est éparpillé en un nombre énorme de dissertations, de monographies érudites ou curieuses, d'articles de critique qu'il faut aller chercher dans la *Revue des Provinces de l'Ouest*, la *Revue de Bretagne et de Vendée*, le *Bulletin de la Société archéologique*, ou l'*Espérance du Peuple*. Des brochures, tirées à petit nombre, assurent une durée moins éphémère à quelques-unes de ces richesses ; la tâche de

les rassembler, de les coordonner, et aussi de faire un choix dans une correspondance volumineuse et pétillante d'esprit, devrait tenter un des fils de l'auteur, pieux et intelligents héritiers de son nom.

Les deux principaux ouvrages de M. de Wismes présentent l'alliance de la plume et du crayon. C'est, d'une part, *la Vendée*, comprenant une partie de la Loire-Inférieure, du Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres ; d'autre part, *le Maine et l'Anjou*, comprenant le Maine-et-Loire, la Sarthe et la Mayenne. Ces deux belles publications in-folio, dont la seconde fut écrite en collaboration, offrent, en face de vues très bien faites des sites et monuments de notre région, un texte historique et descriptif.

En dehors de deux brochures sur une collection d'autographes et sur l'exposition de 1848, M. le baron de Wismes a publié deux intéressantes notices littéraires, l'une sur un de ses ancêtres par alliance, René de Bruc, marquis de Montplaisir, charmant poète du XVII^e siècle, l'autre, extraite de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, sur un *Portrait de Molière à Nantes*. Dans un opuscule, *le Trésor de la rue des Caves*, il a raconté une trouvaille de vieux documents, faite en commun avec M. de la Borderie, et dans un autre, *le Tumulus des trois squelettes*, il a exposé ses découvertes archéologiques à Pornic, la jolie ville où il passait tous les étés.

Mais cette hâtive et incomplète énumération donnera-t-elle seulement l'idée des travaux divers de M. de Wismes, qui, nous le répétons, n'a pas donné sa mesure ? Elle serait, tout au plus, suffisante pour ceux qui ne l'ont pas connu ; les autres retrouveront

dans leurs souvenirs, mieux que dans ces lignes, le portrait du collectionneur avisé, du causeur intarissable. Ce dernier surtout était justement renommé à Nantes : il se faisait entendre et il se faisait écouter. Nous qui, depuis dix ans, avons l'honneur de le compter parmi nos confrères, nous le quitterons sur cette phrase des livres sacrés, que sa fin édifiante permet de lui appliquer tout entière : « On trouvait un saint plaisir dans son amitié, de la sagesse dans ses entretiens, et du charme dans ses discours. »

M. FRANCIS ROUSSELOT.

Quand on apprit la mort de M. Francis Rousselot, ce fut, à Nantes, une consternation générale. On l'avait rencontré, on avait causé avec lui, et il semblait plein de santé, quelques jours auparavant ; on ne pouvait croire qu'une aussi courte maladie eût eu raison de tant de jeunesse et de force. Ce douloureux étonnement fut suivi d'une manifestation sympathique : tout Nantes se pressait dans la vaste basilique Saint-Nicolas pour saluer la dépouille de l'homme aimable, de l'homme de bien qui n'était déjà plus.

M. Francis Rousselot était né à Cholet, le 13 août 1843. Il commença ses études au collège de Combrée, en Anjou, et les acheva à la Chapelle-Saint-Mesmin, près d'Orléans, où Mgr Dupanloup, ce grand instituteur de la jeunesse, continuait l'œuvre commencée à Paris, au séminaire de Saint-Nicolas. Il fit son

droit, puis vint se fixer à Nantes pour entrer dans la maison de banque que dirigeait sa famille. Dès le commencement de la guerre de 1870, il s'engagea dans les Mômes de la Loire-Inférieure, passa le siège de Paris en garnison au Mont-Valérien, et en revint avec le grade de lieutenant. Ses occupations de banquier qu'il reprit aussitôt et qu'il conduisait avec autant de sûreté que d'obligeance, ne l'empêchaient point de prendre un vif intérêt aux lettres et aux arts. S'il ne dédaignait pas les formes mondaines de l'art, fréquentait le théâtre et avait un faible pour les belles estampes, les lectures sérieuses retenaient aussi son attention. Il discourait en sage sur les plus hauts objets de la morale et de la religion, et c'est un philosophe chrétien que la mort frappa brutalement, le 2 avril 1887. Celui de nos collègues qui parlerait le plus dignement de M. Francis Rousselot, serait son beau-frère, le poète éminent, M. Joseph Rousse, qui vivait dans son intimité et a profondément ressenti sa perte ; un autre de ses beaux-frères, M. Urvoy de Portzamparc, est aussi membre de notre Société, à laquelle M. Rousselot appartenait depuis l'origine.

Nous avons encore à déplorer les décès de deux de nos confrères.

M. Hermann Tross, issu d'une famille bien connue de libraires parisiens, et l'un de nos premiers élus (12 juillet 1877), est décédé à Paris, à la fin de l'année

1886. M. Tross s'était pris de passion pour la Bretagne ; il assista à notre première séance de Rennes ; il habita longtemps une maisonnette aux environs de Quimperlé.

Moins de deux mois après sa nomination, M. Demoget, architecte de la ville de Nantes, mourait subitement dans ce beau palais de l'Exposition, qu'il avait édifié et dont il avait le droit d'être fier. Avant le palais du cours Saint-André, M. Demoget avait attaché son nom à plusieurs constructions remarquables, notamment à l'école professionnelle de l'avenue de Launay.



DOCUMENTS INÉDITS



PAMPHLET INÉDIT CONTRE LE DUC D'AIGUILLON

A Saint-Cast, le duc d'Aiguillon fit bravement son devoir de général en chef. Des hauteurs où se trouve posé le bourg paroissial — hauteurs incessamment foudroyées par toute l'artillerie de la flotte anglaise, — il surveilla et dirigea la bataille, courant sans cesse d'un point à un autre pour mieux suivre les phases diverses de l'action, sans souci de la pluie de boulets lancée contre lui ni des obus qui éclataient à ses pieds. Là-dessus les relations contemporaines sont unanimes, et les plus explicites sont celles des témoins oculaires qui accompagnaient le duc, comme, par exemple, celles de l'ingénieur Mazin et du héros du Guildo, Rioust des Villes-Audrain. Après la victoire on célébra partout en même temps, en vers et en prose, la vaillance des troupes et la bravoure de leur général ; pendant les sept premières années qui suivirent l'événement, on ne saurait à cet égard signaler une seule voix discordante.

Mais en 1765, la lutte engagée depuis trois ans par d'Aiguillon contre les libertés de la Bretagne prit un caractère d'extrême violence. Le Parlement tout entier donna sa démission ; le procureur général La Chalotais et quatre autres magistrats furent arrêtés, traînés de prison en prison, décrétés de haute trahison, menacés de mort. A ces attentats odieux et stupides du commandant de la province

les Bretons répondirent par une haine bleue, qui eut bientôt fait de briser sur le front du *petit duc* (d'Aiguillon) l'aurole de Saint-Cast, qu'elle remplaça par une légende d'infamie. Ses observatoires, pendant le combat, avaient été deux moulins à vent, le moulin du Chêne et le moulin d'Anne, situés à droite et à gauche du clocher de Saint-Cast : on déclara qu'il n'y était allé que pour cacher sa peur et attaquer la meunière. Un mot courut la Bretagne : — « A Saint-Cast, les Bretons se sont couverts de gloire, et le petit duc... de farine ! »

En dépit de son absolue fausseté, ce mot aigu, barbelé comme une flèche empoisonnée, s'incrusta dans la peau du d'Aiguillon, et il n'en est pas encore sorti. La première trace imprimée que j'en aie pu découvrir jusqu'ici se trouve dans le tome V de *l'Hermitte en province* (n° IV, novembre 1819), volume in-12 réédité en 1825 sous le titre de *l'Hermitte en Bretagne*, par M. de Jouy. Malgré cette attribution, il y a lieu de croire qu'en réalité M. de Keratry rédigea ce volume ou en fournit tout au moins les matériaux. On y lit (p. 75-76) :

« Le duc d'Aiguillon, gouverneur de Bretagne, avait tenté de détruire quelques-uns des privilèges [de cette province]. La Chalotais s'y opposa avec véhémence et fermeté; cette généreuse résistance indigna le duc... Lors de la descente des Anglais à Saint-Cast, le duc d'Aiguillon ne s'était pas signalé par sa bravoure; on parlait même d'un moulin dans lequel il s'était prudemment réfugié; un de ces flatteurs subalternes qu'on trouve partout, même en Bretagne, s'avisa de dire que le gouverneur, en cette circonstance, s'était couvert de gloire : — « Non, répliqua vivement le procureur général, *mais de farine.* » — Cette sanglante repartie ne fut pas perdue. Des gens qui avaient leur cour à faire la rapportèrent à celui qu'elle offensait; d'Aiguillon jura de se venger. »

Ici ce mot est attribué à La Chalotais et donné comme une des causes qui poussèrent d'Aiguillon à « se venger » du procureur-général, c'est-à-dire à le faire emprisonner. C'est une erreur. Si ce mot, ou autre analogue, eût été

lancé avant l'arrestation et le procès du procureur-général, il en serait certainement question soit dans les interrogatoires soit dans les pièces de la procédure, surtout dans quelqu'un de ces nombreux factums où les défenseurs de La Chalotais s'attachent à examiner par le menu, à réfuter, atténuer ou expliquer toutes les imputations portées contre lui. En tous cas, ses adversaires n'auraient pas manqué de s'en prévaloir pour justifier les violences de d'Aiguillon. — Or, dans aucune de ces pièces nulle mention, nulle allusion ni à ce mot, ni à aucune attaque du procureur-général contre le commandant de la province à propos de l'affaire de Saint-Cast. Donc, ou le mot n'est pas de La Chalotais, ou il est postérieur non seulement à son arrestation, mais à son exil à Saintes sur la fin de 1766, car ce n'est pas sous le coup d'une menace de mort, quand on est pieds et poings liés aux mains de son ennemi, qu'on s'amuse à exciter et presque à justifier sa violence en lui lançant de la boue à la tête.

Toutefois l'opinion si injurieuse, si calomnieuse, résumée par ce lardon sanglant contre d'Aiguillon, était activement propagée par les ennemis du duc et les partisans du Parlement, peu de temps après l'arrestation de La Chalotais, probablement dès 1766. J'en trouve la preuve dans un pamphlet manuscrit, non signalé jusqu'ici, dont j'ai eu connaissance récemment ¹, et qui est intitulé : *Essai sur la situation de la Bretagne.*

Cet écrit est une histoire de l'administration du duc d'Aiguillon en Bretagne, composée au point de vue de ses ennemis et des partisans du Parlement, après la démission générale de celui-ci en 1765 et même après l'exil des membres démissionnaires en 1766, car quelque part

1. En septembre 1886, à Pontivi, pendant la tenue du Congrès de l'Association Bretonne ; il appartient à Madame Galzain, que je me plais à remercier ici de sa gracieuse communication. C'est un manuscrit en papier, petit in-folio, écriture du XVIII^e siècle, de 32 pages, dont 29 écrites et chiffrées, les 3 autres blanches.

l'auteur dit : « Gémissant sur la destruction totale du Par-
« lement, dont tout le crime étoit de s'être opposé au des-
« potisme dangereux de M.....¹, la noblesse crut ne
« pouvoir plus rester dans le silence. » — Cette histoire se
compose d'une introduction ou avant-propos (p. 1 à 4), et
de deux parties intitulées : *Première époque* (p. 4 à 11), et
Seconde époque (p. 11 à 39). La première partie est une
revue de l'administration de d'Aiguillon depuis son arrivée
en Bretagne en 1753 jusqu'à 1756 inclusivement; la seconde
continue ce tableau, qui s'arrête à 1762 et est par consé-
quent incomplet, puisque l'auteur, comme on vient de
le voir, écrivait en 1766.

Non seulement cette prétendue histoire est hostile à d'Ai-
guillon, mais elle est bourrée jusqu'à la gueule de venin
et de calomnies contre lui et contre tous ses partisans.
C'est simplement la guerre au couteau. L'auteur ne se
faisait guère illusion sur la nature de son œuvre, car il
dit dans son introduction : « Cet ouvrage aura le même
« sort que tous ceux qui ont porté l'empreinte de la vérité :
« il sera condamné au feu et je m'en consolerais. » Il fut
seulement condamné à moisir dans un tiroir, non peut-être
sans avoir couru de main en main, mais sans avoir été
imprimé : du moins je n'en connais pas d'exemplaire.

Avant de citer la partie de ce pamphlet relative au rôle
de d'Aiguillon dans les deux descentes anglaises en Bretagne
de 1758, disons que l'auteur commet, sur les faits, sur les
lieux et les dates, de grosses et fréquentes erreurs dont nous
n'entreprendrons point la rectification; il suffira d'avoir
averti le lecteur que le pamphlet, entre autres bourdes, met
à Saint-Jacut, et le 30 août, le second débarquement des
Anglais, qui eut lieu en réalité à Saint-Lunaire et à Saint-
Briac le 4 septembre 1758. On voit par là quelle con-
fiance il convient de lui accorder. Voici le texte du pas-
sage relatif à Saint-Cast. — A. DE LA B.

1. Ces onze points, d'une discrétion bien inutile, couvrent
évidemment, sans la voiler, le nom de d'Aiguillon.

ESSAI

SUR LA SITUATION DE LA BRETAGNE

Le duc d'Aiguillon à Saint-Cast ¹.

Le 4 juin 1758, l'escadre anglaise parut à la hauteur de Saint-Malo. Le 5, la descente se forma à Cancale, et le quartier général fut établi à Saint-Servan. L'intention des Anglois étoit sans doute de profiter des leçons qu'on leur avoit données dans l'escalade de la ville de Saint-Malo, lors du camp de 1756. On assure même, et plusieurs gens dignes de foy l'ont dit, que si leurs échelles ne s'étoient pas trouvées trop courtes, la ville eût été prise. Cet événement sauva la place, mais ne la garantit pas de l'incendie général de tous les vaisseaux. Si M. d'Aiguillon avoit été aussi vigilant à se rendre à Saint-Malo lorsque les ennemis parurent, qu'il l'avoit toujours été à courir les grands chemins à la moindre contestation, il auroit sûrement évité la perte de cette marine marchande. Il y avoit beaucoup de troupes en province, et les Anglois furent longtems à Saint-Servan ; mais M. d'Aiguillon n'avoit pas sans doute encore acquis les talents du général à la tête d'une armée militaire. Il ne connoissoit alors que ceux du général commandant les grands chemins. Ce fut un malheur, et pour luy et pour la province : pour luy, parce que bien des gens penseront peut-être assés mal pour l'en rendre respon-

1. Pages 13 à 17 du manuscrit.

sable, et ce seroit un échec à la gloire d'un héros tel que luy. Mais — ce qu'il y a de sûr — c'est la première époque de la ruine du commerce.

Les Anglois lui fournirent ensuite un champ bien plus vaste. Ils descendirent à Saint-Jagu le 30 août de la même année. Leurs détachements, répandus dans les environs, y commirent des vexations inouïes ; on leur laissa tout le temps de faire ce qu'ils vouloient. M. d'Aiguillon parut cependant avec un corps de troupes assés considérable et fut témoin en partie de leur opération. Le 7 [septembre], l'armée angloise se présenta au passage du Guildo, où un gentilhomme avec quelques bourgeois et plusieurs paisans, l'arrêtèrent six heures. Ce retardement devoit donner le tems aux troupes d'aller soutenir ce gentilhomme et empêcher le passage. On ne le jugea pas à propos. L'armée [angloise] défila à la fin et prit son quartier au Val, d'où elle ravagea pendant trois jours tous les environs.

Ces troupes, éloignées d'une lieue et demie de Saint-Cast¹ où étoient leurs bateaux, pouvoient estre facilement coupées ; tout autre n'auroit pas manqué cette occasion. Mais M. d'Aiguillon, plus prudent, se réserva pour un moment moins périlleux. L'onze de septembre, les Anglois se rembarquèrent ; il disposa alors son armée en trois colonnes pour former trois attaques, et ensuite il se retira à un moulin éloigné de.....² de l'endroit où étoit placée la division

1. L'auteur écrit constamment *Saint-Cats*, et presque toujours *Englois*.

2. L'indication de la distance est restée en blanc dans le manuscrit.

qui attaqua. Il est à présumer que M. d'Aiguillon n'avoit d'autre dessein que de faire voir son armée aux ennemis : son inaction l'annonce clairement. Il demeura immobile au pied de son moulin sans donner aucun ordre ; peut estre était-il comme pétrifié, et il y a bien de l'apparence, car il ne fit alors aucune réponse à tout ce que les officiers généraux lui firent demander.

Cependant les Anglois se rembarquoient tranquillement ; ils l'étoient desjà presque tous, lorsque la colonne commandée par M. d'Aubigny, souffrant depuis longtems du canon de plusieurs frégates embossées, s'ébranla et marcha à l'ennemy. Cette division étoit composée des régiments de Boulonnois et de Brie, des bataillons de Marmande, Fontenay-le-Comte, du premier bataillon des Volontaires-Etrangers, et des gentilshommes bretons qui, marchant à la teste, décidèrent seuls cette affaire. Les Anglois, lors de l'attaque, n'avoient à terre que douze à treize cents hommes. M. d'Aiguillon, tranquille au pied de son moulin, et qui n'avoit pas eu intention d'attaquer, vit avec surprise l'ébranlement de la division de M. d'Aubigny. Cet événement ne contribua pas encore à le rappeler à luy-même. Il est des cœurs plus susceptibles de trouble les uns que les autres, il l'éprouva cependant, et son agitation ne l'empescha pas de chercher à la cacher aux yeux de ces aides-de-camp inutiles qui l'entouroient. Il entra dans le moulin et y fut suivi de ses plus intimes, et son embarras l'empescha de s'apercevoir qu'il étoit escorté de quelques-uns qui n'avoient pas mérité sa confiance ; mais s'aperçoit-on de quelque chose lorsqu'on est dans un

pareil état ? Il y resta longtems, et vraisemblablement n'en eût-il sorti qu'après la décision de l'attaque, si par hasard il n'avoit aperçu son hôtesse.

La vue de la meunière le rapella à la vie : qui croiroit qu'une femme sans jeunesse et sans figure, avec l'appareil de la misère et de la malpropreté, pût faire de telles impressions ? Cela paroistroit incroyable ; mais ceux qui connoissent M. D... sçavent qu'il est fait pour ces choses. On sçait qu'il excelle en tout genre ; c'est l'homme unique, mais surtout auprès du sexe ; c'est dans cette carrière qu'on l'a vu voler à tire-d'aile, affronter les plus grands périls et s'y exposer en héros. Si ses victoires luy ont souvent causé de tristes souvenirs, il s'en est dédommagé par le récit journalier de ses trophées. Que ne peut donc pas une femme sur un aussi beau cœur, sur un cœur aussi susceptible d'impression ? La meunière en fit d'assés vives sur notre héros pour détruire celles qu'avoit occasionnées le bruit du canon. Tout à lui pour lors, tout à sa reconnoissance, il voulut la témoigner à cette déesse des farines. Sûr du succès, il attaqua en vainqueur. Et que d'avantage n'avoit-il pas réellement ? Tout parloit en sa faveur ; son origine ¹, un titre ducal, commandant la province, de

1. N. Vignerot, menestrier, et ensuite intendant des plaisirs secrets du cardinal de Richelieu dont il épousa la soeur, étoit fils d'un meunier du Poitou. Voiés les mémoires du grand Condé, dans le procès qu'il eut avec le duc de Richelieu, petit-fils de ce Vignerot le joueur de flûte, pour la succession du duc de Fronsac. Il donne la preuve de cette généalogie, et dit : « Il sied bien à l'arrière-petit-fils d'un meunier de me disputer la succession de mon beau-frère. » Le meunier étoit sorty du garde-chasse, qui fut chassé de la maison de Thouars pour ses friponneries et faux témoignages. (Notes du manuscrit).

la jeunesse, de la figure et de la hardiesse. Le moment même étoit unique pour porter à la reconnoissance : son armée étoit aux mains avec les ennemis. Combien de femmes eussent voulu payer pour leur patrie !

La meunière cependant, toute femme de moulin qu'elle étoit, pensa différemment : elle s'opposa avec vigueur aux entreprises du duc, cet homme nouvellement ressuscité. Mais la résistance alloit être inutile ; des mains étrangères et bienfaisantes se prêtoient aux vues du général, lorsque des cris répétés annoncèrent une bombe ! Elle fut mal jugée par ceux du dehors, mais leurs cris n'en eurent pas moins leur effet ; M. d'Aiguillon revint à son premier état, se jeta à terre, et la meunière profita de ce moment de terreur pour fuir les tendres empresses de notre héros. Sur ces entrefaites, on annonce que les Anglois sont rembarqués et qu'on leur a pris ou tué cinq ou six cents hommes. M. d'Aiguillon reparoit et reçoit des compliments. Il part pour Saint-Malo, y reçoit les remerciements dûs au libérateur de la province ; va ensuite à Rennes y faire une entrée triomphante. Les prisonniers de marque suivoient un carrosse chargé de lauriers et traîné par six chevaux couverts de palmes. Tout le monde cria victoire, les cris furent répétés par toute la Bretagne, et la France eut la complaisance de le croire.

Cependant ceux qui étoient à Saint-Cast et les gens même du métier veulent que la réussite de la journée de l'onze [septembre 1758] étoit due à M. d'Aubigny. Cela peut estre, car il est des gens qui, à force

de vouloir examiner de près, ne jugent pas toujours comme le public. Il y a bien de l'apparence que ces propos parvinrent à M. d'Aiguillon et qu'il manœuvra en conséquence : M. d'Aubigny fut rappelé de la province et eut une espèce de disgrâce.

Le héros de Saint-Cast, de retour de Paris où il avait été faire voir ses prisonniers comme les preuves de sa victoire, vint tenir les Etats de 1758. L'absence de l'évêque de Rennes donnoit, si les Etats avoient été dans cette ville, la présidence au doïen des évêques. Ce doïen étoit fils d'un conseiller et avoit dans le Parlement beaucoup de parents. Le commandant, mécontent dès lors d'un corps qui commençoit à éclairer sa conduite, ne vouloit pas qu'il eût présidé ; s'il l'avoit mieux connu, il ne l'eût pas craint. La suite a prouvé que ce prélat ¹ étoit aussi vil esclave qu'il étoit imbécille. Que le lecteur me permette de rapporter icy quatre vers qu'un homme célèbre a fais à son occasion :

Farcy d'orgueil et d'arrogance,
De sottise et d'impertinence,
C'est le portrait, en raccourcy,
Du petit évêque Farcy.

1. L'évêque de Quimper. Il s'appelle Farcy. Il est arrière-petit-fils d'un manœuvre des forges de Paimpont. Son grand-père y eut un poste plus éminent ; son grand-père surnommé Cuillé, en fut le directeur et y eut un intérêt ; il acheta dans la suite une charge de conseiller au Parlement. Son petit-fils, neveu de l'évêque de Quimper, est actuellement président à mortier. Ainsi on pourroit avec raison dire de luy, lorsqu'il est en robe, que c'est un sac à charbon dont il est revêtu. (*Note du manuscrit.*)

Les Etats furent donc assemblés à Saint-Brieuc, afin de ne pas perdre l'avantage d'avoir un président du Tiers comme M. de Coniac.

En effet, le sieur Baillon ¹, nommé intendant de la Rochelle en 1754, avait été obligé de se défaire de sa charge de sénéchal du présidial de Rennes, qui luy donnoit la présidence du Tiers lorsque les Etats s'assembloient sous son ressort. M. d'Aiguillon chercha à procurer cette charge à un homme dont il eût pu disposer. Le sieur de Coniac, jeune conseiller au Parlement, fut celui que le commandant trouva digne de sa confiance. Avec peu de fortune, encore moins de naissance², il joint à un esprit vif et hardi une ambition démesurée. Coniac était un homme à tout faire : ce fut luy que le premier commissaire du roy³ choisit comme un des exécuteurs de ses projets.

A peine le don gratuit fut-il accordé par les Etats assemblés à Saint-Brieuc [en 1758], que les partisans du commandant proposèrent de frapper une médaille en son honneur, en reconnaissance de *la bataille* de Saint-Cast. La noblesse s'y opposa ; mais entraînée par les deux [autres] Ordres, elle fut obligée d'y consentir....

1. Voir p. 6 du manuscrit.

2. Le sieur de Coniac est arrière-petit-fils d'un marchand de toile de Quintin ; tous ceux de son nom, ses parents, y mènent encore le commerce. Il s'est engagé dans l'infanterie à 23 ou 24 ans, et sa mère en le dégageant, lui donna une charge de conseiller, qu'il remplit aussi mal qu'il avoit été mauvais soldat. (*Note du manuscrit.*)

3. C'est-à-dire d'Aiguillon.

Nous arrêtons ici nos extraits, qui contiennent, à peu de chose près, toute la partie intéressante de ce pamphlet. Par les méchancetés et les faussetés qu'on vient de lire contre deux anciennes et honorables familles, dont tout le crime était de suivre le parti d'Aiguillon, on juge aisément l'esprit de l'auteur : il se soucie peu de dire vrai, pourvu qu'il blesse, qu'il déchire et qu'il vilipende ses adversaires, traités par lui comme des ennemis mortels. Témoignage fort expressif de l'état des esprits, de la violence des haines et des passions politiques de ce temps : par là ce pamphlet est un curieux document d'histoire, mais le dernier à consulter pour établir sincèrement la vérité des faits.

A. DE LA BORDERIE.





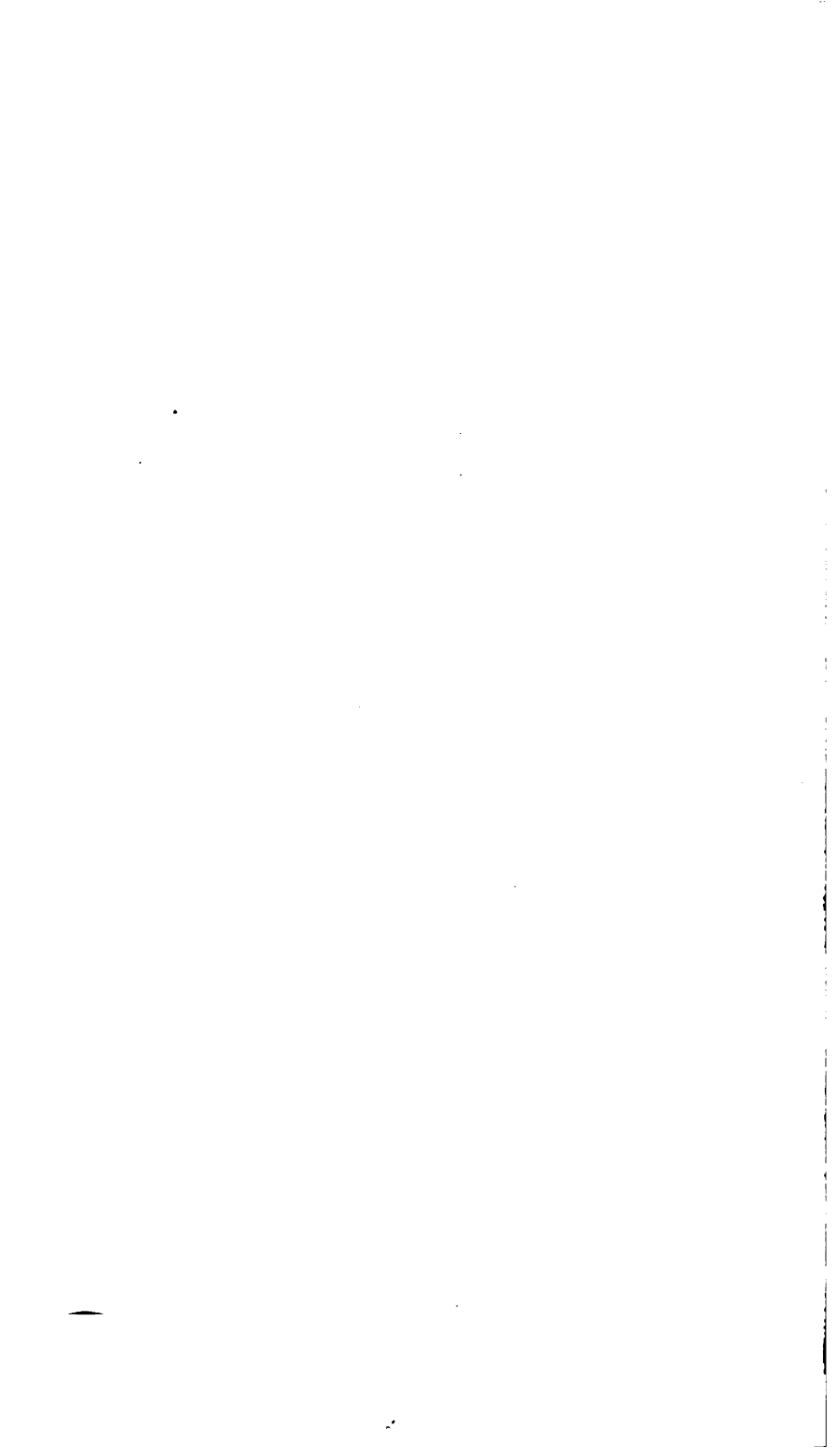
TABLE

	Pages
Bureau élu le 17 juillet 1885.....	vii
Liste par ordre alphabétique des membres de la Société.....	ix
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 7 juillet 1886</i>	1
<i>Séance du 10 septembre 1886, à Pontivy</i>	3
<i>Séance du 13 décembre 1886</i>	9
<i>Séance du 22 avril 1887</i>	14
<i>Séance du 24 mai 1887, à Rennes</i>	17
Etat des publications de la Société.....	24
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 24 mai 1886 au 24 mai 1887.....	28

Nécrologie : MM. Théophile Tortelier, le baron de Wismes, Francis Rousselot, Hermann Troas, Charles Pellerin de la Vergne.....	35
Documents inédits.....	45
Pamphlet inédit contre le duc d'Aiguillon, communiqué par M. Arthur de la Borderie.....	47







BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



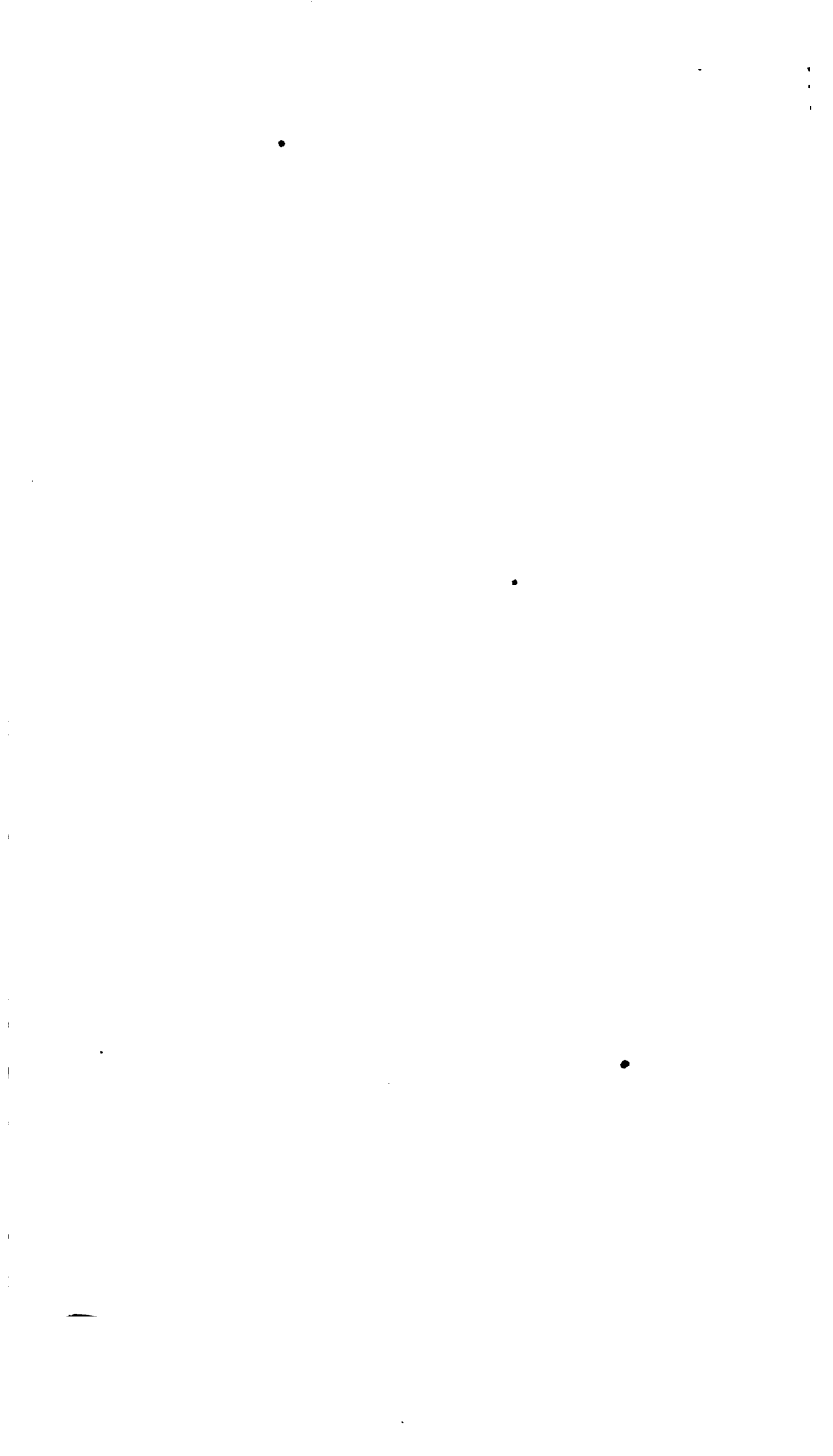
ONZIÈME ANNÉE

(1887-1888)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.LXXX.VIII



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 450 exemplaires in-8° vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



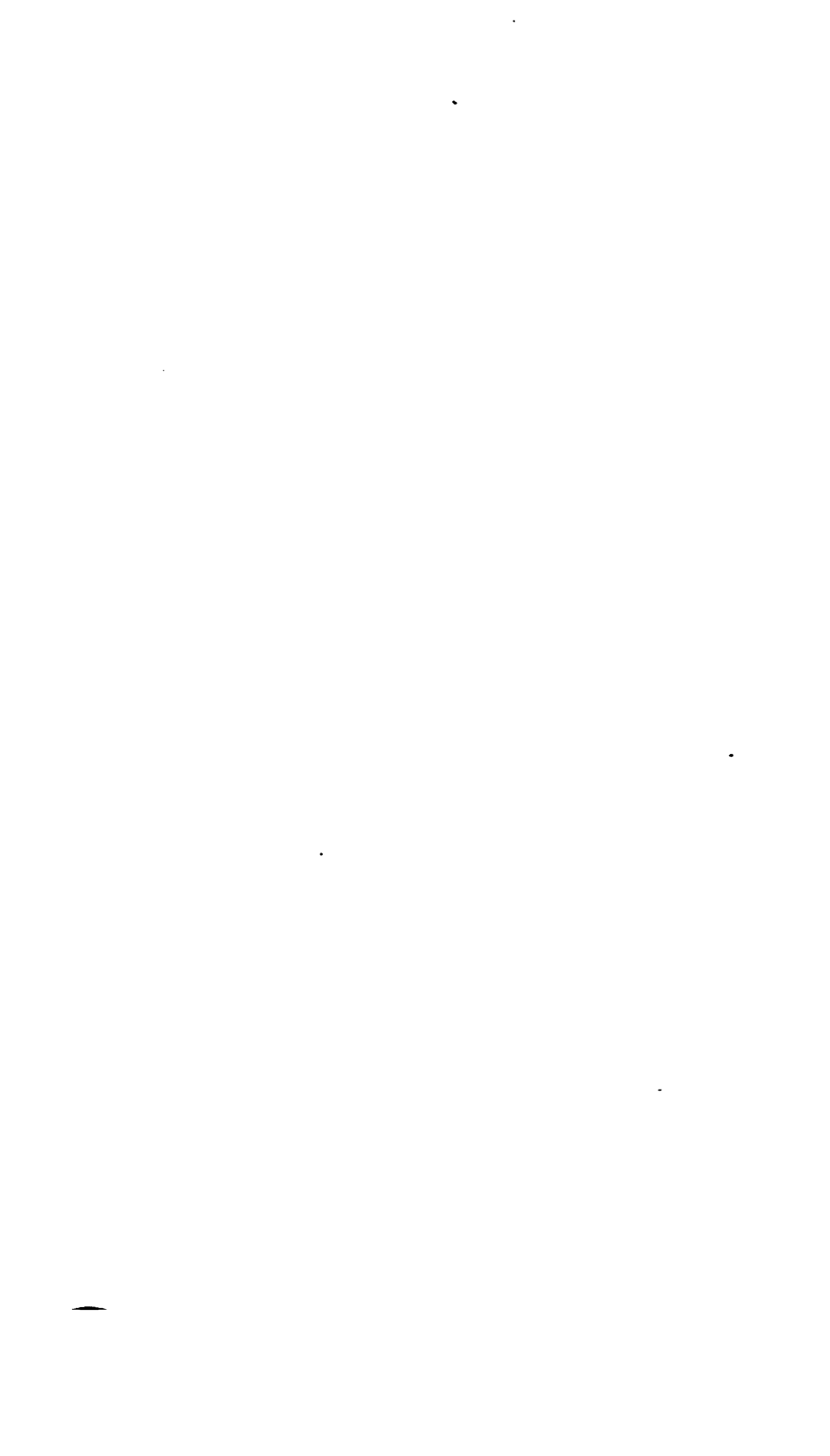
ONZIÈME ANNÉE

(1887-1888)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC LXXY.VIII





BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

Président : MM. Arthur DE LA BORDERIE, correspondant de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

Vice-présidents : Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à Nantes ;

Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire : Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à Nantes ;

Secrétaire-adjoint : Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, 5, avenue Charras, à Clermond-Ferrand (Puy-de-Dôme) ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à Nantes ;

Trésorier-adjoint : Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes ;

Bibliothécaire-Archiviste : René BLANCHARD, place Pirmil, 2, à Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House, Surrey (Angleterre) ;

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, rue Saint-Clément, à Nantes ;

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, rue de Bréa, à Nantes ;

Anthime MENARD, père, avocat, rue Saint-Julien, à Nantes ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, quai Ceineray, à Nantes ;

Joseph ROUSSE, rue Lafayette, à Nantes.

Délégués en Bretagne

- Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ;
Robert OHEIX, avocat, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord) ;
Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, au château de Keransker, près Quimperlé (Finistère) ;
Comte Anatole de BREMOND D'ARS, marquis DE MIGRÉ, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;
Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS, boulevard Delorme, à Nantes (Loire-Inférieure).
René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;
Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués en Anjou

- André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne) ;
Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DU 24 MAI 1887 AU 24 MAI 1888.



- M. l'abbé Joseph BREBEL,**
Vicaire à Guipry (Ille-et-Vilaine). — 4 avril 1888.
- M. Remi DE GOURDEN,**
Avocat à Rennes. — 7 décembre 1887.
- M. Philippe HÉBERT,**
Agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard
(Ille-et-Vilaine). — 21 septembre 1887.
- M. DE JEUX,**
Au château de Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire). — 7 décembre
1887.
- M. le comte DE KERGU,**
Château du Clos-Neuf, à Lamballe (Côtes-du-Nord). — 21 sep-
tembre 1887.
- M. DE LACARELLE,**
A Paris. — 21 septembre 1887.
- M. le marquis DE LESCOET,**
Château de Lesquiffon, en Pleyber-Christ (Finistère). — 4 avril
1888.
- M. le comte DE MARSAY,**
Au château de Ris, par Preuilly (Indre-et-Loire). — 7 décembre
1887.

- M. Joseph-Guy ROPARTZ,**
A Paris. — 21 septembre 1887.
- M. le vicomte DE SAINT-PRIX,**
Château de Coatscho, près Morlaix (Finistère). — 4 avril 1888.
- M. Emile SOLACROUP,**
Ingénieur en chef de la Compagnie d'Orléans, à Paris. — 21 septembre 1888.
- M. Henri DE TANOUARN,**
A Rennes. — 4 avril 1888.
- M. Henri TORTELIER,**
Avocat à Vitré. — 7 décembre 1887.





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 21 SEPTEMBRE 1887.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

RÉSENTS : MM. Audren de Kerdrel, sénateur, V^o H. de la Villemarqué, de l'Institut, Huon de Penanster, député, René Kerviler, L. Prud'homme, Alex. Perthuis, J.-G. Ropartz, R. Oheix, B^{os} des Jamières, Alfred Lallié, H. Le Meignen, O. de Gourcuff, Emile Grimaud.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance au Croisic, le mercredi 21 septembre 1887, à deux

heures, dans une des salles du Congrès, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

M. de la Borderie invite MM. Audren de Kerdel, président du Congrès; de la Villemarqué, membre de l'Institut; René Kerviler, délégué de la Société, à prendre place au bureau, puis il donne la parole à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal.

Admissions. — Cinq nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — A la suite de la dernière séance, tenue à Rennes le 24 mai, on a distribué le 2^e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart; le 3^e fascicule paraîtra vers janvier prochain. Sont déposés sur le bureau et vont être distribués aux sociétaires dans le plus bref délai: 1^o le *Glossaire étymologique du breton moyen*, volume in-4^o de 300 pages environ, composant la seconde partie du *Mystère de sainte Barbe*; 2^o le *Bulletin de la Société* (10^e année, 1886-1887).

En dehors de ces publications, actuellement prêtes, on examine celles qui sont en préparation.

Le bureau livrera prochainement à l'impression le tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles et inédites* de Des Forges Maillard.

Quant à l'édition de *Gil Blas* préparée par la Société, quoique le délai de trois mois, fixé à Rennes pour arriver à une entente avec l'éditeur et à un sérieux commencement d'exécution, soit expiré sans avoir amené de changement à l'état de choses actuel, M. le vice-président Le Meignen, président de la Commission du *Gil Blas*, par délégation du président de la

Société, expose qu'antérieurement à l'expiration de ce délai, l'éditeur lui a fait des propositions tendant à modifier le système d'illustration du livre, et que, dès lors, il semble juste de donner un nouveau et dernier délai à la Commission pour trancher définitivement la question.

A la suite de diverses observations présentées par MM. de Kerdrel, de la Villemarqué, Kerviler, Prud'homme et par M. le président, un vote de confiance est accordé à la Commission qui devra, en s'inspirant des observations qui viennent d'être faites et dont M. le secrétaire lui transmettra le résumé, voir de nouveau l'éditeur et en finir avec lui, de façon ou d'autre, *avant la fin de l'année 1887.*

En ce qui concerne l'élévation temporaire de la cotisation de 20 à 25 francs, elle ne saurait être maintenue tant que la publication qui l'a motivée ne suivra pas un cours régulier. Aussi, sur la proposition du président, la Société décide, non de la supprimer, mais de la suspendre pour l'exercice 1886-1887, pendant lequel elle n'a pas eu sa raison d'être. La cotisation exigible pour cette année est donc de 20 francs seulement.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie (appartenant à Madame Person, de Guérande) :

Un bijou, dit collier de la duchesse Anne, datant de la fin du XV^e siècle, et provenant d'un sanctuaire des environs de Guérande, où il décorait une statue de la Vierge.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1^o La première bonne édition du *De excidio Britanniae* de Gildas, imprimée à Londres, en 1568. Le

volume est revêtu d'une charmante reliure genre Le Gascon, de M. Lecouturier, de Rennes.

2° La première édition (1508) de l'*Historia regum* de Geoffroi de Monmouth. — Ce livre est l'histoire fabuleuse, et si longtemps accréditée, de la Bretagne ; l'enthousiasme excité par cette fiction se manifeste dans les pièces liminaires émanées de l'éditeur breton, Yvon Cavellat, et de plusieurs de ses compatriotes, ravis de sa découverte.

— Par M. Alex. Perthuis :

1° Un portrait de Des Forges Maillard (en deux états).

2° Un portrait du duc de Mercœur.

3° Une nombreuse collection de portraits de Le Sage.

4° Une vue du château de Ranrouët, près Guérande, dessinée et gravée par M. Donatien de Sesmaisons.

5° La vue du port du Croisic, dessinée par Ozanne au XVIII^e siècle.

— Par M. René Kerviler :

Un diplôme d'une Société littéraire ou épicurienne, la Société *Pantomathique*, existant à Quimper au commencement de ce siècle. Ce diplôme, écrit en style macaronique, a été décerné à Frédéric Morvan, frère d'Olivier Morvan, le poète, sur lequel notre confrère a lu une étude dans une des précédentes séances du Congrès Breton.

— Par M. L. Prud'homme :

Un recueil en cinq volumes (reliure uniforme) des Sermons d'Olivier Maillard. Ces cinq volumes, imprimés à Paris, par Jean Petit, en caractères gothiques, ont été publiés de 1506 à 1513.

— Par M. Robert Oheix :

Une *Semaine sainte* enfermée dans une magnifique reliure ancienne, en maroquin rouge, avec petits fers.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Porcie*, tragédie de Robert Garnier. A Paris, à l'imprimerie de Robert Estienne, 1574 (*seconde édition* rare, dont la Bibliothèque de Nantes possède seule un exemplaire).

2° *L'Année françoise, ou la 1^{re}, la 2^e, la 3^e, la 4^e et la 5^e campagnes de Louis XIV*, par le sieur de Ceriziers, aumosnier du Roy. A Paris, chez Charles Angot, 1658 et 1659, frontispice dessiné et gravé par Chauveau. — Collection assez difficile à réunir des ouvrages du jésuite nantais sur les campagnes de Flandres.

3° *Fables mises en vers* par Jan (Dubignon) de Redon. A Rennes, chez Chausseblanche, an VIII. (Jan Dubignon, l'auteur de ces fables, avait été député à la Convention.)



SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1887.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. H. Le Meignen, Alex. Perthuis, le baron des Jamonières, du Champ-Renou, Le-

gendre, G. Caillé, comte de Monti de Rezé, R. Le Quen d'Entremouse, Emile Grimaud, Olivier de Gourcuff, R. de l'Estourbeillon, Alcide Leroux, Eug. Boubée.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance à Nantes, le mercredi 7 décembre 1887, à huit heures du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance a été lu et adopté.

Admissions. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — Monsieur le Président, parlant du *Gil Blas*, voté et entrepris par la Société, dit que le traité conclu avec l'éditeur parisien concernait le mode d'exécution des gravures, et fixait l'époque à laquelle le travail devait être achevé, mais qu'il était muet sur les époques successives où devaient paraître les fascicules, quoique l'éditeur eût formellement promis de faire paraître le 1^{er} fascicule en octobre 1886, et les autres, de deux mois en deux mois. L'éditeur avait soumis un spécimen du texte et des illustrations, et c'est sur le vu de ce spécimen que la Société s'est engagée. Après avoir fait distribuer un avant-fascicule renfermant des gravures encore très acceptables, sauf l'une, qui avait été vivement critiquée, l'éditeur s'est décidé à envoyer à la Commission, vers Pâques 1887, une moitié du premier livre avec des illustrations d'un caractère absolument différent des précédentes ; pour s'en convaincre, il suffit de comparer un même épisode, traité

dans le spécimen primitif, avec ce qu'il est devenu dans ce dernier fascicule, — et M. le Président fait ressortir, pièces en main, cette instructive comparaison. Il y a eu unanimité dans la Commission pour repousser ces illustrations nouvelles. M. Monnier a alors proposé un autre système de gravures qui aurait pu avoir l'agrément de la Commission, mais il demandait la création d'une sorte de tribunal arbitral, en cas de dissentiment entre lui et la Commission, la suppression des lettres rouges du texte et une augmentation de subvention, toutes choses que la Commission rejeta unanimement. A la séance de Rennes (24 mai 1887), la Société avait donné un délai de trois mois à la Commission pour s'entendre définitivement avec l'éditeur ; à la séance du Croisic (21 septembre 1887), ce délai fut encore prorogé et M. Le Meignen autorisé à tenter une nouvelle démarche près de M. Monnier. Ce dernier répondit alors qu'il ne pouvait, si la Société ne lui accordait les concessions demandées, satisfaire aux conditions dont elle entendait ne pas se départir. La question, résumée par M. le Président, se pose dès lors en ces termes : la Société peut et doit exiger de M. Monnier l'exécution stricte du traité, sans aucun changement dans les conditions, et elle est en droit de lui imputer à blâme les entraves apportées par lui à la marche de ses publications, entraves d'où il résulte pour elle un véritable préjudice. La Société, par un vote formel, approuve entièrement les décisions de la Commission, puis, consultée sur la conduite à tenir aujourd'hui vis-à-vis de M. Monnier, elle décide à l'unanimité de refuser les illustrations par lui ot-

fertes et de le rappeler à la stricte exécution du traité, conformément au premier spécimen, sur le vu duquel elle s'est engagée, dans sa séance du 26 mai 1886.

Parlant des autres publications de la Société, M. de la Borderie dit que le *Glossaire étymologique du breton moyen* (2^e partie du *Mystère de sainte Barbe*) et le *Bulletin* de la 10^e année viennent d'être distribués ; que le 3^e fascicule de Bouchart est poussé activement, et que le tome I des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Maillard, prêt à être livré à l'imprimerie dans un très bref délai, ne pourrait être que fort peu retardé par l'adjonction d'une vingtaine de lettres inédites, signalées et en voie d'être acquises par M. Kerviler.

D'autre part, la publication des *Actes du duc Jean V*, confiée aux soins érudits de M. Blanchard, commencera dès le courant de l'année 1888.

Pour le cas où le *Gil Blas* serait définitivement abandonné, il y aurait peut-être lieu aussi de songer à le remplacer par une autre publication, d'un genre à la fois historique et artistique. Dans cet ordre d'idées, la Société pourrait être saisie, soit d'un projet d'une *Histoire de la musique en Bretagne*, par M. Bourgault-Ducoudray, soit surtout d'un projet de réimpression illustrée de la *Vie des Saints de Bretagne*, du Père Albert le Grand.

Exhibitions. — Par M. Alex. Perthuis : Une série de cinq portraits de Charles de la Porte, marquis de la Melleraye, lieutenant général au gouvernement de Bretagne, de M. de la Melleraye, duc et pair de France, et d'Armand de la Porte, marquis de la Mel-

leraye, grand maître de l'artillerie, lieutenant général pour le roi de la ville, citadelle et du comté de Nantes. Ce dernier portrait, in-folio, le plus rare de la collection, a été peint par Boulogne et gravé par Stéph. Gautrel, en 1679.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Demeslé de l'esprit et du jugement.* — A Paris, chez Robert Pepie, 1688. — Exempleire irréprochable du plus rare ouvrage de Le Pays.

2° *Les observations de diverses choses remarquées sur l'estat, couronne et peuple de France, tant ancien que moderne,* recueillies de plusieurs autheurs par noble homme Regnault Dorleans, sieur de Since, conseiller au siège présidial de Vennes en Bretagne. — A Vennes, de l'imprimerie de Jean Bourrellier, 1597. — Bel exempleire du second livre imprimé à Vannes.

3° *Les Satires de Juvénal et de Perse.* — Texte latin avec la traduction de l'abbé de Marolles. Paris, Guillaume de Luyne, 1658. — Spécimen d'une reliure en veau fauve, avec hermine au centre et aux quatre angles, qui se rencontre dans quelques bibliothèques bretonnes.

4° *Statuts et ordonnances de la noble frairie de la Sainte Passion du Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ, ci-devant desservie dans l'église de Sainte-Croix de Nantes, et maintenant dans celle des Révérends Pères Carmes,* réimprimés, avec des additions, sur l'édition de 1651. A Nantes, chez Augustin Mallassis, S. D. (1769). Petit livre surtout curieux par les noms de familles nantaises qu'il renferme.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Le Temple des poètes, dédié à Monseigneur,*

frère unique du roy, par R. G., sieur de Lespine, Croisicquais. — A Blois, par François de La Saugère, 1638. — M. de la Borderie fait ressortir l'intérêt de curiosité qui s'attache à ce livre rarissime ; car si M. Bizeul avait trouvé des vers de Lespine dans un *Recueil de diverses poésies*, on ignorait jusqu'à l'existence de ce *Temple des poètes*, qui, après un éloge amphigourique du Croisic, patrie de l'auteur, contient un dénombrement confus des poètes de la fin du XVI^e et du commencement du XVII^e siècle, au nombre de 288.

2° *Liste de Messieurs les nobles bourgeois et échevins de la ville et communauté de Rennes, depuis l'année 1600 jusqu'à 1756*. — A Rennes, chez Guillaume Vatar, 1756. Livre breton d'une insigne rareté dont un exemplaire fut payé 100 francs à la vente Lesbaupin, de Rennes.

3° *Les Nouvelles œuvres de M. Le Pays*. — Amsterdam, Abraham Wolfgank, 1677. — Deux parties en un volume in-18. — Edition elzévirienne ornée d'un joli frontispice.

4° *Amitiés, Amours et Amourettes*, par M. Le Pays. Nouvelle édition, revue et augmentée de *Zelotyde*, histoire galante. — A Paris, chez Cl. de Sercy, 1672. L'amusant petit roman de *Zelotyde* paraît ici, pour la première fois, joint aux *Amitiés, Amours et Amourettes*.

5° *Réflexions sur ce qui peut plaire ou déplaire dans le commerce du monde*, par M.*** (l'abbé de Bellegarde). — Frontispice gravé. Amsterdam, Wolfgank, 1691. — M. de la Borderie lit quelques extraits de ce premier ouvrage de morale mondaine du fécond

polygraphe breton, l'abbé de Bellegarde, un de ces écrivains que la Société des Bibliophiles ferait avantageusement connaître, en réimprimant un petit choix de leurs œuvres.

Par M. H. Le Meignen :

Épître consolatoire aux habitants de la ville de Nantes, affligés de peste, et apologétique contre ceux lesquels trop hardiment jugent leur prochain et sentent les faits de Dieu, avec un bref avertissement à tous chrétiens, de prévenir l'ire de Dieu par pénitence, par M. René Benoist, Angevin, docteur en théologie de Paris. — A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1564. — Ce singulier petit livre porte à la fin la mention : *écrit à Rennes l'an 1563^e* ; il est dédié à Renée de la Feuillée, dame d'Assérac.

Communications diverses. — M. le Président communique à la Société une lettre de M. Robuchon, éditeur à Fontenay-le-Comte (Vendée), sollicitant la collaboration des Bibliophiles Bretons à un ouvrage qu'il prépare sur la Bretagne, dans le genre de celui qu'il a déjà publié sur les *Monuments du Poitou*. M. de la Borderie recommande cette proposition à ses confrères.



SÉANCE DU 4 AVRIL 1888.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. le C^{te} de Bréhard, le D^r Genuit,

R. Blanchard, Alex. Perthuis, H. Le Meignen, R. Le Quen d'Entremeuse, Emile Grimaud, Eugène Boubée, Olivier de Gourcuff, l'abbé Briand, C^{ie} de l'Estourbeillon.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance, à Nantes, le 4 avril 1888, à huit heures, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Admission. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — Parlant d'abord des publications en cours, M. le Président met sous les yeux de la Société cinq feuilles déjà prêtes du tome I des *Œuvres Nouvelles* de Des Forges Maillard, contenant quelques poésies non encore publiées. Cette publication devait être commencée plus tôt, mais M. Kerviler a acquis des lettres inédites de Des Forges et annoncé l'intention d'en grossir le volume. Notre confrère tardant à fournir la copie de ces lettres, qui pourront faire l'objet d'un supplément, M. de la Borderie a été obligé de ne plus attendre et s'est décidé à entreprendre la publication, qui sera achevée dans deux mois.

M. Le Meignen expose qu'il vient de donner le bon à tirer de la feuille terminant le troisième et avant-dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, et que ce fascicule devra être distribué d'ici à un mois environ.

M. le Président entretient ensuite la Société d'un projet que le procès-verbal de la dernière séance

avait fait pressentir, celui d'une édition nouvelle, illustrée, de la *Vie des saints de Bretagne*, du Père Albert Le Grand. Le bureau saisit la Société de cette proposition d'édition, qui n'est encore qu'un avant-projet : on ne réimprimerait pas le catalogue des évêques qui grossit les éditions anciennes d'Albert Le Grand, mais les vies des saints qui résument la légende sacrée de la Bretagne; chaque division principale de l'ouvrage, formant un mois de l'année, ferait un volume séparé, une unité typographique ; le texte comprendrait, à la fin de chaque mois, des vies originales, des vies latines, en sorte qu'on aurait le document à côté de la légende, et deux parties, l'ouvrage même d'Albert Le Grand imprimé à longues lignes, les additions, imprimées sur deux colonnes.

Un spécimen de cette double disposition typographique est mis sous les yeux des membres présents.

En ce qui concerne l'illustration, on aurait, pour chaque mois, une grande planche hors texte et, pour chaque vie, trois ou quatre dessins dans le texte, ce qui, pour les quatre-vingt-dix-sept vies de la troisième édition, donne un total de 400 dessins environ. Des projets d'illustrations sont déposés sur le bureau, les uns dus au pinceau vigoureux de M. Charles Toché, les autres, au crayon pittoresque de M. Busnel ; d'autres artistes bretons pourraient être joints aux deux précédents pour composer une illustration collective. Cette publication importante devant être préparée de longue main, il s'agit de savoir si la Société veut donner mission à son bureau de l'entreprendre sur les bases indiquées. C'est une question

de principe : autorisera-t-on le bureau à poursuivre l'exécution de ce projet ?

Oui, répondent à l'unanimité, et par un vote formel, les membres présents, qui sont d'avis aussi de rétablir, pour l'exercice prochain, la cotisation de vingt-cinq francs votée pour cinq années en vue du *Gil Blas*, et momentanément suspendue, — le rétablissement de cette cotisation extraordinaire se trouvant de nouveau justifié et permettant de ne pas grever, même pour une publication de cette importance, les finances de la Société.

Exhibitions. — Par M. Emile Grimaud :

1° *La Science Pratique de l'Imprimerie, contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art.* — Saint-Omer, Martin-Dominique Fertet, 1723. (Curieux ouvrage sur l'imprimerie, orné de nombreuses figures en taille-douce.)

2° Un manuscrit intitulé : *Lettre à M. le Ministre de l'Instruction Publique (M. Guizot) sur les ouvrages imprimés relatifs à la ville de Nantes.* Cet intéressant manuscrit, dont on connaît quelques autres exemplaires, a pour auteur M. Savagner, professeur d'histoire et éditeur de l'abbé Travers.

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Ordonnances, arrêts et règlements expédiés sur les principales affaires de la ville de Nantes, pendant la mairie de M. Mellier.* — A Nantes, chez N. Verger, 1726. Volume rare.

2° Nouveau recueil des plus beaux Noël's. — Poitiers, Oudin, S. D. (vers 1850).

Par M. Arthur de la Borderie :

Qu elques-uns des parchemins que notre Président

et M. le baron de Wismes avaient exhumés de la collection appelée par celui-ci « le Trésor de la rue des Caves ». Parmi ces parchemins, il faut surtout remarquer le précieux fragment d'un compte de dépenses de la bienheureuse Françoise d'Amboise (de l'an 1456), document unique et qui manifeste la charité de la duchesse ; un fragment d'un poème du Moyen Age, *Garin le Loherain* ; une pièce commerciale portant les signatures d'un grand nombre d'habitants de Vitré (1573).

Par M. Olivier de Gourcuff :

Étrennes et autres poésies d'une Muse bretonne. — 1^{re} et 2^e années. — Paris, Vve Delormel, 1742 et 1743. Cet ouvrage, non signalé par les bibliographes, a pour auteur le vaudevilliste Thomas l'Affichard, né à Pont-Floc'h (diocèse de Saint-Pol-de-Léon), sur lequel M. de Gourcuff lit une notice, destinée à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e siècle*.





ÉTAT DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. Lettres nouvelles. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
T. II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé,

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. -- Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

Archives de Bretagne. Tome III. Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Onzième année. In-8°.

En distribution

Le 3^e fascicule des *Grandes Chroniques d'Alain Bouchart*. (Ce volume aura été distribué à tous les sociétaires à l'époque où paraîtra le présent bulletin.)

Sous presse

Le tome I. *Poésies et Introduction, des Œuvres Nouvelles* de Paul Des Forges Maillard, avec la reproduction d'un portrait de l'auteur.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1887 au 24 mai 1888.



PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

1° *Inauguration du Congrès Archéologique de Nantes. Séance du 1^{er} juillet 1886. Discours de MM. de Bremond d'Ars et de Surgères.* — Nantes, imprimerie Merson, 1886.

2° *Installation du nouveau bureau de la Société Archéologique de Nantes.* — Séance du 1^{er} février 1887. — *Discours de M. de Bremond d'Ars, président sortant.* — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

3° *Notice sur M. le baron de Wismes* (extraite de la brochure précédente), par A. de Bremond d'Ars. — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1° *Sonnets*, par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1887.

2° *Au bord de la Chézine*, poésies par Dominique Caillé (de Procé). — Nantes, G. Hanciau, 1887.

PAR M. HYACINTHE CAILLIÈRE :

1° *Quarante jours en Orient*, par M. l'abbé Brebel. — Rennes, H. Caillière, 1887.

2° Le 2° fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées par la Société des Bibliophiles Bretons, et éditées par M. H. Caillière.

PAR M. LE C^{te} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

1° *Un voyage d'agrément en 1618. Itinéraire de César de Vaux, baron de Lavaur, en Italie*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Le château de la Courbejollière*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. — Caen, Henri Delesque, 1888. Élégante plaquette ornée de planches.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF :

Un écrivain militaire d'autrefois : Le comte Alexandre d'Elbée, par Olivier de Gourcuff. — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

1° *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques* publiés par les Sociétés savantes de France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par MM. Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre Pontalis. — 1^{re}, 2^e et 3^e livraisons. — Paris, imprimerie nationale, 1887.

2° *Bibliographie générale des Gaules*, par M.

Ruelle.— Paris, chez l'auteur, 1880-1886, 4 volumes in-8°.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

1° *Livre des comptes (1395-1406) de Guy de la Trémoille et Marie de Sully*, publié d'après l'original, par Louis de la Trémoille — magnifique publication in-4° — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Inventaire de François de la Trémoille (1542) et comptes d'Anne de Laval*, publiés d'après les originaux, par Louis de la Trémoille. — Publication de même format et aussi belle que la précédente. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.





NÉCROLOGIE

La mort fait, chaque année, de nombreuses victimes dans les rangs des Bibliophiles Bretons. Si le zèle et la bonne volonté de nos délégués et de nos sociétaires réussissent à combler, par de nouvelles recrues, les vides qui se forment, il faut bien s'avouer que certaines places resteront inoccupées, que certaines pertes seront difficilement réparables. Ces réflexions s'appliquent à tous les membres défunts pendant l'exercice qui vient de finir, et surtout à trois de nos plus distingués confrères, M. Eugène de la Gournerie, M. Auguste Laurant, M^sr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier. Quoique l'éminent prélat soit décédé quelques jours après le 24 mai 1888, nous n'attendons pas l'année prochaine pour le comprendre dans notre nécrologe.

M. HIPPOLYTE DE BARMON

L'éloignement presque constant de notre siège social, les exigences d'une vie vouée au travail et aux bonnes œuvres, ont empêché M. Hip. de Barmon de suivre assidûment nos séances, mais il n'en affectionnait pas moins la Société des Bibliophiles Bretons, dont il faisait partie depuis le 19 mai 1880 ; nous n'avons pas recueilli assez tôt les détails qui le concernent pour les publier dans notre bulletin de l'année passée, mais ces détails, que nous tenons de son excellent frère, n'ont rien perdu de leur intérêt.

Né à Cherbourg, le 25 août 1847, Hippolyte Nicolazo de Barmon fit ses études en partie au collège de cette ville, en partie à Nantes, où son père, ancien capitaine de frégate, avait été nommé inspecteur des sémaphores. Il n'avait pas achevé son droit qu'il partageait son temps entre les travaux de l'esprit et les œuvres ouvrières qui se fondaient alors ; il donna ses soins les plus assidus à ces œuvres, surtout au cercle catholique de son quartier. Après avoir été, pendant quelques années, attaché au Parquet de Nantes, il se maria, et sa vie nouvelle l'amenant à résider souvent à la campagne, il entreprit la restauration du vieux château d'Erech (près Questembert), et s'occupa d'améliorer les terres voisines. Par sa générosité, sa sympathie ouverte à toutes les infortunes, il se concilia l'affection des habitants de ce

pays, qui devint son pays d'adoption, quand il se décida à quitter Nantes, abandonnant à regret les œuvres religieuses et charitables qui lui étaient si chères.

Mais son zèle pieux ne se ralentit pas. Dès son arrivée à Redon, où il se fixait en octobre 1886, il se fit inscrire à la conférence de Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. Il ressentait déjà les atteintes du mal, qui devait l'emporter le 15 mars 1887. De longs mois de souffrances n'ébranlèrent pas la résignation chrétienne de celui qui, comme les soldats et les marins, ses ancêtres, sut regarder la mort en face.

M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE.

C'est une notice nécrologique, consacrée à un prince sans reproche, qui termine la collaboration de M. Eugène de la Gournerie à la *Revue de Bretagne et de Vendée*. Voulant rendre hommage au comte de Chambord, la rédaction de cet excellent périodique ne pouvait confier une plus haute tâche à de plus dignes mains. Notre embarras serait grand si nous devions retracer le digne éloge de celui qui tient, dans les lettres bretonnes, un rang aussi élevé que Henri de France dans l'histoire contemporaine : même pureté, même sérénité. Mais nous sommes, avant tout, un humble bibliographe; et on consultera notre notice beaucoup moins pour savoir ce qu'a été M. de la Gournerie que pour connaître ce qu'il a écrit; au

surplus, cette recherche ne sera pas indifférente à sa mémoire, car ses œuvres commentent sa vie.

Au mois de juillet de l'année dernière, quand mourut M. de la Gournerie, il y eut — comme le dit très bien le journal l'*Union Bretonne* — “unanimité pour déposer un légitime et sincère tribut de sympathies et de regrets sur sa tombe.” Dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, M. Arthur de la Borderie écrivit une page émue à la louange de l'homme éminent qui avait été l'un de ses plus assidus collaborateurs, et qu'il appelait “ au vrai sens du mot, le fondateur de la *Revue*,” puis il cita une intéressante notice de M. Raymond du Pra, à laquelle nous ferons nous-mêmes quelques emprunts.

Eugène-Charles-René Maillard de la Gournerie naquit à Nantes, le 25 mars 1807, d'une ancienne famille du comté nantais; sa mère était de Talhouet-Grattonnays. Deux de ses frères suivirent la carrière des armes, le troisième fut un ingénieur remarquable, professeur à l'École polytechnique et membre de l'Académie des Sciences. Il termina ses études d'une façon brillante, fit son droit et entra dans les bureaux du Ministère de la Justice, qu'il quitta bientôt pour s'adonner à la littérature et à l'histoire. Depuis lors, sa biographie entière tient dans ses nombreux ouvrages, dont les principaux, *Rome chrétienne*, *l'Histoire de Paris*, *les Débris de Quiberon*, sont des modèles d'érudition et de style; la réunion des articles qu'il donna à la *Revue de Bretagne et de Vendée* composerait plusieurs volumes où l'agrément de la forme le disputerait à la solidité du fond.

Après avoir donné l'exemple de toutes les vertus

chrétiennes et s'être élevé, par les qualités de son âme et de son esprit, au-dessus des souffrances et des infirmités de l'âge, M. Eugène de la Gournerie est mort à Nantes, le 18 juillet 1887. Il avait salué ses quatre-vingts ans dans la strophe suivante :

Salut à mes quatre-vingts ans !
Et salut sans vaine tristesse,
Si triste est-elle la vieillesse
Qu'entourent une amie et de joyeux enfants ?
Enfants aimés, doux charme de ma vie,
Que Dieu vous garde un heureux avenir !
Et vous, des vieux parents, partis pour la Patrie,
Gardez toujours, ô famille chérie,
Le souvenir ! le souvenir !

Notre confrère, M. Emile Grimaud lui répondit en ces termes :

QUATRE-VINGTS ANS

A M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE

Vous me disiez, ami, d'un ton mélancolique :
— « Je n'ai plus désormais à vivre bien longtemps !
« Ma force est épuisée... et voilà qui l'explique :
« Je suis entré naguère en mes *quatre-vingts ans* ! »

Votre sainte compagne alors prit la parole,
Cet ange que Dieu bon mit à votre côté,
Et qui doit à son front recevoir l'auréole
Dont luit au ciel le front des Sœurs de charité.

— « Apprenez donc, fit-elle avec son fin sourire,
« Qu'Eugène a célébré ce rare événement ;
« Un jour — vous le savez, il ne peut plus écrire ! —
« Il me dicta des vers, d'un très beau sentiment. »

— « Quoi ! des vers ! Notre ami fait des vers ? répondis-je.
« Tout ce qu'il a produit, le suave écrivain,
« Je l'ai vu... Mais des vers ? Vraiment, c'est un prodige
« Qu'il parlât en secret le langage divin !... »

Et vous : — « Je ne fus point un fervent de la Muse.
« Ma voix se refusait aux lyriques accents ;
« La prose était mon lot, et, si je ne m'abuse,
« Mes avant-derniers vers comptent bien soixante ans ! »

Puis sous mes yeux passa la précieuse feuille .
Qui garde cet élan d'une âme sans remord,
Hymne d'un vrai chrétien, qui sans murmure accueille,
Cœur et regards en haut, l'approche de la mort.

Oui ! vous êtes raison de chanter la Vieillesse,
Déclin béni qui mène aux seuls biens permanents ;
Ayant souffert la vie avec tant de noblesse,
D'adresser ce salut à vos quatre-vingts ans !...

Et moi je les salue, au nom de la Bretagne,
Qui vous range parmi ses enfants glorieux.
Le respect attendri de tous vous accompagne :
Qui porta croix plus lourde en marchant vers les cieux ?

Avant de reproduire la bibliographie des articles
que M. de la Gournerie a insérés dans la *Revue de
Bretagne et de Vendée*, et des volumes qu'il a pu-
bliés, rappelons qu'il témoigna une vive sympathie à
la jeune *Société des Bibliophiles Bretons*, et se fit
inscrire parmi les nôtres, dès le 12 juillet 1877.

LISTE DES ARTICLES PUBLIÉS PAR M. EUGÈNE DE LA
GOURNERIE DANS LA REVUE DE BRETAGNE ET DE
VENDÉE.

Les Hardiesses de la chaire au XVII ^e siècle.....	T. IV, p. 5.
Les Hardiesses de la chaire au XVIII ^e siècle.....	I. p. 93.
<i>Exposition de la doctrine catholique</i> , de Bossuet, nouvelle édition par Saint-Albin	I, p. 460.
<i>La vie réelle</i> , par M ^{me} Mathilde Froment.....	I, p. 538.
Rome au XIX ^e siècle.....	II, p. 97.
M ^{me} la marquise de Cornulier.....	II, p. 119.
<i>Scènes de la vie chrétienne</i> , par M. de Margerie.....	III, p. 27, 271 et t. V, p. 303.
<i>L'Imitation de Jésus-Christ</i> , traduction en vers, par Pierre Corneille....	III, p. 419.
<i>Vie de Fra Angelico</i> , par M. Etienne Cartier.....	Id., p. 522.
<i>Les Béatitudes</i> , par M ^{me} Bourdon.	V, p. 63.
<i>Vie de saint Thomas Becket</i> , par J.-A. Giles.....	Id., p. 215.
<i>L'Église romaine en face de la Révolution</i> , par Crétineau-Joly.....	Id., p. 293.
<i>Récits bretons</i> , par S. Ropartz....	Id., p. 300.
<i>Souvenirs et nouvelles</i> , par H. Violeau. Id., p. 412. — <i>Récits du foyer</i> , t. IX, p. 134. — <i>Histoire de chez nous</i>	XI, 154.

M ^{me} la comtesse Humbert de Ses- maisons	V., p. 509.
M. Pierre de Cornulier-Lucinière.	Id., p. 512.
<i>Du laïcisme</i> , par M. le marquis de Tinguy.....	VI, p. 171.
M ^{me} Swetchine, <i>savie et ses œuvres</i> , par le comte de Falloux, t. VII, p. 29. — Ses <i>Lettres</i> , XI, 113. — <i>Journal de sa conversion</i> , XIII, p. 374. — Lettres inédites.....	XX, p. 54.
<i>Souvenirs d'une douairière</i> , par M ^{lle} Anna Edianez.....	VII, p. 71.
<i>André de Rivaudeau</i> , par M. de Sourdeval.....	VII, p. 257.
<i>Rome et Londres</i> , par l'abbé Mar- gotti.....	VII, pp. 351 et 413.
<i>Dictionnaire des terres et seigneu- ries de l'ancien Comté nantais</i> , par E. de Cornulier.....	VIII, p. 25.
<i>Pie IX</i> , par A. de Saint-Albin....	VIII, 308.
<i>Mœurs et Travers</i> , par H. Minier.	VIII, 465.
<i>Le maréchal de Biron, son procès, sa mort</i> , par Charles de Montigny...	IX, 399.
<i>Souvenirs de quarante ans</i> , par une dame de M ^{me} la Dauphine.....	IX, 483.
M. le comte de Saint-Pern	IX, 256.
M. de Laroche-Héron (Henri de Courcy)	IX, p. 412.
Le P. Lebrun, poète nantais.....	X, 81.
Maurice de Guérin, X, 169, 258. — Eugénie de Guérin, XIII, 223, 283. — Ses <i>Lettres</i> , XVII, 201. — L'église	

d'Andillac	XVII, 483.
Le P. Lacordaire, X, 489. — <i>Sa correspondance</i> , XI, 305, 360.	
M ^{me} Swetchine, XV, 142, 307, VI, 13. — <i>Sa vie</i>	XXVII, 417. et XXVIII, p. 5.
Alfred Tonnellé	XI, 337.
<i>Poètes et artistes contemporains</i> , par Alfred Nettement.....	XI, 447 et XII, 30.
M. Laroche-Billou.....	XI, 494.
Un almanach royaliste de 1795....	XII, 21.
La Commune de Nantes et les biens de main-morte avant 1789.....	XII, 249, 355.
<i>Les chevaliers bardes de l'Allemagne</i> , par O. d'Assailly	XII, 417.
La communion des Apôtres, par Elie Delaunay... ..	XIII, 59.
Les derniers jours de Marie-Antoinette	XIII, 90.
<i>Le Maine et l'Anjou</i> , par M. le baron de Wismes.....	XIII, 480.
<i>Les Antonins</i> , par M. le comte de Champagny	XIV, 17 et 97.
<i>Pierre Morel et Germain Morel</i> , par M. S. Ropartz.....	XIV, 479.
Le marquis de Régnon.....	XIV, 487.
M. l'abbé Audrain.....	XV, 60-66.
Quel temps ! Quelles mœurs !.....	XV, 77-88.
Une phrase de la Bruyère.....	XV, 169-180.
<i>L'Ouest aux Croisades</i> , par Fourmont.....	XV, 401-406.
<i>La Légende celtique, et la poésie</i>	

<i>des cloîtres en Irlande, en Cambrie et en Bretagne</i> , par le V ^o de la Villemarqué	XV, 473-481.
<i>La Loy de Beaumont</i> , par l'abbé Defourny	XVI, 417-428.
Le comte Rogatien de Sesmaisons.	XVI, 495-496.
<i>Les Poètes lauréats de l'Académie française</i> , par Edmond Biré et Emile Grimaud	XVII, 5-23.
<i>Histoires de chez nous</i> , par Hippolyte Violeau.....	XVII, 154-161.
Clisson	XVII, 249-254.
<i>Pierre Blays, doyen du climat de Châteaubriant</i>	XVII, 321-326.
Savenay et ses environs.....	XVII, 352-367.
Machecoul	XVII, 453-472.
<i>La bienheureuse Françoise d'Amboise</i> , par Edouard de Kersabiec..	XVIII, 79-87.
Le général de la Moricière.....	XVIII, 353-460.
<i>L'église collégiale de Notre-Dame de Nantes</i> , par S. de la Nicollière-Teijeiro.....	XVIII, 499-503.
<i>Les patens de Rome aux IV^e et V^e siècles</i>	XIX, 259-268.
<i>Les Mémoires du P. Rapin</i>	XIX, 145-169.
<i>Dix-sept ans chez les Sauvages</i> .	XIX, 361-368.
Saint-Jean-de-Latran	XX, 145.
<i>Souvenirs d'Ancône</i> , par le comte de Quatrebarbes.....	XX, 132.
<i>Les Enfants-Nantais</i>	XX, 244, 331, 411
M ^{me} la comtesse Donatien de Sesmaisons	XX, 410.

Une visite à Saint-Pierre de Rome.	XX, 417.
L'abbé Carron	XXI, 94, 185.
Une famille chrétienne.....	XX, 249.
Rome sous Pie IX.....	XXI, 466.
<i>L'église de Saint-Denis</i> , par l'abbé	
Jaquemet	XXII, 374.
Le Pape	XXII, 417.
Le comte Bernard de Quatre-	
barbes	XXII, 469.
M. Ampère et <i>Rome chrétienne</i> ..	XXIII, 337.
Marie Lataste	XXIV, 66.
<i>Voltaire et la police</i> , XIV, 137.	
— <i>Sa famille et ses amis</i>	XXIV, 431.
M ^{lle} Gabrielle d'Ethampes.....	XXV, 153.
Louis Bretin, zouave pontifical.	XXV, 332.
Vue de Rome antique.....	XXVI, 169.
Les lettres et les sciences à Rome..	XXVI, 433.
<i>Les Césars du III^e siècle</i> , par le	
comte de Champagne	XXVII, 169.
Le P. Lacordaire.....	XXVII, 417, XXVIII, 5.
M ^{me} de la Vallière et Marie-Thé-	
rèse	XXVIII, 270.
Victor-Emmanuel au Quirinal....	XXVIII, 457.
Nos victimes de la guerre.....	XXVIII, 481.
M. le comte Théodore de Quatre-	
barbes	XXIX, 313.
M. Pierre Morin et les Bourbons..	d ^o 493.
Le combat de Droué.....	XXX, 54.
<i>A propos de la chute d'une idole</i> ,	
par M. du Couëdic.....	XXX, 403.
La guerre de 1870-1871....	XXX, 194, 249, 381,
	XXXI, 32, 111.

Voltaire, M. Littré et le commandant Rustant.....	XXXI, 249.
<i>Les Saints de l'Eglise de Nantes</i> , par Mgr Richard.....	XXXI, 402.
<i>La première armée de la Loire</i> , par le général d'Aurelle de Paladine.....	XXXI, 397.
<i>Isabelle aux blanches mains, l'Héritage du Croisé</i> , par M ^{lle} Gabrielle d'Ethampes.....	XXXI, 483.
L'Avenir de la France.....	XXXII, 5.
Le Chemin de la Vérité.....	XXXII, 169.
Mgr Soyer et les évêques de la Restauration.....	XXXII, 249.
Pèlerinages des Vendéens et des Bretons à Lourdes.....	XXXII, 314.
A la mémoire de M ^{me} Octave de Rochebrune.....	XXXII, 331.
<i>Documents relatifs au siège de Strasbourg</i> , par M. le général Uhrich.	XXXII, 399.
Les grands hommes du jour.....	XXXIII, 46.
Le Passé et le Présent.....	XXXIII, 209.
Le Livre doré de l'Hôtel-de-Ville de Nantes.....	XXXIII, 454.
Des Origines de la presse religieuse.	XXXIV, 5.
Les Débris de Quiberon.....	XXXIV, 177, 348.
Les Cléricaux sur le champ de bataille.....	XXXIV, 257.
Les Débris de Quiberon (suite)....	XXV, 28.
Pèlerinage aux Champs des Martyrs.....	XXXV, 169.
Liste des victimes de Quiberon.	XXXV, 396, 474.
M. le comte Olivier de Sesmaisons.	XXXV, 234.

- Journal de Louise d'Ercueil*, par
M^{lle} du Hausselain..... XXXV, 472.
- Liste des victimes de Quiberon
(suite)..... XXXVI, 76, 151, 225, 399, 477.
- Le livre doré de l'Hôtel-de-Ville
de Nantes*, 2^e vol., par MM. A. Per-
thuis et S. de la Nicollière-Teijeiro.. XXXVI, 140.
- L'abbé Jean-Marie de la Mennais.. XXXVI, 169.
- La Main de velours; Bretons et
Vendéens*, par Mlle Gabrielle d'E-
thampes..... XXXVI, 56.
- Poésies dernières*, par M. Raymond
du Doré..... XXXVI, 57.
- Le général de la Moricière*, par
M. E. Keller..... XXXVI, 417.
- Liste des victimes de Quiberon
(suite et fin)..... XXXVII, 54, 128, 220.
- Lettres inédites du R. P. Lacor-
daire*... .. XXXVII, 321.
- Les anciens hôpitaux de Nantes ... XXXVII, 436.
- Notice biographique sur M. l'abbé
Jubineau, supérieur des missionnaires
de l'Immaculée-Conception*, par M.
l'abbé D. Clouet..... XXXVII, 143.
- La Franc-Maçonnerie..... XXXVIII, 38.
- Terre-Sainte et Liban..... XXXVIII, 203.
- M. le marquis de Civrac..... XXXVIII, 309.
- La science en vers..... XXXVIII, 329, 432.
- Les Colombes de la Forlière*, —
La petite Reine des Korrigans, par
Mlle G. d'Ethampes..... XXXVIII, 489.
- Des raisons de bénir la vie*, par

M ^{me} ***	XXXIX, 154.
MM. Xavier de Régnon, Ernest de la Rochette et Antonin Lapeyrade...	XXXIX, 86.
M. le comte de Carné.....	XXXIX, 160.
<i>Recherches sur les Etats de Bre- tagne</i> , par M. A. du Bouëtiez de Kerorguen	XXXIX, 231.
L'Opéra	XL, 68.
Deux Académiciens.....	XL, 128.
<i>Petite histoire de la petite ville de Ligueil</i>	XL, 227.
Statistique religieuse de la Loire- Inférieure.....	XL, 230.
La Consécration de Saint-Nicolas de Nantes.....	XL, 249.
J. Crétineau-Joly.....	XLI, 5.
Chronique de janvier 1877.....	XLI, 68.
<i>Les Confréries bretonnes</i> , par Léon Maitre.....	XLI, 154.
<i>Esquisse de Rome chrétienne</i> , par Mgr Gerbet	XLI, 310.
<i>Histoire du 5^e régiment de chasseurs à pied</i> , par M. G. de Sourdeval.....	XLI, 398.
<i>Les Mobilisés de la Loire-Infé- rieure</i> , etc., à la 2 ^{me} division de l'Ar- mée de la Loire (1870-1871), par M. Henri Monnié.....	XLI, 402.
<i>Histoire des Anges</i> , par M. Jean- niard du Dot.....	XLI, 481.
Mgr Fournier	XLI, 469.
M ^{me} la comtesse Arthur de Bouillé	XLII, 84.
M. le comte Edouard de Monti de	

Rezé	XLII, 165.
M. de Sallier-Dupin.....	XLII, 245.
La chevalerie du duché de Bretagne	XLII, 206.
<i>La paroisse de Sévérac aux XVII^e</i>	
<i>et XVIII^e siècles</i> , par M. Hippolyte	
Le Gouvello.....	XLII, 309.
<i>Les Deux Frères martyrs ou les</i>	
<i>Enfants Nantais</i> , drame-mystère, par	
un Frère des écoles chrétiennes.....	XLII, 403.
Saint Paulin de Nole.....	XLII, 461.
La critique républicaine.....	XLIII, 37.
Mort de Sa Sainteté Pie IX.....	XLIII, 89.
<i>Vie de Pierre Le Gouvello de Kerio-</i>	
<i>let</i> , par M. Hippolyte Le Gouvello..	XLIII, 161.
Les jeunes morts: Marie-Edmée.	XLIII, 181, 290.
<i>Administration du temporel des</i>	
<i>églises</i> , par M. Henri Begnaud.....	XLIII, 229.
<i>Histoire de la Vendée</i> (t. I), par	
M. l'abbé Deniau.....	XLIII, 395.
Un supplément à toutes les histoires	
romaines	XLIII, 417, XLIV, 81.
<i>Recherches sur la chevalerie de Bre-</i>	
<i>tagne</i> , t. II, par M. A. de Couffon...	XLIV, 228.
<i>Essai historique sur l'église des</i>	
<i>Cordeliers de Nantes</i> , par M. S. de	
la Nicollière-Teijeiro	XLIV, 315.
Nouvelles études sur la Vendée ...	XLIV, 436.
Traditions chrétiennes en Chine ..	XLV, 81.
<i>Le saint Homme de Tours</i> , par M.	
Léon Aubineau.....	XLV, 241.
La question des omnibus	XLV, 254.
M. Bonnetty.....	XLV, 325.

La Bible et l'économie politique..	XLV, 366.
M. le comte Théodore de Cornulier-Lucinière.....	XLV, 487.
<i>Annales de philosophie chrétienne..</i>	XLVI, 328.
<i>Une femme apôtre, ou vie et lettres d'Irma Le Fer de la Motte, en religion sœur François-Xavier.....</i>	XLVI, 403.
Les Ruines de la Monarchie française.....	XLVI, 5, 169.
Le tombeau du général de la Moricière	XLVI, 257.
<i>Palestine, Liban, Constantinople, par la comtesse A. de C.-L.....</i>	XLVI, 476.
<i>Le tombeau du général de la Moricière, par M. l'abbé Henri Soreau...</i>	XLVII, 63.
Nantes ancien et le pays nantais...	XLVII, 347.
<i>Les Noyades de Nantes, par M. Alfred Lallié.....</i>	XLVII, 248.
Son Éminence le cardinal Pie....	XLVII, 430.
<i>Heures de tristesse et d'espérance: Dieu et son amour pour les créatures, par M. l'abbé de Bellune.....</i>	XLVIII, 147.
Le journal de Mgr Daniel	XLVIII, 197.
M. l'abbé Biré.....	XLVIII, 314.
Le R. P. d'Alzon	XLVIII, 477.
<i>L'âme de la littérature.....</i>	XLIX, 160.
<i>A Dieu vat ! par M. Pierre-Jean..</i>	XLIX, 238.
M. Drouyn de Lhuys.....	XLIX, 253.
Le comte de Champagne.....	LI, 374.
M. du Fougeroux.....	LIII, 413.
M. le comte de Chambord.....	LIV, 161.

LISTE DES AUTRES RECUEILS OU A ÉCRIT M. EUGÈNE
DE LA GOURNERIE

1° *Premier Correspondant*, avec MM. de Cazalès, de Carné, Foisset, de Champagny, de Montalembert, etc., etc.

2° *Revue Européenne*, avec les mêmes rédacteurs¹.

3° *L'Université Catholique*, sous la direction de M. l'abbé Gerbet, depuis lors évêque de Perpignan, M. l'abbé de Salinis, depuis lors archevêque d'Auch, et de M. Bonnetty.

4° *Annales de Philosophie chrétienne*, de M. Bonnetty.

5° *La Revue d'Armorique*.

Deux articles sur M^{me} de Sévigné.

6° *Revue des provinces de l'Ouest*.

Une biographie du janséniste M. de Pontchâteau.

7° *Revue de Paris*, Le Tasse à Ferrare².

8° *Le second Correspondant*.

Un article sur Sulpice Sévère, cité par M. de Montalembert dans son ouvrage des *Moines d'Occident*.

9° *Nantes et la Loire-Inférieure*. Editeur Charpentier.

1. Plusieurs des articles furent reproduits par le *Cabinet de Lecture*, notamment ceux sur la ville de Saint-Cloud et un sur le quartier Saint-Marcel.

2. Ont été réunis par l'auteur, dans quelques volumes reliés en basane jaune, avec titre en maroquin rouge, un certain nombre d'articles de ses amis et de lui, notamment sur M^{me} de Sévigné, M. de Pontchâteau, Le Tasse à Ferrare, un examen critique sur l'*Histoire du Protestantisme*, de Le Noir de Crevain, etc., etc.

- 10° *La Bretagne*, du même éditeur.
11° *Paris dans sa splendeur*, du même.
12° *Rome dans sa grandeur*, du même.
13° *Le Maine et l'Anjou*, édité par le baron de Wismes ¹.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LE MÊME AUTEUR

1° *La Béarnaise*, épisode des guerres d'Afrique.— Nantes, Mellinet, 1833.

2° *Rome chrétienne*, ou tableau historique des souvenirs et des monuments chrétiens de Rome, en 2 volumes in-8°. — Paris, Debécourt, 1843 ; réédité en 1858 et 1867, cette dernière fois en 3 volumes et en deux tirages, in-8° et in-12, éditions considérablement augmentées et comprenant le récit des derniers événements.

3° *Histoire de François I^{er} et de la Renaissance*.— Tours, Mame, 1847, un volume in-8° ; 6 éditions depuis cette époque.

4° *Histoire de Paris et de ses monuments*.— Tours, Mame, 2^e édition, 1854, un volume grand in-8°, réédité depuis en un volume in-4° ; en tout, 6 éditions.

5° *Examen critique de l'Histoire de la Réformation en Bretagne*, de Le Noir de Crevain, par un Catholique breton (Eugène de la Gournerie). — Nantes, Guéraud, 1852.

1. Les tables des matières de chacun de ces grands ouvrages indiquent la part que M. de la Gournerie y a prise. Cette part est surtout importante pour *Paris dans sa splendeur* et *Rome dans sa grandeur*, dont le texte lui appartient en grande partie.

6° *Lettres inédites de J.-M. et F. de la Mennais à M^r Bruté, évêque de Vincennes aux Etats-Unis.* — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1862.

7° *Les débris de Quiberon.* Un volume in-8°, 1875, réédité en 1886, en un vol. in-18. — Nantes, Libaros.

8° *Lourdes depuis 1858.* — Nantes, Libaros, 1873.

M. AUGUSTE LAURANT

Le 30 janvier 1884, les Bibliophiles Bretons fêtaient, par de joyeuses agapes, la nomination de leur président comme correspondant de l'Institut. Parmi les convives du banquet se trouvait, l'œil vif et l'esprit alerte, M. Auguste Laurant; assis à la droite de M. de la Borderie, le doyen de la réunion semblait, par sa fine gaieté et son entrain, un des plus jeunes et des plus vaillants. Cette soirée fut le dernier acte de présence de M. Laurant au milieu de nous; mais, s'il ne vint plus à nos séances, il ne cessa de marquer à notre Société une bienveillance dont M. Alexandre Perthuis, son digne gendre et notre trésorier, se fit souvent l'interprète.

M. Laurant possédait un don bien rare aujourd'hui : causeur accompli, il tenait sous le charme de sa conversation, toujours intéressante et jamais pédante, pleine d'aperçus neufs et ingénieux, tous ceux qui avaient la bonne fortune de l'approcher. Il avait beaucoup travaillé, beaucoup vécu et rapporté de son long commerce avec les hommes, de son expérience

des choses, un fond de douce et sereine philosophie. Spirituel sans causticité, il était aussi savant sans emphase ; à côté des souvenirs qu'il a laissés à ses amis, ses études historiques sur Nantes, sa patiente investigation des niveaux de la Loire suffiraient à le démontrer.

Enfant de la vieille cité qu'il se plaisait à faire aimer et connaître, Joseph-Auguste Laurant naquit à Nantes, le 8 octobre 1807. D'abord imprimeur dans cette ville, il traversa les ateliers de Mangin et de l'éminent typographe Camille Mellinet ; il vint ensuite exercer la même profession à Lagny, près Paris ; puis son beau-frère, M. Voruz, l'intéressa à sa grande industrie métallurgique, et il atteignit ainsi l'âge où il devait jouir d'un repos bien gagné. Il est mort à Nantes, le 5 août 1887, dans sa quatre-vingtième année.

Nous avons fait allusion aux ouvrages de M. Laurant ; il en est, de jolis vers notamment, qui n'ont pas vu le jour. Le plus important est, à tous égards, celui qu'il consacra à sa ville natale : son *Histoire de la ville de Nantes et des guerres de la Vendée* (Paris et Nantes, 1836, 2 vol. in-8° de 407 et 418 pages), écrit en collaboration avec M. A. Lescadieu, est une œuvre consciencieuse et méritoire, que résume cette phrase de la préface : « Nous expliquerons, nous jugerons le passé avec cette conviction que les événements antérieurs sont des exemples opportuns et qu'ils tracent l'avenir. » La seconde partie — *l'Histoire des guerres de la Vendée* — qui peut être spécialement attribuée à M. Laurant, est un résumé très exact et généralement fort impartial des événements

terribles qui eurent Nantes pour centre et pour pivot.

Un autre livre de M. Laurant, d'un intérêt non moins réel, est son *Histoire des baromètres et manomètres anéroïdes* (Paris, Dentu, 1867, grand in-8° de 408 pages); avec une logique irréfutable, il revendique le privilège de cette magnifique invention pour un de ses compatriotes nantais, M. Lucien Vidie.

En dernier lieu, l'homme modeste et savant que nous regrettons, éclaircit la question souvent agitée des déplacements du grand fleuve qui baigne notre ville; il publia, illustrée de cartes et de plans, une curieuse brochure, sous ce titre : *Etudes sur les différents niveaux du lit de la Loire, appréciables depuis le commencement de l'ère chrétienne, dans la traversée de la vieille cité de Nantes* (Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884). N'oublions pas que, soucieux de toutes les particularités de notre histoire locale, il inséra dans le bulletin de la 2^e année de la Société des Bibliophiles Bretons, une notice fort instructive sur les *Trois théâtres de Nantes* (1796 à 1800.)

M. Auguste Laurant était l'un de nos plus anciens membres fondateurs, son admission remontant à l'origine même de la Société, au 24 mai 1877.

M. LÉON TECHENER

Nous ne pouvons mieux faire apprécier le libraire éminent qui, depuis l'origine, appartenait à notre so-

ciété, qu'en reproduisant la notice qu'un autre de nos confrères, l'érudit M. A. Claudin, lui a consacrée dans le *Journal de la librairie*. Rappelons seulement que M. Léon Techener, qui s'était fait une spécialité de la rédaction des catalogues édités par sa maison, était né à Paris, le 24 juin 1834 et avait succédé à son père en 1865, et laissons la parole à M. Claudin :

« M. Léon Techener, l'une des illustrations de la librairie française, vient de mourir, à la suite d'une longue et cruelle maladie, à l'âge de cinquante-cinq ans, le 23 mai. Initié dès son âge le plus tendre par Joseph Techener, son père, aux secrets et aux minuties de la librairie ancienne ; élevé à l'école bibliographique des Charles Nodier, des Armand Bertin, des Gabriel Peignot, des Paul Lacroix et autres bibliophiles du temps jadis, il possédait admirablement, dans tous ses détails, la science du vieux livre, dont il fut l'un des plus ardents vulgarisateurs. Doué d'une mémoire prodigieuse, nul ne pouvait mieux que lui tracer la filiation d'un livre précieux, indiquer par quelles mains il avait passé et, partant, en déterminer le degré de rareté. Comme éditeur, il a dirigé avec infiniment de goût des publications très appréciées telles que la *Bibliothèque spirituelle*, les *Mémoires de Tallemant des Réaux*, les *Lettres de M^{me} de Sévigné*, l'*Histoire de la porcelaine*, les *Gemmes et Joyaux de la couronne*, etc..., etc... Le *Bulletin du Bibliophile* fondé par le père en 1834, et continué par le fils, a été poursuivi jusqu'au dernier soupir de Léon Techener qui considérait cette revue, connue dans le monde entier, comme le *palladium* de sa maison, le drapeau de la véritable bibliographie fran-

çaise, qu'il se plaisait à propager au loin et qui sera continuée.

« D'un caractère doux, il était affable envers les siens et tous ceux qui l'approchaient. Toujours prêt à rendre service à ses confrères, il ignorait les rancunes et les petites jalousies du métier. Il n'aimait pas qu'on dit du mal d'aucun d'eux ; aussi était-il inaccessible à la médisance et à la calomnie.

« Ces véritables qualités lui attirèrent de nombreuses sympathies et lui valurent de solides amitiés parmi les clients et les libraires.

« A l'exemple de son père, Léon Techener ne pouvait se résoudre à se séparer de ses plus beaux livres. Il avait formé une collection particulière des plus remarquables qu'il gardait avec un soin jaloux et dont il faisait, de loin en loin, entrevoir les richesses à quelques amis. Certains exemplaires précieux, connus des bibliographes, ont disparu de la circulation depuis près d'un demi-siècle. On en retrouvera chez lui la plus grande partie. C'est le trésor du père, augmenté par le fils. Ce fut, les larmes aux yeux, qu'il se décida, quelque temps avant sa mort, sur les supplications d'une femme dévouée, à livrer aux enchères une partie de ses chers livres qu'il ne pouvait emporter dans son nouveau local de la rue Saint-Honoré. Le succès de cette vente fut énorme. Les Américains se mirent de la partie. Les prix obtenus pour des reliures de Grolier, de Maioli, du comte d'Hoym, de de Thou, d'Henri II, pour un *Monstrelet*, sur peau de vélin, un *Boccace*, imprimé à Bruges par Colard Mansion, et pour une foule d'autres articles plus rares les uns que les autres, sont encore

présents à la mémoire de tous. La plupart de ces joyaux passèrent l'Atlantique.

« Jusqu'au dernier moment, Léon Techener a résisté à toutes les sollicitations, à toutes les tentations. Il n'a jamais voulu se séparer de ses livres les plus précieux, désirant laisser après lui le souvenir d'un bibliophile accompli. Mais au prix de quels sacrifices a-t-il pu réunir une pareille collection ! Lui seul et les siens le savent ! — Léon Techener est mort en véritable *martyr du livre*.

« M. Techener faisait partie du Cercle de la librairie depuis vingt et un ans ; il y avait été présenté en 1867, par son père, l'un des membres fondateurs. Nous adressons à sa veuve et à sa famille, au nom de ses anciens collègues, nos sentiments de vive condoléance. »

M^r BOUCHÉ

L'épiscopat français et le clergé breton ont fait, dans la personne de Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, une perte des plus sensibles. Notre Société a contracté une dette de reconnaissance vis-à-vis du prélat qu'elle avait l'honneur de compter parmi ses membres, et qui avait fait à ses délégués, lors de l'inauguration du monument de Dom Lobineau, le plus aimable accueil ; cette dette, elle l'acquittera de son mieux en reproduisant l'article écrit par M. L. Prud'homme, au lendemain du décès de Mgr Bouché,

l'éminent évêque qui, dans son trop court passage au siège de Saint-Brieuc, a prouvé que rien de ce qui touchait la patrie bretonne ne lui demeurait étranger.

« Lundi, à cinq heures et demie, Mgr Bouché est mort dans son palais épiscopal de Tréguier, à l'ombre de l'antique cathédrale, où sa piété pour saint Yves fait en ce moment élever, à la mémoire du grand thaumaturge breton, un monument magnifique.

« Surtout dans les temps où nous vivons, la perte de Mgr Bouché sera vivement ressentie dans le diocèse. Et, en dehors du diocèse, tous les vrais patriotes bretons regretteront en lui le restaurateur ardent du culte des vieilles gloires nationales. Notre-Dame-de-Rostrenen, saint Yves, le P. Maunoir, Dom Lobineau, etc., n'auront pas manqué de présenter à Dieu l'âme de notre regretté Pasteur.

« Ses œuvres aussi l'accompagneront et lui mériteront les gloires célestes : une vie entière consacrée à Dieu, à la Patrie, au service des âmes et des hommes.

« Mgr Eugène-Ange-Marie Bouché, chevalier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical, comte romain, prélat de la maison de Sa Sainteté Léon XIII, naquit à Rostrenen, en 1828, le 7 septembre.

« Il fit ses premières études au petit-séminaire de Plouguernével, et ses *humanités* au collège de Saint-Brieuc. D'abord il suivit des cours de médecine, à Paris, mais bientôt la vocation le fit rentrer dans le diocèse et il vint faire ses hautes études au grand-séminaire de Saint-Brieuc, où il fut ordonné prêtre, le 22 décembre 1855. Il ne resta que peu de temps dans le diocèse ; après 3 années de vicariat à Ploubazlanec, il entra dans l'aumônerie de la Marine le 25 juin

1859, et le 31 décembre 1874, il était nommé aumônier supérieur. Dans ces hautes fonctions, il sut se faire des amis de tous ceux qui l'ont connu, par sa bonté, son aménité et sa grande franchise. Et ces amitiés lui sont restées fidèles.

« Rendu à la vie privée par suite de la suppression de l'emploi qu'il occupait au ministère de la marine, il revint en Bretagne, à Rostrenen, au milieu de sa nombreuse famille. C'est là que le périlleux honneur de l'Épiscopat lui fut offert.

« Il fut nommé à l'Evêché de Saint-Brieuc et Tréguier par décret du 20 septembre 1882, préconisé à Rome, dans le Consistoire du 25 de ce même mois, et sacré le 30 novembre dans la Basilique-Cathédrale de Saint-Brieuc.

« Le deuil qui atteint tout le diocèse frappera plus particulièrement la famille du vénéré défunt.

« Mgr Bouché, aussi Breton par le cœur que par la naissance, avait ce culte de la famille, si en honneur dans notre vieille Armorique. Il aimait à être entouré des siens et les siens aimaient à l'entourer ; c'est une perte cruelle et une douleur profonde à laquelle nous nous associons respectueusement.

« Que Dieu dans sa miséricorde infinie reçoive l'âme de notre vénéré et regretté Evêque et lui accorde au plus tôt la récompense due à ses œuvres et à ses vertus ! »

(Indépendance bretonne.)

La Société des Bibliophiles Bretons enregistre encore les pertes très sensibles de M. Jules Gaultier, né à Paris le 10 novembre 1830, mort à Nantes, le 26 mai 1887, qui a laissé dans l'administration des Postes et Télégraphes, comme inspecteur-ingénieur à la Rochelle et à Nantes, puis comme directeur à la Roche-sur-Yon, le souvenir d'un fonctionnaire de l'ancienne école, d'une intégrité égale à son intelligence ; de M. L. Baraudon, ancien conseiller à la Cour d'appel d'Angers, démissionnaire au moment des décrets, une des plus récentes et meilleures recrues de notre infatigable délégué en Anjou, le marquis de Villoutreys ; de M. Paul-Emile Berthault, avocat très distingué du barreau de Nantes et ancien bâtonnier de l'ordre, qui avait été adjoint au maire de Nantes, directeur de la Caisse d'épargne, et joignait à son titre de conseiller municipal plusieurs fois élu dans sa ville natale, celui de bibliophile breton de la première heure.

N'ayant pas reçu jusqu'ici des renseignements suffisants pour la notice nécrologique que nous voulons consacrer à M. Ad. Charil des Mazures, sous-inspecteur des forêts et membre de la Société des Bibliophiles Bretons depuis 1879, nous nous voyons obligés de renvoyer cette notice au prochain bulletin.

LA STATUE DE VICTOR DE LAPRADE

On a dit, et nous nous plaisons à répéter, que des affinités profondes unissaient à la Bretagne le grand poète Victor de Laprade, qui avait jeté aux soldats et aux mobiles bretons de 1870 ce cri superbe: « Moi Celte, commé vous! »

La fidèle province n'a pas été ingrate envers celui qui la glorifiait magnifiquement et écrivait, en son honneur, dans une de ses *Revues*, une poésie vraiment inspirée. Un Nantais, M. Edmond Biré, a consacré à l'auteur de *Pernette* un livre de haute et saine critique. De son côté, la Société des Bibliophiles Bretons a voulu rendre hommage à la mémoire du plus illustre de ses membres: dans sa séance du 14 mai 1884, sur la proposition de M. Olivier de Gourcuff, son secrétaire, elle a souscrit, pour une somme de cinquante francs, à l'érection alors projetée d'une statue à Victor de Laprade.

L'inauguration de cette statue, due au ciseau de M. Bonnassieux, a eu lieu, le dimanche 17 juin 1888, à Montbrison, ville natale du poète. Les journaux nous ont apporté le compte rendu de cette belle cérémonie, où Laprade a été dignement loué par M. François Coppée, son successeur à l'Académie française, et par ses anciens collègues de l'Académie de Lyon. La poésie a été représentée à cette fête de l'esprit et les

vers suivants de notre confrère M. Emile Grimaud ont montré le culte que la Bretagne garde à l'admirateur de Chateaubriand et de Brizeux :

LE SALUT DE LA BRETAGNE

A LA STATUE DE VICTOR DE LAPRADE

O grand et cher ami, mon Laprade ! mon père !
Je pleure, comme au jour où je sus ton trépas !
Je pleure, illustre maître, et je me désespère :
— On va sacrer ta gloire... et je n'y serai pas !

Loin du corps enchaîné, du moins, ouvrant son aile,
Captif qui brise et fuit les fers de sa prison,
Mon âme ira vers toi, quand l'heure solennelle
Groupera le Forez au sein de Montbrison.

Comme elle applaudira, voyant tomber le voile
Qui recouvrait l'airain pétri par Bonnassieux !
Elle criera : — C'est lui ! C'est la plus pure étoile
Que le Dieu de la France alluma dans nos cieux !

Sa muse eût fait l'orgueil et d'Athènes et de Rome.
Il est de votre race, ô Corneille ! ô Platon !
S'il fut un grand poète, il fut un plus grand homme ;
Nous sommes fiers de lui, nous du pays breton.

Il a conquis nos cœurs, quand sa voix inspirée
Chanta notre Armorique en d'immortels accents ;
Il t'aimait comme un fils, ô terre vénérée...
C'est pourquoi les Bretons lui sont reconnaissants !



ÉTAT DE SITUATION
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



Compte rendu par le Trésorier

PENDANT LA PÉRIODE DE TROIS ANNÉES PRENANT FIN
AU 23 MAI 1888

A cette dernière date la Société était formée par la réunion de 348 Membres.

De ce nombre, vingt et un Membres ont été admis comme Sociétaires perpétuels. Ils ont versé en amortissement de leurs cotisations une somme totale de 4,350 francs.

Reliquat au 23 mai 1885.....	F. 2,024	05
Recettes du 24 mai 1885 au 23 mai 1888	24,641	66
Total.....	F. 26,665	71
Dépenses	18,522	75
Il reste en caisse..	F. 8,142	96

RÉCAPITULATION

1° Les espèces en caisse s'élèvent à F.	8,142	96
2° Les cotisations des Sociétaires perpétuels ayant été amorties, sont représentées par des va- leurs qui ont été payées	4,381	94
Cette somme a été employée en achat de rentes sur l'Etat et de valeurs diverses, d'où il suit que le portefeuille a un revenu de 150 francs 30 cent.		
3° Cotisations restant à recouvrer.	920	75
4° Sommes dues pour publications.	616	»
5° Débiteurs divers	111	80
Solde disponible au 23 mai 1888. F.	14,173	45

La vente des ouvrages publiés par la Société des Bibliophiles Bretons a donné pour les trois années écoulées : 864 fr. 70.



DOCUMENTS INÉDITS




ÉPISODES DE LA GUERRE DE BRETAGNE

SOUS CHARLES VIII

I

*Lettres de rémission pour Guillaume de Salins*¹
(Angers, juin 1488)

 **CHARLES**, par la grâce de Dieu roi de France, à tous présens et à venir, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umble supplicacion de Guillaume de Salins, escuier, homme d'armes soubz la charge du gouverneur de Bourgogne², aagé de xxviii à xxx ans ou environ, contenant que puis trois sep-

1. Archives nationales. Registre JJ. 219, folio 48.

2. Le gouverneur de Bourgogne était le sire de Baudricourt; voir Lettre du roi Charles VIII au Parlement de Paris du 29 juillet 1488, dans *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France* (1884), p. 268.

maines en çà ou environ, ledit suppliant ¹ estant à l'ost au lieu d'Ancenis ², ou logeis de nostre amé et féal conseiller et chambellan le bailli de Dijon ³, se trouva illec Marc de Chandiou, aussi escuier, sieur de Chevergnny, aussi homme d'armes soubz la charge dudit bailli de Dijon. Et ainsi qu'ilz devoient entre eulx deux d'aucunes choses, ledit suppliant dist « que les chausses ⁴ qu'il avoit chaussées estoient les pires de cinq paires qu'il avoit en ses coffres » : auquel suppliant ledit Chandiou dist « que non estoient », et icelluy suppliant dist « qu'il mettoit à lui deux ducatz que si estoient », et lors iceluy Chandiou dist audit suppliant « que *des cinq paires il en ostoit les deux paires, et mettoit qu'il n'en avoit pas troys paires neufves* », et lors mirent gaiges ès mains dudit bailli et le firent juge.

Et lors icelluy bailli de Dijon commist deux commissaires, l'ung nommé ... ⁵ et l'autre ung appellé Panchon ⁶, pour visiter les coffres dudit suppliant, pour savoir s'il y avoit dedans iceulx lesdictes troys paires de chausses ou non ; lesquelz commissaires,

1. C'est Guillaume Salins, constamment désigné ainsi dans tout le cours de cette pièce.

2. Ancenis venait d'être pris aux Bretons, le 19 mai 1488, par l'armée française sous les ordres de La Trémoille ; voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, p. 27.

3. Antoine de Baissey, bailli de Dijon et capitaine-général des Suisses ; voir *Correspondance de Charles VIII avec La Trémoille en 1488*, publiée par M. le duc de La Trémoille, p. 236, 237 et 272.

4. Hauts de chausses.

5. Ce nom effacé par une mouillure est à peu près illisible ; on aperçoit quelque chose comme « [Rob]ert Bonnin ».

6. Ou Pauchon, ou Pauchou.

après qu'ilz eurent veu dedans les coffres, trouverent que dans iceulx n'avoit pas les troys paires de chausses neufves, comme le suppliant maintenoit. Le rapport desdiz commissaires fait au bailli, icelluy bailliy condampna le suppliant à paier les deux ducatz audit Chandiou, c'est assavoir l'ung en argent et l'autre en ypcras. Auquel bailli le suppliant dist qu'il avoit mal jugé et que les commissaires avoient fait malvairement leur rapport, et que quant on cria alarme en l'ost, ledit Panchon print son chapperon en gorge et se cacha soubz une mengeouère de chevalx, et que icelluy bailli avoit mis ledit Robert au plus grant estat qu'il avoit jamais esté parce qu'il l'avoit fait d'arger ¹ homme d'armes.

Auquel Robert, ² peu après fut rapporté que le suppliant avoit dit les parolles dessusdictes et plusieurs autres parolles injurieuses de luy. Et deux ou trois jours après, Robert trouva le suppliant, devers le soir, comme environ l'eure de sept ou huit heures, ouquel il dist telles parolles ou semblables :

— Guillaume de Salins, vous avez dit que j'ai mal jugé contre vous, et m'avez, en la tente du s^r de Clermont, lieutenant du gouverneur de Bourgogne, appelé lasche, et que me courriez sur le ventre là où me trouveriez si vous vouliez : desquelles choses avez faulcement et desloyaument menty, car je suis aussi bon gentilhomme et meilleur que vous, et ce veulx prouver et monstrier, à pié, à cheval, armé ou non armé, à coups de poing si vouldiez.

1. *Sic*, archer.

2. C'est Bonnin.

Et sur ce, icellui Robert gecta son gaige. Auquel Robert le suppliant dist et respondit telles parolles ou semblables :

— Que jamais il n'avoit dit et ne daigneroit dire de lui les parolles dessusdictes ou autres que on lui avoit rapportées, mais que bien avoit dit que ledit bailli l'avoit mis au plus haut estat qu'il avoit jamais esté, laquelle chose estoit vraye.

Ouquel suppliant Robert lors dist :

— Gardez-vous de moy, car en quelque part que je vous trouveré, je vous oultrageré et sauré si estes si vaillant que vous dictes.

Et ledit suppliant lui dist et respondit par plusieurs foiz, gracieusement, qu'il n'avoit point dictes les parolles qui lui avoient esté rapportées ne en la façon que on les lui avoit dictes.

Et le lendemain icellui Robert, bien matin, se arma d'un^es brigandines ¹ soubz sa robe, monta à cheval sur le meilleur cheval qu'il eust, et jura que quelque part qu'il trouveroit ledit suppliant, qu'il lui courroit sus. Lequel suppliant, non adverti desdictes parolles, se trouva d'avanture en la grève dudit lieu d'Ancenis, où le bailli de Dijon faisoit la monstre ² des Suysses; lequel fut aucunement adverti par aucuns de ses amis que Robert le menassoit de l'oultrager et qu'il estoit sur le meilleur cheval qu'il eust, en la grève, pour lui courir sus. Et lors icellui suppliant qui estoit sur ung petit mulet, de ce

1. Sorte de cuirasse.

2. La revue.

adverti comme dit est, sans baston¹, fors qu'il avoit une dague pour obvier à la fureur dudict Robert et garder que ne le outrageast, s'en alla en son logeis, print sa cuirasse, ses fauldes² et manches, monta sur ung bon cheval et print une javeline en son poing et retourna sur la grève d'Ancenis où estoit le bailli de Dijon, et d'avanture rencontra ledit Robert, ouquel il dist les parolles qui s'ensuivent ou semblables :

— Robert, on m'a dit que me serchez pour me oultraiger; véez me cy, venez vous en, je vous feray à la part.

Lequel Robert lui respondit en jurant et detestant le nom Dieu et jurant par la char Dieu :

— Vous me aurez en barbe.

Et lors donnerent des esperons chacun d'eulx à son cheval en courant l'ung sur l'autre, chascun sa javeline ou poing. Et en ce faisant ledit suppliant, en son corps deffendant et obviant à la fureur dudict Robert, donna à icellui Robert de sa javeline un coup en l'un de ses bras, ouquel il le blessa jusques à effusion de sang. Et ce fait, furent par aucuns gens de bien, qui illec estoient, departiz. Lequel Robert huit ou dix jours après ou environ, par faulte de bon gouvernement ou autrement, alla de vie à trespas. Pour occasion duquel cas, doutant rigueur de justice, ledit suppliant s'est absenté.

Pourquoy nous audict suppliant etc. avons quité

1. *Baston* est ici toute sorte d'armes offensives (sauf les armes de jet), comme glaive, pique, vouge, etc.

2. *Faltes, faldes, fauldes*, plaques de fer placées au-dessous de la cuirasse pour couvrir les cuisses; les *manches*, qui suivent, sont aussi des plaques de fer, qui protégeaient le bras.

etc. Si donnons en mandement au prevost de noz mareschaulx et à tous autres etc. Donné à Saint-Lau lez Angiers, ou mois de juing l'an de grace mil IIII^c IIII^{xx} et huit, et de nostre regne le cinquiesme. Pourveu que ledit suppliant, après son retour en sa maison, fera dire et celebrer cinquante messes pour l'ame du trespasé, et fera ung voyaige à Nostre-Dame de Mont Rolant et à Saint-Claude, et en apportera de ce certificacion. Donné comme dessus. Signé : Par le Roy à la relation du Conseil, J. TRIBOULET. *Visa contentor*, J. DUBAN.

II

Lettres de rémission pour Jean Bresseau ¹.
(Angers, juillet 1488).

Charles, par la grâce de Dieu, roi de France, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umble supplicacion de Jehan Bresseau, de la parroisse de Meral ² près Craon, chargé de femme, contenant que, en en mettant sus en chascune paroisse de nostre païs d'Anjou archers ou abalestriers pour nous servir en l'armée que presentement faisons ès pays et merches de Bretagne, ledit suppliant a esté prins et esleu pour ladicte paroisse pour archier : ouquel estat il nous a depuis en ça bien et loyaulment servy ou fait de noz guerres, en la compagnie des autres

1. Archives Nationales, registre JJ 219, f. 85.

2. Aujourd'hui cas du cton de Cossé-le-Vivien, arrond. de Château-Gontier, dép. de la Mayenne.

archers du pais d'Anjou, soubz la charge et conduite de nostre amé et féal René de Chanzay, cappitaine de tous lesdiz archiers. Or est que, *mardi derrenier, XV^e jour de ce présent moys de juillet, le suppliant¹ estant en nostredicté armée devant la ville de Fougieres* 2, il, par le commandement de René de Chanzay, son cappitaine, fut au guet dudit jour aux approches de la ville de Fougieres près des doues d'icelle ville; et quant ce vint devers le soir, après que par son cappitaine et autres le guet de la nuyt d'icelluy jour fut assiis, icelluy suppliant s'en retourna dudit guet en une petite loge, en laquelle lui et autres ses compagnons jusques au nombre de dix estoient logez. Entre lesquelz estoit ung nommé René Raymbault, chef de ladicte dixaine, Jehan Marcillé, Guillaume Marquier et autres.

Et luy arrivé en la dicte loge, il trouva ung lit en la place d'icelle loge qui luy avoit esté baillée en icelle loge par ledict Raymbault, dizenier, et pour ce que ledit suppliant ne savoit à qui [ce lit] estoit ne qui l'avoit mis là, il demanda à ses compagnons et mesmement audit Marcillé à qui estoit ledit lit, lequel Marcillé luy respondit qu'il estoit à luy. Lors le sup-

1. « Le suppliant » dans cette pièce, c'est Jean Bresseau, dont « l'humble supplication » avait obtenu du roi les présentes lettres de rémission.

2. Le siège de Fougères, suivant Jaligni, dura huit jours (voir Godefroy, *Hist. de Charles VIII* in-folio p. 51); et la ville s'étant rendue le 19 juillet (voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, par A. de La Borderie, p. 40), le siège avait dû commencer le 12. L'armée de Charles VIII qui prit cette ville aux Bretons était la même qui avait pris Ancenis, et toujours commandée par La Trémoille.

pliant dist à Marcillé qu'il l'ostast et le mist en sa place parce qu'il estoit en celle du suppliant: car icelluy suppliant se vouloit repousser pour ce qu'il estoit las. Ausquelles paroles icelluy de Marcillé, qui estoit homme rioteux et oultrageux, en blasphémant et jurant le sang de Nostre Seigneur, respondit qu'il ne l'osterait point et que le suppliant n'y coucheroit ja et qu'il s'en alast ailleurs, en le voulant debouter de ladicte loge. A quoy le suppliant repplicqua qu'il n'en feroit riens et qu'il ne bougeroit de sa place.

Sur quoy entre eulx sourdit grant noise, tellement que ledit Marcillé, en blasphémant derechief et jurant le nom et le sang de Nostre Seigneur, dist au suppliant qu'il sortist ou qu'il le batroit bien. Et en perseverant de mal en pis et pour acomplir son mauvais propos, après que icelluy suppliant luy eust dit qu'il ne l'oseroit battre, icelluy de Marcillé tira une grant dague qu'il avoit, et d'icelle donna plusieurs coups sur les espaulles au suppliant qui n'avoit en sa main verge ne baston pour soy deffendre, tellement que ledit suppliant fust contraint de sortir de la loge et de s'enfouyr. Mais icelluy de Marcillé, non content de ce qu'il avoit fait, alla après le suppliant et le suivoit tenant ladicte dague nue en sa main, le voulant encores battre.

Quoy voyant, ledit suppliant qui fuyoit à l'entour de la loge, craignant que icelluy Marcillé le voulust murtrir, il, en fuyant, vist à son cousté ung baston de boys, lequel souldainement il print pour soy deffendre et résister audit de Marcillé, et en soy retournant devers icelluy de Marcillé et soy deffendant, de chault sang et de chaude colle, bailla à Marcillé ung seul coup

dudit baston sur la teste, duquel coup icelluy de Marcillé tumba à terre, et ung jour après, à l'occasion d'icelluy coup, alla de vie à trespas. A l'occasion duquel cas le suppliant, doubtant rigueur de justice, s'est absenté de nostre armée, en laquelle ne ailleurs il n'oseroit etc.

Pourquoy nous etc. audit suppliant avons quicté etc. Si donnons en mandement au prevost de noz amez et féaulx les mareschaulx de France, aux seneschal et juge ordinaire d'Anjou etc. Donné à Saint-Lau lez Angiers, ou moys de Juillet l'an de grace mil cccc quatre vings et huit et de nostre regne le cinquiesme. Signé : Par le Roy à la relacion du Conseil, J. MENOU. *Visa.*

(Publié et annoté par A. DE LA BORDERIE).





DEUX LETTRES HISTORIQUES

Notre collègue M. Alex. Perthuis veut bien nous autoriser à reproduire deux très intéressantes lettres dont les originaux sont en sa possession : l'une, relative à une incursion des Anglais sur les côtes de Bretagne (1781), est adressée par le sous-prieur de St-Gildas-de-Rhuys au commandant du Port-Louis, et renferme quelques lignes de M. le C^{te} de Maillé, lieutenant général en Bretagne pour les armées du roi; l'autre est écrite en pleine période révolutionnaire, le 26 avril 1793, par Madame de Coutance de Becdelièvre, et datée du château de la Seillerai, elle abonde en détails historiques et intimes d'un haut intérêt.

I

*A Monsieur, Monsieur Durtebie, Commandant du
Port-Louis.*

2 Mai 81.

Samedy dernier 28, à 6 heures du soir, un corsaire anglois prit à notre porte un chasse-marée chargé de

vin. Il ne lui restoit plus que 22 hommes, vu la quantité de prises qu'il avoit faites. Cependant avec ce petit nombre il eut envie, a-t-il dit aux gens qu'il a renvoyés, de descendre pour piller l'abbaye et le canton. Il a promis de revenir et nous avons d'autant plus à craindre les effets de sa promesse que c'est, dit-on, un François qui le commande, connaissant le local. Si par votre moyen, Monsieur, nous pouvions obtenir une cinquantaine de fusils avec leurs bayonnettes et une certaine quantité de cartouches, ce nombre suffiroit pour armer les habitans et pour parer un coup de main. Cela s'est fait dans les dernières guerres ; à la paix on retrouveroit ces armes en bon état. Vous nous rendrés la tranquillité et un service essentiel auquel notre reconnaissance sera proportionnée. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

Saint-Gildas - de - Rhuys. (Signé) : A. BONNARD,
Sous-Prieur.

Sur la même feuille sont écrites ces lignes :

« Les reflections du prieur sont conséquantes, et vû le peu de troupe que j'ay qui m'empêchent de faire passer des détachemens par la coste, je ne vois aucun jnconvénient de faire passer au poste de Saint-Gildas 50 fusils et bayonnettes adressés au prieur qui en sera le dépositaire. Il faudra à cet effet faire aussl envoy de cartouches à balles suffisamant, c'est-à-dire 30 coups par fusil. (Signé) : LE C^{ie} DE MAILLÉ.

A Lorient, le 4 mai 1781.

II

*A Monsieur ****

Quoique vous ne me fassiez pas l'honneur de me répondre, Monsieur, j'aurai toujours celui de vous écrire avec confiance ; j'imagine aisément les affaires dont vous êtes accablé ; mais il m'est impossible de ne pas vous parler de la cruelle position où je suis par la longue captivité de monsieur Alleaume. C'est le cri de la plus vive douleur, du plus pressant besoin que je fais parvenir jusqu'à vous ; vous connaissez, Monsieur, le déplorable état de ma fortune et de celle de mes enfans, c'est par les talens, par les soins de monsieur Alleaume que je puis satisfaire nos créanciers, j'en suis persécutée d'une manière qui me désole, je n'ai pas un sol, tous les jours je reçois des lettres déchirantes et il est cruel de manquer pour la première fois de ma vie à des engagemens sacrés. Je vous conjure, Monsieur, de me rendre le seul homme qui puisse m'aider à supporter mes peines, et dont l'exactitude et la probité me sont si nécessaires ; je serais bien trompée si je ne croyais pas fermement que sa délivrance fût une jouissance pour votre cœur, la reconnaissance de toute une famille doit toucher une âme sensible. Que ma lettre, Monsieur, supplée à ma présence, je ne puis me rendre auprès de vous, je ne puis quitter une fille mourante, je ne puis quitter ma maison, j'y reçois presque tous les jours messieurs de la garde nationale du quartier général de Mauves, je leur ai donné toutes mes provisions

en veaux, beurre et poules ; hier monsieur Aubinet m'a fait demander par ordre du département 22 lits de plume, 16 matelas, 14 traversins, 22 couvertures, 22 paires de draps ; quelques jours avant, messieurs de la garde de Thouaré m'avaient également demandé 12 matelas et 12 couvertures ; on a bien voulu me laisser les lits nécessaires à ma famille et quelques uns pour mes domestiques. Vous savez, Monsieur, que je suis chargée par l'inventaire que vous avez fait faire à la Seillerais de tous les meubles qui y sont, monsieur Alleaume en est le gardien ; mais nous ne pouvons ni l'un ni l'autre répondre des effets que je suis obligée de livrer journellement. De grâce, Monsieur, écoutez ma prière, rendez-moi monsieur Alleaume, il vous devra sa santé, son existence, et je vous devrai la seule consolation que je puisse avoir au milieu des chagrins qui m'accablent depuis cinq ans. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissante servante.

*A la Seillerais, le 26 avril 1793. (Signé) : DE
COUTANCE DE BECDELIEVRE.*

Dès l'instant, Monsieur, que je fus informée du soulèvement de notre paroisse, je défendis de sonner la cloche de notre dîner, et une horloge qui était dans la basse-cour et qui avait été apportée anciennement du Bois d'Avaugour ; malgré cette précaution de ma part, M. le Commandant de Mauves a emporté la cloche et l'horloge, cette dernière est considérable, et j'espère, Monsieur, que je n'en serai pas plus responsable que des autres effets que j'ai remis ; on peut tirer un grand parti de l'horloge et des poids.



UNE LETTRE DE MEUNIER DE QUERLON

Les lettres de Meunier de Querlon sont peu communes ; on n'en voit passer qu'à de rares intervalles sur les catalogues d'autographes. L'original de celle que nous publions appartient à M. Maurice Tourneux, qui joint au savoir le plus étendu une complaisance inépuisable. La lettre en question est intéressante à plus d'un titre, et par celui qui l'a écrite, et par celui à qui elle est écrite ; elle est antérieure de moins de deux ans à la mort de Querlon, et nous montre l'infatigable polygraphe arrivé à cette *verte vieillesse* qu'il salue chez un de ses contemporains (né à Nantes, le 15 avril 1702, il avait alors soixante-seize ans sonnés). Elle nous le peint n'ayant perdu ni le goût des livres *rare*s et *singuliers*, ni le sentiment de la reconnaissance à l'égard de son correspondant, l'érudit Mercier de Saint-Léger, qui l'avait tiré de la gêne en le faisant nommer bibliothécaire du riche financier Beaujon. Les noms de l'abbé de Fontenay, l'unique collaborateur de Querlon aux *Petites Affiches de Province*, et de Coste de Pujolas, dont il para proprement le fatras littéraire, fourniraient matière à de curieuses digressions, mais nous restons volontiers sur l'image de l'écrivain disert que le bibliophile Jacob a pu appeler le premier critique

du dix-huitième siècle, goûtant à l'hôtel d'Évreux, dans sa *Thébatde* de la rue Saint-Antoine, bien près et bien loin de la Bastille, un repos honnêtement gagné.

O. DE G.

A l'Abbé Mercier de Saint-Léger.

Je suis arrivé de Baugency, il y a 8 à 9 jours, et j'ai employé tout ce tems à me guérir d'une ardeur d'urine qui me faisoit rendre le sang tout pur avec les plus vives douleurs. M'en voilà délivré, grâce à Dieu et à M. Bouvard ; je n'ai rien de plus pressé que de rendre à M. l'abbé de Saint-Léger tous les complimens dont je suis chargé pour lui, tant de la part de M. Marsan, que j'ai retrouvé vieillie aussi bien que moy, mais très bien portant : *cruda viro viridisque senectus* que de celle d'un visiteur général dont je n'ai pu retenir le nom. La Communauté, avec laquelle j'ai fait très ample connaissance, m'a invité à dîner et nous a traités magnifiquement, moi et mon compagnon de voyage. Le prieur, homme encore jeune, est attaqué d'une hydropisie dont la tournure laisse peu d'espérance. Voilà pour Baugency. Les affaires qui m'y ont attiré m'ont empêché de répondre dans le tems à la lettre que j'ai reçue de Soissons de M. l'abbé de Saint-Léger, et je n'ai trouvé qu'à mon retour à Paris la note concernant le s^t *Coste de Pujolas*, que l'abbé de Fontenay m'a renvoyée. La voici, jointe à ma lettre, et M. l'abbé de Saint-Léger en fera l'usage qu'il jugera à propos.

M. de Beaujon est actuellement à Saint-Leu ; il en reviendra demain vendredy pour coucher icy une nuit seulement, et y retourner dès samedy, mais il revient encore dimanche et compte m'emmener lundi ou mardi, toute la maison y étant pour six semaines au moins. Ainsi M. l'abbé de Saint-Léger me fera plaisir, s'il peut me renvoyer le Palissy, avec qui je veux faire connoissance, pourvu cependant que ce soit sans aucune gêne de sa part.

L'éloignement qui nous prive de voir au moins de tems en tems monsieur l'abbé de Saint-Léger à notre hôtel d'Evreux s'oppose souvent aux résolutions que j'ay prises de le prévenir, parce que la rue Saint-Antoine est, à l'exception de l'endroit où mes vœux me portent sans cesse, une vraie Thébaïde pour moi. Cependant, comme de la campagne je viendrai faire de tems en tems, avec M. de Beaujon, des courses à Paris, je m'appareillerai de façon que je me satisferai plus d'une fois à cet égard.

Je sçai une petite partie de livres rares et singuliers à *vendre*, dont on doit m'envoyer la note. Aussitôt que je l'aurai reçue, j'en ferai part à Monsieur l'Abbé de Saint-Leger.

Je suis, en attendant de ses nouvelles, avec un attachement égal à la reconnoissance que je luy ai vouée, son très humble et très obéissant serviteur,

Le 9 juillet 1778. (Signé): QUERLON.





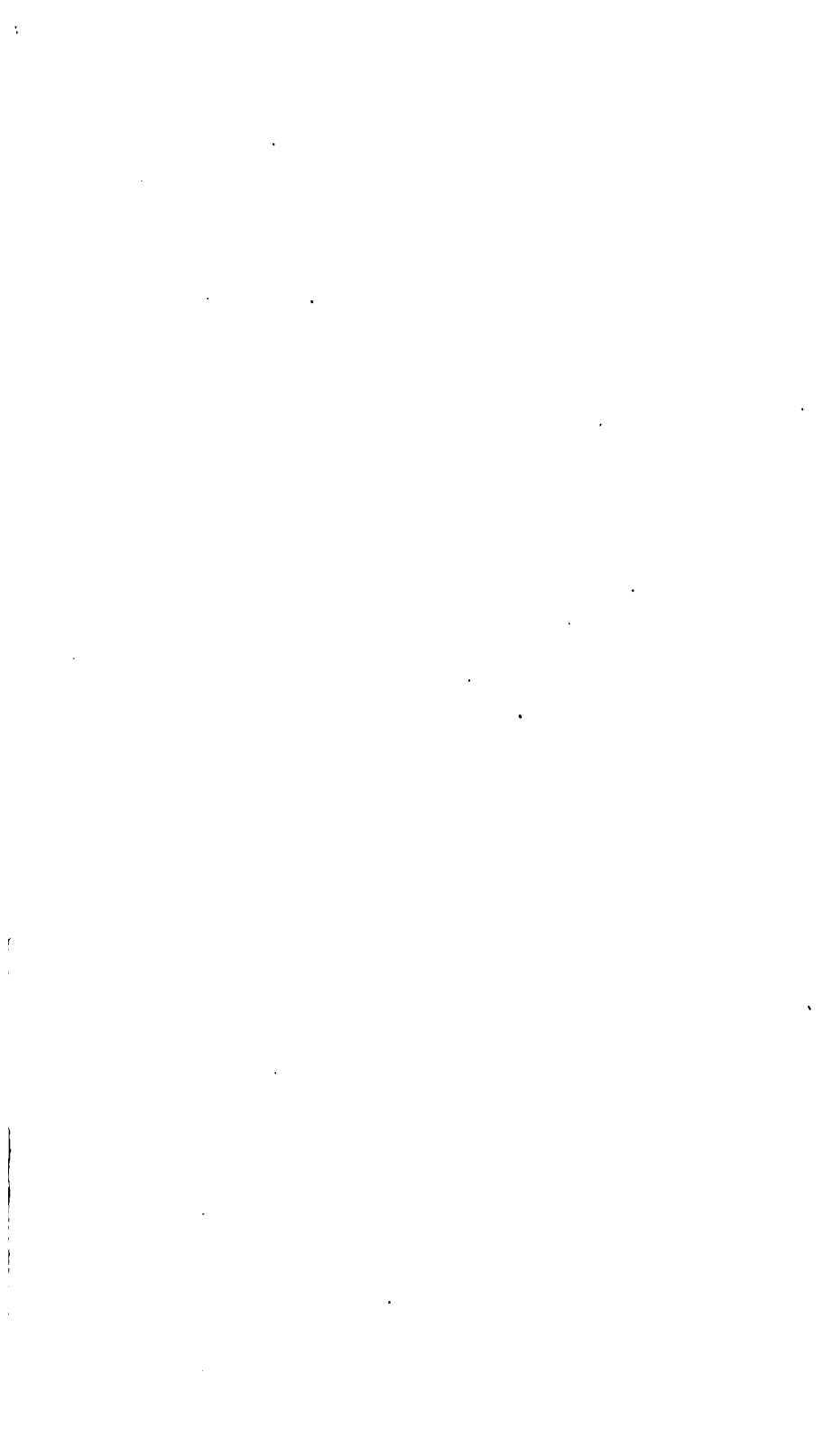
TABLE

	Pages
Bureau élu le 17 juillet 1888.....	7
Liste des Membres de la Société admis du 24 mai 1887 au 24 mai 1888... ..	9
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 21 sep- tembre 1887</i>	11
<i>Séance du 7 décembre 1887</i>	15
<i>Séance du 4 avril 1888</i>	21
État des publications de la Société.....	26
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 24 mai 1887 au 24 mai 1888.....	31
Nécrologie : MM. Hippolyte de Barmon, Eugène de la Gournerie, Auguste Laurant, Léon Techener, Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, MM. Jules Gaultier, L. Baraudon, Paul-Émile Berthault.....	34
La statue de Victor de Laprade.....	61
Etat de situation de la Société.....	62
Documents inédits.....	65

Episodes de la guerre de Bretagne sous Charles VIII.

— Lettres de rémission, publiées et annotées par Arthur de la Borderie.....	67
Deux lettres historiques, communiquées par M. Olivier de Gourcuff.....	76







BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE

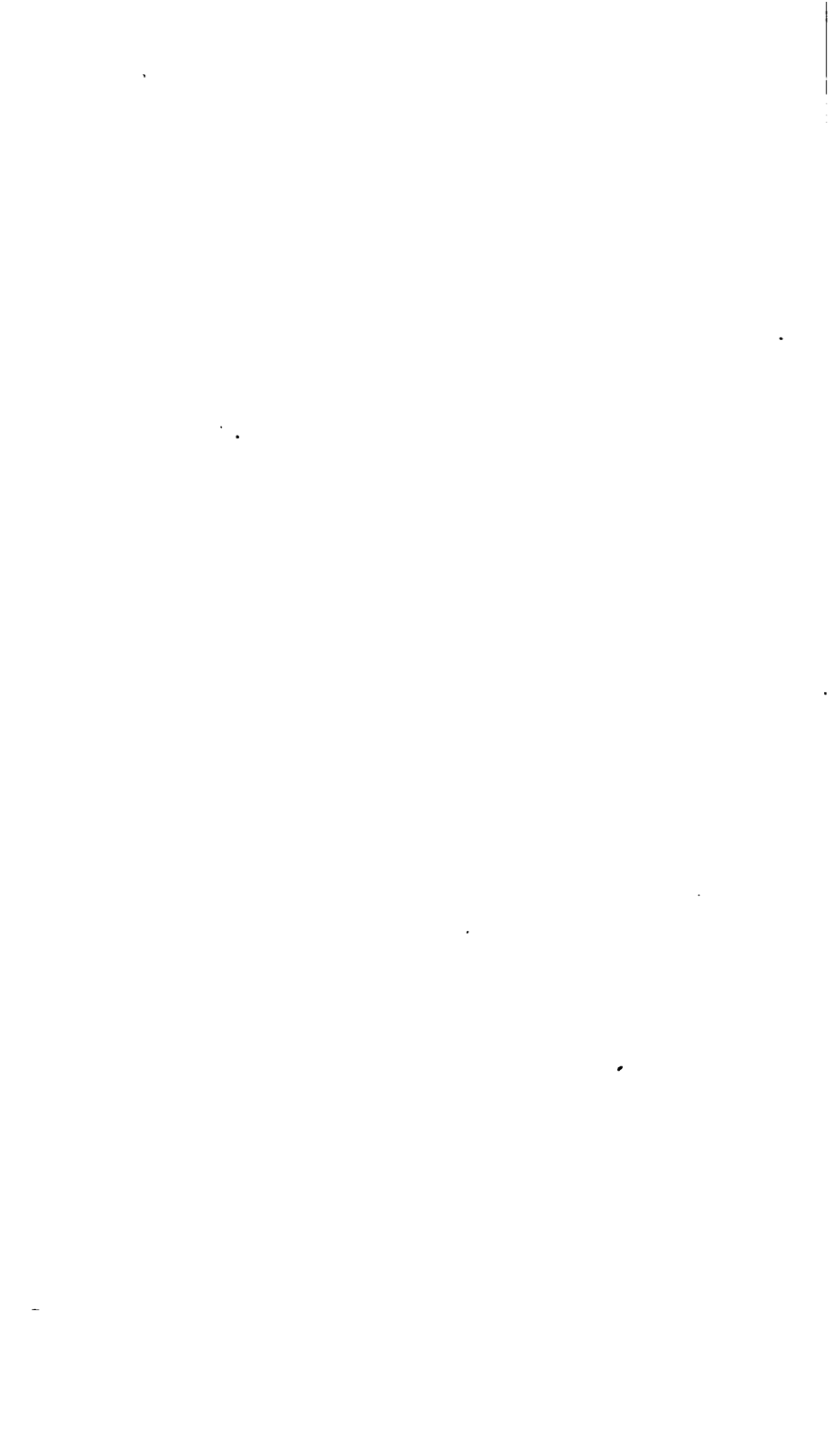


12^e, 13^e, 14^e ANNÉES
(1888, 1889, 1890)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.XC



BULLETIN .

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 500 exemplaires in-8° vergé.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE

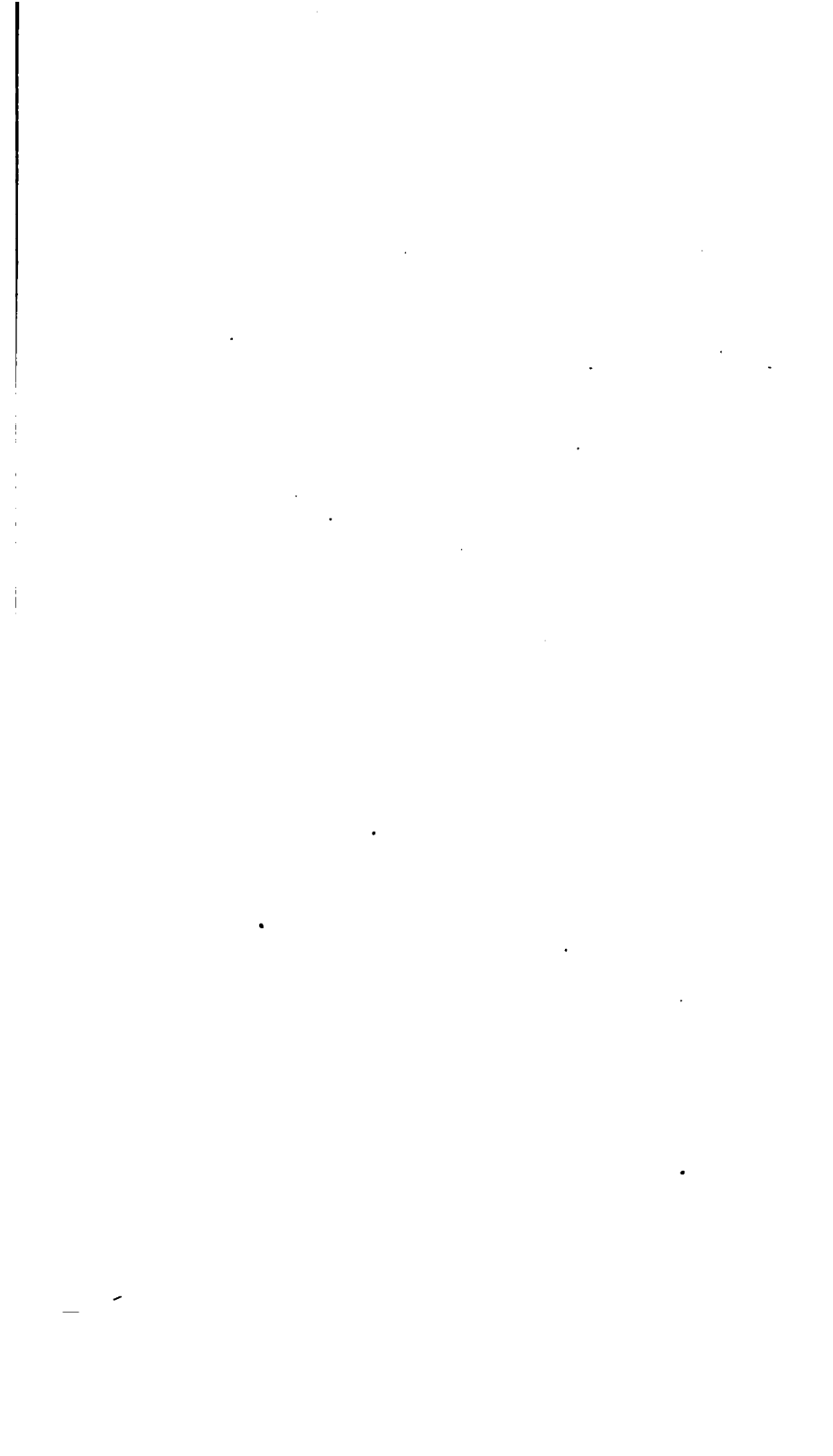


12^e, 13^e, 14^e ANNÉES
(1888, 1889, 1890)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.XC






STATUTS DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET
DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ARTICLE I.

 **A SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.**

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de

vingt francs *. Indépendamment de cette cotisation, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — Les *membres fondateurs* sont dispensés de ce droit**.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat de pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exem-

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890.)

** Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

plaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.



DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article 6 des Statuts.

IV

Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

Le Président de la Société,

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

Présidents d'honneur : Monseigneur le duc d'AUMALE,
à Chantilly (Oise) ;

Général Émile MELLINET, place Launay, 8 ; à
Nantes ;

Vice-Présidents d'honneur : MM. le duc Louis DE LA
TRÉMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de
l'Institut, au château de Keransker, près
Quimperlé (Finistère) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Ples-
sis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-
Loire).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts
et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Infé-
rieure) ;

Président : M. Arthur DE LA BORDERIE, membre de
l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

Vice-Présidents : MM. Henri LE MEIGNEN, avocat,
rue Bonne-Louise, 7, Nantes ;

Baron DES JAMONÈRES, manoir de la Vignette,
par le Cellier (Loire-Inférieure) ;

Secrétaire : Dominique CAILLÉ, avocat, 2, place
Delorme, Nantes ;

Secrétaire-adjoint : Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON,
24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan) ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue
des Folies-Chaillou, Nantes ;

Bibliothécaire-Archiviste : René BLANCHARD, 6, quai
Duquesne, Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-
House, Surrey (Angleterre) ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes ;

Joseph ROUSSE, 11, rue Lafayette, Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, ancien président
de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-
du-Nord) ;

Robert OHEIX, Savenay (Loire-Intérieure) ;

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller
général, au château de la Porte-Neuve, près
Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamo-
nais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic CORMERAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes
(Loire-Inférieure);

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel,
près Lorient (Morbihan).

Délégué à Paris

Olivier DE GOURCUFF, 48, rue Pergolèse.

Délégué en Anjou

André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.





LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

MM.

1. Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes.
2. Léon ALLIOT, négociant, à Chantenay (Loire-Inférieure).
3. Le vicomte Louis d'ANDIGNÉ, château de la Jousselinière, par Beaupreau (Maine-et-Loire).
4. Arthur APURIL, château de Blouan, en Ménéac (Morbihan).
5. Les ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes.
6. M. le comte Hervé d'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire).
7. M. le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kérusoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère).

MM.

8. Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

9. S. A. R. Monseigneur le duc d'AUMALE, à Chantilly (Oise).

10. Maurice d'AUTEVILLE, 69, rue Basse de l'Hémicycle, Angoulême (Charente).

11. Le marquis d'AUTICHAMP, château de Jarzé, par Jarzé (Maine-et-Loire).

12. Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure).

13. AzéNOR, à Penvenan, près Tréguier (Côtes-du-Nord).

14. Le vicomte DE BAGNEUX, château de la Péliissonnière, près Pouzauges (Vendée).

15. M^{me} la comtesse DE BALLEROY, 41, quai d'Orsay, Paris.

16. Adrien DE LA BARBÉE, chef de division de la Préfecture de Nantes, à la Mahaudière, en Doulon.

17. Anatole DE BARTHÉLEMY, 9, rue d'Anjou, Paris.

18. Simon BAUGÉ, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes.

19. Le comte Amédée DE BEJARRY, château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine (Vendée).

20. Le vicomte Xavier DE BELLEVUE, 9, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

21. Arthur BENOIT, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes.

MM.

22. Paulin BENOIST, notaire, Guérande (Loire-Inférieure).
23. Georges BERGERAULT, 12, rue d'Offémont, Paris.
24. Le baron BERTRAND-GESLIN, 28, boulevard Delorme, Nantes.
25. La comtesse Gaston DE BEURGES, château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).
26. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VITRÉ (Ille-et-Vilaine.)
27. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX (Finistère).
28. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES (Loire-Inférieure).
29. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES (Ille-et-Vilaine).
30. Charles BILLOT, 22, rue des Halles, Nantes.
31. Le comte Louis DE BIZIEN DU LÉZARD, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe).
32. Le duc de BLACAS, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire).
33. René BLANCHARD, 6, quai Duquesne, Nantes.
34. L'abbé Auguste BLATIER, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure).
35. Guillaume BODINIER, 2, rue Tarin, Angers (Maine-et-Loire).
36. L'abbé André DU BOIS DE LA VILLERABEL, Secrétaire de M^{gr} l'Evêque, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
37. Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, 11, place Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

MM.

38. Félix DU BOIS SAINT-SEVRIN, inspecteur des Postes et Télégraphes, 27, place de la Mare-Rouge, Rouen (Seine-Inférieure).

39. Eugène BOISMEN, architecte, 7, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

40. Le docteur Eugène BONAMY, 1, place Petite-Hollande, Nantes.

41. Louis BONAMY, avoué, 4, rue Scribe, Nantes.

42. Louis BONNEAU, juge de paix, Bourbriac (Côtes-du-Nord).

43. Louis BONNIGAL, notaire, Vertou (Loire-Inférieure).

44. Gustave BORD, au Pellerin (Loire-Inférieure).

45. Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine).

46. Waldeck DE LA BORDERIE, Vitré (Ille-et-Vilaine).

47. Auguste BOSSIS, 15, avenue de Launay, Nantes.

48. Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes.

49. Eugène BOUCHINOT, négociant, 9, rue Saint-Louis, Rennes (Ille-et-Vilaine).

50. Stanislas BOULAY, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes.

51. Le vicomte DE LA BOURDONNAYE, député, château de la Varenne, par Ancenis (Loire-Inférieure).

52. E. BOUTILLIER DU RETAIL, 6, rue de Coutances, Nantes.

MM.

53. L'abbé BRÉARD, Saint-Jean-de-Lutz (Basses-Pyrénées).

54. L'abbé Joseph BREBEL, vicaire à Janzé (Ille-et-Vilaine).

55. Le comte Paul DE BRÉCHARD, 3, rue Sully, Nantes.

56. Ernest DE BREHIER, Josselin (Morbihan).

57. Le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND, député, 4, rue Scribe, Nantes.

58. Le marquis DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère), 5, rue Harouys, Nantes.

59. L'abbé Charles BRETÉCHÉ, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

60. Le marquis DE LA BRETESCHE, 2, rue Tournefort, Nantes.

61. Le comte Charles DE BRISSAC, 119, rue Saint-Dominique, Paris.

62. Léon BRUNEAU, architecte, 18, rue Copernic, Nantes.

63. Emile BURGAUD, avoué, rue Auffredi, La Rochelle (Charente-Inférieure).

64. J. BURGÉS-CAMAC, à la Roche-Pendante, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

65. Amador DE BUSNEL, 12, rue d'Aguesseau, Nantes.

66. Dominique CAILLÉ, avocat, 2, place Delorme, Nantes.

67. Gustave CAILLÉ, château de Procé, près Nantes.

MM.

68. H. CAILLIÈRE, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes (Ille-et-Vilaine).

69. Le baron Henri DE CARAYON LA TOUR, commandant du 11^e régiment de cuirassiers, Niort (Deux-Sèvres).

70. Le comte DE CARCARADEC, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord).

71. Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET, 12, rue de Tournon, Paris.

72. GASTON DE CARNÉ DE CARNAVALET, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

73. Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

74. Antonio CARRÉ, négociant, 37, rue des Arts, Nantes.

75. Théodore CARRÉ, négociant, 9, rue Lafayette, Nantes.

76. Le comte Henri DE CASTRIES, château du Chillon, Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire).

77. Edouard DE CAZENOVE DE PRADINE, député, 17, rue du Lycée, Nantes.

78. CERCLE LOUIS XVI, place Louis XVI, Nantes.

79. Le comte Fernand DE CHABOT, 1, rue François I^{er}, Paris.

80. Le vicomte Paul DE CHABOT, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).

81. CHAILLAND, imprimeur, Laval (Mayenne).

MM.

82. M^{me} Jules DU CHAMP-RENOU, née DES JAMONnières, 10, quai du Port-Maillard, Nantes.
83. Paul CHARDIN, 2, rue des Pyramides, Paris.
84. C. CHARIL DE RUILLE, château de la Marmittière, près Angers (Maine-et-Loire).
85. Emile CHARPENTIER, conseiller à la Cour d'appel, 4, rue Lafayette, Rennes (Ille-et-Vilaine).
86. Le baron DE CHATAUX, Angers (Maine-et-Loire).
87. Edouard CHATELIER, 4, quai Penthièvre, Nantes.
88. L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER, prosecretaire de M^r l'Évêque, Vannes (Morbihan).
89. Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ, 13, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).
90. Arthur DU CHÈNE, Baugé (Maine-et-Loire).
91. DE LA CHEVASNERIE, capitaine au 12^e régiment de cuirassiers, Tours (Indre-et-Loire).
92. CHIRON DU BROSSAY, inspecteur de l'Enregistrement, 63, rue de la Gare, Laval (Mayenne).
93. Théophile CINQUALBRE, arbitre de commerce, 15 bis, rue Voltaire, Nantes.
94. Anatole CLAUDIN, libraire-éditeur, 16, rue Dauphine, Paris.
95. Gabriel CLERC, Saint-Amand (Cher).
96. Frédéric COCAR, avoué, 5, quai de Château-briant, Rennes (Ille-et-Vilaine).
97. La baronne DE CORTQUEN DE Poilly, Folembay (Aisne).

MM.

98. Prosper COINQUET, 10, rue Voltaire, Nantes.
99. Léon CONOR-GRENIER, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
100. L'abbé Henri CORDÉ, directeur de l'Externat des Enfants-Nantais, 5, rue du Boccage, Nantes.
101. Ludovic CORNERAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes.
102. Louis DE CORNULIER, château de la Lande, par Montaigu (Vendée).
103. Alphonse COUESPEL, 6, rue Sully, Nantes.
104. Jules COUÉ, receveur de l'Enregistrement, Hennebont (Morbihan).
105. Armand DE CRÈVECŒUR, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme).
106. Le comte E. DE LA CROIX, 1, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).
107. Félix-Georges CRUCY, architecte, 32, rue de Gigant, Nantes.
108. Charles DALIBARD, avoué, 10, rue de Toulouse, Rennes (Ille-et-Vilaine).
109. L'abbé DANIEL, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord).
110. DARTIGE DU FOURNET, 4, rue des Grandes-Bordes, Corbeil (Seine-et-Oise).
111. René DELAFOY, 5, rue Voltaire, Nantes.
112. Joseph DELAVILLE-LE-ROULX, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

MM.

113. **Emile DESLANDES-VINAY**, au Bas-Bel-Air, commune de Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

114. **Léon DIEU**, commandant au 65^e de ligne, 3, rue Tournefort, Nantes.

115. **DIXNEUF**, docteur-médecin, Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure).

116. **Magloire DORANGE**, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

117. **Le comte Ivan DU DORÉ**, château de la Chetardièrre, par Segré (Maine-et-Loire).

118. **Le vicomte Maurice DU DRESNAY**, château de Dréneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine).

119. **DUCLOS**, docteur en médecine, la Roche-Bernard (Morbihan).

120. **DULAU & C^{ie}**, 37, Soho Square, Londres (Angleterre).

121. **Emile DUPRÉ-LASALE**, conseiller à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris.

122. **Camille DUPUY**, Sheen-House, Surrey (Angleterre), — 7, rue Marceau, Nantes.

123. **EMERIQUE**, 52, boulevard Malesherbes, Paris.

124. **Edgard EON**, notaire, 22, rue des Halles, Nantes.

125. **Le comte Régis DE L'ESTOURBEILLON**, 24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan).

126. **Paul EUDEL**, 9, rue Victor Massé, Paris.

127. **Emile FABRIÈS**, 32, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

128. M^r FALLIÈRES, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

129. Olivier DE Farcy, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

130. Le marquis DE LA FERRONNAYS, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure).

131. Ernest FINCK, négociant, 83, rue Saint-Jacques, Marseille (Bouches-du-Rhône).

132. Etienne FORMON, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

133. Auguste DE FOUCAUD, 12, rue de Belair, Rennes (Ille-et-Vilaine).

134. L'abbé FOUÉRÉ-MACÉ, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord).

135. Hippolyte FOURNEL, 7, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).

136. Edouard FRAIN, bibliothécaire, Vitré (Ille-et-Vilaine).

137. A. - N. GABORIAU, pharmacien, Aigrefeuille (Loire-Inférieure).

138. Stanislas GAHIER, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes.

139. L'abbé A. GAILLARD, aumônier à l'hospice Saint-Jacques, Nantes.

140. Alexandre GALIBOURG, avocat, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

141. Pitre DE LA GANRY, 1, place Delorme, Nantes.

MM.

142. DES GARETS, château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

143. Arthur GARNIER, 11, quai Turenne, Nantes.

144. Le docteur Marcel GENUIT, 1, rue Saint-Pierre, Nantes.

145. L'abbé P. GIQUELLO, 8, rue Bernard-Palissy, Tours (Indre-et-Loire).

146. Victor GIRARD, photographe, 10, rue Boileau, Nantes.

147. Le marquis DE GOMBERT, à Bouc, Le Pin (Bouches-du-Rhône).

148. GONTARD DE LAUNAY, 2, rue de Belair, Angers (Maine-et-Loire).

149. L'abbé GUILLOTIN DE CORSON, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).

150. Olivier de GOURCUFF, 48, rue Pergolèse, Paris.

151. R. DE GOURDEN, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

152. Jules GOUSSE, avoué, 15, quai de Châteaubriant, Rennes (Ille-et-Vilaine).

153. Le marquis de GOUVELLO, château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).

154. Eugène GOUZERH, officier d'administration, hôpital militaire, à Souk-Ahras (département de Constantine), Algérie.

155. Emile GRIMAUD, imprimeur-éditeur, 4, place du Commerce, Nantes.

156. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).

MM.

157. Edouard GUIBOURD DE LUZINAI, sénateur, maire de Nantes, 14, rue de l'Héronnière, Nantes.

158. Eugène GUYET, 4, rue de l'Écluse, Nantes.

159. Philippe HÉBERT, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

160. H. HÉBERT DE LA ROUSSELIÈRE, la Meignanne, près Angers (Maine-et-Loire).

161. Ernest HEMERY, sous-inspecteur des Domaines, Douai (Nord).

162. Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).

163. L. HERVÉ, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

164. L'abbé HERVOUET, internat des Enfants-Nantais, Nantes.

165. Furcy HOUDET, 1, rue Mondésir, Nantes.

166. Charles HUON DE PENANSTER, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).

167. Le baron d'IVRY, château d'Hénonville, par Ivry-le-Temple (Oise).

168. Le baron Armand d'IZARN, place Louis XVI, Nantes.

169. Le baron Arthur DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure).

170. DE JEUX, château des Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire).

MM.

171. Joseph JOSSE, au Bois-Hardy, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure).

172. André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.

173. Frédéric JOUON DES LONGRAIS, archiviste paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

174. Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE, château du Quélenec, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).

175. James DE KERJÉGU, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden.

176. Le vicomte DE KERMAINGANT, 102, avenue des Champs-Élysées, Paris.

177. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF, 1, rue d'Argentré, Nantes.

178. Emile DE KERVENOAEL, 14, rue Félix, Nantes.

179. René KERVILER, ingénieur en chef des ponts et chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

180. DE LABORDE, château de Saint-Julien, par Segré (Maine-et-Loire).

181. Raoul DE LAFONT, Sanges, par Neuvy-sur-Baranjon (Cher).

182. René LAFOLYE, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes (Morbihan).

183. Alfred LALLIÉ, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

184. Le comte Gabriel DE LAMBILLY, château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).

185. Le comte Paul-Henri LANJUINAIS, député, château de Kerguehennec, par Saint-Jean-Brévelay (Morbihan).

MM.

186. Le baron **Gustave DE LAREINTY**, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris.
187. **Jules DE LAREINTY**, député, 203, boulevard Saint-Germain, Paris.
188. **Frédéric LAROCHE**, 7, Bas-Chemin-du-Coudray, Nantes.
189. **LAVENIER**, notaire, Saint-Gervais (Vendée).
190. **Lionel DE LA LAURENCIE**, garde général des forêts, Meudon (Seine-et-Oise).
191. **William-Georges LE BESQUE**, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).
192. **L'abbé LE BOURDELLES**, vicaire, Bégard (Côtes-du-Nord).
193. **Charles LE COUR**, député, 2, rue de Bréa, Nantes.
194. **Jean-Marie LE FLOCH**, juge de paix, Plouay (Morbihan).
195. **A. LEGENDRE**, architecte, 6, rue Morand, Nantes.
196. Le comte **LE GONIDEC DE TRAISSAN**, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré.
197. **M^{me} LEGRAND**, Grillaud, Chantenay-sur-Loire.
198. **LÉON LE LARDIC DE LA GANRY**, à la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).
199. **Albéric LE LASSEUR**, 25, rue Galilée, Paris.
200. **Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE**, 5, place Louis XVI, Nantes.
201. **Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE**, rue des Pénitentes, Nantes.

MM.

202. Eugène LELONG, archiviste paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers (Maine-et-Loire).

203. Henri LE MEIGNEN, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes.

204. L'abbé LEMESLE, Trescalan (Loire-Inférieure).

205. L'abbé Remy LEMÉE, missionnaire apostolique, recteur de Mérillac, près Loudéac (Côtes-du-Nord).

206. Gaston LEMONNIER, manoir de Kerestreat, en Plougonvelin, par le Conquet (Finistère).

207. Jules LEPRÉ, 24, rue du Calvaire, Nantes.

208. Le prince DE LÉON, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

209. L'abbé LE PROVOST, vicaire général de M^r l'Evêque de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

210. Albert LE ROUX, château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

211. Prosper LEROUX, propriétaire, Nozay (Loire-Inférieure).

212. Alphonse LE ROY, imprimeur-éditeur, 8, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

213. Le marquis DE LESCOËT, château de Lesquif-fiou, en Pleyber-Christ (Finistère).

214. Victor LIBAROS, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes.

215. Louis LINYER, avocat, 1, rue Paré, Nantes.

216. Charles-Louis LIVET, inspecteur général de l'Etablissement d'Aix-les-Bains (Savoie).

217. Henri DE LONLAY, Flers (Orne).

MM.

218. Le vicomte Charles DE **LORGERIL**, château de GoudeMAIL, près ChâtelAUDREN (Côtes-du-Nord).

219. Alphonse **LOTZ-BRISSONNEAU**, 86, quai de la Fosse, Nantes.

220. L'abbé Yves-Marie **LUCAS**, vicaire, PlouëZEC (Côtes-du-Nord).

221. Le prince DE **LUCINGE**, château de Coat-an-Noz, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

222. Gabriel **LUNEAU**, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes.

223. F.-M. **LUZEL**, archiviste du Finistère, 3, place de Brest, Quimper.

224. Albert **MACÉ**, 7, rue des Doutes-du-Port, Vannes (Morbihan).

225. Charles **MAGOURT DE LA MAGOUIERIE**, ancien magistrat, ChâteaubRIANT (Loire-Inférieure).

226. Jules-Emilien **MAILLARD**, ancien maire d'An-cenis, Ancenis (Loire-Inférieure).

227. Le comte DE **MALESTROIT DE BRUC**, 27, rue Marignan, Paris.

228. Le comte DE **MANSIGNY**, château du Plessis, près Avranches (Manche).

229. Le comte Louis DE **MAQUILLÉ**, château de Marsillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

230. Le vicomte René DE **MAQUILLÉ**, Angers (Maine-et-Loire).

231. Victor **MARIE-BAUDRY**, avocat, Cholet (Maine-et-Loire).

MM.

232. Paul MARTINEAU, ancien avoué, 21, rue Crébillon, Nantes.

233. Le docteur J. MARTY, médecin-major au 4^e de ligne, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

234. Fernand MARY, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes.

235. L'abbé MARY, professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants-Nantais, 3, rue du Boccage, Nantes.

236. René DE MAUDUIT DU PLESSIX, château de Kercadiou, en Guimaec (Finistère).

237. Alphonse MAURICET, docteur en médecine, place de la Halle-aux-Grains, Vannes (Morbihan).

238. Le général Emile MELLINET, 8, place Launay, Nantes.

239. Anthime MENARD, avocat, 2, rue Gresset, Nantes.

240. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU, 9, rue Gresset, Nantes.

241. Léon MERCIER, de la Société des Amis des Livres de Paris, 10, rue Félix, Nantes.

242. Gabriel MÉRESSE, banquier, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

243. Julien MERLAND, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes.

244. Charles MICHEL, 7, place de la Bourse, Paris.

245. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON, château de Monthuchon, par Coutances (Manche).

246. Le comte Ludovic DE MIEULLE, 2, avenue Bosquet, Paris.

MM.

247. Maurice DE MIEULLE, château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

248. Pierre DE MINEHY, agent de change, 18, rue Lafayette, Nantes.

249. Raoul DE MOISSAC, 32 bis, rue de Gigant, Nantes.

250. René MOLLAT, 4, rue de l'Ecluse, Nantes.

251. Hippolyte DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ, château de la Gratonnaie, en Malensac (Morbihan).

252. Le comte Charles DE LA MONNERAYE, château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).

253. Francis MONNIER, receveur des domaines, Loudéac (Côtes-du-Nord).

254. Le comte DE MONTAIGU, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).

255. Le comte DE MONTESSUY, 18, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

256. Bernard DE MONTI DE REZÉ, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne).

257. Joseph DE MONTI DE REZÉ, 9, rue Royale, Nantes.

258. Yves DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

259. Le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ, château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).

260. Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

261. Le vicomte Edouard DE MONTREUIL, 57, avenue d'Antin, Paris.

MM.

262. Damascène MORGAND, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris.

263. Le comte Emile DE LA MORINIÈRE, château de la Tour-du-Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

264. Le vicomte DE LA MORINIÈRE, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

265. L'abbé Maximilien NICOL, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes (Morbihan).

266. Paul NAU, architecte, 16, rue Lafayette, Nantes.

267. La comtesse Elie DES NÉTUMIÈRES, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine).

268. DE LA NICOLLIÈRE-TEJEIRO, 1, rue Deshoulières, Nantes.

269. François-Charles OBERTHUR, imprimeur-éditeur, 40, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

270. Emile OGER, 3, rue du Chapeau-Rouge, Nantes.

271. Robert OHEIX, Savenay (Loire-Inférieure).

272. J.-L. OLLIVIER, receveur des contributions indirectes, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

273. Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes.

274. Le comte Élie DE PALYS, rue Saint-Yves, Rennes (Ille-et-Vilaine).

275. Georges PANNETON, 38, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

276. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, 5, rue Voltaire, Nantes.

277. L'abbé PARIS-JALLOBERT, recteur, à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

278. Gustave PAWLOWSKI, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris.

279. PELÉ, 28, boulevard Bressigny, Angers (Maine-et-Loire).

280. Le marquis DE PERROCHEL, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire).

281. Pierre - Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue des Folies-Chaillou, Nantes.

282. Le baron Jérôme PICHON, 17, quai d'Anjou, Paris.

283. Camille DE LA PILORGERIE, 15, rue du Lycée, Nantes.

284. Le comte DE PIMODAN, château de Bellevue, Dinan (Côtes-du-Nord).

285. L'abbé Jean-Louis PLAINE, prêtre de l'Oratoire, Rennes (Ille-et-Vilaine).

286. Marcel PLANIOL, professeur agrégé à la faculté de droit de Paris, 13, rue de Tournon, Paris.

287. PLANTARD, docteur en médecine, au Mont-Saint-Bernard, en Saint-Clair, Nantes.

288. Emile DU PLESSIS-GOURET, Vernier, commune de Genève (Suisse).

289. Joseph PLIHON, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

MM.

290. Barthélemy POCQUET, 2, rue Saint-François, Rennes (Ille-et-Vilaine).

291. Le baron Henri DE POMMEREUIL, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

292. Le comte Jules DE PONTAVICE DU HEUSSEY, chef d'escadron, attaché à l'ambassade militaire, Londres. (Angleterre).

293. Charles POTIER, 8, rue des Carmes, Angers (Maine-et-Loire).

294. Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET, capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).

295. Le vicomte Hippolyte DE POULPIQUET DU HALGOUET, château de Treganteur, près Josselin (Morbihan).

296. Raymond POUVREAU, 18, rue Lafayette, Nantes.

297. Ludovic PRUD'HOMME, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

298. Paul DU PUY, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris.

299. A. QUANTIN, éditeur, 7, rue du Regard, Paris.

300. RAISON DU CLEZIOU, avocat, Châteaulin (Finistère).

301. Francis REGARÉ, 4, rue Saget, Nantes.

302. Georges RETAILLIAU, 8, rue des Arènes, Angers (Maine-et-Loire).

303. Charles RIARDANT, directeur du Comptoir d'Escompte, 8, rue Lafayette, Nantes.

MM.

304. RICHARD, notaire, Quimperlé (Finistère).
305. Le marquis DE RICHTERAU, 8, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).
306. L'abbé Emile RICORDEL, missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.
307. L'abbé ROBERT, de l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).
308. Emmanuel ROBERT, greffier au Tribunal civil, Rennes (Ille-et-Vilaine).
309. Le marquis DE ROBIEN, château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).
310. Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD, 3, rue Maurice-Duval, Nantes.
311. Le comte François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, château de Fresnay, Plessé (Loire-Inférieure).
312. Le comte Louis DE LA ROCHEBROCHARD, 8, Grand'rue-Notre-Dame, Niort (Deux-Sèvres).
313. Le duc DE ROHAN, château de Josselin, Josselin (Morbihan).
314. J.-G. ROPARTZ, château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).
315. Le baron DE ROSMORDUC, 2, rue de Solférino, Versailles (Seine-et-Oise).
316. La bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD, 38, avenue Friedland, Paris.
317. Joseph ROUSSE, 11, rue Lafayette, Nantes.
318. ROUXEAU fils, docteur en médecine, 4, rue de l'Héronnière, Nantes.

MM.

319. Le docteur Edouard RUPIN, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine).

320. RUSTURL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord).

321. Le comte de SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes.

322. Le baron DE SAINT-PERN, sous-directeur du haras du Pin (Orne).

323. Le vicomte DE SAINT-PRIX, château de Coatserho, près Morlaix (Finistère).

324. Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris.

325. SALMON-LAUBOURGÈRE, ancien magistrat, 4, rue Dugesclin, Rennes (Ille-et-Vilaine).

326. Norbert SAULNIER, avocat, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

327. Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Inférieure).

328. Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes.

329. Henri DE SCHREIBER, 11, rue Laborde, Paris.

330. Joseph SENOT DE LA LONDE, château de la Picauderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).

331. SERINDON DE LA SALLE, juge au Tribunal civil, Lannion (Côtes-du-Nord).

332. L'abbé Théophile SEVILLE, professeur au collège, Vitré (Ille-et-Vilaine).

333. Léon DE LA SICOTIÈRE, sénateur, rue Marguerite de Navarre, Alençon (Orne).

MM.

334. Georges SIMON, chalet des Mielles, Dinard (Ille-et-Vilaine).

335. SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS, 4, rue Voltaire, Nantes.

336. SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS, Nantes.

337. SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE du Morbihan, Vannes.

338. Emile SOLACROUP, ingénieur en chef de la C^{ie} d'Orléans, 56, boulevard Malesherbes, Paris.

339. Aimé DE SOLAND, rue David, Angers (Maine-et-Loire).

340. Henri DE TANOUARN, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

341. Le vicomte ROGER DE TERVES, rue Grandet, Angers (Maine-et-Loire).

342. Urbain THOUIN, 15, rue d'Orléans, Angers (Maine-et-Loire).

343. Louis TIERCELIN, 41, faubourg de Fougères, Rennes (Ille-et-Vilaine).

344. René TILLET DE CLERMONT-TONNERRE, capitaine commandant au régiment de cuirassiers, Lunéville (Meurthe).

345. Henri DE TONQUÉDEC, 36, rue de Tréguier, Morlaix (Finistère).

346. Henry TORTELIER, avocat, 9, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

347. Le comte DE LA TOUCHE, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

348. Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY, 26, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

349. Le duc Louis DE LA TREMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris.

350. J. TRÉVÉDY, ancien magistrat, rue Cheverus, 7, Laval (Mayenne).

351. L'abbé Ch. URSEAU, licencié en théologie, vicaire à Saint-Jacques, Angers (Maine-et-Loire).

352. Charles URVOY DE PORTZAMPARC, au Pont du Moros, par Concarneau (Finistère).

353. Le duc DE VALLOMBROSA, 25, rue de Grenelle, Paris.

354. Hippolyte VATAR, imprimeur, 7, rue des Francs-Bourgeois, Rennes (Ille-et-Vilaine).

355. Paul VATAR, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

356. Jacques DE VEZINS, château de la Frappinière, par Chemillé (Maine-et-Loire).

357. Victor VIER, libraire-éditeur, passage Pommeraye, Nantes.

358. Ignace DE VILLAMIL, 6, place des Etats-Unis, Paris.

359. Le vicomte Christian DE VILLEBOIS, château de la Guénaudière, par Grez-en-Bouère (Mayenne).

360. Geoffroy DE LA VILLEBIOT, château de la Roche-Vernaize, par les Trois-Moutiers (Vienne).

361. Le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de l'Institut, château de Keransker, près Quimperlé (Finistère).

MM.

362. Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire.)

363. Félix VINCENT, négociant, château de la Gaubinière, Nantes.

364. Philibert VOLLATIER, 39, quai de la Fosse, Nantes.

LISTE SUPPLÉMENTAIRE

365. Madame Renée DE CONIAC, 13, rue des Dames, Rennes.

366. L'abbé J. GUYOT, professeur aux Cordeliers, Dinan (Côtes-du-Nord).

367. L'abbé Toussaint LECOQU, docteur en droit civil et archiviste paléographe du Vatican, directeur du grand séminaire, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

368. Raoul DE SAINT-MELÉUC, 3, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).





NÉCROLOGIE

1877-1878.

Edouard BONAMY, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, à Nantes.

S. E. le cardinal BROSSAYS SAINT-MARC, archevêque de Rennes (Ille-et-Vilaine).

M^r Henri DE L'ESPINAY, protonotaire apostolique, à Nantes.

Barthélemy PROUZAT, à Nantes.

Sigismond ROPARTZ, avocat, ancien bâtonnier, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1878-1879.

Comte Henri DE KERGARIOU, à Bonaban (Ille-et-Vilaine).

Docteur HALLÉGUEN, à Châteaulin (Finistère).

1879-1880.

Docteur FOULON, à Nantes.

François MOREAU, à Nantes.

Louis DE KERJÉGU, à Saint-Goazec (Finistère).
Marquis DE GOULAINÉ, château de la Grange,
en Saint-Etienne-de-Corcoué (Loire-Inférieure).
Henri LALOY, à Paris.
Amédée CLERC, à Nantes.

1880-1881.

Benjamin FILLON, à la Court, en Saint-Cyr-en-
Talmondais (Vendée).

1881-1882.

Stéphane HALGAN, sénateur de la Vendée, à
Nantes.

Jules DE LA PILORGERIE, Châteaubriant (Loire-
Inférieure).

Auguste FONTAINE, à Paris.

Baron James DE ROTHSCHILD, à Paris.

Commandant ROMIGNON, à Ancenis (Loire-Infé-
rieure).

DU LAURENS DE LA BARRE, manoir du Bois-de-la-
Roche, en Sizun (Finistère).

1882-1883.

Charles-Léon FATOUT, Paris.

Fortuné PARENTEAU DU PAYRÉ, à Pouzauges
(Vendée).

L'abbé Cyprien LÉVÊQUE, à Nantes.

1883-1884.

Auguste GARNIER, ancien adjoint au Maire, à Nantes.
Léon MAUPILLÉ, à Fougères (Ille-et-Vilaine).

Léon VERDIER, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Louis JEFFREDO, à Savenay (Loire-Inférieure).

Joachim GAULTIER DU MOTAY, à Plérin (Côtes-du-Nord).

Victor DE LAPRADE, de l'Académie française, à Lyon.

1884-1885.

François AUDRAN, ancien Maire, à Quimperlé (Finistère).

Comte HECTOR, à Montilliers (Maine-et-Loire).

L. LE MERCIER DE MORIÈRE, à Nancy (Meurthe).

Docteur Constant MERLAND, à Nantes.

1885-1886.

Marquis DE LA BRETESCHE, au château du Couboureau, en Torfou (Vendée).

1886-1887.

Théophile TorteLIER, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Héracle-Jean-Baptiste-Olivier DE BLOCQUEL DE CROIX, baron de WISMES, à Nantes.

Francis ROUSSELOT, à Nantes.

Hermann TROSS, à Paris.

DEMOGET, architecte de la Ville, à Nantes.

1887-1888.

Hippolyte DE BARMON, à Redon.

Eugène DE LA GOURNERIE, à Nantes.

Auguste LAURANT, à Nantes.

Léon TECHENER, à Paris.

M^r BOUCHÉ, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier,
à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Adolphe CHARIL DES MAZURES, à Rennes (Ille-et-
Vilaine).

Jules GAULTIER, à Nantes.

L. BARAUDON, à Angers (Maine-et-Loire).

Paul-Emile BERTHAULT, avocat, ancien bâtonnier
de l'ordre, adjoint au maire, à Nantes.

1888-1889.

LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE, à Cannes.

Anthime MENARD, avocat, ancien bâtonnier de
l'ordre, à Nantes.

Vicomte A. DE GOUYON DE BEAUCORPS, à Nantes.

1889-1890.

Martin DESLANDES, à Paris.

Jules DU CHAMP-RENOU, à Nantes.

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes.





EXTRAITS

DES

PROCÈS - VERBAUX



Séance du 25 juillet 1888.

Présidence de M. H. LE MEIGNEN, vice-président.

M. Le Meignen transmet à la Société les regrets exprimés par M. A. de la Borderie, président, et par notre vénéré vice-président, général Mellinet, de ne pouvoir assister à la présente séance ; puis, selon l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du bureau, du conseil et des délégués de la Société.

Avant l'ouverture du scrutin, M. Olivier de Gourcuff donne communication d'une lettre datée du 21 juillet, où M. le marquis de Surgères offre sa

démission de membre du conseil et manifeste le désir de n'être pas réélu.

On vote successivement pour le président, les autres membres du bureau, les membres du conseil, les délégués en Bretagne et en Anjou.

Le scrutin donne les résultats suivants :

Bureau de la Société.

Président : MM. ARTHUR DE LA BORDERIE ;
Vice-Présidents : GÉNÉRAL MELLINET ;
HENRI LE MEIGNEN ;
Secrétaire : OLIVIER DE GOURCUFF ;
Secrétaire-adjoint : COMTE RÉGIS DE L'ESTOUR-
BEILLON ;
Trésorier : ALEXANDRE PERTHUIS ;
Trésorier-adjoint : JOSEPH JOSSE ;
Bibliothécaire-archiviste : RENÉ BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. CAMILLE DUPUY ;
le baron DES JAMONNIÈRES ;
ROUL LE QUEN D'ENTREMEUSE ;
ANTHIME MENARD, père ;
CLAUDE DE MONTI DE REZÉ ;
JOSEPH ROUSSE.

Délégués en Bretagne.

MM. ARTHUR DU BOIS DE LA VILLERABEL (Côtes-du-Nord) ;

Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Vicomte TH. DE LA VILLEMARQUÉ (Finistère) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-
Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;
René KERVILER (Loire-Inférieure) ;
Vincent AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

Délégués en Anjou.

MM. André JOUBERT ;
le marquis DE VILLOUTREYS.

Les Bibliophiles Bretons, dont les noms précèdent, sont élus dans leurs fonctions respectives pour une durée de trois ans. M. H. Le Meignen remercie la Société de la nouvelle marque de confiance qu'elle vient de donner au bureau sortant.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Depuis la dernière séance de la Société, le 3^e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, a été distribué aux sociétaires ; le 4^e, qui termine l'ouvrage, sera achevé d'ici la fin de l'année.

Les feuilles tirées, composant presque entièrement le tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, passent sous les yeux des membres présents. En raison du développement que l'éditeur (M. de la Borderie) a dû donner à l'introduction, ce volume a pris des proportions considérables et dépassera 350 pages. Une autre cause en retarde l'apparition ;

c'est la reproduction, au moyen d'une photographie au charbon, (exécutée par M. Martin, photographe à Nantes) et du procédé d'héliogravure Dujardin, d'un portrait de Desforges Maillard appartenant à la famille Bronkhorst, qui l'a obligeamment confié à la Société. Toutefois, le volume sera livré aux sociétaires dans le délai maximum d'un mois.

Dès que ce volume sera achevé, on commencera l'impression du recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, confié aux soins érudits de M. René Blanchard.

Plusieurs membres présents expriment aussi le désir qu'après l'achèvement des *Chroniques* d'Alain Bouchart, la Société donne suite au projet d'une publication illustrée dont il a été plusieurs fois question.

Enfin, les quatre premières feuilles du Bulletin de la 11^e année (1887-1888) sont déposées sur le bureau ; pour l'achever, il reste à imprimer les documents inédits, qui ne tarderont pas à être prêts. A ce propos, faisant remarquer l'intérêt qui s'attache aux documents inédits publiés dans nos Bulletins annuels, M. Le Meignen signale un rapport de l'ingénieur des Ponts et Chaussées Grolleau, du 14 messidor an IV, relatif à la cathédrale de Nantes, qui a été donné comme inédit dans une histoire récente de cette cathédrale et qui pourtant avait été déjà publié dans notre Bulletin de 2^{me} année (1878-1879) avec des notes savantes de M. A. Laurant. MM. Le Meignen et de Gourcuff saisissent cette occasion de rendre hommage à la mémoire de notre regretté confrère.

EXHIBITIONS. — Par le Bureau de la Société :

La photographie au charbon, habilement exécutée par M. Martin, du portrait de Desforges Maillard, dont il a été question plus haut ; cette photographie est destinée aux archives de la Société.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Almanach au Figaro pour l'année 1786.* — Curieuse édition avec vignette sur la couverture, représentant une scène du *Mariage de Figaro*.

2° *Almanach journalier pour le comté et évêché nantais de 1786.*

3° *Histoire admirable du Juif-Errant.* A Nantes, chez Mercier, libraire, s. d. (vers 1810). Edition nantaise assez rare, avec vignette sur le titre, d'un petit volume de la bibliothèque bleue.

Le secrétaire,

OLIVIER DE GOURCUFF.



Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, la *Société des Bibliophiles bretons* a tenu séance le 11 septembre 1888, à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Congrès, à Saint-Pol-de-Léon.

Le Président appelle à siéger près de lui au bureau M. V. Audren de Kerdrel, sénateur, et M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, l'un et l'autre délégués de la Société. M. Perthuis, trésorier de la Société, est aussi au bureau, ainsi que M. le comte Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint.

Quatre nouveaux membres sont admis, dans la Société, au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président dépose sur le bureau deux exemplaires du tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, volume in-4° de 350 pages, contenant sur cet auteur, notamment sur l'épisode de M^{lle} de Malcrais, une étude historico-littéraire très développée et beaucoup de documents nouveaux. Un fac-simile et un portrait (inédit) de l'auteur seront joints à ce volume qui sera, sous un mois, distribué aux sociétaires.

Le grand recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, colligé et mis en ordre par M. Blanchard, et comprenant plus de mille pièces inédites, est dès maintenant aux mains de l'imprimeur.

Après ce recueil, la Société compte faire imprimer la *Correspondance* (inédite) *du duc de Mercœur pendant la Ligue avec la cour d'Espagne*, récemment découverte aux Archives Nationales par M. Gaston de Carné.

Enfin, l'impression du 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de la Bretagne* d'Alain Bouchart se poursuit activement; il sera distribué aux sociétaires vers le mois de novembre.

EXHIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Dictionnaire et Colloques françois et breton*,

traduits du françois en breton, par G. Quiquer, de Roscoff. Morlaix, de l'imprimerie de George Allienne, MDCXXVI. — Première édition de ces curieux Colloques, qui est de toute rareté.

2° *Dictionnaire breton-françois du diocèse de Vannes*, par feu M. de Châlons, recteur de la paroisse de Sarzeau, revu et corrigé depuis la mort de l'auteur. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, MDCXXXIII. — Fort rare.

3° *Canticou spirituel da xisqui an hent da vont d'ar Baradoz*, composet gant an Tat Julien Maner. E Quemper, e ty J.-L. Derrien, imprimer ha librer d'ar Roué ha d'an Escopty. (Sans date vers 1780.)

4° *Tragedien Sant Guillerm, condit deus a Poétou*, E Montroulès, et y Guilmer, imprimer ha librer, 1815.

5° *Chrestienne confutation du point d'honneur, sur lequel la noblesse fonde aujourd'hui ses monomachies*, par le P. Christophe de Cheffontaines. A Paris, 1568.

6° *Pueri Jesu Genethliacon*, a Joanne Dorptheo Leonensi (s. d., XVI^e siècle). — Œuvre d'un poète du Léon, vers 1580, seul exemplaire qui ait jamais été signalé.

Par M. le comte Régis de l'Estourbeillon :

1° *La Vie de la Mère Tèrese de Jesus, fondatrice des religieuses et religieux Carmes déchaussés*. Nouvellement traduite d'espagnol en francoys par S. D. B. P. et L. P. C. D. B., 2^e édition. Chez Guillaume de la Noue, Paris, 1601, in-16, avec frontispice. — Provenant du monastère de la Visitation Sainte-Marie de Brioude.

2° *La Galerie des femmes fortes*, par le P. Le Moyne, 6^e édition. Paris, 1768, in-32.

3° *Proclamation* de Charles-Auguste de Urtoderie-Depoix, commissaire du roy et officier commandant de l'armée royale, aux habitants des départements de la Vendée. Placard in-folio (1815).

4° Brevet de garde national (parchemin) pour le citoyen Carrère¹, natif de Paris, incorporé à la 7^e compagnie (quartier de Bonne-Nouvelle), du 1^{er} bataillon. A Paris, le 27 septembre 1792. Signé : Fournier, commandant général ; Riquier, capitaine.

Par M. Trévédy :

L'Amie des Amies et l'Amie rustique. Robert Granjon, 1558, in-8. — Curieux et très rare recueil de poésies, par Bérenger de la Tour (d'Albenas en Vivarais), imprimé en caractères dits de *civilité*.

Par M. Ludovic Prud'homme :

Une série de jolies eaux-fortes dessinées et gravées par Th. Busnel, types et sujets bretons.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. de la Villemarqué rappelle que le prix Volney vient d'être accordé à l'une des publications éditées par la Société des Bibliophiles bretons, le *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, par M. Emile Ernault. Puis, sur l'invitation du Président, M. de la Villemarqué entretient l'assemblée de plusieurs impressions bretonnes rarissimes, en sa possession ou en celle de ses amis.

La première, qui se trouve à la fois dans la

1. Il s'agit ici de M. Joseph de Carrère, né à Paris en 1774, fils de Joseph-Antoine de Carrère, médecin de Louis XVI.

bibliothèque de M. Pol de Courcy et dans celle de la famille de Kergariou à la Grandville, est un livre d'*Heures* en breton et en latin. On s'accorde à le croire (malgré l'absence de titre) imprimé en 1524; c'est un petit in-4° de 203 feuillets, en caractères gothiques, avec vignettes, portant la marque de Geffroy Tory dans l'exemplaire des Kergariou; celui de Courcy n'est pas signé.

Il contient les pièces bretonnes suivantes :

1° Le *Pater* traduit en vers bretons « le plus facilement qu'il a été possible » (*facilhafu max eu possibl*), par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cléder.

2° L'*Ave Maria*, aussi en vers bretons.

3° Les douze articles de la Foi chrétienne catholique, ou le *Credo* en vers.

4° Les dix préceptes de la Loi ou le Décalogue, en vers.

5° Les commandements de l'Eglise, en vers.

6° Les Œuvres de Miséridorde, en vers.

7° Un cantique à la Sainte Vierge, de soixante vers rimés, à la manière des poètes du moyen âge.

Indépendamment de ces pièces de poésie, dont la dernière seule a quelque valeur littéraire, le livre d'*Heures* bretonnes contient dix-huit articles en prose.

M. Whitley Stokes a réimprimé le tout à Calcutta en 1876, d'après une copie que M. de la Villemarqué a faite et offerte à l'éminent celtiste; une traduction anglaise et un glossaire-index d'une grande valeur philologique accompagnent le texte.

M. Stokes l'a fait suivre d'un appendice contenant des extraits bretons

1° D'un missel de l'église de Léon, imprimé en

gothique par Yves Quillévééré en 1526, et que l'on conserve au grand séminaire de Quimper ;

2° D'un *Catéchisme breton*, traduit du latin de Canisius, par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cleden-Poher (en *Cledguen Pochaer*) et seigneur de Bigodon. Imprimé à Paris, par Jacques Kerver, demeurant rue Saint-Jacques, à l'enseigne de la Licorne, 1576. Ce petit livre a pour titre : *Cathechism hac instruction eguit an catholiquet* ;

3° D'un autre *Catéchisme breton* sous le titre *Cathechism da uezafu lavaret pep sul dan tut licq*, traduit de celui d'un curé de Saint-Eustache à Paris et en usage au diocèse d'Angers, par le même Gilles de Kaeranpuil, où l'on trouve les commandements de Dieu en vers, le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, le *Confiteor* en prose.

Le volume de M. Stokes a pour titre : *Middle-breton Hours*. Il n'a été malheureusement tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires.

M. de la Villemarqué fait ensuite passer sous les yeux des Bibliophiles bretons un volume in-12 intitulé *Doctrinal ar Christenien*, troisième catéchisme traduit de celui de Bellarmin. C'est l'édition faite à Morlaix chez Georges Allienne, en 1628, d'un ouvrage qui fut publié à Nantes en 1616 et traduit par maistre Yves Le Baelec, aumônier de messire de Bourgneuf, évêque du diocèse ; puis à Morlaix, par Tanguy Guéguen, prêtre en 1622 (Paris, Bibliothèque Nationale, D. 5094), et réimprimé à Nantes en 1626. L'édition morlaisienne de l'année 1628, outre les demandes et les réponses en prose, contient seize cantiques notés, avec des rimes intérieures, dont l'un

de 1626, en l'honneur de sainte Anne d'Auray, que l'auteur dit contemporain de la découverte de la statue miraculeuse. Ces cantiques notés donnent au volume une valeur exceptionnelle.



Séance du 5 décembre 1888.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

M. le Secrétaire lit une lettre de notre vénéré collègue, M. le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir, à cause d'une indisposition, se rendre à la séance.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président expose que le 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart n'a pu être distribué aux sociétaires à la fin de novembre, comme le faisait espérer le procès-verbal de la dernière séance. Mais si cette publication subit un léger retard, elle n'est pas moins presque achevée. On a terminé l'impression du texte complet des *Chroniques* reproduisant : 1^o celui de l'édition de 1514 donnée par Bouchart et allant jusqu'en 1488 ; 2^o les additions ou continuations de 1488 à 1541, d'après la plus récente et la plus complète édition, donnée à cette dernière date. Reste à imprimer les tables et l'appendice contenant une notice biographique et bibliographique

et quelques morceaux (assez peu nombreux) qui existent seulement dans les éditions de 1518, 1531 et 1532. Ce dernier fascicule d'Alain Bouchart sera distribué au commencement de janvier 1889.

Après cette publication, et même concurremment avec elle, la Société en entreprend une autre plus importante, celle des *Actes ou Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, recueil (formé par M. René Blanchard) de pièces en grande majorité inédites, se rapportant au long règne de ce prince, de 1402 à 1442.

L'introduction de M. Blanchard contient une étude très intéressante sur la chancellerie ducale de Bretagne, le premier travail approfondi qu'on ait fait sur cette matière.

Les *Lettres de Jean V*, dont trois feuilles sont déjà tirées, seront divisés en plusieurs séries, dont chacune composera une unité typographique, embrassant une période déterminée.

Entre ces diverses séries, on pourrait intercaler d'autres ouvrages de moindre étendue et d'un caractère spécialement littéraire. Le Bureau songe, notamment, à une *Petite bibliothèque*, dans le format in-18, formée d'un choix de vieux auteurs bretons, poètes et prosateurs; cette collection ne comprendrait que des extraits, *la fleur du panier*; elle pourrait être inaugurée prochainement par un recueil d'œuvres choisies de René Le Pays, que prépare M. Olivier de Gourcuff.

La Société donne son adhésion à cette idée; elle accueille aussi très favorablement le projet d'un recueil *illustré* de chants et de légendes de la haute et de la basse Bretagne.

EXHIBITIONS. — Par M. le comte de Bréchar d :

1° *Paradise lost, a poeme in twelve books, the author, John Milton.* — Dublin, 1724. Onzième édition, ornée de planches et d'un portrait de Milton.

2° *Les Métamorphoses d'Ovide, avec des explications,* traduction de l'abbé de Bellegarde, 2 volumes. A Paris, chez Pierre Emery, 1701. C'est la première édition de la traduction de Bellegarde ; les gravures à mi-pages sont belles d'épreuve.

3° Un recueil d'emblèmes d'Ouo Vænius, gravé dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

Par MM. Le Meignen et Perthuis :

Un exemplaire de l'édition de 1518 et un exemplaire de l'édition de 1541 des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart ; l'édition de 1518 est particulièrement rare.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° Un magnifique exemplaire de l'édition d'Alain Bouchart de 1531. Cette édition, une des deux imprimées à longues lignes, est remarquable par son exécution typographique ; elle a les gravures de l'édition de 1514, dont le format répond mieux à celui de 1514 qu'à celui de 1531, mais qui sont encore ici d'un bel effet.

2° « *Les Intelligences de Jean de Villiers, exhibantes une figure remplie d'infinitez de dictionz, langages et sciences, tant séparément que conjonctivement ; utiles à instruire les personnes aux sciences, depuis l'alphabet jusques à l'infinité.* » Paris, chez Guillaume Bichon, 1587. — L'auteur, Jean de Villiers, sieur de Kerdren, était de basse Bretagne, près d'Auray. Livre étrange dont on

ne connaît, y compris celui-ci, que deux exemplaires.

3° La première édition du *Théâtre du Monde*, de Pierre Boaystuaux, Nantais. Paris, Vincent Sertenas, 1558. — Seule édition du format in-8, très difficile à trouver.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Pièces choisies des Œuvres de M. Le Pays*, deux volumes. A La Haye, chez Abraham Harondeus, 1681. — Edition rare et, jusqu'à ce jour, mal connue des bibliographes. (Voir *Revue de Bretagne et de Vendée*, octobre 1888, p. 270-273.)

2° *Remonstrance du clergé de France faite au Roy par Messire Pierre de Cornulier, évesque de Rennes*. A Bordeaux, 1622. — Pièce historique bretonne, non signalée.

3° *L'Ame unie à Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement de l'autel*, ouvrage posthume de M^{me} Poncet de la Rivière, comtesse de Carcado. A Paris, chez Charles-Pierre Breton, 1781. — En tête du volume se trouve un charmant portrait, gravé par Gaucher, de la comtesse de Carcado, femme d'un gentilhomme breton.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. le président n'ayant pas reçu en temps utile une lettre par laquelle M. Joseph Josse se démet des fonctions de trésorier-adjoint, auxquelles il avait été élu le 25 juillet dernier, n'a pu faire porter à l'ordre du jour de la présente séance l'élection pour le remplacement de M. Josse, laquelle est dès à présent annoncée pour être faite dans la prochaine séance.

M. Olivier de Gourcuff lit l'extrait d'un rapport de

l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres accordant une mention hors rang aux magnifiques publications de notre confrère, M. le duc de la Trémoille : distinction à laquelle applaudit toute l'assistance.

A propos du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec*, qui vient d'être édité pour le compte de la Société archéologique du Finistère par M. Arthur de la Borderie, et dont deux exemplaires souscrits par notre Société sont déposés sur le bureau, M. le marquis de Bremond d'Ars demande s'il n'y aurait pas, dans le ressort du diocèse de Nantes, de cartulaire méritant les honneurs d'une pareille publication. — M. de la Borderie répond qu'il ne connaît pas de cartulaire ecclésiastique de ce genre dans la Loire-Inférieure, mais qu'il existe dans ce département, et ailleurs en Bretagne, de curieuses collections de chartes originales qui valent des cartulaires et mériteraient tout autant d'être publiées, par exemple celle des chartes (inédites pour la plupart) concernant les prieurés bretons de l'abbaye de Marmoutier près Tours, où abondent les pièces du XI^e et du XII^e siècle, sans parler de celles du XIII^e.

M. de la Borderie signale, d'après une gracieuse communication de M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, un curieux et unique volume gothique, qui intéresse la Bretagne, et qui vient d'être acquis par cette bibliothèque. Le titre porte :

« *Les Croniques et genealogies des tres nobles roys, ducz et princes tant de la grant Bretagne que de la petite..... — On les vent à Renes chiez Jehan Macé..... et à Caen chiez Michel Angier.* »

D'après la souscription (qui est au fol. 86 v^o), ces

Croniques furent « imprimées à Rouen par M. Pierre Olivier..... et achevées le II jour de may mil cinq et X. » — Ce volume in-4° se compose de 90 feuillets, dont les quatre derniers contiennent la table. C'est, dit M. L. Delisle, une traduction plus ou moins exacte de l'ouvrage latin de Geoffroi de Monmouth, contenant l'histoire fabuleuse des rois de la grande et de la petite Bretagne, depuis le siège de Troie jusqu'à la fin du VII^e siècle de l'ère chrétienne. Le texte est semé de nombreuses gravures sur bois, dont plusieurs furent employées plus tard dans les éditions de 1518 et de 1532 des *Chroniques* d'Alain Bouchart.



Séance du 19 février 1889.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Vingt et un nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le président dit que le quatrième et dernier fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, sera prochainement distribué aux sociétaires ; l'impression du texte complet de l'ouvrage, y compris les tables, est achevée, les notices biographiques et bibliographiques, formant l'appendice, sont aux mains de l'imprimeur.

D'autre part, la Société va entreprendre très prochainement la publication des *Légendes et chants populaires de la Bretagne*, dont il a été question à la dernière séance. Plusieurs auteurs ont assumé la tâche de concourir à cet important travail. M. Louis Tiercelin traitera la poésie populaire dans la Haute et la Basse-Bretagne ; M. Adrien Oudin s'occupera des légendes de la Basse-Bretagne, et M. Olivier de Gourcuff de celles de la Haute-Bretagne. Le théâtre breton ferait ensuite l'objet d'un volume spécial. La première série de ces publications illustrées sera mise sous presse au mois de mai prochain.

L'impression du premier volume des *Actes du duc Jean V*, édités par M. René Blanchard, se poursuit activement.

La Société accueille favorablement la proposition, formulée par M. de Villoutreys, de réimprimer l'*Armorial de Bretagne* de Gui Le Borgne, et elle confie au Bureau le soin de faire exécuter cette réimpression aussitôt que ce sera possible sans nuire aux autres publications dans lesquelles la Société est déjà engagée.

La Société n'abandonne pas non plus le projet d'une réédition partielle des *Œuvres* en prose et en vers de René Le Pays.

M. de Villoutreys ayant rappelé que la Société avait en vue la publication du poème du *Combat des Trente*, d'après le manuscrit de la bibliothèque Firmin Didot, M. de la Borderie répond que l'érudit qui en était chargé n'ayant donné aucune suite à son projet, cette publication a dû être considérée comme abandonnée. Mais, ajoute M. de la Borderie, il est à

ma connaissance qu'une édition du poème du *Combat des Trente*, d'après les deux manuscrits existants, est aujourd'hui préparée par un éditeur de Rennes. M. de Villoutreys émet le vœu que la Société s'entende avec cet éditeur pour faciliter à ses membres l'acquisition d'un ouvrage qui intéresse au plus haut point l'histoire et la littérature de la Bretagne.

Avant de passer aux exhibitions, M. le Président propose à la Société de placer à sa tête, à côté du bureau actif, un certain nombre de dignitaires ou patrons d'honneur, choisis parmi ses membres les plus éminents. M. de la Borderie serait d'avis de composer ce conseil supérieur de la manière suivante :

Présidents d'honneur.

M^{sr} le duc d'Aumale.

M. le général Mellinet.

Vice-présidents.

MM. le duc de la Trémoille.

le vicomte de la Villemarqué, membre de
l'Institut.

le marquis de Villoutreys.

René Kerviler.

La Société, consultée d'abord, par son président, sur la question de principe, adopte la proposition

à l'unanimité. Les membres du bureau d'honneur, dont les noms précèdent, sont ensuite élus par acclamation.

EXHIBITIONS. — Par M. le marquis de Villoutreys:

Un certain nombre de volumes ou plaquettes, de provenance angevine et d'une insigne rareté, qui pourront être réimprimés par les soins de la Société, savoir :

1° *S'ensuit la vie Sainte Marguerite*, par François Grandin, curé de l'église Saint-Jean Baptiste d'Angers. — Impression gothique.

2° *Le Tombeau des yvrongnes contenant les fatalles traverses et divers accidens des nez esscarlattez*. A M. de Hautemont, gentilhomme angevin. Par Philippe Pistel. A Caen, chez Jaques Mangeant, 1611.

3° *Histoire admirable et véritable d'une fille champestre du pays d'Anjou, laquelle est restée quatre ans sans user d'aucune nourriture que d'un peu d'eau*, par P. R. S. D. A Paris, chez Michel de Ragny, 1587.

4° *Lettres (manuscrites) sur l'état singulier d'une jeune fille de l'Anjou* (par Françoise de Tahureau, femme de René-François marquis de Champagné).

5° *Les Nouvelles récréations poétiques* de Jean Le Masle, angevin. A Paris, par Jean Poupy, rue Saint-Jacques, à la Bible d'or, 1585.

6° *Ceremonie royalle faicte en la ville d'Angers le unxiesme d'aoust 1620, avec actions de grâces de l'heureuse et amyable réconciliation du Roy avec la Royne sa mère*. A Paris, chez Mesnier, 1620.

7° *Sonnets d'Etrennes, ensemble aultres vers latins et françois*, par Paschal Robin du Faux, Angevin. A Angers, par René Piquenot, imprimeur, 1572.

8° *Plaidoyé sur la principauté des Sots, avec l'arrest de la cour intervenu sur iceluy.* A Paris, chez Daniel Doneau, 1608. — Par l'avocat Julien Peleus, angevin, en faveur de Nicolas Joubert, dit Angoulevant, prince des Sots).

9° *Récit et véritable discours de l'entrée de la royne mère dans la ville d'Angers, faite le 16 octobre 1599.* A Angers, chez Anthoine Hernault, 1599. — Magnifique reliure mosaïque de M. Lecouturier, de Rennes.

Par M. Alexandre Perthuis :

Une collection d'images populaires, coloriées, datant du commencement du siècle et dont la plupart ont été publiées à Nantes, chez Mouillé et chez Forest.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Déméslé de l'esprit et du jugement*, par M. Le Pays. A la Haye, chez Abraham de Hont et Jacob van Ellinkhuysen, 1692. — Edition, non signalée, du *Démêlé* qui parut d'abord à Paris, en 1688.

2° *Almanach de Saint-Domingue, historique, curieux et utile pour l'année bissextile* (1776). A Nantes, chez A.-J. Malassis. — Seule année publiée de ce rare almanach.

Par M. Arthur de la Borderie :

Trois volumes d'anciens sermonnaires dont M. de la Borderie lit et commente de curieux extraits, souvent satiriques, sur les mœurs et les usages des XV^e et XVI^e siècles, savoir :

1° *Itinerarium Paradisi et sermones de pœnitentiâ.* Paris, Pierre de Marnef, s. d. — Sermons de Raulin, dédiés à Louis de Graville, grand amiral de France.

2° Un volume des Sermons de saint Vincent Ferrier :
De Sanctis, édition de 1539, petit in-8°.

3° Un volume des Sermons de Robert Messier :
Quadragesimale, édit. de 1524 ; impression gothique,
comme les deux volumes précédents.

Pour répondre à la partie de l'ordre du jour relative aux légendes et chansons populaires de Bretagne, M. A. de la Borderie exhibe deux des recueils de légendes publiés par M. du Laurens de la Barre, et il termine la séance par la lecture d'une de ces légendes, fort curieuse, *l'Homme enborné*.

La séance, levée à sept heures, a été suivie du dîner annuel des Bibliophiles, auquel assistaient MM. Arthur de la Borderie, Henri Le Meignan, marquis de Villoutreys, Gustave Caillé, Dominique Caillé, Jules du Champrenou, Alexandre Perthuis, Ludovic Cormerais, Olivier de Gourcuff, Eugène Boubée, Emile Grimaud, etc... Plusieurs toasts ont été portés, entre autres au président, à M. de Villoutreys, l'un des vice-présidents d'honneur. M. Olivier de Gourcuff a bu à l'heureuse union de la *Revue de Bretagne* avec la Société des Bibliophiles Bretons ; les vers qu'il a récités à cette occasion se terminent ainsi :

Et comme il se faut entr'aider —
C'est une vérité connue —
Rien de mieux, pour achalander
Notre maison, que la *Revue*.
Messieurs, n'est-ce pas ? nous rêvons
Cette union jamais rompue,
Jamais de divorce, et buvons
A la santé de la *Revue* !



Séance du 22 juillet 1889.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Dix-sept nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

M. de la Borderie fait l'éloge de M. Anthime Ménard, ancien bâtonnier du barreau de Nantes, membre du Conseil de la Société, décédé depuis la dernière séance. Il communique les remerciements de M. le général Mellinet, ancien vice-président, élu à la dernière séance président d'honneur des Bibliophiles Bretons, et fait part de la démission du secrétaire, M. Olivier de Gourcuff, qui s'est, dit-il, toujours acquitté de ses fonctions avec un zèle et un talent des plus distingués, et qui continuera, comme délégué du bureau de la Société à Paris, de nous rendre d'excellents services, en s'occupant spécialement de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, organe de la Société. Il termine en proposant l'élection d'un vice-président, d'un conseiller et d'un secrétaire. On vote au scrutin secret ; sont élus :

MM. le baron des Jamonnières, vice-président.

Dominique Caillé, secrétaire.

Jules du Champrenou, conseiller.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, mené à bonne fin grâce aux efforts persévérants de M. Le Meignen, vice-prési-

dent de la Société, vient d'être distribué aux sociétaires, et que M. Blanchard a fini de corriger les épreuves de la première série des *Actes de Jean V* avec introduction sur la chancellerie et les sceaux de ce duc, dont les dessins, reproduits par l'héliogravure, ne sont pas encore entièrement exécutés. Il propose de réimprimer le curieux ouvrage relatif aux mœurs et aux légendes populaires de la Bretagne, publié par M. Dufilhol en 1835 sous le titre de *Guionvac'h*. Ce serait là la première des publications illustrées dont il a été question dans la dernière séance.

M. le Président nous apprend enfin que M. de Gourcuff s'occupe, comme il l'avait promis, de préparer un joli volume, petit in-18, qui paraîtrait sous le titre de *Œuvres choisies de René Le Pays*.

Il propose à la Société de voter, sur l'exercice de 1890, une somme de 100 francs pour l'érection projetée d'une statue à Lesage sur une des places publiques de Vannes. Cette souscription est votée par acclamation.

M. Le Meignen fait part ensuite à la réunion d'un projet tendant à l'établissement d'un local qui serait commun aux diverses Sociétés savantes de Nantes et dans lequel la nôtre aurait une pièce réservée. Ce projet est pris en considération et MM. Le Meignen, Perthuis et D. Caillé sont chargés de l'étudier et de faire un rapport plus complet à la Société.

EXHIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

Photographies de sept peintures très curieuses, avec arabesques et rinceaux, tirées d'un missel du XV^e siècle sur vélin, vendu récemment en Angleterre, et

représentant les portraits de la famille ducale de Bretagne, de Jean IV à François II.

1° Inventaire de 1658 du mobilier du château de Vitré. Document original manuscrit.

2° Relevé des sommes dues par le prince et la princesse de Tarente à un marchand de drap de Vitré, à la mort du prince en 1672. — Ces deux pièces ont été offertes à la bibliothèque de Vitré par la libéralité de M. le duc de la Trémoille.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1° *Les Lunettes des princes* de Jehan Meschinot. Paris, Mignart, 1495, édition gothique, non signalée par Brunet, sur laquelle notre confrère a publié un article dans *le Livre* (10 juillet 1889.)

2° *Le Diable boiteux*. Amsterdam, chez Henri Desbordes, 1707. — Edition publiée en Hollande, la même année que l'original.

Le Secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 27 novembre 1889.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. Le Meignen annonce que le tome IV des *Archives de Bretagne*, contenant

les *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne, de 1402 à 1406*, vient d'être distribué aux membres de la Société ; il saisit l'occasion de faire l'éloge de cet ouvrage et appelle l'attention sur les notes savantes et la remarquable introduction de l'auteur, M. René Blanchard. Il termine en signalant la parfaite reproduction des sceaux de Jean V, dessinés par un artiste nantais, M. Lebrun, et reproduits par l'héliogravure.

M. Emile Grimaud, imprimeur de la Société des Bibliophiles, fait connaître que la moitié de la 2^e série des *Lettres de Jean V* est en ce moment sous presse.

D'après une lettre qu'il a reçue de M. O. de Gourcuff, M. le Secrétaire informe la Société que les dessins nombreux et variés destinés à l'illustration du *Guionvac'h* (recueil de chroniques et de légendes bretonnes) sont maintenant entre les mains du graveur.

EXHIBITIONS. — Par M. Jules du Champrenou :

Plusieurs empreintes du cachet d'un anneau d'or pesant environ 33 grammes, appartenant à M. l'abbé Joseph Téphany, chanoine titulaire de la cathédrale de Quimper. Le cachet de cet anneau, trouvé dans l'enclos des Ursulines de Carhaix, représente deux têtes, celles d'un homme et d'une femme qui se regardent, et porte cette inscription : SABINE VIVAS ! Ce Sabinus aurait-il quelque rapport avec le mari d'Eponine ? Nous posons cette question aux érudits.

Par M. le baron des Jamonnières :

1^o *Recueil de quelques vers dédiés à Adélaïde* (Suzanne de Wismes, son épouse) *par le plus heureux des époux* (M. de la Borde). Paris, de l'im-

primerie de Didot aîné, MDCCLXXXIV. — Cet ouvrage, mentionné par Brunet, a été tiré à 13 ou 14 exemplaires seulement. Il a pour épigraphe un quatrain, reproduit, avec une légère variante, au bas du fameux portrait de M^{me} de la Borde par Denon et Masquelier.

2° *Elévations de l'âme à Dieu pendant le Saint-Sacrifice de la messe.*— Manuscrit par M. de Liverloz dédié à M^{me} la duchesse de Rohan, veuve de la Borde, née de Wismes, et revêtu d'une très jolie reliure.

3° *Les Mondes célestes et infernaux, etc., etc., augmentez du monde des cornuz, par F. C. T.* A Lyon pour Barthelemy Honorati, 1580.

4° *L'Eschole de Salerne en vers burlesques.* A Lyon chez Pierre Compagnon, rue Mercière, au Cœur Bon, D. DC. LVII.

5° *Le Chant du coq françois au Roy, où sont rapportées les prophéties d'un hermite, Allemand de nation, lequel vivoit il y a six vingt ans, etc.* A Paris, imprimé par Denys Langlois. M. DC. XXI.

6° *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* Manuscrit de Deshayes-Doudart. — Par un singulier hasard, un exemplaire identiquement semblable a été présenté à la même séance par M. Henri Le Meignen. Sur celui de M. le baron des Jamonières sont dessinées les armes de la famille de Lambilly.

7° *Un dessin magnifique, à la sépia et de grande dimension, attribué à Fragonard.* C'est un projet d'arbre généalogique pour la maison de France et d'Autriche, portant la date de 1782.

8° *Le Mari confesseur*, un des jolis dessins à la sépia, composés par Fragonard pour illustrer les *Contes de la Fontaine*.

Par M. le comte de Bréchar d :

1° *Très humbles Remonstrances du parlement de Normandie, MDCCLIII.*

2° *Les Memoires de messire Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton, sur les principaux faits et gestes de Louys XI et Charles VII, son fils, rois de France.* A Rouen chez Ian Berthelin dans la court du Palais, M DC XXXIV.

3° *Les Metamorphoses d'Ovide, de la traduction de M. Renouard*, avec les dessins de Léonard Gaultier.

Par M. Henri Le Meignen :

1° *Les Coustumes generales des pays et duché de Bretagne avec la paraphrase et explication literale et analogique d'icelles.* Par Pierre Belordeau, advocat au Parlement de Rennes, etc. Rennes, Pierre Garnier, imprimeur-libraire, demeurant dans la cour du palais à la Bible d'or, M.DC.LVI : avec privilège du Roy.

2° *Le Théâtre du monde où il est fait un ample discours des misères humaines, composé en latin par Pierre Boaysteau, surnommé Launay, natif de Bretagne, puis traduit par lui-même en françois.* A Paris, pour Ian Longis et Robert Le Mangnier, 1560.

3° *Gravure curieuse sur le mariage républicain (an III de la République), servant de frontispice au Procès criminel des membres du comité révolutionnaire de Nantes.*

4° Autre petite gravure curieuse sur *Carrier* représenté sous la figure d'un monstre avec ce vers :

Le flot qui l'apporta recule épouvé.

5° *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* — Manuscrit ; voir ci-dessus le n° 6 des exhibitions de M. le baron des Jamonnières.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Médaille de bronze* représentant François de Valois avec cette inscription : FRANCISCUS. FRANC. DELPHI. BRITA. DUX. I. — Cette pièce reproduite par la gravure va illustrer prochainement le *Livre doré de l'Hôtel de Ville de Nantes*. M. Perthuis veut bien offrir aux Bibliophiles Bretons un exemplaire de cette gravure. Dans la médaille il pense reconnaître le *faire* d'un artiste italien et se demande, avec M. le vicomte de Bagneux, si le signe I qui termine l'inscription n'est pas la lettre monétaire de la ville de Gènes.

2° *Lettre du dauphin François de Valois à sa grand'mère Louise de Savoie (1529).*

Ce dauphin était né le 28 février 1517. Il fut donné par François I en otage pour garant des articles du traité de Madrid, en même temps que son frère Henri (plus tard Henri II). En 1526, les princes furent conduits par la régente sur la frontière d'Espagne. C'est de Madrid qu'en 1529 le dauphin écrivit à Louise de Savoie cette lettre, empreinte d'une touchante naïveté ; il y demande à plusieurs reprises à sa *grand'mama de l'argent, beaucoup*

d'argent et souhaiterait d'être près de son roi pour luy aider à la guerre.

5° *Lettre du même prince à Monseigneur le mareschal de la Marche dont les enfants étaient sans doute les pages du prince, puisque dans cette lettre il dit les avoir autorisés à se rendre à Sedan. Elle est datée de Saint-Germain en Laie, 19 juillet... Le millésime est en blanc.*

Ces deux lettres sont à la bibliothèque de Nantes (collection Labouchère).

M. Perthuis fut mis sur la trace de ces documents par les recherches qu'il fit pour trouver les portraits du jeune duc. Il fut assez heureux pour découvrir celui de François de Valois, gravé, d'après la médaille dont nous avons parlé plus haut, par le burin de maître Thomas de Leu.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 5 février 1890

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, président.

Huit nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président, après avoir mentionné plusieurs projets de publications

illustrées proposés à la Société et approuvés par elle, mais qui, en raison de diverses circonstances, n'ont pu être réalisés, rappelle qu'en dernier lieu la Société s'est arrêtée à l'idée d'une série de volumes, isolés les uns des autres, mais dont le fonds sera fourni par les légendes, contes, chansons et traditions populaires de Haute et Basse-Bretagne ; matière qui prête si bien à l'illustration la plus pittoresque et la plus variée. Le premier volume de cette série est prêt pour l'impression ; ce sera une édition illustrée de *Guionvac'h, chronique bretonne*, œuvre très curieuse publiée en 1835, avant Souvestre et La Villemarqué, qui inaugura la description pittoresque des mœurs, légendes et chants populaires de la Bretagne, et qui, devenue presque introuvable, est aujourd'hui, on peut le dire, tout à fait inconnue : ce sera une résurrection. M. Kerviler, notre éminent bibliographe, veut bien se charger de l'introduction et d'une notice sur l'auteur, M. Dufilhol. L'illustration du volume a été confiée à un dessinateur bien connu de la Société des Bibliophiles, M. Busnel.

Le Président fait passer sous les yeux des membres présents à la séance les dessins de M. Busnel et la reproduction de plusieurs d'entre eux par la maison Le Roy, de Rennes. Ces dessins, au nombre de soixante-deux, reproduits avec une rare perfection, ont presque tous un grand mérite artistique, et dénotent, de la part de leur auteur, une profonde connaissance des mœurs et des usages de la Bretagne.

Ce charmant recueil illustré de chroniques et de légendes bretonnes jettera une heureuse variété dans les

publications de la Société, et fera diversion aux savants volumes dans lesquels M. Blanchard édite les *Lettres et mandements du duc Jean V*, dont la 2^e série est déjà plus qu'à moitié imprimée.

EXHIBITIONS. — Par M. Olivier de Gourcuff :

La Vie de la bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne, fondatrice des Carmélites, par M. l'abbé Barrin, prêtre, grand chantre, chanoine et grand vicaire du diocèse de Nantes. Portrait gravé par Erlinger. Rennes, chez la veuve de Pierre Garnier, 1704. Le portrait est rare.

Par M. Albert Macé :

Charte de Jean V du 8 décembre 1431, à Rennes, pour Eon de la Tour, fils et héritier de Jehanne de Hésou, sergente féodée en Saint-Goustan d'Awray (original).

Par M. Hervé :

La Dernière semaine ou Consommation du monde, par Michel Quillian, sieur de la Touche, Breton. Rouen, Claude Le Villain, 1597, petit in-12. — Deuxième édition de ce poème, extrêmement rare.

Par M. Plihon :

Le Sacré collège de Jésus, divisé en cinq classes, où l'on enseigne en langue Armorique les leçons chrétiennes avec les trois clefs pour y entrer, un dictionnaire, etc. Par le R. P. Julien Maunoir de la Comp. de Jésus. A Quimper-Corentin, chez Jean Hardouin, 1659, in-8°. — Très rare, très important pour l'histoire de la langue bretonne armoricaine.

Par M. le marquis de Villoutreys :

1^o *Processionnal angevin*, manuscrit de 33 feuillets. Ce curieux manuscrit, duquel on pourrait tirer des

indications de grand intérêt pour l'histoire de la liturgie angevine à la fin du XVI^e siècle, renferme les prières et oraisons à chanter pendant les processions du Carême et des Rogations et leurs stations dans les églises d'Angers, Saint-Pierre, Saint-Laud, Saint-Aubin, Saint-Serge, etc., puis les oraisons de la Vierge, le *Benedicite* et les grâces liturgiques, des oraisons pour les défunts, pour certaines fêtes, pour le roi, pour la reine, pour l'armée royale, etc.

2^e *La terrible et épouvantable vie de Robert le Diable avec plusieurs choses remarquables*. A Nantes, chez Mercier, rue Saint-Nicolas, n^o 14 (Bibliothèque bleue).

Par M. René Kerviler :

M. Kerviler présente à la Société une série de trois portraits qui donne lieu à un problème iconographique curieux. Ce sont un portrait de Poulain de Corbion, député de la sénéchaussée de Saint-Brieuc aux Etats-Généraux, de la collection de Dejabin, et deux portraits identiques entre eux de la collection Devouges, mais dont les titres sont différents : l'un, de premier tirage, porte le titre de Poussin, député de Nantes, né le 10 mai 1747 ; l'autre, celui de Poulain de Corbion, député de Nantes, né le 10 mai 1747. Or Poulain de Corbion n'est point né à cette date et il est impossible de trouver dans le portrait de la collection Devouges une ressemblance avec celui de la collection Dejabin.

Il y a bien eu un Poussin, député suppléant de Nantes, mais ce Poussin-là est mort dans l'œuf et n'a pas siégé.

N'est-il pas supposable que, le portrait de ce

député n'étant pas d'un débit facile, le propriétaire de la planche trouvant une arrière-ressemblance — on croit si facilement ce qu'on désire — à son Poussin avec Poulain de Corbion, a trouvé tout simple de gratter le nom du premier pour le remplacer par celui du second ?

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 10 juillet 1890.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

NÉCROLOGIE. — M. Arthur de la Borderie, président, fait part à la Société de la perte douloureuse qu'elle a faite depuis sa dernière séance, de deux de ses conseillers : M. Jules du Champrenou et M. Raoul Le Quend'Entremeuse. Il rappelle les qualités d'esprit et de cœur de ces deux aimables confrères qui, par leur savoir, leurs bons conseils et leur assiduité à nos séances, ont rendu de si nombreux et de si importants services à la Société des Bibliophiles Bretons.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le président annonce que le recueil des *Lettres et Mandements de Jean V* (seconde série, 1407-1419) a été envoyé aux sociétaires. La première partie de cet ouvrage vient d'être

couronnée par l'Institut. Son auteur a obtenu la seconde des trois médailles du *Concours des antiquités nationales*. Il adresse, au nom de la Société, ses vives félicitations à M. René Blanchard pour ce succès qui honore les travaux et les publications des Bibliophiles Bretons. Il fait ensuite passer sous les yeux des personnes présentes à la séance les feuilles du *Guionvac'h*, curieux volume de chroniques et de légendes bretonnes, par L. Kerardven, pseudonyme de M. Dufilhol, volume orné de nombreuses illustrations de M. Busnel, aujourd'hui complètement imprimé et qui pourra être distribué assez prochainement (voir notre précédent procès-verbal). Il en est de même de la plaquette éditée dans la forme de nos anciens *Bulletins* et contenant la liste complète des Bibliophiles Bretons et leurs adresses, les statuts et les dispositions réglementaires de la Société, la liste générale de ses publications, et le procès-verbal du banquet de la Société du 5 février dernier.

M. Arthur de la Borderie communique à la Société une proposition faite par M. Jouaust, éditeur parisien, Breton de naissance. — Cet éditeur, qui a fondé depuis longtemps une collection intitulée le *Cabinet des Bibliophiles*, va éditer dans cette collection les œuvres du poète nantais Jean Meschinot. Ce poète eut autrefois une véritable vogue et, comme le dit Marot,

Nantes la Brette en Meschinot se baigne.

Il propose de céder cette édition sous de certaines conditions à la Société, qui charge M. de Gourcuff,

auteur de la préface de ce futur volume, de négocier cette affaire avec M. Jouaust.

DISPOSITION RÉGLEMENTAIRE. — Le président propose à l'assemblée de décider que la cotisation annuelle pourra être remplacée par une somme, non plus de deux cents francs, mais de trois cents francs, versée *en une seule fois*. Cette décision est votée à l'unanimité. Le trésorier de la Société est chargé de veiller à l'exécution.

EXHIBITIONS. — Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Recueil de pièces, actes, lettres et discours de félicitation, à l'occasion du rappel de l'universalité des membres du Parlement de Bretagne, au 15 juillet 1769.* M. DCC. LXX.

2° *Le Chrétien honnête homme, ou l'alliance des devoirs de la vie chrétienne avec les devoirs de la vie civile,* par M. l'abbé de Bellegarde. — A La Haye chez Pierre Gosse, Junior, M. DCC. LVIII.

Par M. Henri Le Meignen :

Sonnets sur les principaux mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du fils de Dieu, par Bonnecamp. A Vennes, chez Guillaume Le Sieur, imprimeur et marchand, libraire, proche les révérends pères Jésuites, 1687, in-4°. Poésies dont on ne connaît jusqu'ici que deux exemplaires. (Voir sur ce livre l'article de M. A. de la Borderie, *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1885, 1^{er} semestre p. 310).

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Opusculum de Doctoribus et de privilegiis eorum Petri de Lesnauderie, legum doctoris.* — Pet. in-8° gothique de 86 ff. chiffrés et 18 ff. limi-

naires non chiffrés pour le titre et pour la table. Au verso du f. 86, souscription ainsi conçue : « Impres-
sum Parhisius, expensis honestorum bibliopolarum
Francisci Regnault Parhisiensis et Michaelis Angier
Cadomensis, anno Domini 1516, die ultima Ianuarii. »
Sur le titre la marque de François Regnault, donnée
dans Silvestre, *Marques typographiques*, n° . —
Volume rare.

2° *Inventaire du mobilier du château de Vitré en
1658* : document original, manuscrit des plus
curieux, donné par le duc de la Trémoille à la biblio-
thèque de Vitré par l'intermédiaire de M. A. de la
Borderie.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 5 septembre 1890.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

*La Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire
de Bretagne* a tenu une séance, le vendredi 5 sep-
tembre 1890, à deux heures et demie de l'après-midi,
à Dinan (Côtes-du-Nord), dans la grande salle de
l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Arthur de
la Borderie, de l'Institut, président. Siégeaient au
bureau, près du président, MM. Dominique Caillé,
secrétaire de la Société ; Audren de Kerdel, sénateur,

délégué de la Société dans le département du Morbihan ; de la Villemarqué, membre de l'Institut, délégué dans le département du Finistère ; Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan ; Guillotin de Corson, chanoine de Rennes ; Robert, prêtre de l'Oratoire, etc.

Six nouveaux membres ont été admis.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le Secrétaire dépose sur le bureau et fait passer sous les yeux des membres présents deux exemplaires de l'édition illustrée de *Guionvac'h*, récemment terminée, et qui va être, dans le cours du présent mois, distribuée aux membres de la Société.

Le Président communique à la Société, au nom du Bureau, un projet d'arrangement avec M. Jouaust, éditeur à Paris, au sujet de la publication des œuvres de Meschinot, poète nantais du XV^e siècle. Ce projet est ratifié par la Société ; en conséquence, cette nouvelle édition de Meschinot, d'un format très élégant, imprimée en caractères de choix, devra être distribuée aux Sociétaires vers la fin de l'année.

Ultérieurement — c'est-à-dire l'année prochaine, — la Société publiera un volume de documents historiques et un volume illustré de légendes bretonnes. Le Bureau n'a point renoncé à tenter une réédition des *Vies des Saints de Bretagne* d'Albert Legrand ; mais au point de vue des frais et de l'illustration il existe de sérieuses difficultés.

HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE A DINAN. — M. de la Borderie expose les renseignements qu'il a pu recueillir sur l'histoire de l'imprimerie à Dinan. En voici le résumé.

C'est probablement le duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne pour la Ligue, qui donna à Dinan son premier imprimeur, lorsque ce prince, ne pouvant soumettre la ville de Rennes, fit de Dinan, en 1589, la capitale de son parti dans la Haute-Bretagne. On a dit que la première imprimerie dinanaise fut installée dans le couvent des Cordeliers, mais on n'a fourni nulle preuve de cette assertion. La plus ancienne impression de Dinan, connue jusqu'à présent, est un volume in-8° de 292 feuillets ou 584 pages intitulé :

« *ESCRIT DE L'E || VESQUE DE SAINT || BRIEU contenant les raisons, qui || l'ont retenu en l'Vnion des Ca || tholiques, contre la partialité || des Heretiques et Schismatiques || leurs associez et fauteurs. || A Monsieur || Monsieur Levesque du Mans. || A DINAN, || Par Julien Aubinière, Impri- || meur, demeurant en la ruë des Chan- || ges. 1593.* »

Livre curieux, plein des polémiques théologiques et des passions politiques du temps de la Ligue. M. de la Borderie en met sous les yeux de l'assemblée un exemplaire qui lui appartient.

On mentionne aussi, comme imprimé à Dinan chez Julien Aubinière, en 1594, un « *Traité des brefs et sauf-conduits de la province de Bretagne, par Toisse de Boisgelin, in-8°* » ; — et, en 1597, chez le même imprimeur, les *Us et Coustumes de la Mer*, du même Boisgelin de la Toisse. Mais on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire de ces deux impressions.

Julien Aubinière, le plus ancien imprimeur de Dinan, exerça, croit-on, jusque vers 1614, époque

où il fut remplacé par *Jacques Mahé*, qui imprima lui-même jusqu'en 1628, et eut pour successeur, à cette date, *Jacques Aubin*, chef d'une dynastie typographique qui dura plus d'un siècle, car dans un « Etat des imprimeurs de Bretagne » dressé en 1730 par l'Intendant de Bretagne, on trouve encore à Dinan un Jacques Aubin (Archives d'Ille-et-Vilaine, fonds de l'Intendance, liasse C 1462).

Déjà avait paru à Dinan une autre race d'imprimeurs, destinée à une carrière plus longue encore, celle des *Huart*. Dans l'Etat de 1730, elle est représentée par un jeune Huart, dont le nom figurait alors sur les impressions, et par sa mère qui tenait l'imprimerie comme « veuve d'un ancien imprimeur » ; mais l'Etat de 1730 ne dit point si cet ancien imprimeur, c'est-à-dire ce premier Huart, exerçait à Dinan. Ce qui est certain, c'est qu'en 1743 le jeune Huart de l'Etat de 1730 (Jean-Baptiste Huart) était « seul imprimeur » à Dinan. (Arch. d'Ille-et-Vilaine, liasse C 1462.) — Il mourut en 1755 et fut remplacé par son fils, Robert-Jean-Baptiste Huart, né en 1716, mort en 1784, dont la veuve continua d'exercer jusqu'à sa mort survenue en 1797. Depuis lors deux autres générations de la même famille continuèrent, jusque vers 1860, de gérer cette imprimerie, qui est actuellement aux mains de M. Peigné.

En 1844, une seconde imprimerie fut établie à Dinan par M. J.-B. Bazouge, qui la dirige encore aujourd'hui.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. l'abbé Duchesne, de l'Institut, entretient l'assemblée du *missel manuscrit de saint Vougay*, que les membres du Congrès

breton de 1888 examinèrent, dans leur excursion archéologique, au presbytère de la paroisse de Saint-Vougay. Ce manuscrit était alors dans le plus triste état, 47 feuillets seulement subsistaient, conservés comme relique du saint patron. Ces 47 feuillets ne représentent qu'une faible partie du livre primitif. A la demande de M. l'abbé Duchesne, M^r l'évêque de Quimper a envoyé le volume à Paris, où il a reçu une reliure qui le met à l'abri des déprédations plus ou moins pieuses qui se commettent si souvent à l'égard des reliques de ce genre. *Le missel de saint Vougay* est le plus ancien livre liturgique de Bretagne, il remonte à la fin du XI^e siècle et contient, au samedi saint, une litanie où figure une curieuse énumération de saints bretons. M. l'abbé Duchesne a pu soumettre cette partie du texte à un examen minutieux, avec le concours de M. Omont, de la Bibliothèque nationale.

EXHIBITIONS. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1^o Rituel de Saint-Malo, de 1557, intitulé :

Incipit manuale secundum morem Ecclesie Macloviensis, nuper elimatissime impressum atque castigatum, continens Ecclesie sacramenta, necnon modum administrandi ea. Prostant exemplaria Redonis, apud Gulielmum Chevauet Petrum le Bret. M.D.LVII. (Au prône, on prie, non pas pour l'évêque de Saint-Malo, mais pour celui de Saint-Brieuc). In-quarto.

2^o Rituel de Rennes, de 1533, intitulé :

Incipit manuale secundum morem ecclesiae Redonensis, recentissime impressum sumptibus et cura honestissimorum virorum, Michaelis et GERALDI

dictorum Angier necnon Jacobi Berthelot, bibliopolarum Cadomi commorantium. Anno ab incarnatione Domini M. CCCCXXX III, die vero III novembris. Venundatur quoq. facili precio et apud quos inveniuntur cetera.

Probablement imprimé à Rouen. — In-8°.

3° *Patch work, or the comprehension in four cantois. Printed by Mark'em Merry wise for serious secker and company at the sign of the looking lass opposite to the cameleon in Little Britain.*

Ni lieu, ni date. In-12.

4° Thèse de théologie soutenue à Dinan le 6 août 1744, imprimée à Dinan par Jean-Baptiste Huart, imprimeur et libraire *in via Mercatorum*. 1 feuille grand in-folio encadrée.

Par M. l'abbé Paris-Jallobert :

Nouvelle méthode pour se disposer aisément à une bonne et entière confession de plusieurs années... par le R. P. Christophe Leitbreuver, religieux de Saint-François. Chez Nicolas de la Coste, à l'Escu de Bretagne.

Ce volume, imprimé à Paris en 1655, appartenait aux Carmes de Rennes. La méthode recommandée dans ce volume a reçu le nom de *confession coupée*. Le livre, en effet, contient des feuillets composés de deux feuilles qui, en se repliant, forment des espèces d'onglets sous lesquels sont engagées des bandes coupées, sur lesquelles est imprimé un examen : bandes que l'on relève avec son couteau et que l'on plie, si la conscience vous reproche la faute indiquée. « Après la confession et de retour à la maison, dit

l'auteur, on remet avec son couteau chaque ligne à sa place. »

Par M. l'abbé Daniel, archiprêtre de Dinan :

1° *Registre des professions des religieuses de Sainte-Claire de Dinan, depuis 1579 jusqu'à 1683.*

2° *Reigle de sainte Claire, écrite par les soins et vigilance de très vénérable et très révérende mère abbesse sœur Estiennette de St-Bonaventure, disep-tième abbessse de cette communauté. Elle est mot à mot escrite et sans aucun changement, l'an de Nostre-Seigneur, 1714.*

3° *Obituaire des décès de la communauté de Sainte-Claire de Dinan* (écrit sur parchemin, avec lettres majeures enluminées).

4° De la part du frère *Ange-Victor Garnier*, des Frères de La Mennais, instituteur à Saint-Pierre de Plesguen :

Histoire de Saint-Pierre de Plesguen. — Volume manuscrit, illustré de nombreuses gravures à la plume et de plusieurs enluminures, par le Frère Ange Garnier, dessins délicats et d'autant plus curieux qu'ils sont exécutés de la main gauche.

Par M. l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon :

1° *Deux plans* du monastère de Lehon, l'un de 1654, l'autre de 1658 ;

2° Un ciseau à froid à tailler la pierre, trouvé dans la maçonnerie même de l'église abbatiale de Lehon, où il avait été sans doute oublié par les ouvriers. Il a une forme particulière : pied long et palette plate, et doit remonter au XII^e siècle.

3° Fragments de bois, trouvés dans un des enfeux de l'église abbatiale de Lehon et provenant du cer-

cueil d'un des prieurs du XIV^e siècle, dont la pierre tombale est au Musée de Dinan.

4^o Un *scel* en cire verte portant les armes de Bretagne et trouvé dans le château de Combourg.

Par M. le comte de Palys (au nom de M. Plihon):

1^o *Propre de Saint-Malo de l'évêque Desmarez*, imprimé à Saint-Malo, chez Raoul Delamare, 1730, pet. in-8^o.

2^o *Relation de la conversion de messire Claude-Toussaint Marot, comte de la Garaye, et de dame Marie-Marguerite Picquet, comtesse de la Garaye, son épouse*, par un Bénédictin (dom Trotier, des Bénédictins de Saint-Jacut), 1757, 38 p. in-8^o.

Par M. l'abbé Lecoqu, directeur du grand-séminaire de Saint-Brieuc :

1^o Vie de saint Yves, écrite en italien par un Breton, Pierre Chevet. Ce Pierre Chevet fut curé de *Saint-Yves des Bretons* à Rome au commencement du XVII^e siècle et vint mourir en Bretagne. C'est probablement ce Pierre Chevet qui fut abbé de Saint-Maurice de Carnoët. Comme M. l'abbé Lecoqu l'a constaté lui-même sur les registres paroissiaux de *Saint-Yves des Bretons*, il n'était pas rare de voir ces curés bretons de Rome obtenir de riches bénéfices en Bretagne. — Cette Vie de saint Yves est signalée dans différentes bibliographies, mais pas avec son titre au complet. Le voici :

*Vita e miracoli | di S. Ivo sacerdote | e confessore
| avvocato de' poveri vedove e orfani | cavata da
molti gravi et approbati auttori et anche d'all infor
| matione presa per la canonizatione del santo, con
un ser | mone fatto da Clem. VI nella detta cano-*

nizazione | con un discorso morale fatto nell'occorrenza d'alcuni punti della | vita del santo, molto utile ad ognuno di qual si vo | glia stato e conditione | composta in lingua italiana | dal molto R. Pietro Chevet | prete della diocese Redonense in Bretagna | curato della parochia di S. Ivo di Roma | con una tavola della moralita che vi si tratta | En Roma appresso Manelso Manelsi MDCXL, con licenza de' superiori.

Ce volume petit in-4° comprend xvi et 172 pages.

Il est orné de deux gravures : la première représente saint Yves recevant les pétitions des veuves et des orphelins, la seconde l'apothéose de saint Yves.

Le portrait du cardinal Barberini à qui l'ouvrage est dédié a disparu de l'exemplaire présenté.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

nixatione | con un discorso morale fatto nell'occorrenza d'alcuni punti della | vita del santo, molto utile ad ognuno di qual si vo | glia stato e conditione | composta in lingua italiana | dal molto R. Pietro Chevet | prete della diocese Redonense in Brettagna | curato della parochia di S. Ivo di Roma | con una tavola della moralita che vi si tratta | En Roma appresso Manelso Manelsi MDCXL, con licenza de' superiori.

Ce volume petit in-4° comprend xvi et 172 pages.

Il est orné de deux gravures : la première représente saint Yves recevant les pétitions des veuves et des orphelins, la seconde l'apothéose de saint Yves.

Le portrait du cardinal Barberini à qui l'ouvrage est dédié a disparu de l'exemplaire présenté.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Jotun des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.

T. II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé.



LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890.



PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE :

Etudes bibliographiques sur les Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart (1514-1541). H. Caillière, Rennes, 1889. (Tirage à part, orné de planches publiées dans la nouvelle édition.)

PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

L'ancienne église de Riec et le château de la Porte-Neuve, extrait du Bulletin de la Société archéologique du Finistère, par A. de Bremond d'Ars. — Quimper, imprimerie Cotonnec, 1888.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1° Sous la Tonnelle, poésies par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1888.

2° *Lever d'étoiles*, poésies, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. — Nantes, Paul Plédran, imprimeur, 1889.

3° *Parisina*, poème imité de l'anglais de lord Byron (nouvelle édition), par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, imprimerie de Paul Plédran, 5, quai Cassard, 1890.

4° *Autobiographie littéraire*, poésie dédiée à M. René Kerviler, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, V^o Camille Mellinet, place du Pilori, 5, 1890.

PAR M. H^{is} CAILLIÈRE :

La légende merveilleuse de Monseigneur Saint Yves, Ornement de son siècle, Mirouër des Ecclesiastiques, Aduocat et Père des Poures, veufues et orphelins, Patron uniuersel de la Bretagne-Armoricque, 1253-1303. Imité des Légendaires bretons d'après des documents historiques rares ou inédits, par le V^o Arthur du Bois de la Villerabel. Rennes, Hyacinthe Caillière, libraire-éditeur, l'an M.DCCCLXXXIX. Illustrations de Paul Chardin.

PAR M. LE VICOMTE DE CHABOT :

Les seigneurs de la Flocellière (1642-1681), par le vicomte Paul de Chabot.—Vannes, Lafolye, 1890.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

Itinéraire des Moines de Landevennec fuyant les invasions normandes. — Notes lues au congrès de l'Association Bretonne (Saint-Pol-de-Léon, 1888),

par M. le comte Régis de l'Estourbeillon. Saint-Brieuc, Prud'homme, éditeur, 1889.

PAR M. L'ABBÉ FOUÉRÉ-MACÉ :

Chemin de croix des âmes du Purgatoire, par l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Léhon, 2^e édition illustrée de 16 gravures sur bois par Charles Carle et Léon Fleurel et de 5 dessins à la plume par le frère Ange Garnier. Léhon (Côtes-du-Nord), chez l'auteur. Paris, R. Haton, rue Bonaparte, 35.

PAR M. L'ABBÉ P. GIQUELLO :

1^o *La dévotion à la sainte Véronique ou la réparation des ignominies et des outrages faits à la face sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ représentée dans le voile de sainte Bérénice*, par le R. P. Antonin Thomas, religieux de l'ordre des Frères prêcheurs de Dinan en Bretagne. Oratoire de la sainte Face. Tours, 1889.

2^o *Bretagne et Ciel*, poésies, par P. Giquello. Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 2, place des Lices.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF :

1^o *A Brixeux, ses admirateurs Nantais*. — Nantes, imprimerie Salières. — 9 septembre 1888.

2^o *Les Remonstrances au Roy de Pierre de Cornulier, évêque de Rennes*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Eugène Lafolye, 1889.

3^o *Julienne Duguesclin à Pontorson*, poésie couronnée au concours de la Pomme, 18 août 1889. — Paris, Alphonse Lemerre, M.DCCCXC.

4° *Les Poètes Bretons. Notices et extraits.* — Paris, Henri Gautier, éditeur, 1889.

5° *Bibliographie critique des ouvrages du Père René de Cerisiers, jésuite nantais.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

6° *Vies de Jean Meschinot* (tirée du manuscrit de Colletet) *et de Jacques-Corentin Royou*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Lafolye, 1890.

7° *Le Rêve et la Vie*, poésies, préface de M. Jules Simon. Jouaust, Paris, librairie des Bibliophiles, rue de Lille, 7, MDCCCXC.

Saluste Du Bartas. Choix de poésies françaises et gasconnes avec notice biographique et notes littéraires par Olivier de Gourcuff et Paul Bénétrix. Auch. J. Capin, 1890.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD :

Georgine de Chabot, comtesse de Tinguy, par l'abbé Léo Guichet. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1888. (Non mis dans le commerce.)

PAR M^{me} E. GUIHÉRY :

Un ménage heureux. Exemples et préceptes d'économie domestique. Paris, librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, 15.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT :

1° *Les fous, les folles et les artistes à la cour du roi René, d'après les comptes inédits de Jehan Legay*, par André Joubert. Figures. — Laval, imprimerie E. Jamin, 1889.

2° *Lettres et documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure, en l'an III.* — Eugène Lafolye, Vannes, 1889.

3° *Louis de Frotté et les insurrections normandes (1793-1832).* Germain et Grassin, Angers, 1882.

4° *Les Etudiants allemands de l'Académie protestante de Saumur et leur maître de danse.* Germain et Grassin, Angers, 1889.

5° *Les réparations faites à divers édifices du Mans. Les recettes et les gages des officiers de Louis II, duc d'Anjou et comte du Maine de 1338 à 1374, d'après un document inédit.* — Mamers, G. Fleury et A. Danguin, imprimeurs-éditeurs, 1889.

6° *Notes inédites sur Château-Gontier au XVII^e siècle.* — Château - Gontier, imprimerie - librairie Leclerc, 1889.

7° *Documents inédits sur l'histoire de la Révolution en Bretagne et Vendée.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

8° *Les seigneurs de Mollière et de la Brossinière, XI^e-XVII^e siècle, d'après les documents inédits.* Ouvrage de luxe tiré à 35 exemplaires seulement. — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

9° *Les troubles de Craon du 12 juillet au 10 septembre 1789, d'après un document inédit.* Impression de luxe, tirée à 35 exemplaires comme la précédente. — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

10° *L'inauguration de l'hôtel de Pincé.* — Angers, imprimerie Germain et G. Grassin, 1889.

11° *Mélanges historiques. Pièces inédites relatives à la Bretagne (XVII^e et XVIII^e siècles).* — Vannes, Lafolye, 1889.

12° *Documents inédits sur la Révolution dans la Loire-Inférieure. Conduite des prêtres internés au grand séminaire d'Angers à Nantes, par les gardes nationaux angevins (septembre 1792)*, par André Joubert. — Vannes, Lafolye, 1889.

13° *Le Marquisat de Château-Gontier, de 1684 à 1690, d'après un document inédit*, par André Joubert, membre des Sociétés de l'Histoire de France et des Anciens Textes français, etc. Laval, imprimerie de L. Moreau, 1890.

14° *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure*, par le même. Vannes, imprimerie et librairie Eugène Lafolye, 1890.

15° *Le Testament de Jean de Craon, seigneur de Suzé et de Chantocé (avant 1432)*, par le même. Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1890.

16° *La Démolition du château de Flée en 1373*, par Jean Clérembault, gouverneur de Château-Gontier, d'après un document inédit, par le même.

17° *Documents inédits pour servir à l'Histoire de la guerre de Cent Ans dans le Maine, de 1424 à 1452*, d'après les archives du British Museum et du Lambeth Palace de Londres, par le même. Mamers, Dangin, imprimeur, 1880.

18° *Documents inédits sur la guerre de Cent ans* Négociations relatives à l'échange de Charles, duc d'Orléans, et de Jean, comte d'Angoulême, captifs en Angleterre, contre les seigneurs anglais faits prisonniers à la bataille de Bauye (21 avril, 23 mai 1421, n. s.). — (British Museum), par le même. Angers, Germain et G. Grassin, rue Saint-Laud, 1890.

PAR M. RENÉ KERVILER :

La Bretagne à l'Académie française au XVIII^e siècle, études sur les Académiciens bretons et d'origine bretonne, par René Kerviler, 2^e édition. — Paris, Palmé, 1889.

PAR M. EUGÈNE LAFOLYE :

La livraison de janvier de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, publiée par la Société des Bibliophiles Bretons.

PAR M. LIONEL DE LA LAURENCIE :

La légende de Parsifal et le drame musical de Richard Wagner, par Lionel de la Laurencie. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.

PAR M. F. LONGUÉCAND :

1^o *La tour d'Armor et autres poésies bretonnes tirées du Barzaz-Breiz*. — Imprimerie E. Hamel, Saint-Malo, 1877.

2^o *Fables* (deuxième édition). J. Bazouge, Dinan, 1881.

PAR M. LE D^r ALPH. MAURICET,
CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Etudes historiques sur les épidémies dans le Morbihan. Histoire des épidémies et maladies fébriles de 1792 à 1851. — Vannes, imprimerie Galles, 1888.

PAR MM. L. MELLINET ET C^o :

Annuaire du commerce de Nantes et du département de la Loire-Inférieure pour 1890, précédé d'un Guide de l'étranger. — Nantes, imprimerie Mellinet.

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis, 4^e livraison. — Paris, Imprimerie nationale, 1888.

PAR M. ALEXANDRE PERTHUIS :

Le Livre Doré de l'Hôtel de Ville de Nantes, avec jetons et méreaux de Bretagne, par A. Perthuis et S. de la Nicollière-Teijeiro (*Supplément*). — Nantes, imprimerie Salières, 1890.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ :

1^o *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler, les 8 premiers fascicules parus.

2^o *Répertoire générale de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler, neuvième fascicule (*Bois-Bon*). — Rennes, Plihon et Hervé, éditeurs.

3^o *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler. Dixième fascicule (*Bon-Bou*), Rennes. Plihon et Hervé, 1890. In-8^o.

PAR M. L'ABBÉ LE PROVOST :

Etude philologique et littéraire sur saint Cyprien, par l'abbé M. Le Provost, vicaire capitulaire de Saint-Brieuc et Tréguier. — Saint-Brieuc et Paris, 1889.

PAR M. LE COMTE DE LA ROCHEBROCHARD :

Lettres inédites de B. Fillon, publiées par le comte de la Rochebrochard. Vannes, imprimerie Eugène Lafolye, 1890.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES :

1^o *Annales de la Société académique de la Loire-Inférieure*, 1887 et 1888, 2 volumes. — Nantes, imprimerie V^o Camille Mellinet.

2^o *Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure. Volume 1^{er} de la 7^e série, 1^{er} semestre*. — Nantes, M^{me} veuve Mellinet, imprimeur de la Société académique.

PAR LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NANTES :

Bulletin de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, année 1888. — Un fort volume orné de planches et de photographies. — Nantes, imprimerie V. Forest et E. Grimaud, 1888.

PAR LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE NANTES :

Société des Amis des Arts de Nantes. *Catalogue des ouvrages exposés dans les salons de l'exposition, galerie Préaubert, rue Lekain, 12, 1890, Nantes.*

Dans les salons de l'exposition. (1^{re} exposition annuelle.)

PAR M. LOUIS TIERCELIN :

1° *Le Parnasse Breton contemporain*, publié par Louis Tiercelin et J. Guy Ropartz. — Paris, Lemerre, passage Choiseul, Rennes, H^{tho} Caillièrre, place du Palais.

2° *Les Jongleurs de Kermartin*, poème de Louis Tiercelin. — Rennes, H^{tho} Caillièrre, libraire-éditeur, 1882.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

Archives d'un serviteur de Louis XI. Documents et lettres, 1451-1481, publiés d'après les originaux par Louis de la Trémoille, in-4°, vi227 p. — Nantes, Emile Grimaud, 1889.

PAR M. OCTAVE UZANNE :

Le Prospectus (extrait du Livre) de la fondation d'une Société des Bibliophiles contemporains.

PAR M. LE D^r VIAUD-GRAND-MARAIS :

Causeries sur Noirmoutier (vieilles croyances et vieilles coutumes). L. Mellinet. Nantes, 1889.

PAR M. PHILIBERT VOLLATIER :

Récit d'un évadé d'Allemagne, par Philibert (de Tournus). — Paris, H. Chapelliez (Nantes, imprimerie Emile Grimaud), 1888.





BANQUET

DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



LE mercredi 5 février 1890, un banquet a été donné, à Nantes, à l'occasion de *la nomination de M. Arthur de la Borderie à l'Institut de France*. Poètes, savants et critiques, bibliophiles et archéologues, libraires et imprimeurs bretons avaient tenu à honneur de venir fêter notre savant Président : c'étaient MM. Edmond Biré, l'éminent auteur de *Paris en 1793*, ouvrage couronné par l'Académie française, Eugène Boubée, Gustave et Dominique Caillé, Hyacinthe Caillière, Jules du Champrenou, Camille Dupuy, secrétaire du comte de Paris, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud, Louis Hervé, le baron des Jamonières, René Kerviler, qui publie le vaste répertoire général de *Bio-Bibliographie Bretonne*, René Lafolye, Alfred Lallié, ancien député, Lionel de la Laurencie, garde général des forêts, Henri Le

Meignen, officier d'Académie, Legendre, Albert Macé, Em. Maillard, ancien maire d'Ancenis, auteur de *l'Art à Nantes au XIX^e siècle*, Anthime Menard, fils de notre regretté conseiller, Alexandre Perthuis, Joseph Plihon, le comte Régis de l'Estourbeillon, Louis Tiercelin, le marquis de Villoutreys, vice-président d'honneur des Bibliophiles bretons.

Notre vénéré Président d'honneur, le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 92^e année, avait témoigné ses regrets, par une aimable lettre, d'une écriture ferme et alerte, de ne pouvoir assister au dîner, mais il avait tenu à y participer en envoyant sa cotisation.

Parmi les autres personnes qui s'étaient excusées, citons au hasard : MM. le vicomte Alphonse Huchet de Cintré, le comte de la Monneraye, sénateur, le comte de Rorthays, Salmon-Laubourgère, ancien magistrat, le comte de la Touche, Dorange, avocat à la cour d'appel de Rennes, André Joubert, membre de plusieurs sociétés savantes, E. Charil de Ruillé, le vicomte de Bellevue, le vicomte du Bois de la Villerabel, l'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan, enfin, le comte de Saint-Jean (pseudonyme sous lequel se cache une des plus aimables personnalités littéraires de la Bretagne), etc., etc.

M. Le Meignen, vice-président des Bibliophiles, a porté au dessert un toast en l'honneur de M. de la Borderie, membre de l'Institut, toast où il établit un rapprochement plein d'à-propos et de délicatesse entre notre savant historien breton et son devancier Dom Lobineau. Nous nous faisons plaisir de l'insérer ici.

« Mon cher Président,

« C'est aujourd'hui que je peux vraiment remercier mes collègues des Bibliophiles Bretons et de la Société d'Archéologie des charges qu'ils ont bien voulu me confier, puisque je dois à cette circonstance la douce satisfaction et l'honneur de vous adresser en leur nom toutes nos félicitations.

« L'hommage que l'Institut vient enfin... trop tard... de rendre à vos mérites est la juste récompense de vos travaux, de votre caractère, de la fermeté de vos principes,..... mais si nous y applaudissons tous de grand cœur, c'est que vous êtes le vrai représentant de notre vieille Bretagne. C'est vous qui sans cesse ravivez notre amour pour cette mère chérie, en nous racontant ses gloires, en tirant de l'oubli ses vieux monuments, en sauvegardant la moindre parcelle de son passé plein d'honneur !

« Votre vie tout entière, vous l'avez consacrée avec passion à la recherche de la vérité ! Aussi, puisant une incomparable force dans une bonne foi sans conteste et dans un travail presque sans exemple, vous marchez immuable vers le but que vous poursuivez, sans compromission, sans faiblesse, comme ce saint moine que vous avez glorifié, ce grand Lobineau que nul ne put jamais distraire de sa voie et qui, dédaigneux des honneurs que de lâches complaisances auraient pu lui procurer, préféra être en butte à des persécutions, à des calomnies que sa mort même n'a pu arrêter.

« Vous avez plus d'un trait commun avec ce grand

Breton, ... mais dans ce beau jour où l'on vous « *rend enfin justice*, » je ne veux être amer pour personne et je ne veux penser qu'à votre triomphe.

« Continuez votre noble tâche ! poursuivez sans trêve les contempteurs de nos vieux monuments, de nos antiques usages ! Quoi qu'on en dise, vous avez avec vous les encouragements de nos évêques. L'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, juste récompense des vrais services que vous avez rendus à nos églises et à leurs histoires, est la preuve éclatante de la haute opinion qu'a le Saint-Siège de votre personne, de vos principes, de vos écrits ! Notre grand saint Yves, l'apôtre de vérité, dont vous avez ravivé la gloire, devenu votre client à son tour, vous couvre de sa protection ! Et c'est aux applaudissements de tous les vrais Bretons que vous avez flétri les barbares qui, à Vannes, à Dinan, à Bécherel... et ailleurs... semblent prendre plaisir à faire disparaître nos vieux souvenirs et à détruire les derniers fleurons de notre couronne artistique !

« Des hommes comme vous, Monsieur, sont la gloire de leur pays et l'honneur de leur temps ! Nous sommes fiers de vous voir à la tête de notre compagnie, et c'est avec grande joie que nous choquons nos verres en nous écriant :

« A notre historien national, Monsieur de la Borderie, membre de l'Institut de France !

« A la Bretagne !

« A vous tous, Messieurs et chers collègues, qui de tous les points de la Bretagne avez tenu à venir aujourd'hui rendre hommage à notre illustre chef ! »

M. Arthur de la Borderie a répondu à M. Le Meignen en improvisant une de ces causeries où il excelle, et mêle à ravir « le plaisant au sévère ». Nous voudrions pouvoir la reproduire ; mais nous n'avions pas là de sténographe, nous devons donc nous borner à en indiquer les idées principales :

« Je vous remercie, mon cher Le Meignen, des paroles si aimables que vous venez de m'adresser. Pour les éloges, ils sont excessifs, je vous demande la permission de ne pas les accepter. Mais j'accepte de grand cœur le sentiment qui les a dictés, je veux dire votre bonne et vieille amitié pour moi. C'est le même sentiment qui a inspiré ce banquet, auquel vous avez bien voulu me convier et qui est une nouvelle preuve de l'affection que portent à leur Président tous les membres de la Société des Bibliophiles Bretons, parmi lesquels j'ai la joie de ne compter que des amis.

« Donc merci à eux du fond du cœur, c'est-à-dire, Messieurs et chers amis, merci à vous, et permettez-moi (ce n'est que justice) de vous reporter l'honneur de la haute distinction par laquelle l'Institut a daigné couronner mes travaux.

« Dans cette circonstance, où cette illustre compagnie avait été mise en demeure de *faire justice* (comme le rappelait tout à l'heure M. Le Meignen), j'ai eu devant elle deux patrons : M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, ce maître incomparable de l'érudition française, mon ami, mon témoin depuis l'École des Chartes, et d'autre part un Breton, un maître aussi, l'éminent éditeur du *Liber Pontificalis*, M. l'abbé Duchesne. Ainsi soutenu, je

n'ai eu qu'à me louer de la sentence rendue par cette haute autorité : cette sentence a-t-elle également satisfait ceux qui avaient assiégé tous les membres de l'Institut de leurs écrits, *en attendant justice* ? Je vous le laisse à dire..... et sans m'en inquiéter davantage, je vous demande la permission de rappeler ici l'un des arguments invoqués par l'un de mes patrons, pour persuader à l'Académie des Inscriptions de m'admettre dans son sein : — « Par là, disait M. l'abbé Duchesne, ce n'est pas seulement les travaux de M. de la Borderie que vous récompenserez ; c'est aussi tous les travaux, tout le mouvement d'études historiques, archéologiques, bibliographiques, qui s'est fait en Bretagne depuis trente ans et qui continue de s'y produire, actif et énergique ; c'est tout cela que vous reconnaîtrez et encouragerez, car partout où ce mouvement s'est produit et continue de se produire, sous quelque forme que ce soit, on est sûr d'y trouver mêlé, soit comme initiateur, soit comme actif promoteur, M. de la Borderie. »

« Vous le voyez, Messieurs, je n'ai nullement le droit de prendre pour moi seul la très haute et très flatteuse distinction dont j'ai été l'objet de la part de l'Institut ; c'est à vous que j'en dois reporter l'honneur et le mérite, oui, à vous d'abord, chers amis, vaillants confrères de la Société des Bibliophiles Bretons, et aussi aux membres des Congrès bretons et de l'Association bretonne, qui, comme notre Société, s'efforce de rallier, de grouper sous sa bannière, en un seul faisceau, tous les amis de notre vieille Bretagne ; aux membres, encore, de nos Sociétés archéologiques départementales des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vi-

laine de la Loire-Inférieure et du Finistère ; de la Société Polytechnique de Vannes, de la Société d'Émission de Saint-Brieuc, etc., qui toutes ont daigné s'attacher à partager leurs labours, qui toutes travaillent avec tant de zèle, de patience, d'intelligence à rechercher, à remettre en lumière tous les vieux écus, pièces, précieux, charmants, vénérables, tout peut croire que l'ensemble constitue la grande personnalité historique, la haute et forte originalité de notre race en Bretagne.

« En ce jour donc, à tous les vrais, solides et ardens Bretons, ici et hors d'ici, avec qui j'ai combattu et je combats encore le bon combat, je jette ce cri : En avant ! Tenez bon, ne nous lassons pas, ne nous arrêtons pas, poursuivons notre œuvre sans relâche et sans trêve. Vous le voyez, les encouragements nous viennent de haut, et c'est bien justice ! car l'œuvre de l'histoire sous toutes ses formes est vraiment une œuvre nationale et, dans tous ses travaux, toutes ses études, toutes ses branches, l'histoire est par excellence la science patriotique.

« Son but n'est-il pas de nous faire connaître de plus en plus, de mieux en mieux, dans ses traits les plus intimes, notre race, notre nation, notre pays — la Patrie ! — la grande et la petite patrie, la France et la Bretagne, que nous ne séparons point dans nos cœurs ?

« Mais les faire connaître, mettre en lumière leurs exploits, leurs énergies, leurs vertus, c'est les faire aimer ; plus on les connaît, plus on les aime. Le résultat nécessaire du travail historique, c'est donc de faire tomber, un à un, tous les voiles qui cachaient

plus ou moins à nos yeux la grandeur de la Patrie, c'est d'exciter de plus en plus en nous la flamme généreuse du sentiment national.

« C'est là l'œuvre de l'histoire, et elle est sainte, car elle s'inspire avant tout du grand et divin précepte : *Père et mère honoreras !*

« Laissons donc passer, Messieurs, sans nous émouvoir, ces plaisanteries usées jusqu'à la corde, sur les mangeurs de briques, les mangeurs de parchemin, et autres du même genre, qui font encore le bonheur de quelques cerveaux épais.

« Mais ce qu'il ne faut pas laisser passer, ce qu'il faut dénoncer, combattre, stigmatiser sans relâche, c'est la bande impie des destructeurs, violemment insurgée contre le divin précepte que je rappelais tout à l'heure, et qui prend plaisir à raser, effacer, anéantir, ou (quand elle ne peut mieux) à défigurer, à travestir les œuvres, les monuments, tous les souvenirs des ancêtres.

« Entre nous et ces vandales — car il faut bien leur donner leur nom — entre nous et ces contempteurs du passé de la patrie, la lutte est sans fin ni trêve. Nous n'avons pas même à nous demander quel en sera le résultat. Hélas ! il faut bien s'y attendre : en un temps comme le nôtre, pourri (en pratique surtout) de matérialisme, plus d'une fois, malgré tous nos efforts, les vandales accompliront leur œuvre sacrilège et... inintelligente. Mais du moins aurons-nous fait notre devoir, c'est-à-dire tout ce qui nous est possible pour empêcher un tel résultat ; nous aurons ainsi *délivré notre âme*, dégagé notre responsabilité, protesté contre la barbarie, répudié énergi-

quement cette tribu malfaisante, cloué les noms des coupables au « pilori de l'Histoire ».

« Ils y seront en effet, croyez-le bien : et, si haut que soient placés les coupables, à plus d'un il en cuira de voir indéfiniment son nom accolé au souvenir néfaste de telle destruction stupide. Pour cela, il ne sera même pas besoin d'attendre les lointains de l'histoire et de la postérité. Je connais telle et telle ville, en Bretagne, où l'œuvre des vandales une fois achevée a donné un résultat si laid, si nauséabond, que tout le monde le bafoue et le répudie, et les auteurs responsables, si fiers et si triomphants naguère, se cachent et se dissimulent avec soin ; mais on les connaît, ils n'échapperont pas à la juste récompense de leurs vertus.

« Nous, Messieurs, en poursuivant notre œuvre, nous n'y mettrons d'autre passion que celle du patriotisme, jointe à l'amour et au respect inviolable de la vérité. Nous combattons, s'il y a lieu, les choses et les idées malfaisantes ; mais nous éviterons autant que possible de toucher aux personnes.

« Toujours fidèles à la devise de notre Société : *Pro Patriæ laude*, nous exalterons, nous exaltons toutes les gloires de la Patrie, dans le présent comme dans le passé. Nous répudions ces pratiques, si fréquentes de notre temps, qui sacrifient, selon l'humeur des gens, soit le présent au passé, soit le passé au présent. Une telle scission nous paraît impie. Nous acceptons l'héritage transmis par les ancêtres, avec toutes ses gloires, et avec les additions magnifiques apportées depuis cent ans par l'âge contemporain.

« C'est pourquoi je vous demande, Messieurs, de porter avec moi ce toast :

A la France !

A la Bretagne !

A la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne, qui a pour tâche de glorifier l'une et l'autre ! »

Ce toast est accueilli par de nombreux applaudissements et de nombreux cris de : Vive la France ! Vive la Bretagne ! — Le silence s'étant rétabli, M. de la Borderie se lève de nouveau et dit :

« Permettez-moi, Messieurs, de vous proposer un toast que je voulais joindre au précédent quand vos applaudissements m'ont interrompu.

« A la boutonnière de notre cher, excellent, spirituel vice-président M. Le Meignen, nous voyons avec satisfaction fleurir les palmes académiques, si bien méritées par les services qu'il a rendus, à Nantes et ailleurs, à la cause des saines doctrines dans le domaine des arts, des lettres, de l'histoire et de l'archéologie. A cette occasion, Messieurs, félicitons tous, du fond du cœur, non seulement M. Le Meignen, mais aussi notre Société des Bibliophiles Bretons. Vous voyez qu'elle est en veine cette année ; j'ai l'espoir que ce ne sera point son dernier succès ¹.

« A notre digne vice-président M. Le Meignen ! »

1. M. de la Borderie faisait par là allusion à une espérance qui s'est réalisée : la belle publication de la Société des Bi-

Après ces toasts, MM. Louis Tiercelin et Joseph Plihon, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud et Dominique Caillé, adressent à M. de la Borderie les pièces de vers suivantes.

UN BRETON

A mon ami Arthur de la Borderie.

Parler franc, si je ne m'abuse,
D'un Vendéen est l'attribut.
Voilà pourquoi, sans plus d'excuse,
Je lance un blâme.... à l'Institut.

Cet honneur qu'il vient de vous rendre,
Dix fois vous l'aviez mérité :
Lorsqu'*au choix* il devait vous prendre,
Vous passez à l'*ancienneté* !

En cet illustre aréopage
Vous siégeriez depuis vingt ans,
S'il n'était vrai le vieil adage :
Ils ont toujours tort, les absents.

Du moins, la petite patrie,
Dont à vos lèvres il faut l'air,
Se pare de LA BORDERIE,
Comme d'un fils dont on est fier.

bliophiles Bretons, *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, vient d'être couronnée par l'Institut ; son auteur M. René Blanchard a obtenu la seconde des trois médailles du Concours des Antiquités Nationales de 1890.

Quel amour vous avez pour elle !
Vous êtes sien — cœur, tête et bras —
Vous, l'observateur si fidèle
De la loi : *Mère honoreras !*

Oh ! oui, la Bretagne sacrée,
La terre où règne Jésus-Christ,
Combien vous l'avez honorée
Par le don de tout votre esprit !

Vous êtes *l'Histoire* faite homme ;
Vous ravivez les temps éteints ;
Vous méritez que l'on vous nomme
L'héritier des Bénédictins...

Pardonnez, ami, je m'arrête :
A votre embarras, je le sens,
Vous trouvez ma muse indiscrete
Et trop libérale... d'encens.

Nous vous trouvons, nous, trop modeste
Pour nous, voici la vérité :
Vos savants travaux, tout l'atteste,
Iront à la postérité.

Hautement ici je proclame
Ce que les Bretons pensent tous :
Dans son esprit et dans son âme,
Qui donc est plus Breton que vous ?

EMILE GRIMAUD.

L'HISTOIRE EST UNE RÉSURRECTION

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Les siècles en passant sur l'antique Bretagne,
Tour à tour de sa gloire emportaient un lambeau ;
Les castels chancelants croulaient sur la montagne
Et les preux sommeillaient dans la nuit du tombeau.

Le temple n'était plus qu'un vaste cimetière ;
Sous son pavé gisaient les prélats... sans renom ;
L'œil ne pouvait, après une journée entière,
Sur la dalle épeler les lettres de leur nom.

Vous vîntes, ô savant ; alors par la pensée
Vous avez restauré les sublimes contours
De l'Église gothique à la flèche élancée
Et des vieux châteaux forts flanqués d'énormes tours.

Fouillant dans notre histoire héroïque et tragique,
Vous avez remué les cendres du passé,
Et longtemps évoqué de votre voix magique
Nos aïeux qui dormaient sous le marbre glacé.

Nous avons entendu dans la tombe un murmure
Et, s'échappant de l'ombre où la gloire s'endort,
Nos guerriers ont paru couverts de leur armure,
Et nos prélats portant leurs lourdes mitres d'or.

Et tous ces grands Bretons de notre vieille histoire,
Dont le renom vous doit la vie et le salut,
Vous mettant sur le front un rayon de leur gloire,
En triomphe vous ont conduit..... à l'Institut !

DOMINIQUE CAILLÉ.

TOAST D'UN BRETON DE PARIS

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Certes, je n'ai pas entrepris
De venir, par ce froid qui pince,
Pour jeter un cri de Paris
Dans votre concert de province.

La trace de mes derniers pas
Peut être effacée en Bretagne,
Mais je suis, comme on dit là-bas,
Encore un peu de la campagne.

Loin des tumultes éclatants
Qu'on entend, de droite et de gauche,
Je cherche asile au bon vieux temps ;
Peut-on rêver esprit plus gauche ?

Il faut pourtant que cette fois,
La grande voix parisienne
Emprunte mon filet de voix,
Pour chanter une douce antienne

A notre illustre président
Dont le vrai mérite s'impose ;
Il me garderait une dent,
Si j'osais le louer en prose.

Mais, prenant la langue d'Hugo,
Je serai d'allure plus franche,
Et pourrai lui dire tout d'go,
Bouche en cœur, et poing sur la hanche :

A l'autre bout du Pont-des-Arts,
On vous apprécie, on vous aime ;
Votre science avec égards
Est traitée, autant qu'ici même.

En dépit de l'influenza,
Vos amis, chaussant le cothurne,
Bravant bronchite et coryza,
Ont tous mis votre nom dans l'urne.

Et votre noble élection,
Couronnement de votre vie,
A fait pâlir l'ambition,
Donné la jaunisse à l'envie.

Mais la joie est surtout pour nous,
Qui nous plaisons à reconnaître,
A saluer sans cesse en vous
Le chef sûr, le guide et le maître.

Oui, le maître, et nos ducs, nos saints,
Dont vous narrez si bien l'histoire,
Pour vous fêter battent des mains,
Tout glorieux de votre gloire.

Vous avez beau faire aux vassaux
Largesse de votre lumière,
Cette lumière en blancs faisceaux
Eclaire la Bretagne entière.

Enfin, vous êtes immortel,
Brevet contre l'épidémie !
Quand elle a su faire un choix tel,
L'honneur est pour l'Académie.

OLIVIER DE GOURCUFF.

A M. ARTHUR DE LA BORDERIE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

A L'OCCASION DE SON ÉLECTION A L'INSTITUT

Lorsque l'heure présente est douloureuse et sombre,
Telle que le regard s'en détourne attristé,
On va chercher, pour fuir les menaces de l'ombre,
Dans les jours d'autrefois la joie et la clarté.

Quand on s'est fait, rêvant l'existence meilleure,
Des promesses d'espoir que rien ne vient tenir,
L'âme qui veut toujours se prendre à quelque leurre
Retrempe son courage au fond du souvenir.

Et c'est bien là ton charme, Histoire, et ta magie
Que par toi le présent triste semble effacé,
Par toi qui rends l'espoir et qui rends l'énergie,
En dorant l'avenir des reflets du passé.

Telle est votre œuvre, Maître, et si la voix de France
Nous est chère qui dit le passé merveilleux,
La vôtre éveille en nous avec plus d'espérance
Plus d'orgueil, racontant l'histoire des aïeux.

Les aïeux ! Leur grandeur illustre chaque livre
Où se complaît votre science, et nous goûtons
Cette douceur d'y voir fidèlement revivre
Le passé de Bretagne aimé des vrais Bretons.

Vous dites les destins désastreux ou prospères,
Vous comptez les héros triomphants ou trahis :
Mais, vainqueurs ou vaincus, ces hommes sont nos Pères,
Heureux ou malheureux, c'est notre cher pays !

Aussi nous aimons l'œuvre ! aussi nous aimons l'homme !
Et nous en sommes fiers, et nous nous empressons
A fêter le savant qui fait pour nous la somme
Des gloires d'autrefois si pleines de leçons.

Voyez autour de vous cette élite assemblée,
Fêtant votre grand cœur, votre esprit généreux :
Pour chef, tous ces Bretons vous ont choisi d'emblée !
Mais ils ne sont pas seuls, regardez derrière eux :

Voici Nominoë qui vous doit sa couronne,
Pontcallec et le duc Jean II, Montfort et Blois ;
La foule de nos vieux guerriers vous environne,
Choyant l'historien qui narra leurs exploits.

Je reconnais là-bas Noël du Fail qui cause
Près d'Olivier Maillard tranquillement assis...
Conan Mériadec est absent ! Et pour cause !
Il boude ! Il a raison, car vous l'avez occis.

Mais voilà Gwennolé, Gildas, Malo, Magloire,
Lunaire, Tugdual et Clair ! Leur sainteté
En vos doctes récits se confirma de gloire :
Ils veulent que par eux votre nom soit chanté.

Les voici tous, ayant à leur tête saint Yves.
Guidés par votre grand ami, tous sont venus
Vous rendre les lauriers que de vos mains actives
Sans cesse vous tressez pour des Saints inconnus.

Car, dans le ciel breton, toute une clientèle
Doit à vos soins pieux des hommages nouveaux,
Et votre renommée en ce pays est telle
Qu'un saint chômé par vous y gagne des dévots.

Oui, nous vous les devons, sous le marbre ou le chaume,
Tous ces braves héros, tous ces sages patrons !

**Vous les avez chômés, il est temps qu'on vous chôme,
Et sur leur piédestal, Maître, nous vous mettrons.**

**Oui, c'est là votre honneur suprême et votre gloire ;
Et nous vous acclamons, vous, dont la haute voix
Nous dit qu'on peut aimer encore et qu'on peut croire
Comme on croyait et comme on aimait autrefois.**

**Vous qui, pour refréner les doutes ironiques,
Nous montrez les aieux, mains jointes, à genoux,
Réveillant, dans la foi des anciennes chroniques,
Tous les vieux idéals abâtardis en nous !**

**Maître, qui, remuant la poussière des tombes,
En avez fait surgir par glorieux essaims,
Tels de grands aigles fiers ou de douces colombes,
Les Dames et les Preux, les Vaillants et les Saints ;**

**Vous qui savez jeter, dans le trouble où nous sommes,
Sur le sombre présent un voile radieux,
Et qui nous rappelez, pour refaire des hommes,
La vertu des héros et la gloire des dieux !**

LOUIS TIERCELIN.

Enfin M. Plihon, libraire-éditeur à Rennes, termine la série des toasts par une prière à laquelle nous nous associons tous du fond du cœur :

**« Priez, priez pour lui, saints du pays breton ! »
Pour votre historien, engagé dans la lutte,
Ainsi je vous pressais, ardent, chaque minute...
Aujourd'hui que la palme a couronné son front,
Que la joie est aux cœurs et la lutte finie,
Saints du pays breton, donnez-lui longue vie !**

Au moment de prendre le café, M. Arthur de la Borderie fait voter par acclamations une adresse de félicitations aux organisateurs du banquet.

M. Henri Le Meignen, vice-président de la *Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne*, président d'honneur de la *Société d'Archéologie de la Loire-Inférieure*, et Madame Le Meignen avaient invité, pour le lendemain, les membres de ces deux Sociétés à un punch en l'honneur du succès remporté par M. de la Borderie à l'Institut. Jusqu'à minuit, les notabilités artistiques et même politiques de notre ville sont venues saluer notre savant Président.

Le Secrétaire de la Société des Bibliophiles Bretons
et de l'Histoire de Bretagne,

DOMINIQUE CAILLÉ.



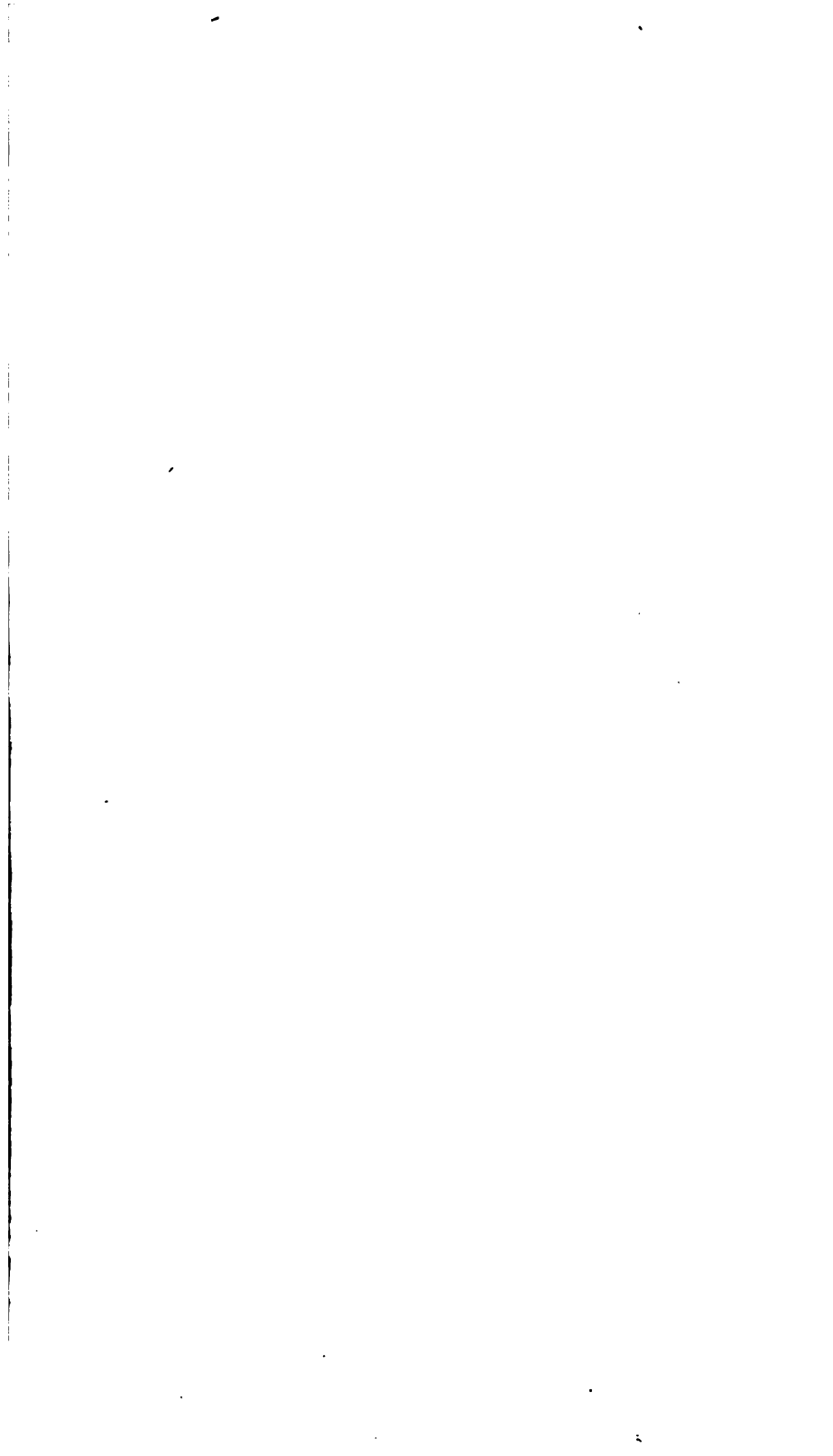


TABLE

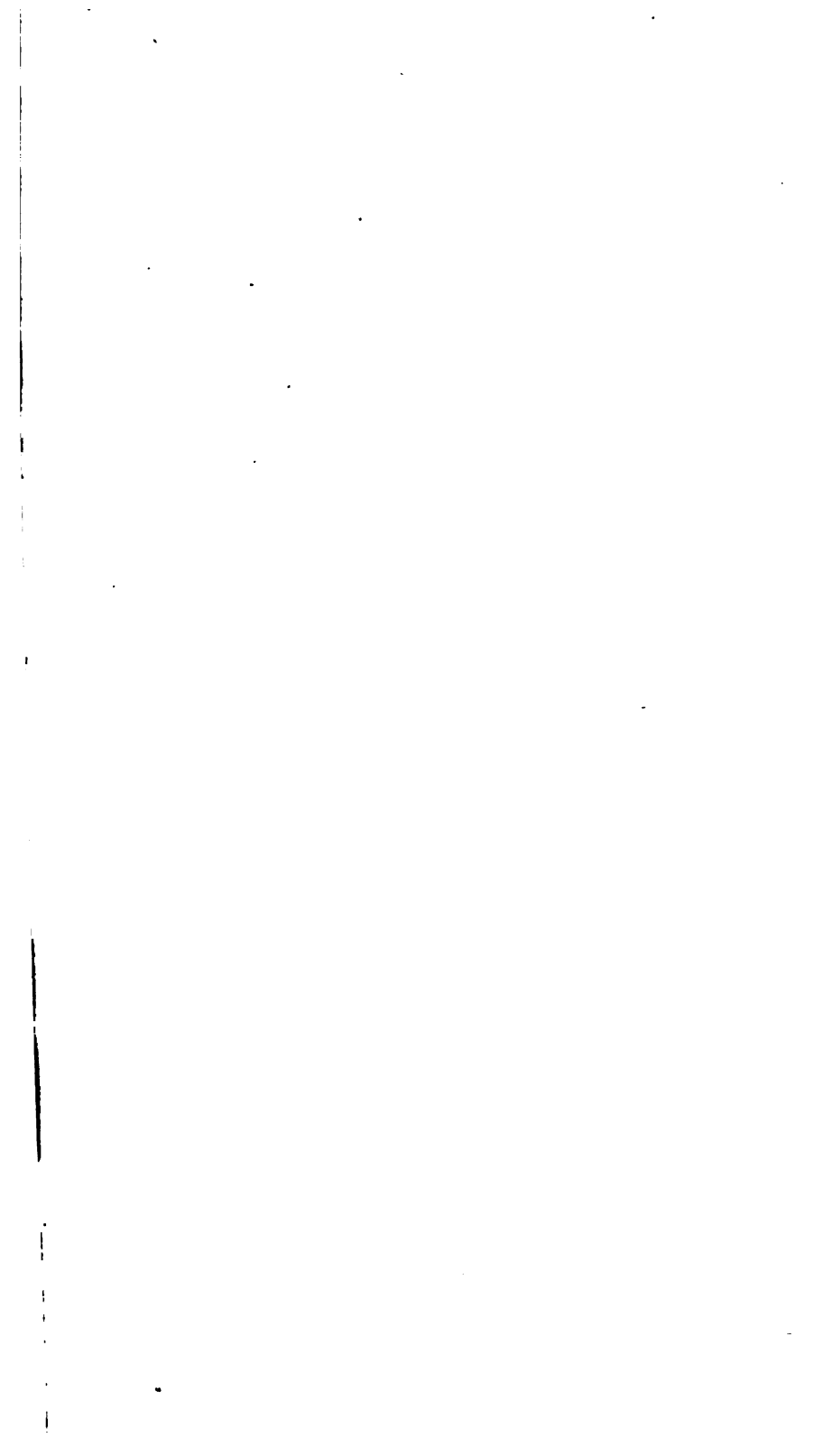
	Pages
Statuts de la Société.....	1
Bureau élu le 17 juillet 1888.....	6
Liste des Membres de la Société.....	9
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 25 juillet</i> <i>1888. (Renouvellement triennal du Bureau.)...</i>	39
<i>Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.</i>	43
<i>Séance du 5 décembre 1888.....</i>	49
<i>Séance du 19 février 1889.....</i>	54
<i>Séance du 22 juillet 1889.....</i>	60
<i>Séance du 27 novembre 1889.....</i>	62
<i>Séance du 5 février 1890.....</i>	67
<i>Séance du 10 juillet 1890.....</i>	71
<i>Séance du 5 septembre 1890.....</i>	74
État des publications de la Société.....	83

Liste des ouvrages offerts à la Société, du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890.....	88
Banquet de la Société, à l'occasion de la nomination de son Président, M. Arthur de la Borderie, à l'Institut de France	98









7E

